

L'appareil commode en faveur des jeunes chirurgiens / Par M. Le Clerc.

Contributors

Le Clerc, M. (Charles Gabriel), 1644-1700

Publication/Creation

A Paris : Chez Jean-Baptiste Delespine ..., 1700.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/u7x6mq8y>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



H. XIV

17/2

32648/A très rare

complet

48 fig. hors-texte

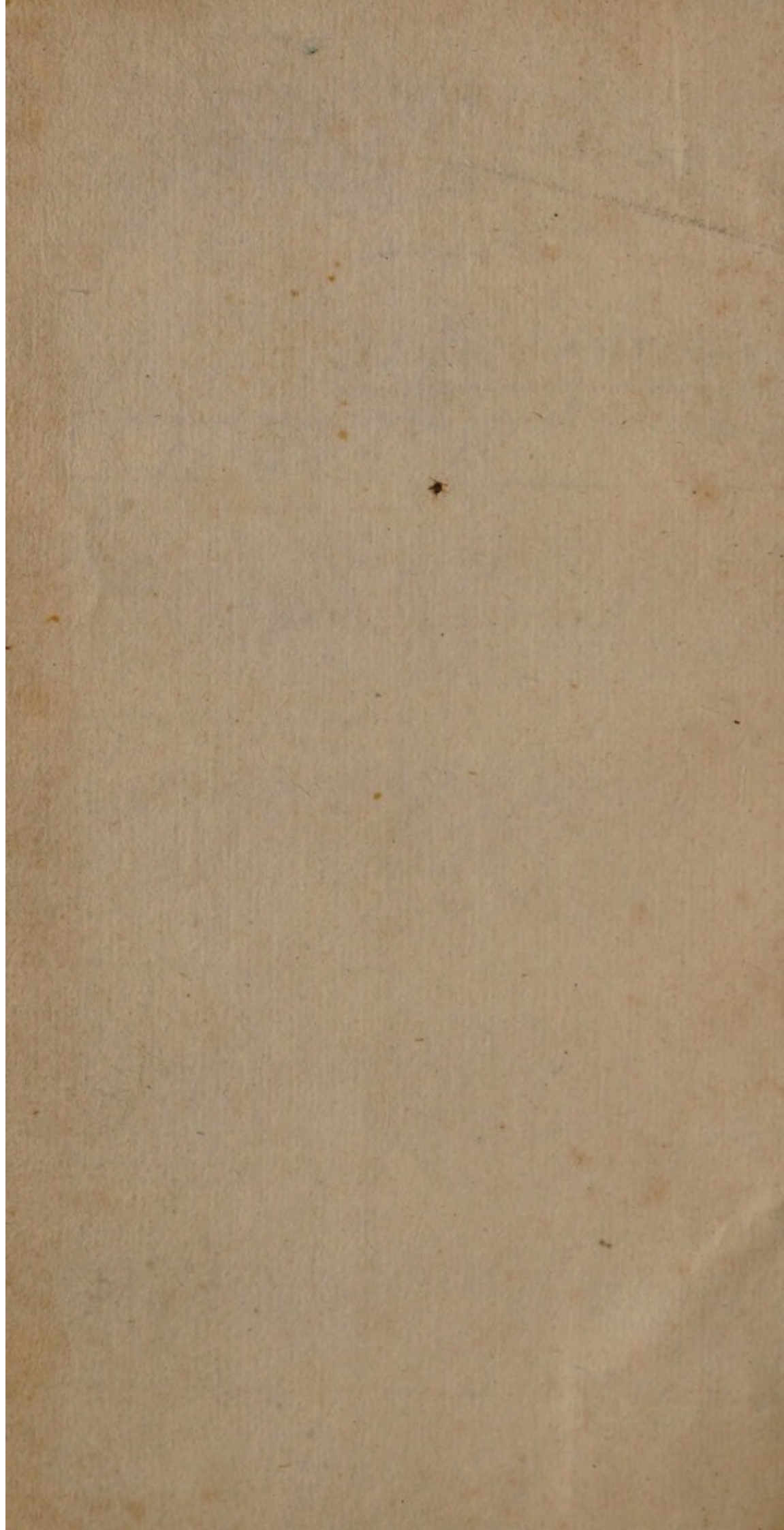
(manque une partie de
la 45^e figure)

APPAREIL

DE LA

MAISON DES JESUITES

DE LA RUE



L'APPAREIL

COMMODE

EN FAVEUR DES JEUNES

CHIRURGIENS.

Charles Gabriel LE CLERC

56250
L'APPAREIL

COMMODE

EN FAVEUR DES JEUNES
CHIRURGIENS.

Par M. LE CLERC, *Medecin*
Ordinaire du Roy.



A PARIS,
Chez JEAN-BAPTISTE DELESPINE,
rue S. Jacques, à l'Image S. Paul,
près la Fontaine S. Severin.

M. D C C.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

L'APPAREIL
COMMODE
EN FAVEUR DES JEUNES




PARIS
Chez JEAN-BAPTISTE DELPECHER,
rue St. Jacques, à l'Image St. Paul,
près la Fontaine St. Severin.

M. D. C.
AVEC PRIX ALPH. D. R.



A V I S ,

*Et Preceptes generaux sur les
Appareils.*

 N commence ordinairement par des generalitez , les Ouvrages qui traitent des Sciences ou des Arts , pour n'estre pas obligé de repeter trop souvent la même chose.

Rien n'est plus capable de consoler un malade , que de voir son appareil proprement

fait : Cela luy fait penser qu'il a eu le bonheur de tomber entre les mains d'un Operateur experimenté , & dont il doit tout esperer. Au contraire si un appareil est mal appliqué, outre les dangereux accidens qui s'en doivent suivre, le malade s'inquiette, il s'impatiente, il s'afflige, & toutes ces passions sont la source de bien des accidens, qui ne manquent pas de survenir à sa maladie.

Il n'en est pas de l'appareil comme de la maladie ; il n'y a que le Chirurgien qui connoisse veritablement celle-ci, & peu de gens sont capables

de voir les fautes qu'il y fait ;
mais tout le monde peut , en
jettant seulement l'œil sur un
appareil , juger s'il est bien ou
mal appliqué : ainsi d'un je ne
sçay quoy dépend tres - sou-
vent la reputation d'un habile
homme , condition encore
plus necessaire pour sa fortu-
ne , qu'un veritable merite.

Quand un jeune homme
commence à apprendre la
Chirurgie , & qu'il vient à
jetter les yeux sur le Traité des
Bandages nombreux de Gal-
lien , il tombe d'abord com-
me dans une espee de desef-
poir de les pouvoir jamais ap-
prendre ; & il n'y a point de

Chirurgien de campagne qui oſaſt ſeulement y ſonger ; ce qui fait que l'on abandonne ſouvent cette partie ſi neceſſaire au Chirurgien & aux malades.

Pour apporter quelque remede à ce mal , j'ay penſé à une petite methode , dont j'eſpere que les jeunes gens me ſçaurent bon gré.

J'ay traité de tous les appareils convenables à toutes les operations Chirurgicales, depuis la teſte juſqu'aux pieds ; & comme ils ſont touſjours fort embarraſſans , tant à cauſe du grand nombre de parties dont ils ſont compoſez , qu'à

cause que les jeunes gens n'en font pas souvent ; j'ay enfilé tous les petits meubles de chaque appareil , que j'ay marquez chacun d'un chiffre 1. 2. 3. &c. selon l'ordre qu'ils doivent estre appliquez.

Par cette methode les Chirurgiens auront toujours devant les yeux les appareils convenables à chaque maladie , & dans l'ordre que chaque piece doit estre appliquée. Et ils les pourront tailler en grand sur chaque Planche qu'on a fait graver en petit , afin de les avoir toujours prêts quand ils seront appellez pour traiter quelque maladie.

A l'égard des Bandages, je les ay reduits à un si petit nombre, qu'il ne se trouvera plus personne qui puisse raisonnablement s'excuser, ou desespérer de les pouvoir apprendre.

J'ay reduit tous ceux de la teste à deux, sçavoir au mouchoir en biais, & à la fronde à quatre chefs, si faciles à appliquer, qu'il n'y a personne qui ne le puisse faire. J'ay reduit tous ceux du torax à la serviette, & ceux des extrémités à quelques tours de bandes qu'on appelle circulaires & doloires.

Il y a encore quelques Ban-

dages composez , mais si faciles à appliquer, que la seule inspection du bandage suffiroit pour cela, quand même je n'en aurois pas donné la méthode.

La Bande simple est un morceau de linge fort étroit, par rapport à sa longueur : telles sont les Bandes dont on entoure une partie pour y maintenir les remedes, ou pour quelque autre raison.

La Bande composée est celle à laquelle on a attaché d'autres bandes pour contenir les remedes sur la maladie.

Le Bandage est la bande même appliquée ; & lorsqu'

elle ne l'est pas , on l'appelle simplement bande.

On appelle Bandage circulaire , lorsque la bande est tournée tout autour d'une partie, de sorte qu'on ne voit plus les premiers tours de bande , parce qu'ils sont exactement cachez sous les derniers.

On dit qu'un bandage est fait en doloire , lorsque la bande simple est tournée autour d'une partie en limaçon, de manière que les premiers tours de bande ne sont pas entièrement cachez sous les autres ; mais il en paroît plus ou moins, selon que l'on veut

que le bandage soit plus ou moins ferré.

On appelle Bandage rem-pant, une bande simple roulée autour d'une partie, de sorte que les tours de bande ne se touchent pas; mais il y a un espace entre chaque tour de bande. On se sert de ce bandage lorsqu'on ne veut point ferrer la partie, comme dans les grandes inflammations, où l'on se contente de maintenir légèrement les remèdes sur la maladie.

Il y a des Bandages contentifs, & des bandages qui sont remèdes par eux-mêmes.

Les Bandages contentifs

sont ceux qui ne servent qu'à maintenir quelques remèdes sur la partie blessée.

Les Bandages qui sont remèdes par eux-mêmes, sont ceux qui sans l'application d'autres remèdes guérissent la maladie : tels sont tous ces tours de bande qu'on fait autour d'une partie fracturée ou luxée; car quoy qu'on y mette quelques remèdes ce n'est que par accident, le vin chaud ou l'oxicrat, &c. ne servant qu'à empêcher la fluxion d'accourir sur la partie.

Quand on a roulé une bande autour de quelque partie, il l'a faut arrester par des

circulaires , & avoir toujours
soin de redoubler le bout de
la bande ; car outre que le
bandage en est plus propre, il
en est plus assuré , parce que
la bande pouvant s'effauser
par le bout, elle pouroit aussi
s'échapper ; ce qui est d'une
extrême consequence , prin-
cipalement dans les fractures,
parce que c'est la bande qui
soutient tout l'appareil.

Les Bandes seront faites
d'un linge assez fort , de peur
qu'elles ne cassent , il ne faut
pourtant pas qu'il soit tout
neuf , il seroit trop dur.

Les Bandes ne doivent
point avoir d'ourlets ni de

lisiere , parce que l'ourlet & la lisiere ne s'alongent point, & étant plus fermes que le milieu de la bande, ils ferment par les costez, & le milieu de la bande reste lâche, ce qui est d'une fort grande consequence, principalement dans les fractures, parce que le milieu de la bande, qui est même assez large, n'appuyant pas les deux bouts de l'os fracturé, ils peuvent s'éloigner l'un de l'autre, & le malade fera ou boiteux ou manchot.

Les Bandes que l'on applique sur les fractures & luxations doivent estre bien serrées pour maintenir les os en

situation après la réduction ; il ne faut pourtant pas qu'elles le soient extraordinairement, de maniere qu'elles puissent empêcher la circulation : car outre que la partie ne seroit pas nourrie , la gangrene y pouroit survenir.

On connoît que les bandes sont trop serrées , quand les veines du pied par exemple sont extrêmement tumefiées, lorsqu'on a fait un bandage à la jambe ; ou de la main lorsqu'on a bandé le bras. Il faut en ce cas lever l'appareil , & le faire de nouveau.

Quand après l'application du bandage il se fait un petit

bourfoufflement au pied ou à la main, ou autre partie voisine, & que les vaisseaux font peu ou point tumefiez, vous devez juger que vostre bandage est bien fait.

Si après le bandage il ne se faisoit aucun bourfoufflement à la partie voisine, & que le malade ne se plaignît de rien, qu'il se trouvât tout à fait à son aise dans ce bandage, il faudroit lever l'appareil, il est trop lâche : il ne faut pas que le malade sente de grandes douleurs sous son appareil, mais il en doit un peu sentir, & n'estre pas si à son aise.

Si le malade sentoit de trop grandes demangeaisons sous son appareil, il faudroit le lever, & bassiner un peu la partie avec l'oxicrat pour appaiser ces violentes demangeaisons. Il ne faut pourtant pas croire le malade aux premieres plaintes qu'il fait, il faut voir s'il continuëra, & arroser seulement son appareil d'un peu d'oxicrat pour appaiser ses demangeaisons, sans estre obligé de le lever s'il y a moyen.

L'on dit que la bande est roulée à un globe lorsqu'elle est seulement roulée par un bout.

On appelle une bande rou-

lée à deux globes, quand elle est roulée par les deux bouts.

Lorsqu'on roule la bande autour d'une partie, soit qu'elle soit roulée à un ou deux globes, il en faut dérouler le moins que l'on peut, parce que si on en déroule un trop grand bout on ne fera plus le maistre de la bande, qui deviendra fort embarrassante, & on ne pourra plus serrer autant qu'il est nécessaire.

Quand on roule une bande à deux globes sur une partie, & qu'on veut faire passer un des bouts de la bande l'un sur l'autre, pour faire des circulaires, il faut dérouler beau-

coup de la bande , afin qu'en tirant de loin , un des bouts puisse insensiblement passer sur l'autre sans faire de pli : de cette maniere on ne voit pas l'endroit par où les deux bouts de bande ont passez l'un sur l'autre , & les circulaires sont fort propres.

Quand on bande une partie qui va en diminuant, c'est à dire qu'elle est plus grosse dans un endroit que dans l'autre , comme est la jambe qui est plus grosse dans le milieu que par le bas, il se fait une espee de poche à chaque tour de bande : pour éviter ce défaut il faut faire un renversé

à l'endroit où vous voyez qu'il se fait une poche. Pour le faire mettez le doigt sur l'endroit de la bande où vous voulez faire vostre renversé, tournez la main en faisant une pronation pour faire un pli de vostre bande, c'est ce qu'on appelle un renversé, & vous en ferez un à chaque tour de bande, tandis que la partie ira en diminuant ; si vous n'aimez mieux garnir le menu de la partie avec des compresses circulaires graduées.

Quand vous commencez un bandage, il faut toujours l'affermir par deux circulaires autour de la partie, & puis

faire vos doloires.

Quand on fait un bandage avec une bande roulée par les deux bouts, on l'applique toujours par le milieu ; de sorte que les deux globes soient au dessus de la bande que vous appliquez.

Quand vous roulez une bande autour d'une fracture, il ne faut jamais abandonner le membre, c'est à dire qu'il faut soutenir la partie d'une main, tandis que de l'autre vous tournez la bande ; & quand vous changez le globe de main, il faut mettre l'autre main sous la partie, & ainsi alternativement, parce

que les os pouroient sortir de leur place si on ne les soustenoit.

Quand on veut appliquer un appareil sur une partie où il y a du poil , il ne faut jamais manquer de raser , car les onguents s'attachent aux poils qu'il est difficile de détacher quand on leve l'appareil , & on fait de la douleur au malade. Les remedes ne touchent pas la partie, ce qui diminue leur effet & leur vertu , & la malpropreté est si grande qu'on fait mal au cœur à tous les assistans.

Plus les métiers sont sales,
& plus on doit tâcher de les
rendre

rendre propres : ainfi quand vous leverez des plumaceaux ou des emplâtres , prenez bien garde de les jetter def-
fus ny deffous le lit , non plus que fur le plancher , vous vous expoferiez à l'infulte d'une fervante ; mais il faut touûjours demander un affiette ou un plat , dans lequel vous met-
trez voûtre appareil , ayant grand foin de redoubler touû-
jours l'emplâtre , de peur que les affiftans ne voient le pus , cela leur feroit mal au cœur , & vous pafteriez pour un mal adroit & un mal propre. Et quand vous regarderez les plu-
maceaux , à quoy il ne faut

pas manquer , afin de juger de la qualité du pus & de la playe , il faut que cela se fasse d'un coup d'œil , & les cacher adroitement aux assistans , de peur de leur faire de la peine.

Avant que de lever un appareil , il faut toujours nettoïer les environs de la playe tout autour , avec le côté de la spatule , & bien essuyer : parce que si vous attendez à nettoyer la playe après que vostre appareil est levé , vous la laisserez trop longtemps exposée à l'air , ce qui est fort dangereux , parce que ses nitrés s'y attachent , & ce sont des caustiques qui rongent la

playe. Et si vous ne le nettoyez point du tout , il peut s'estre formé de petits ulceres sous cette crasse que vous ne verrez pas.

Avant que de lever vostre appareil, il faut toujourns que l'autre soit prest, afin de ne pas laisser la playe decouverte; & si après qu'elle aura été decouverte, il vous restoit quelque petite chose à faire, mettez toujourns un linge sur la playe pour s'opposer à l'action de l'air.

Il ne faut jamais essuyer un emplâtre pour l'appliquer une seconde fois sur une playe : car outre que c'est une

mal-propreté, il est empreint de plusieurs acides qui sont fortis de la playe, & qui y peuvent rentrer & augmenter le mal.

Lorsque les bandes sont empreintes de pus, il faut les mettre à la lessive, & ne les pas faire secher au feu comme l'on fait en quelques Hôpitaux, elles sont dangereuses pour la raison que nous avons dite cy-dessus.

Pour ôter le pus de dessus une playe, il ne faut pas l'essuyer, mais il faut étendre un linge fin dessus, & presser doucement ce linge avec un tampon de linge, principale-

ment lorsque la playe commence à estre belle, parce que l'essuyant vous romprez en un tour de main ce que la nature a été longtemps à faire. S'il y avoit des sinuositez à la playe, il faudroit la siringuer avec quelque liqueur chaude spiritueuse & convenable à la maladie pour la nettoyer, plutôt que de s'opiniâtrer de l'essuyer avec des linges & des tentes, ce qui ne se fait pas sans douleur.

Quand vous leverez un emplâtre, il le faut prendre par un coin, & le tirer raisonnablement vite; car si vous le tirez trop vite vous

ferez beaucoup de douleur, ce qu'il faut éviter le plus que l'on peut, & vous pourriez emporter la chair naissante; si vous le tirez trop lentement, vous ferez aussi quelque douleur, & qui durera long temps: il faut donc prendre un milieu pour cela.

Souvenez-vous de ne jamais appliquer un appareil tout sec sur une fracture ou luxation, mais il faut tremper les bandes, les compresses, les atelles, les cartons & tout l'appareil dans du vin chaud, dans de l'oxicrat, ou autre liqueur convenable; car outre que tous les meubles qui

composent l'appareil s'appliquent plus proprement & plus uniment, ces liqueurs sont des défensifs qui empêchent la fluxion, & fortifient la partie.

Pour plus de propreté, on doit lever les plumaceaux imbibez de pus avec des pinces, & ne se jamais barbouiller la main de ces saletez, cela fait mal au cœur aux assistans.

Le charpi se fait avec du linge usé, il ne faut pourtant pas qu'il le soit trop, parce que les brins de charpi se cassent, & étant trop courts les plumaceaux sont plus difficiles à faire, & ne se

tiennent pas si bien.

Pour faire le charpi (car je parle aux jeunes Apprentifs qui ne sçavent rien du tout) on coupe des morceaux de linge en quarré, grands comme la paulme de la main au plus, on tient un de ces morceaux dans le creux de la main gauche, qu'on arrête entre les doigts & le pouce, & avec l'autre main on tire fil à fil. Si les morceaux de linge sont trop grands, les fils ne s'arrachent pas si bien. Il faut bien ranger les fils au long les uns des autres, & ne les broüiller pas; car quand ils sont mêlez il

est difficile d'en faire des plumaceaux bien propres, & qui tiennent bien.

Pour faire les plumaceaux on prend une poignée de charpi, plus ou moins à proportion du plumaceau qu'on veut faire, & on peigne ou on tire ce charpi dans l'autre main, mettant le pouce dessus pour l'arrester à chaque fois qu'on tire. Remarquez qu'il ne faut pas que les fils soient tous posez parallelement, c'est à dire à costé les uns des autres, mais il faut croiser de temps en temps, afin que le plumaceau en soit mieux lié. Quand on a assez

tiré de charpi, on tourne tout autour pour relever les bouts des fils que l'on jette avec le pouce, ou avec le derriere de la main droite sur le plumaceau, qu'on applique ensuite sur le dos de la main, & avec le plat de l'autre main on frotte dessus jusqu'à ce qu'il soit affermi & bieu feutré.

Les plumaceaux sont ronds, longs ou ovales selon le besoin.

Pour faire un bourdonnet, on prend du charpi avec la main droite, & on en tire entre le pouce & l'index de la gauche à proportion que l'on veut que le plumaceau soit

gros ; on plie ce petit paquet par le milieu , on en releve encore les bouts qui sont effaufilez , & l'on roule ce bourdonnet bien fort entre les deux mains pour l'affermir. C'est une regle qu'il faut toujours lier les bourdonnets par le milieu avec un fil quand on les met dans des playes où l'on appréhende d'avoir de la peine à les retirer , ou de les oublier dans la playe, comme il arrive dans les sinus profonds ; ce feroient des corps étrangers sur lesquels les chairs ne laisseroient pas de revenir , & la playe de se cicatriser ; mais elle se rou-

vrirait quelque temps après,
& la recidive seroit plus fâ-
cheuse que le premier mal.

Les petites tentes de charpi
se font comme les bourdon-
nets, à la reserve qu'on coupe
la tente par le bout, & qu'on
l'épanouit pour y former une
petite teste comme celle d'un
clou, qu'on approprie en la
coupant tout autour avec des
ciseaux. Ces petites tentes
servent à mettre dans les pe-
tites ouvertures qu'on fait aux
tumeurs pour empêcher qu'-
elles ne se referment si-tost,
parce qu'on les veut faire su-
purer.

Les grandes tentes de linge

se font avec de petits morceaux de linge quarrez. On prend un de ces linges par un de ses angles, & on le roule entre le pouce & l'index de la main droite, de sorte qu'un de ses bouts soit pointu, & que l'autre aille en grossissant; on prend un autre morceau de linge qu'on roule sur le premier rouleau, & ainsi de suite jusqu'à ce que la tente soit assez grosse: on la coupe par le petit bout pour la rendre plus mouffe, de peur qu'elle ne blesse les parties; on coupe le gros bout transversalement, & ensuite on luy donne un coup de ciseaux en

long afin de l'épanouïr & y former une teste ; on lie la tente avec un brin de charpi. On introduit cette tente dans les grandes ouvertures, comme entre les costes quand on a fait l'empième , ou dans le trou des aneaux des muscles au buboncelle , &c.

Quelquefois un bandage se peut faire avec une bande roulée à un ou deux globes ; en ce cas , il ne la faut jamais rouler qu'à un globe , parce qu'étant roulée à deux elle en est beaucoup plus embarrassante.

Pour faire un bandage bien propre , bien ferré , & bien

uni, il ne se faut jamais servir de bandes trop larges, elles sont lâches par les côtez.

Il y a des bandes qu'on doit tenir fort étroites, d'autres fort larges, & les autres tiennent le milieu. Pour rouler méthodiquement une bande fort étroite, il faut commencer à la plier par le bout, & puis on l'a tient entre le pouce & l'index de la main gauche; on met l'autre bout dans la main droite entre le petit doigt & l'annulaire, qu'on tient bien ferme, & l'on met le pouce de la droite sur le globe ou rouleau, & l'index dessous, & l'on roule

la bande bien ferme entre les deux pouces & les deux index.

Pour rouler une bande qui n'est ny trop large ny trop étroite, on la tient entre les doigts de la main gauche & le mont de Venus, mettant le pouce de la main droite sur le globe, & l'index dessous.

Pour rouler les bandes fort larges on les met entre tous les doigts des deux mains, comme font les Marchands de ruban. Cette méthode peut même servir pour toutes sortes de bandes, étant la plus commode & la plus simple.

A mesure qu'on déroule

une bande il en faut former un gros peloton lâche par le bout, car si on ne la plotonnoit, elle feroit embarassante.

Quand on leve & qu'on applique un appareil, il faut estre doux, ne rien dire ny faire qui marque de la cruauté. Si vôtre malade est naturellement hypocondriaque, ou d'une profonde mélancolie, il faut faire le plus viste que l'on peut, & ne se point amuser à causer avec luy après le pensement; ces gens là haïssent les Medecins & les Chirurgiens à la mort.

Je vous ay dit qu'il falloit

estre doux , mais il ne faut pas estre piteux , parce que , quoyque les malades aiment à estre traitez doucement , ils aiment encore mieux l'estre moins & guérir , & ils appréhendent qu'un Chirurgien trop humain manque à faire son devoir par compassion , ou qu'il ne soit pas accoustumé de voir des malades ; d'où est venu le Proverbe, *Medecin piteux , Medecin recusé , &c.*

APPROBATION

De Mr Burlet Docteur en Medecine de la Faculté de Paris.

J'AY lû par l'Ordre de Monseigneur le Chancelier ce Livre intitulé, *L'Appareil commode en faveur des jeunes Chirurgiens*, par Mr le Clerc Medecin Ordinaire du Roy. Cet Auteur déjà connu par d'autres Ouvrages, a pris soin dans celui-cy d'expliquer nettement, & de ranger avec beaucoup d'ordre toute la matiere des Bandages & des Appareils, qui dans la plûpart des autres livres ne se trouve que confuse & embrouillée, & dont la connoissance est cependant si essentiellement necessaire à tous ceux qui exercent la Chirurgie. C'est aussi la raison pourquoy j'ay jugé cet Ouvrage utile au public, & digne d'estre imprimé. A Paris ce 17. Fevrier 1700. BURLET.



L'APPAREIL

COMMODE

EN FAVEUR DES JEUNES
CHIRURGIENS:

~~~~~

*Appareil pour le Trepan.*



E Trépan est un trou  
que l'on fait au crane,  
afin d'épuiser les matie-  
res qu'on présume estre répan-  
duës sur la dure-mere. Et com-  
me ce trou ne se peut faire sans



## 46 L'APPAREIL

playe aux tegumens , voicy l'appareil avec lequel on pense l'un & l'autre. Voyez la premiere figure.

1. Fausse tente faite de charpi , dans laquelle on envelope une fine lancette pour tromper les assistans, quand on veut percer la dure-mere lorsqu'on juge qu'il y a du pus dessous.

2. Syndon de charpi qu'on fait passer dans le trou du Trépan , qu'il faut adroitement pousser jusques sur la dure-mere avec un petit instrument qu'on appelle lenticulaire.

Il faut que le Syndon soit appliqué bien uniment sur la dure-mere, & tout à plat, parce que ses inégalitez comprimant inégalement cette membrane, pouroient y attirer une dangereuse inflammation.

Il faut que le Syndon soit un



peu plus grand que l'ouverture du Trépan, afin que les reme-  
des puissent s'étendre sur la du-  
re-mere, & qu'elle ne soit pas  
froissée contre les bords de l'ou-  
verture du crane lorsque le cer-  
veau fait ses mouvemens.

Avant que d'introduire le  
Syndon sur la dure-mere, il le  
faut tremper dans le miel rosat  
& l'esprit de vin mêlez ensem-  
ble ; car il ne faut jamais ap-  
pliquer d'huile sur la dure-mere,  
ny des medicamens graisseux,  
ils sont capables d'y faire des  
surcroissances qu'on appelle  
fongus : quand on apperçoit  
qu'il en survient, il faut desse-  
cher la dure-mere avec l'esprit  
de vin, ou la teinture d'aloës.  
Si ces remedes ne sont pas ca-  
pables de faire disparoître les  
fongus, servez-vous de tere-  
benthine en poudre, de la pou-



dre d'iris de Florence, ou d'alun calciné. Ayez soin de comprimer un peu ces poudres sur la dure - mere avec le lenticulaire.

Après ces remedes vous imbiberez vostre Syndon de la décoction de plantes vulneraires bouïllies dans le vin blanc , auquel on ajoûte un peu de miel rosat.

Pour faire le Syndon on prend avec la main droite de bon charpi doux , on en tire gros comme une plume d'oye entre le pouce & l'index de la main gauche. On liera avec un fil ce petit paquet de charpi par le milieu ; on étendra ensuite le charpien rond comme des raïons ; on le coupe en rond tout autour de la grandeur d'un double, ou bien un peu plus grand que le trou du Trépan , afin qu'il puisse couvrir



couvrir toute la partie de la dure-mere découverte par le trou.

Avant que de l'appliquer, il le faut tremper dans quelque liqueur convenable ; les spiritueuses sont toujours les meilleures, elles sont resolutives & empêchent la pourriture ; les huileuses bouchent les pores, elles empêchent la transpiration, & attirent l'inflammation, comme nous avons dit.

Avant que d'appliquer le Syndon il le faut lier avec un fil, afin que le bout du fil reste sur le crane pour le pouvoir retirer au prochain pansement, & de peur qu'il ne se glisse sous les os entre la dure-mere & le crane, où il pourroit estre poussé par la systole & diastole de la dure-mere, principalement lorsque le blessé est fort âgé ;



car on ſçait qu'à ces ſortes de gens la dure-mere n'eſt attachée qu'aux futures , & que preſque par tout ailleurs il y a de l'eſpace entre le crane & la dure-mere , dans laquelle le Syndon ſe pouroit gliffer , d'où ne le pouvant retirer , ce feroit un corps étranger auſſi dangereux que les matieres répandues ſur la dure-mere , pour leſquelles on a été obligé de faire l'opération.

Il y a des Opérateurs qui aiment mieux ſe ſervir d'un Syndon fait d'un petit morceau de lingemolet coupé en rond , que du Syndon de charpi , parce qu'il ſ'en peut échaper quelques brins , qui paſſans ſous le crane y reſteroient & y cauſeroient des accidens auſquels il ſeroit difficile de remedier.

3. Petits plumaceaux ronds



de charpi, faits de la grandeur du trou du Trépan, qu'on met l'un après l'autre sur le Syndon; il faut les appliquer bien uniformément les uns sur les autres, afin qu'il ne reste point de vuide dans le trou du Trépan, & les comprimer doucement l'un sur l'autre avec le lenticulaire, sans trop comprimer la dure-mere.

J'ay dit qu'il falloit bien remplir le trou de plumaceaux, parce qu'il arrive quelquefois que la dure-mere s'enflame, & qu'elle sort par le trou s'il n'est bien garni, ce qui cause de fâcheux accidens, & embarrasse fort l'Operateur; car outre qu'il est difficile de la repousser, elle s'altere & se gangrene, & en ce cas il l'a faut couper.

Remarquez qu'il faut tremper les plumaceaux dont on



remplit le trou du Trépan, dans quelque liqueur spiritueuse pareille à celles dont on a imbibé le Syndon.

4. Plumaceau sec qu'il faut appliquer sur le trou immédiatement sur l'os ; car il ne faut jamais appliquer de médicaments sur les os, à moins qu'on ne les veuille faire exfolier, en ce cas l'huile de gayac est excellente, aussi-bien que l'esprit de vin dans lequel on fait infuser l'euforbe. Il faut faire faire l'exfoliation quand on veut laisser croître les chairs lorsqu'il est nécessaire de recouvrir l'ouverture du crane.

5. Petits bourdonnets de charpi qu'on trempe dans un bon digestif fait avec les jaunes d'œufs, la terebenthine, & l'huile rosat, qu'on met entre les lèvres de la playe pour les



faire supurer, de peur que les chairs ne s'engendrent trop promptement, & qu'elles ne recouvrent le trou du Trépan; car il ne faut jamais cicatriser la playe que le trou du Trépan ne soit fermé par le cal, ce qui arrive environ quarante ou cinquante jours après l'opération.

Si malgré le digestif les chairs croissoient trop promptement, il les faut toucher avec la pierre infernale, & mettre dessus un plumaceau sec qu'on y laissera jusqu'au pansement prochain.

Remarquez que la grande supuration de la playe extérieure soulage beaucoup la dure-mère à cause de la communication qui se trouve entre les vaisseaux extérieurs & intérieurs. Remarquez aussi qu'il faut raser



## 54 L'APPAREIL

la teste pour y faire des embrocations d'huile rosat avec l'esprit de vin.

6. Grand plumaceau de charpi chargé d'un bon digestif fait avec les jaunes d'œufs, la terebenthine & l'huile rosat, qu'on applique sur toute la playe.

7. Grand emplâtre qu'on applique sur tout l'appareil cy-dessus.

8. Compresse de linge fin en quatre qu'on met sur toute la partie, tant pour la tenir chaude, que pour contenir tous les meubles de l'appareil que nous avons appliqué.

9. Grande serviette de linge fin, avec laquelle il faut faire le bandage qu'on appelle le grand Couvre-chef, si on ne se veut contenter du mouchoir en biais.

Pour le faire vous prendrez



une grande serviette plus longue que quarrée ; pliez-la par la moitié selon la plus grande longueur , & laissez un de ses bouts quatre ou cinq doigts plus long que l'autre. Appliquez cette serviette sur la teste du malade par le milieu , de forte que le plus long costé touche immédiatement la teste. Faites mettre la main d'un serviteur sur tout l'appareil , qu'il assujettira doucement de peur de renverser l'appareil en faisant le bandage. Faites tenir les bouts superieurs de la serviette sous le menton du malade , tandis que le Chirurgien prendra les deux bouts inferieurs de la serviette , sçavoir un de chaque main qu'il tirera de chaque côté horifontalement pour relever sur le front la partie de la serviette qui surpasse l'autre bout



de quatre ou cinq doigts ; croisez ensuite les deux bouts de la serviette , que vous tenez , derrière la teste , de forte qu'ils ne fassent point de plis ; ramenez-les pardevant , & les attachez avec des épingles où ils finiront. De cette maniere il vous restera un bout de serviette sur chaque épaule , qu'il faut proprement relever sur la teste , les faisant passer proche les yeux ; & on attachera sous le menton du malade les deux bouts que tenoit le serviteur , ou en les nouant , ou avec des épingles. Ce bandage bien fait forme une espece de casque. Si ce bandage vous embarrasse , faites-le avec une serviette fine pliée en biais ou en triangle , que vous prendrez par le milieu avec les deux mains , les deux pouces sur le pli de la serviette l'un



contre l'autre. Appliquez la serviette par son milieu sur le front du malade , passez vos deux bouts par derriere la teste en glissant la main tout au long de la serviette , ramenez les deux bouts de la serviette sur le front , ayant engagé les deux autres bouts par dessous derriere la teste , & attachez les deux bouts de la serviette que vous avez ramenez par devant, avec des épingles où ils finiront.

Il faut avoir grand soin de faire le moins de plis qu'on pourra , la teste du malade est douloureuse , les moindres inégalitez la blessent sur le chevet. Ce bandage est aisé , tout le monde le sçait faire , & peut suffire pour presque toutes les maladies de la teste , où Galien en employe quatre-vingt ou cent

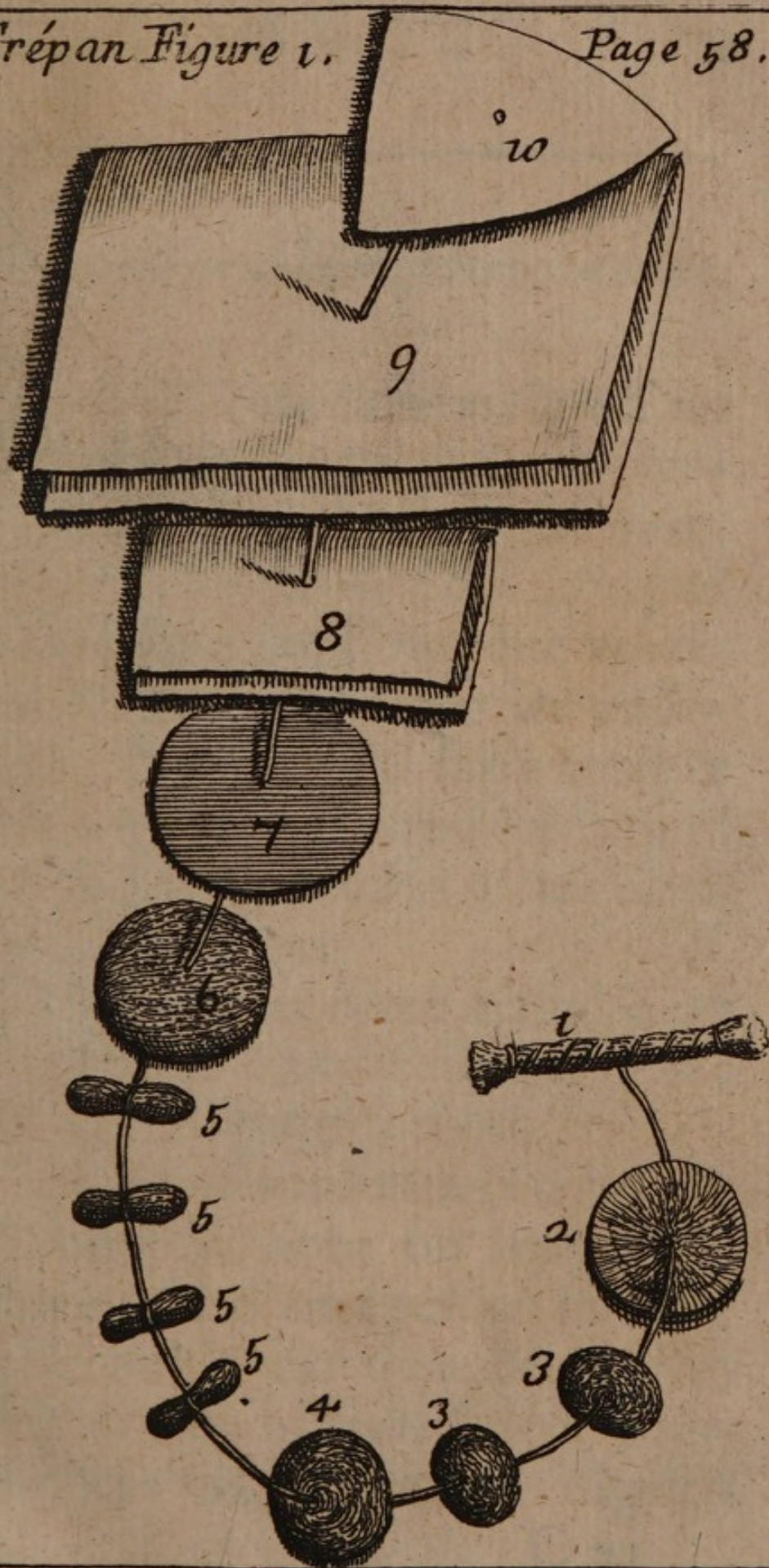


tous fort embarrassans pour ceux qui n'ont pas un grand usage des appareils.

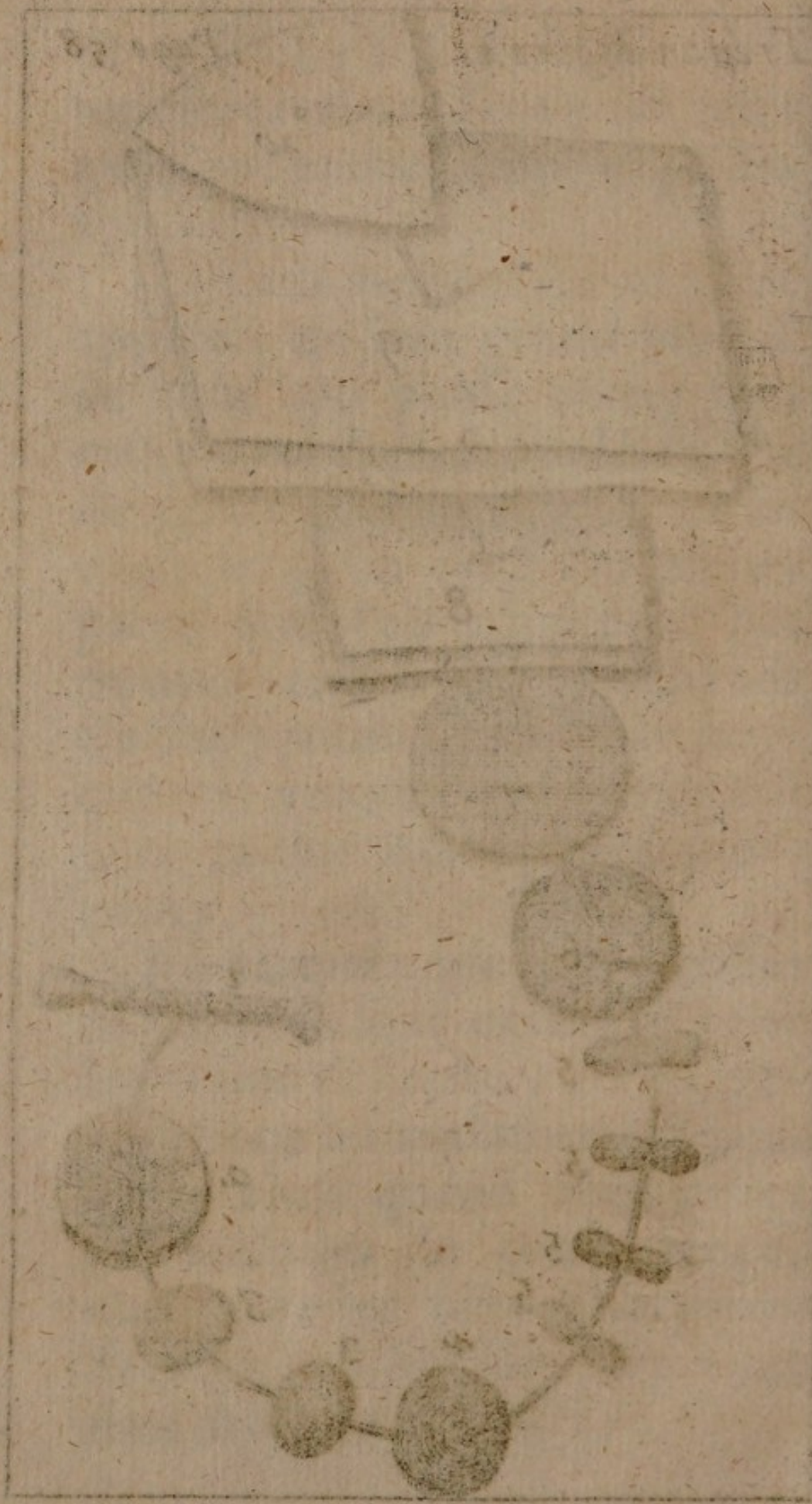
10. Vous mettrez sur tout cet appareil un bon grand bonnet de laine qui puisse entrer sans comprimer la teste. Il se fait de quatre morceaux taillez en triangle qu'on coud ensemble, parce que l'on n'en peut pas trouver chez les Marchands d'assez grands : le morceau marqué 10. vous montre comme il faut tailler ces quatre morceaux.

Remarquez que les lieux bas & humides sont excellens pour les maux de teste, & dangereux pour les maladies des jambes ; ainsi quand vous aurez des malades de consequence, tâchez de les faire transporter dans un lieu bas, les trop airez font mal à la teste.











---

*Appareil pour la Fistule lacrimale.*

**L**A Fistule lacrimale est un abscès causé par une humeur acre & salée, qui vient au grand angle de l'œil, auquel on fait une incision pour en tirer le pus, consumer les callositez, & percer ou faire tomber l'os onguis, afin que les larmes puissent couler dans le nez comme auparavant.

Pour penser cette maladie on se sert de l'appareil qui suit; voyez la figure seconde.

1. Petits bourdonnets secs faits de charpi, dont on remplit la playe afin d'en épuiser le sang & le pus; car dans les autres pensemens on trempe ces bourdonnets dans quelque digestif



pour faire suppurer la playe.

2. Petits bourdonnets , ou morceaux d'éponge préparée , qu'on met dans la playe pour la dilater, afin de faciliter l'exfoliation de l'os onguis , qui ordinairement exfolie tout entier , à cause qu'il est extrêmement mince : ainsi il n'est point nécessaire de percer l'os onguis comme on a accoutumé de faire, car l'onguis étant entièrement exfolié , le trou est plus grand qu'on ne le feroit en perçant cet os,

Après qu'on a découvert l'os en dilatant les chairs avec les petits morceaux d'éponge , on introduit dessus des remedes pour emporter la carie s'il y en a. L'euforbe infusé dans l'esprit de vin est excellent pour cela.

Remarquez qu'il faut attendre que la carie soit détruite ,



avant que de procurer la génération des chairs.

Pour préparer les éponges qu'on veut mettre dans les playes afin de les dilater , on fait tremper un morceau d'éponge dans de la cire blanche fonduë dont l'éponge s'imbibe ; on met ensuite l'éponge à la presse , où on la laisse quelque temps pour en diminuer le volume le plus qu'on peut. On coupe de petits morceaux de cette éponge ainsi préparée , pour les introduire dans les playes qu'on veut dilater. Ces petits morceaux d'éponge venant à s'imbiber des serositez , ils s'étendent & reprennent leur premier volume , & ainsi ils dilatent la playe.

3. Petit plumaceau ovale de charpi qu'on charge de quelque supuratif , & qu'on appli-



que sur les bourdonnets : on luy donnera la figure convenable à la playe , l'ovale sera la plus commode.

4. Emplâtre ovale dont on couvre l'appareil.

5. Petite compresse de linge plié en quatre.

6. Mouchoir de linge fin plié en biais ou en triangle , dont on fait le bandage contentif pour soutenir tout l'appareil. Pour l'appliquer pliez vostre linge en triangle, que vous prendrez par le milieu avec les deux mains, les deux pouces sur le pli de la serviette. Vous appliquerez vostre linge par le milieu sur l'œil , le pli du linge touchant le nez ; un des bouts du linge passera par dessous l'oreille , & l'autre sur le sommet de la teste , & on attachera les deux bouts par derriere avec



des épingles , les faisant passer l'un sur l'autre , prenant bien garde de comprimer l'œil.

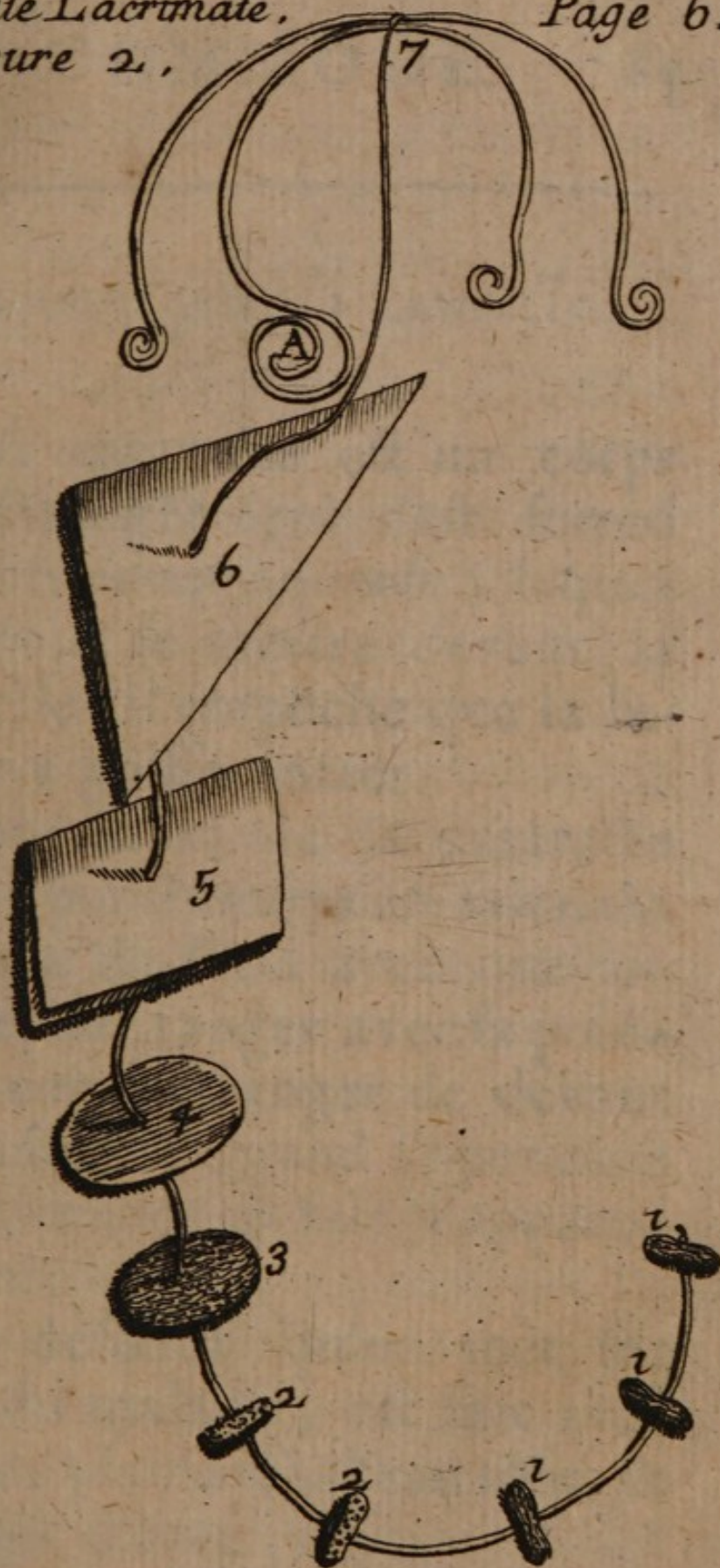
7. Petite machine faite de deux demi-cercles de fil d'aréaliez ensemble par le milieu, dont on se sert au lieu du linge cy-dessus pour contenir l'appareil de la fistule lacrimale quand on ne veut pas avoir l'œil fermé avec un linge. On met cette machine sur la teste du malade sur un bonnet ; un des bouts de ce bandage passe derriere la teste , l'autre bout, auquel vous voyez la petite plaque A. tournée en spirale , s'applique sur l'appareil de la fistule pour le maintenir au lieu d'un linge ; les deux autres bouts passent sur les tempes. Il faut que le fer au bout duquel vous voyez la plaque A. soit un peu courbé pour qu'il fasse ressort , afin de



mieux comprimer l'appareil de la fistule. Cet instrument est commode, parce que le malade a par son moyen les deux yeux ouverts ; il ne coûte rien, & le Chirurgien le peut faire luy-même dans un quart d'heure quand il n'a pas d'ouvriers.

Remarquez que quelquefois après l'opération faite, la playe & l'ulcere guéri, il arrive que les larmes coulent comme auparavant sur la joue par l'obstruction des conduits lacrimaux ; en ce cas il faut desobstruer en purgeant avec les hydragogues, & mettre sur l'œil une compresse trempée dans l'esprit de vin, dans lequel on a éteint plusieurs fois du camfre allumé, dans lequel on met un peu d'eau rose.











---

*Appareil pour la cataracte.*

**L**A cataracte est un corps étranger qui s'est formé dans l'humeur aqueuse, lequel venant à se mettre devant la prunelle, il empêche que la lumière y puisse entrer.

L'opération de la cataracte est une ponction qu'on fait dans le globe de l'œil avec une aiguille pour ranger avec sa pointe le corps étranger de devant la prunelle. Quand l'opération est faite, on y fait l'appareil suivant.

Le défensif qu'on met sur l'œil du malade, est fait avec l'eau de plantain, l'eau rose, & le blanc d'œuf.

On met sur l'œil du malade



une compresse de linge fin trempé dans quelque défensif, afin d'empêcher l'inflammation, & on bande les deux yeux au malade avec un linge fin plié en triangle. On applique le milieu du pli du linge sur le nez & sur les deux yeux. Deux bouts du linge passent sur la teste, & vont tomber derriere; on fait passer les deux autres bouts par derriere la teste, & croiser sur les bouts qu'on a fait passer sur la teste: on ramene les deux bouts lateraux pardevant, & on les attache avec des épingles où ils finissent.

On bande les deux yeux quoiqu'il n'y en ait qu'un de blessé, parce qu'un œil ne sçauroit faire de mouvement sans que l'autre en fasse aussi, ce qu'il faut éviter. Cet appareil est si simple, qu'il ne méritoit pas d'être peint.



---

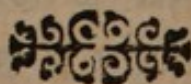
*L'Appareil pour toutes les petites  
operations qu'on fait aux yeux.*

**C**omme de tirer le pus qu'on juge être sous la cornée, ce qui se fait par une petite incision avec une petite lancette : D'extirper les petites tumeurs qui viennent dans l'œil, ce qui se fait en les liant par la racine avec un nœud coulant pour serrer de temps en temps : D'extirper une tumeur qu'on appelle l'ongle, qui vient au grand angle de l'œil, ce qui se fait en la liant par sa base, & en la ferrant peu à peu chaque jour : De décoller les paupieres qui se sont colées ensemble, en passant une aiguille courbe sans pointe enfilée d'un fil qu'on passera



sous les paupieres afin de les élever pour ne pas blesser l'œil en les séparant avec une lancette : De tirer avec des pinces les cils ou poils qui entrent dans les yeux ; d'ouvrir les tumeurs qui viennent aux paupieres. Les appareils, dis-je , pour toutes ces petites opérations , ne consistent que dans une compresse trempée dans un défensif, qu'on soutiendra avec un linge plié en biais , comme nous l'avons montré à l'appareil cy-dessus pour la fistule lacrimale.

Le défensif se fait avec l'eau de plantain , l'eau rose , & le blanc d'œuf battus ensemble.





---

*L'Appareil pour l'operation du  
Polype.*

**L**E Polipe est une excroissance de chair qui s'engendre dans le nez, & qu'on arrache avec des pinces. L'opération étant faite on fait tirer du vin par le nez au malade. S'il survient une émorragie on met dans le nez des poudres astringentes pour arrêter le sang, & pour dessécher l'ulcere, & puis on fait l'appareil qui suit.

On met une tente de linge dans le nez, qu'on charge d'un bon supuratif pour faire supurer le reste de la tumeur, s'il en reste, ou de quelques poudres caustiques pour manger le reste de la tumeur, si elle est cauleuse



ou si dure qu'on ne juge pas que le supuratif la puisse consumer. Si vous chargez vôtre tente de caustiques, il faut que ce ne soit que du costé qu'elle touchera la tumeur; car si elle touche la cloison du nez, elle ne manquera pas d'en corroder & ronger le cartilage; de sorte que les deux narrines n'en feront plus qu'une, ce qui seroit tres-difforme. Pour mieux garantir la cloison du nez de la corrosion, il faut mettre dessus tout au long une petite compresse de linge longuette, avant que d'avoir mis la tente; cette compresse sera maintenüe dans le nez par la tente, & celle-cy sera soutenüe avec une bandette qui passera sous le nez, & qu'on attachera sur la teste au bonnet.



---

*Appareil pour la fracture compliquée du nez.*

**L**orsque les os du nez sont cassés avec playe aux chairs, c'est une fracture compliquée.

Quand on a réduit les os on applique l'appareil qui suit ; voyez la figure troisième.

1. Petite canule de plomb qu'il faut introduire dans le nez pour soutenir les os fracturez après qu'ils ont été relevez. Il faut que cette canule soit aplatie par le bout qu'on introduit dans le nez , afin de ne pas blesser ou briser les os spongieux. Il y a au bas de cette canule un petit anneau dans lequel on passe un ruban dont on attache le bout



au bonnet du malade , de peur que la canule tombe. Le malade respirera par la canule , parce qu'elle est creuse.

Le Chirurgien la peut faire luy-même. Pour cela il prendra un morceau de plomb qu'il battrà avec un marteau pour l'aplatir & le rendre fort mince; il pliera cette lame , & luy donnera la figure que vous voyez au chiffre i.

Avant que d'introduire la canule dans le nez , il la faut tremper dans l'huile de therebenthine battuë avec l'esprit de vin.

Si la fracture du nez est sans playe , il ne faut point d'autre appareil que cette canule ; mais si la fracture est avec playe , on y ajoutera le reste de l'appareil.

2. Petit plumaceau longuet  
de



de charpi qu'on charge d'un onguent convenable à la playe.

3. Petite compresse triangulaire de linge en quatre, qu'on applique de chaque costé du nez.

4. Petit carton triangulaire qu'on applique en long de chaque costé du nez sur la compresse.

5. Petite fronde à quatre chefs ou à quatre bouts, avec laquelle on soutient l'appareil cy-dessus. Pour la faire prenez un morceau de linge de deux doigts de large, & de demie aulne de long; pliez-le par la moitié, & le coupez tout au long par le milieu, où vous laisserez la largeur de trois doigts qui ne seront point coupez.

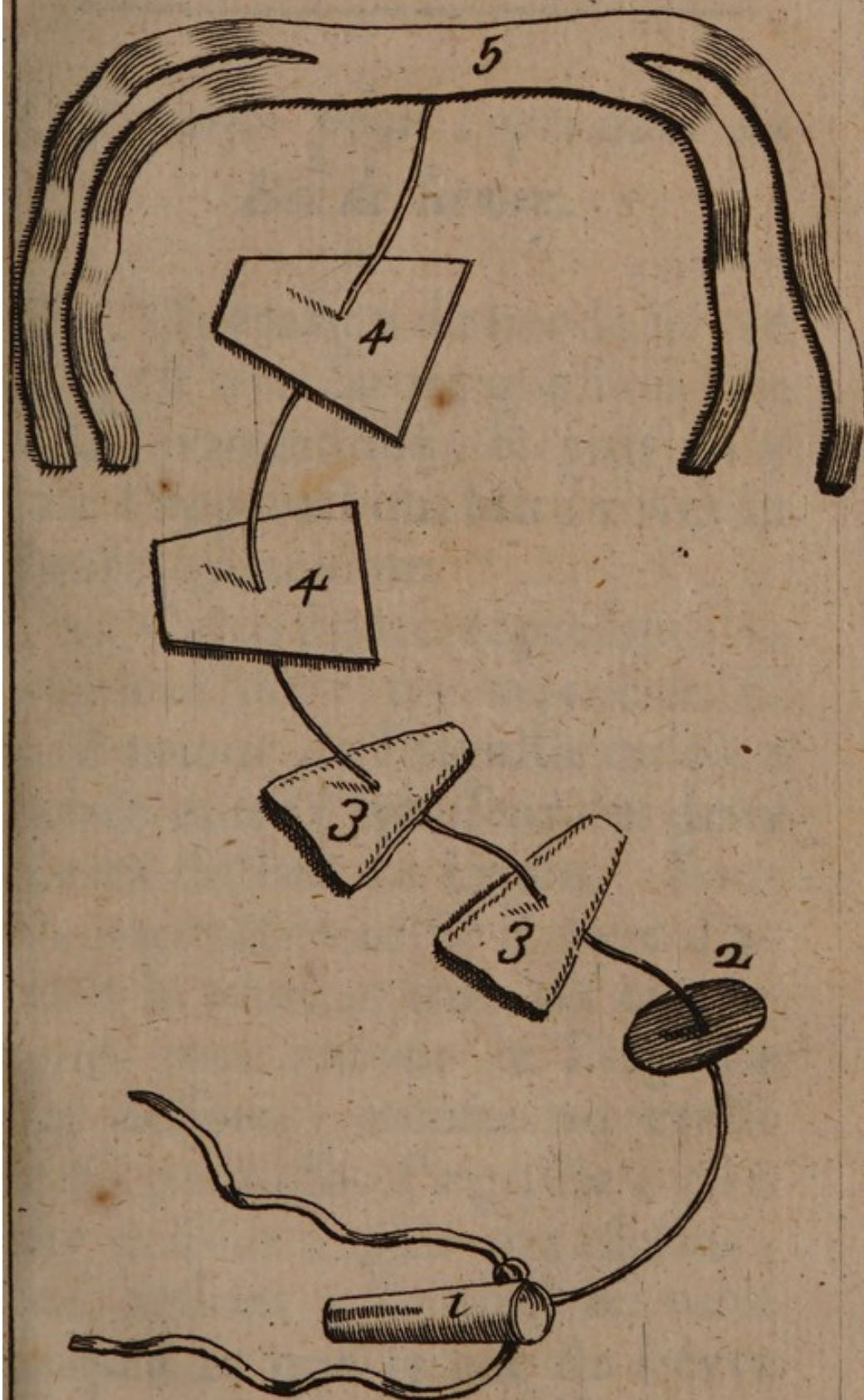
Pour l'appliquer, prenez cette fronde par les deux chefs supérieurs avec les deux mains,



entre le pouce & l'index ; appliquez sur le nez la partie qui n'est point coupée ; passez les deux chefs supérieurs par derrière la teste , où vous les ferez croiser , & les ramenez par devant pour les y attacher sur le bonnet avec des épingles. Prenez les deux chefs ou bouts inférieurs , & les passez derrière la teste en les faisant croiser par-dessus les supérieurs ; faites-les croiser par derrière , & les ramenez pardevant pour les attacher sur le bonnet l'un sur l'autre où ils finiront.

C'est une regle générale dans l'application des frondes , d'appliquer toujours les chefs supérieurs les premiers , & de faire passer les inférieurs sur les supérieurs.











---

*L'Appareil pour l'operation du  
Bec de lievre.*

**L'**Opération du bec de lièvre est une future que l'on fait à la lèvre fendue, & puis on y fait l'appareil qui suit; voyez la figure quatriéme.

1. Cette figure représente la maniere dont on tourne le fil ciré autour de l'aiguille qu'on a fichée entre l'épaisseur des deux lèvres du bec de lièvre. Pour bien tortiller ce fil il faut d'abord le tourner trois ou quatre tours tout autour de l'aiguille par dessous; ensuite on croise le fil par dessus l'aiguille, puis par dessous, puis par dessus, par dessous, & ainsi de suite jusqu'à ce que le bec de lièvre



soit couvert. Si le bec de lièvre étoit trop grand, c'est à dire si la lèvre d'un homme étoit fendue depuis le nez jusqu'au bas, il faudroit passer deux aiguilles, & quelquefois trois dans les lèvres, & y tortiller du fil comme nous l'avons dit.

2. Petites compresses de linge en quatre, qu'on met sous chaque bout des aiguilles de peur qu'elles ne piquent la lèvre du malade. Il seroit même bon de couper les aiguilles par le bout.

3. Plumaceau longuet fait de charpi qu'on applique sur la playe après l'avoir couvert de quelque bon baume, ou dans quelque liqueur astringente, & puis on fait une embrocation d'huile rosat autour des parties voisines.

4. Figure de l'emplâtre qu'on met sur le plumaceau. Chacune



des branches de cet emplâtre monte aux côtez du nez , & la partie inférieure s'applique sur le plumaceau.

5. Petite compresse languette de linge fin plié en trois ou quatre , qu'on applique dans la bouche entre les dents supérieures & la lèvre , après l'avoir imbibée de quelque liqueur dessiccative , pour empêcher que la lèvre ne se colle à la gencive , s'il a été nécessaire de l'en separer.

6. Bande unissante , qu'on appelle l'unissant , avec laquelle on soutient tout l'appareil. Elle se fait avec un linge d'un doigt de large , & d'une aulne de long , qu'on coupe en long de la longueur de deux doigts par le milieu pour y faire un trou.

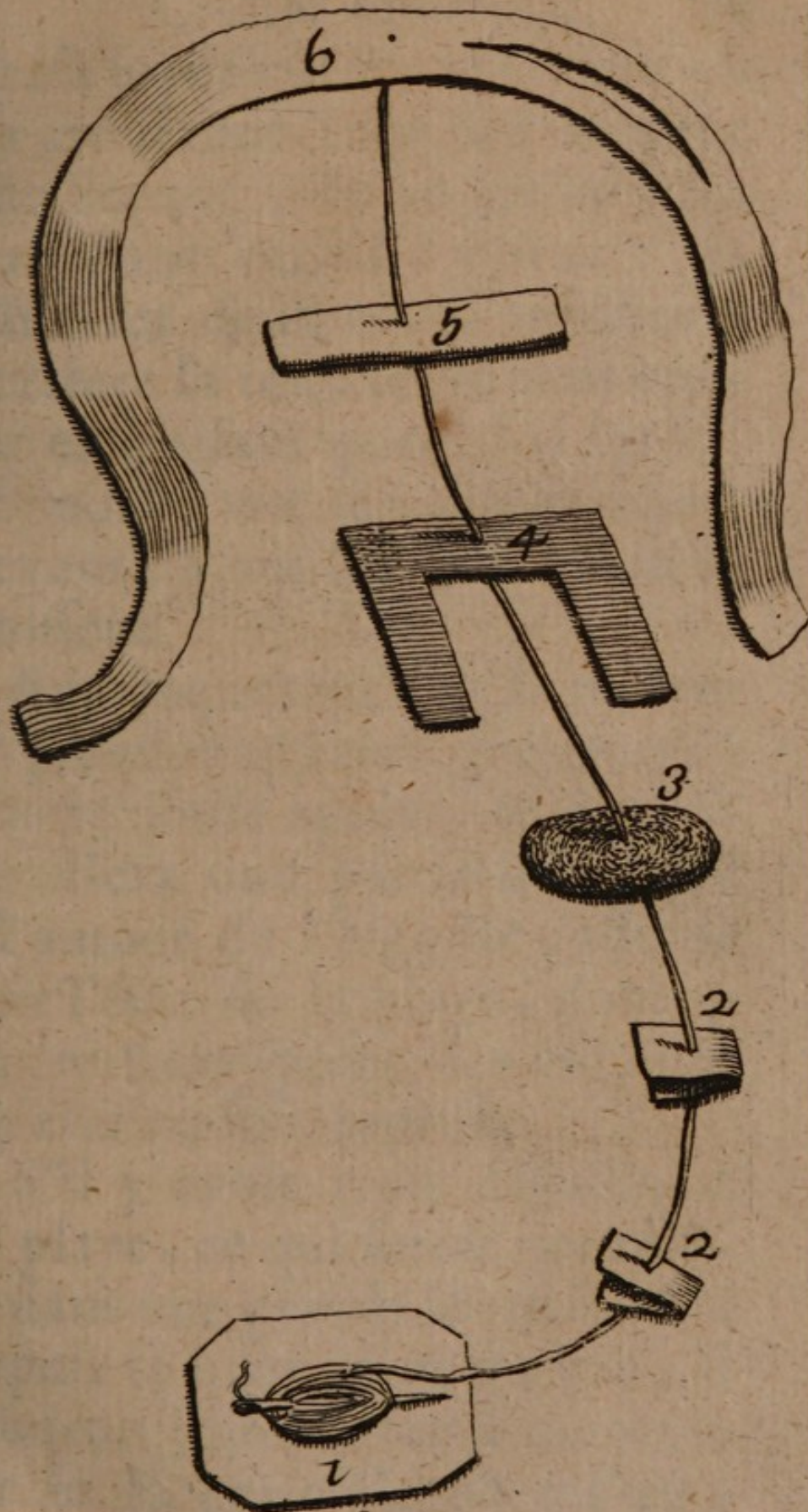
Pour l'appliquer on prend la bande avec les deux mains, on



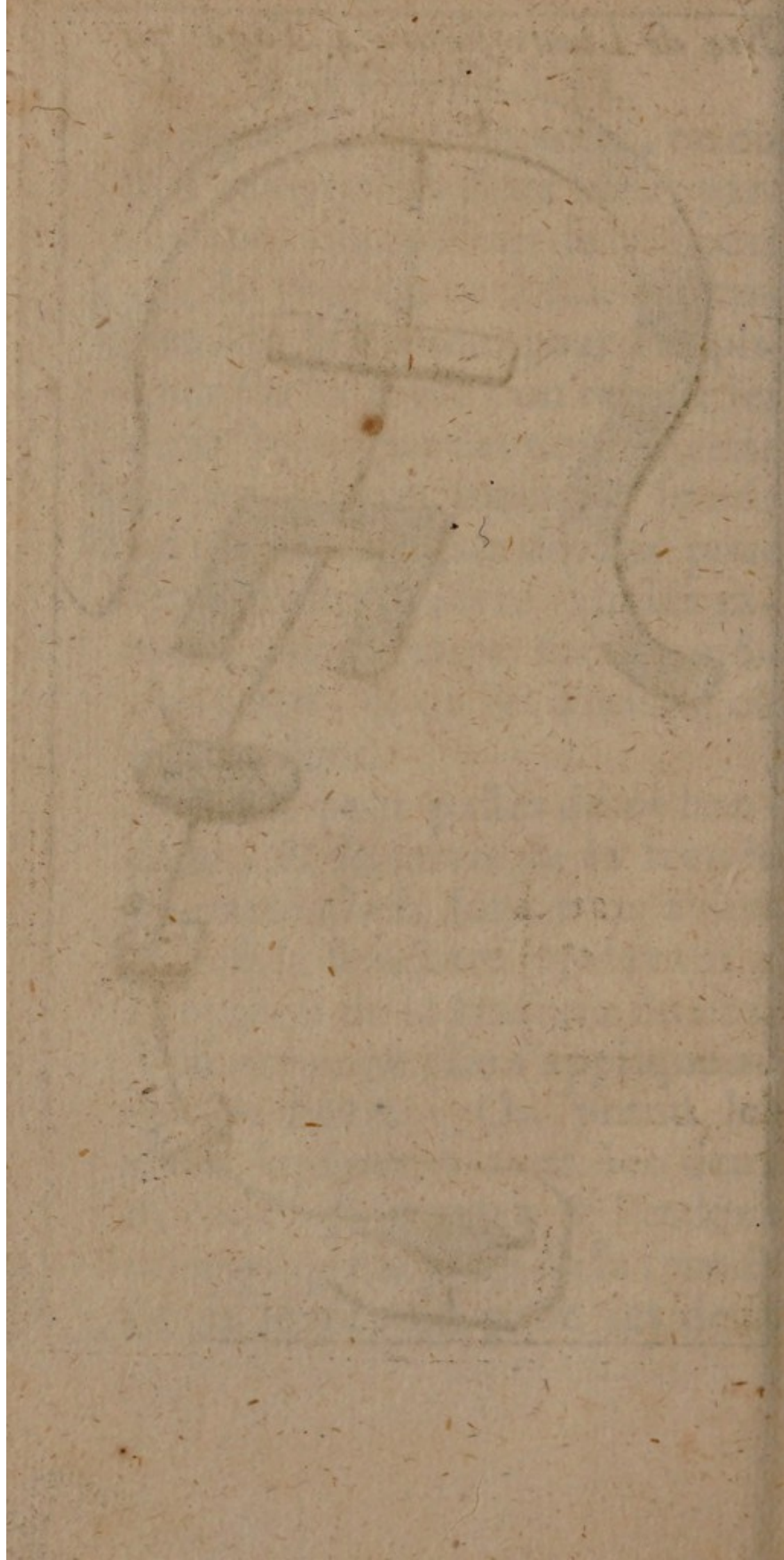
la porte derriere la teste , on en fait revenir les deux bouts par-devant , on passe un de ses bouts par le trou qu'on a fait au milieu de la bande pour l'appliquer sur la lèvre ; on repasse les deux bouts par derriere la teste sur les mêmes tours de bande qu'on ramene par devant pour repasser sur la lèvre ; on les ramene par derriere sur les mêmes tours , & on les attache où ils finissent.

On se peut passer de ce bandage , & se servir de la fronde à quatre chefs dont nous avons donné la structure cy-devant à l'appareil de la fracture du nez. Voicy comme elle s'applique au bec de lièvre : On prend les chefs supérieurs avec les deux mains entre le pouce & l'index ; on applique le plein de la fronde sur la lèvre , on passe les deux











chefs supérieurs par derriere où ils croiseront ; on les ramene par devant , & on les attache au bonnet où ils finissent : on passe les deux chefs inférieurs derriere la teste les faisant croiser en passant par dessus les supérieurs ; on les ramene par-devant , & on les atsache où ils finissent.

Remarquez qu'il ne faut lever le premier appareil que trois ou quatre jours après ; & on détortillera une partie du fil qui est autour de l'aiguille , afin de voir l'état de la playe , dont on ne retirera point les aiguilles qu'elle ne soit reprise.

S'il y avoit trois aiguilles à la playe , ce qui seroit necessaire dans une grande lèvre fenduë depuis le haut jusqu'en bas , il faudroit commencer à détortiller le fil par celle du milieu ,



faisant pousser les jouës du malade en devant avec les deux mains d'un serviteur qui sera situé derriere le malade , de peur que la playe ne se décolle en remuant l'appareil.

On ne fera prendre dans les premiers jours au malade que des alimens liquides , afin d'éviter tous les mouvemens qu'ils pourroient faire faire aux lèvres en machant les alimens solides.

---

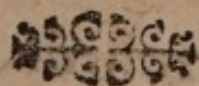
### *L'Appareil du filet de la langue.*

**L**E filet des enfans est un fin ligament membraneux qui s'attache sous la langue & aux gencives.

Quand on a coupé ce ligament de la langue aux enfans , qui les empêche de parler ou même quelquefois de teter



quand il est trop grand, on ne fait point d'autre appareil que de leur mettre sous la langue une petite compresse de linge trempée dans quelque eau astringente, pour empêcher que la playe ne se colle, & pour arrêter le sang si par imprudence on avoit coupé les vaisseaux sanguins qui sont sous la langue, & qui sont assez considerables. L'eau commune dans laquelle on a fait fondre de l'alun, sera un bon astringent dans cette occasion. Quand la playe ne donne point de sang, il suffit que la nourrice passe de tems en tems le doigt sous la langue le l'enfant.





*Appareil pour la luette.*

**Q**uelque opération qu'on fasse à la luette, il n'y a pas moyen d'y faire d'appareil, on a seulement recours aux gargarismes convenables à l'opération qu'on y aura faite.

---

*Appareil pour la fracture de la mâchoire d'un costé.*

*Voyez la Figure cinquième.*

1. **C**ompresse en plusieurs doubles à laquelle on donne à peu près la figure de l'os de la mâchoire. On applique cette compresse de linge sur le plat de la mâchoire, de sorte que le petit bout soit situé du



costé du menton, & le plus large au costé opposé, sur les apophyses ; on y a aussi marqué des apophyses : il faut que cette compresse soit de la grandeur de la machoire du blessé.

Avant que de l'appliquer il l'a faut tremper dans quelque liqueur convenable, comme dans de l'oxicrat chaud, ou dans du vin rouge aussi chaud, pour fortifier la partie, & arrêter la fluxion.

2. Carton de la figure de la machoire & de sa grandeur, qu'on applique sur la compresse, afin de maintenir plus fortement les os fracturez en leur situation naturelle.

4. Fronde à quatre chefs percée d'un grand trou long dans le milieu pour y mettre le menton, avec laquelle on fait le bandage de la fracture de la



machoire : Pour l'appliquer , prenez vostre fronde avec les deux mains entre l'index & le pouce ; faites passer le bout du menton dans le trou qui est au milieu de la fronde ; faites monter les chefs supérieurs par dessus le sommet de la tête un peu en derriere , où vous les ferez croiser ; ramenez les bouts sur les temples , un de chaque côté , & les attachez avec des épingles où ils finissent. Prenez vos deux chefs inferieurs , & les faites croiser en montant par dessus les supérieurs ; passez-les par dessus le sommet de la tête où vous les ferez croiser ; ramenez les bouts vers les temples , & les attachez au bonnet où ils finiront. Il faut que cette fronde soit assez large pour couvrir tout le menton & la machoire ; elle sera longue d'environ une aune



pour les grandes personnes.

Ce bandage est sans embarras, il est bien plus commode que les chevestres que les anciens ont accoutumé de faire, & fait le même effet ; si cependant vous les voulez faire, voicy comme il s'y faut prendre.

5. Bande de trois aunes de long, & de deux doigts de large, avec laquelle on fait le bandage qu'on appelle chevestre. Il faut que cette bande ne soit roulée qu'à un globe, c'est à dire seulement par un bout. Faites deux tours du bout de votre bande autour de la tête de votre blessé, passant sur le milieu du front tout autour. Il faut que les deux tours soient justement l'un sur l'autre ; on descend la bande sous le menton, on passe sur la fracture, ou remonte la bande en passant proche le coin de

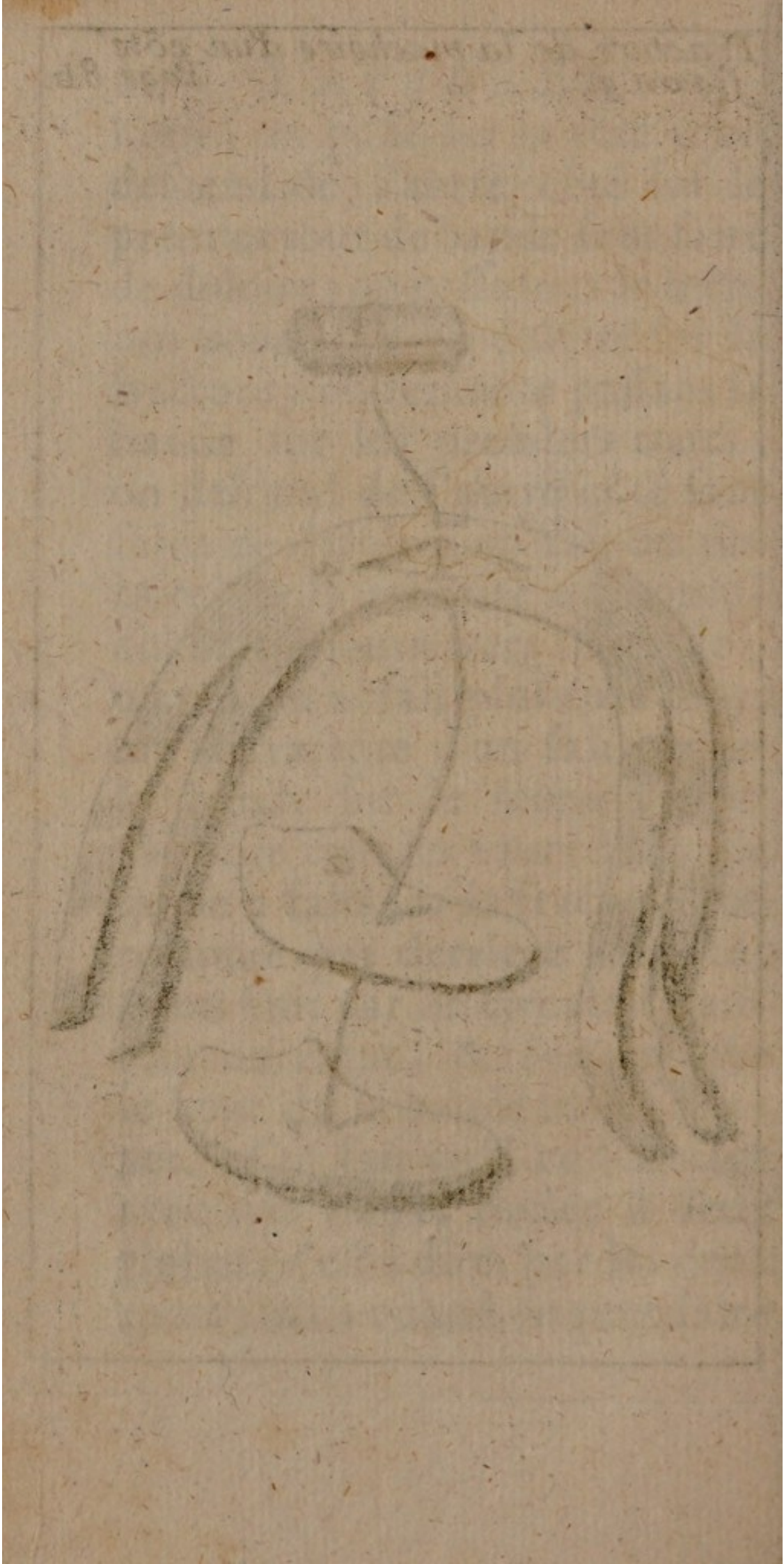


l'œil , on passe sur la tête , on descend de l'autre côté sur le premier tour de bande sans faire de doloire ; on passe sous le menton pour faire un doloire sur la fracture ; on remonte passant la bande sur les premiers tours , on descend de l'autre côté sans faire de doloire , on fait un doloire sur la fracture en approchant toujours vers l'oreille : quand on a fait plusieurs tours sur la fracture , on fait passer la bande sur le menton pour affermir tous les tours de bande qu'on a faits sur la fracture ; on remonte par derriere la tête , & on finit par un circulaire autour du front , & l'on attache le bout de la bande sur le bonnet. On fait aussi ce bandage avec une bande roulée à deux globes , c'est à dire, par les deux bouts ; mais quand on peut faire











un bandage avec une bande roulée seulement par un bout, il s'en faut toujours servir, étant plus commode & moins embarrassante.

---

*Appareil pour la mâchoire fracturée des deux costez.*

*Voyez la Figure sixième.*

1. **C**OMPRESSE de linge en plusieurs doubles, à qui l'on donne la figure de la mâchoire inférieure. Cette compresse est percée d'un trou dans le milieu pour y passer le menton, pour l'affermir & l'ajuster plus proprement sur le plat de la mâchoire de chaque côté.

Avant que de la poser il la faut tremper dans l'oxicrat, ou dans du vin rouge chaud.

2. Carton de la figure de la



machoire, percé dans son milieu pour y passer le bout du menton. On applique ce carton immédiatement sur la compresse. Il faut le tremper dans la même liqueur que l'on a trempé la compresse, afin de l'amollir, pour l'appliquer plus uniment sur la mâchoire, qu'il comprimera également & fortement en se desséchant.

3. Fronde à quatre chefs, percée dans son milieu pour y passer le bout du menton, avec laquelle on fait le bandage. Pour cela prenez les chefs supérieurs avec les deux mains, entre l'index & le pouce ; faites passer le bout du menton par le trou qui est au milieu, montez les deux chefs supérieurs sur le sommet de la teste, où vous les ferez croiser ; faites les descendre de chaque cô-



té, où vous les attacherez au bonnet avec des épingles. Il faut que cette bande soit assez serrée pour bien contenir l'appareil & les os fracturez dans leur situation.

Cette fronde doit avoir quatre doigts de large, & une aune de long, plus ou moins selon les sujets. Ce bandage vaut mieux que le suivant.

4. Bande de cinq aunes de long, & de deux doigts de large, roulée à deux globes, ou par les deux bouts, avec laquelle on fait le bandage appelé double chevestre. Pour l'appliquer prenez un des globes de chaque main, mettez le milieu de votre bande sous le menton, montez-la sur les jouës de chaque côté en passant proche le petit angle de l'œil; croisez la bande sur le haut de la tête, descen-

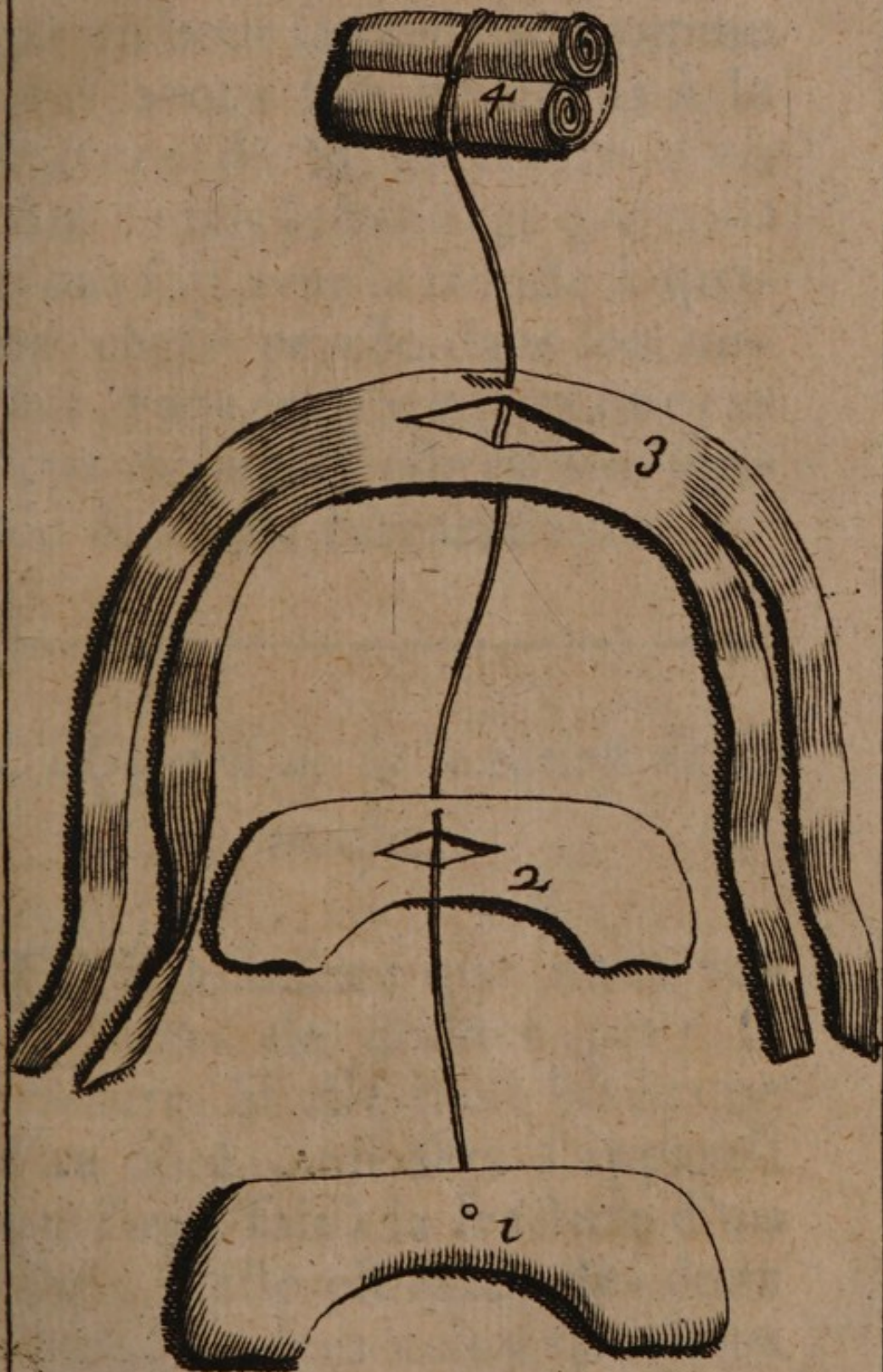


dez derriere la tête où vous croîferez encore ; paffez fous le menton & y croîfez ; montez de chaque côté fur la fracture, remontez fur la tête & paffez fur les premiers tours ; defcendez fous le menton , croîfez , paffez fur la fracture de chaque côté en faifant des doloires en approchant des oreilles , continuez comme vous avez commencé jufqu'à ce que vôtre bande foit prefque finie ; paffez la bande fur le menton & fur vos doloires pour les affermir ; paffez derriere la tête , croîfez , & attachez avec une épingle , & faites un circulaire tout autour de la tête en paffant fur le front ; arrêtez vos deux bouts de bande avec des épingles fur le bonnet. Tous les bandages qui fe font à deux globes font toujours fort embaraffans , ainfi il vaut mieux



Fracture de la machoire des 2. cotez  
figure 6.

Page 90.









le faire avec une bande roulée par un bout seulement, comme nous avons fait cy-dessus à la fracture de la machoire d'un côté : mais le bandage que nous avons fait avec la fronde à quatre chefs percée dans son milieu, vaut encore mieux que ces deux derniers, elle est plus simple & moins embarrassante.

---

*L'Appareil de la luxation de la machoire.*

**E**st le même que nous venons de donner pour la fracture. Si elle n'est luxée que d'un côté, on fera l'appareil que l'on a fait à la fracture d'un côté; si elle est luxée des deux côtes, on fera celui que nous venons de faire à la machoire



fracturée des deux côtez , observant de faire les doloires le plus près de l'articulation que l'on pourra , c'est à dire tout proche l'oreille.

---

*Appareil pour la fracture de la clavicule.*

*Voyez la Figure septième.*

I. **C**ompreses longitudinales qu'on met au dessous & au dessus de la clavicule suivant sa longueur pour en remplir les cavitez. Ces compreses sont graduées, c'est à dire repliées par le bout en plusieurs doubles pour remplir les cavitez qui sont dessus & dessous l'omoplate, plus profondes vers l'épaule que du côté du sternum. Il faut que ces compres-



es soient plus hautes que les clavicules, ainsi on en pourra mettre plusieurs l'une sur l'autre, & ne point mettre de compresse ny de carton au long de la clavicule comme l'enseignent quelques Auteurs, parce qu'en appliquant la bande qui doit soutenir l'appareil, elles comprimeroient la clavicule par dessus, & feroient tomber les os que le Chirurgien a réunis.

2. Compreses languettes, qu'on applique en croix de saint André, sur les deux compreses graduées dont on a garni les cavitez qui sont dessus & dessous les clavicules.

3. Grand carton oblong & échancré par chaque bout, qu'on applique sur la clavicule pour affermir l'appareil. On échancre ce carton par les deux bouts afin qu'il s'accommode au col



& au bout de l'humerus.

Il faut tremper ce carton dans l'oxicrat ou dans le vin chaud dont on s'est servi pour tremper les compresses, afin qu'il soit plus molet pour mieux ajuster à l'appareil.

4. Bande de cinq aunes de long, & de trois doigts de large roulée à un chef ou par un bout seulement, avec laquelle on fait le bandage pour maintenir l'appareil appelé spica, qui se fait quand la fracture est proche de l'humerus. Pour cela passez par derriere le bout de la bande sous l'aisselle opposée à la malade, où un serviteur la tiendra avec la main; passez de l'autre bout sur l'épaule malade, passez sous l'aisselle, repassez sur l'épaule où vous ferez un X. passez la bande sur la poitrine, repassez sous l'épaule, & y engagez le



out de la bande, revenez par derriere, passez sur l'épaule, par dessous l'aisselle, revenez par dessus pour y faire un X. un peu plus proche du col que le premier ; continuez ainsi à faire plusieurs X. sur la clavicule fracturée ; faites avec le reste de vôtre bande deux circulaires autour du haut du bras, & y arrêtez la bande.

Quand la fracture de la clavicule est trop proche du sternum, on a accoustumé de faire le bandage appelé la capeline : mais le spica que nous venons de faire est plus commode & moins embarrassant, parce qu'il se fait avec une bande roulée à un chef seulement, & celui de la capeline se fait avec une bande roulée à deux globes, & il faut un serviteur pour aider.

Si l'on vouloit faire le spica,



il faudroit faire un grand nombre de X. qui couvriroient la clavicule tout au long, & afin de bien assujettir chaque X. il le faudroit attacher avec une épingle à l'endroit où se fait le croisement. Cependant ceux qui en pareille occasion aimeront mieux la capeline, voicy comme elle se fait. Prenez une bande de six aunes de long, & de trois doigts de large, roulée par les deux bouts ; appliquez par le milieu cette bande sur la fracture , faites descendre un des globes sur la poitrine tout droit, c'est à dire qu'il fasse un angle droit avec la clavicule, & le faites tenir par quelqu'un ; faites descendre l'autre globe sur le dos en biaisant pour aller passer sous l'aisselle saine opposée à la malade , ayant auparavant mis sous l'aisselle saine  
une



une bonne compresse de linge, de peur que la bande n'escorie l'aisselle, ce qui arrive ordinairement si on n'y apporte cette précaution ; faites ensuite passer la bande sur la poitrine & sur le bout de bande que tient le serviteur, pour l'engager dessous ; faites relever la bande que tient le serviteur sur la fracture, sur celle que vous y avez appliquée la première fois, afin de faire un doloire, & dites au serviteur de la faire tomber tout droit derrière le dos du malade ; faites passer le bout que vous tenez sur la bande que le serviteur tient sur le dos du malade pour engager la sienne sous la vôtre ; dites au serviteur qu'il relève sa bande sur la fracture, & qu'il fasse un doloire sur les premiers jets de bande, tandis que vous ferez passer la vôtre

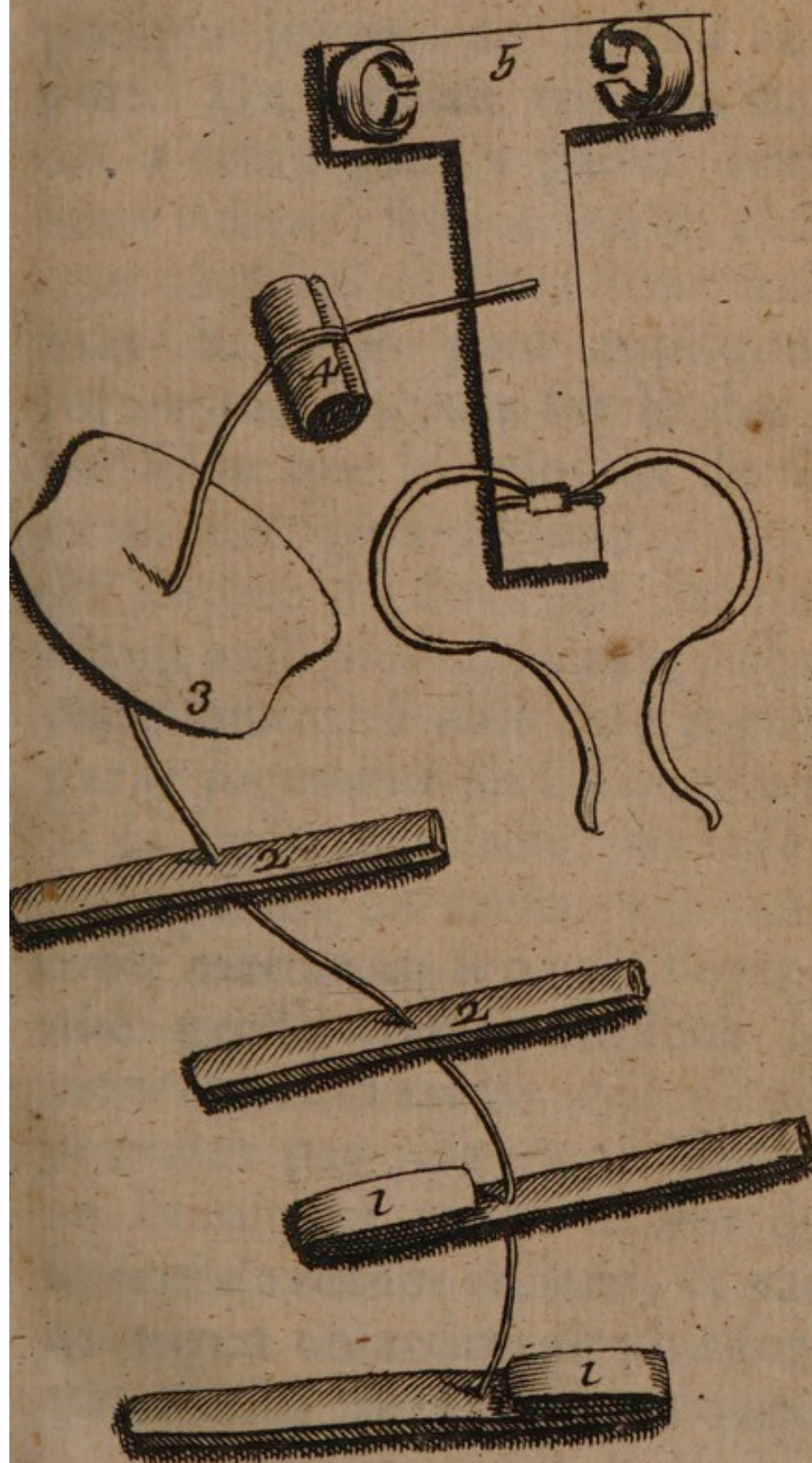


sous l'aisselle saine, pour la repasser sur la poitrine comme la première fois, afin d'y engager celle que tient le serviteur. Continuez ces doloires sur la clavicule jusqu'à ce qu'elle soit toute couverte, & arrêtez votre bande par quelques circulaires autour du corps du malade.

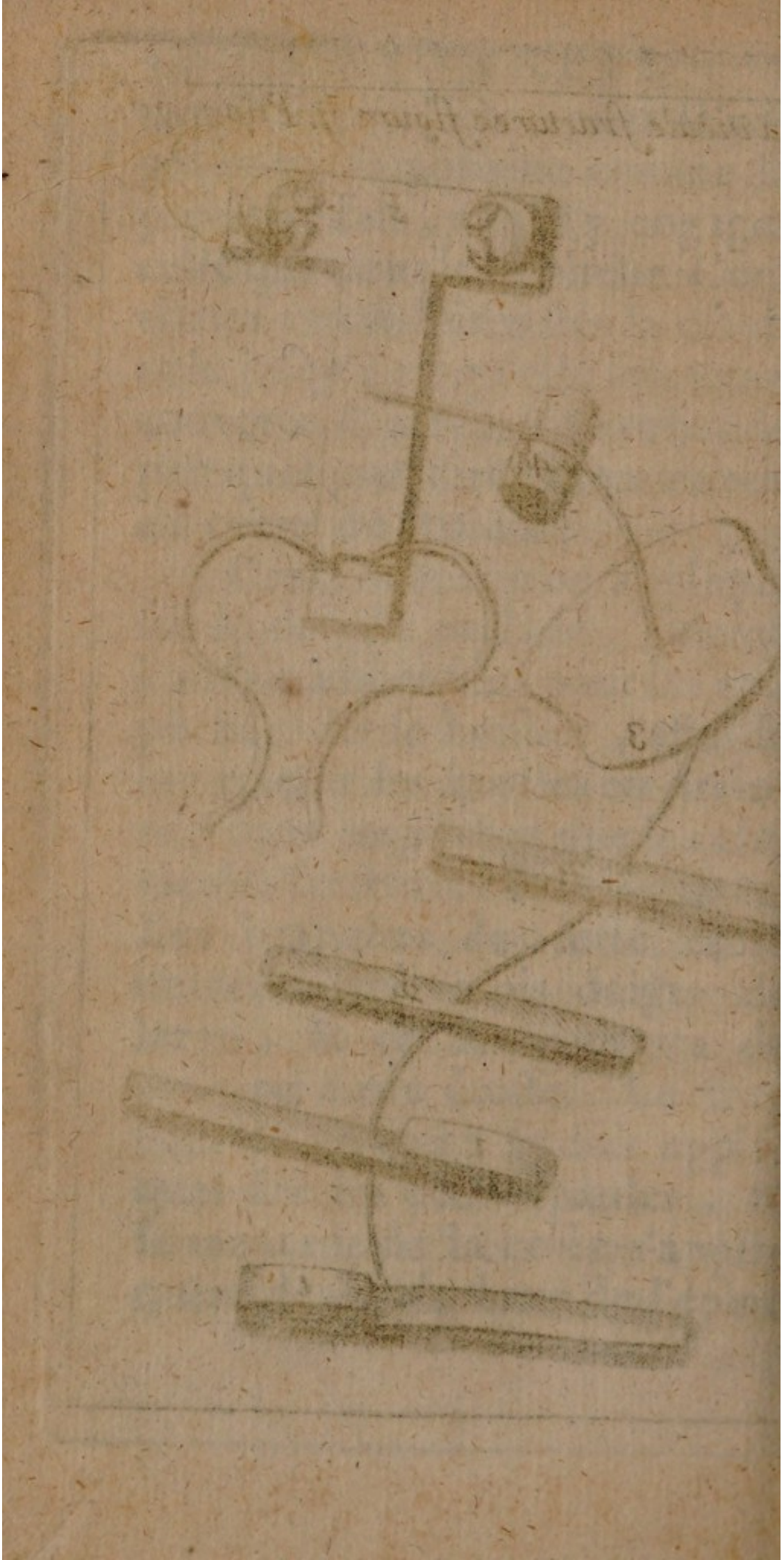
5. Croix de fer qu'on applique sur le dos du malade, comme l'on fait aux enfans pour les empêcher de se bossuer, afin de luy retenir les épaules en arrière, pour empêcher que les clavicules fracturées ne retombent. Les branches de cette croix doivent avoir trois doigts de large, & on les couvrira de drap ou autre étoffe. Le travers de la croix se doit appliquer sur les deux épaules, & le montant de la croix s'appliquera depuis le haut de l'épine



Clavicule fracturée figure 7. Page 99.









entre les deux épaules , & ira presque jusques en bas de l'épine. On fera un trou au bas de la croix pour y passer deux bons rubans , sçavoir un de chaque côté qu'on liera tout autour du corps pour appliquer fortement la croix sur le dos ; car selon que le montant de la croix sera plus ou moins serré sur l'épine du dos , les épaules feront aussi plus ou moins tirées ; cette quantité doit être réglée par le jugement du Chirurgien. Si la croix n'attiroit pas assez les épaules en arriere , il faudroit mettre au long de l'épine une grosse compresse sous le montant de la croix , qui n'iroit pourtant pas jusques au bas , & on lieroit fortement le bas de la croix avec les rubans , & par ce moyen on attireroit plus fortement les épaules en arriere.



L'on fait passer les bras du malade dans deux cercles de fer qui sont à chaque bout du croisillon de la croix ; ces deux cercles se détachent de la croix , & s'y attachent : la figure vous en fera connoître la structure , on l'a peinte par devant & par derriere.

---

*Appareil pour la luxation de l'humerus.*

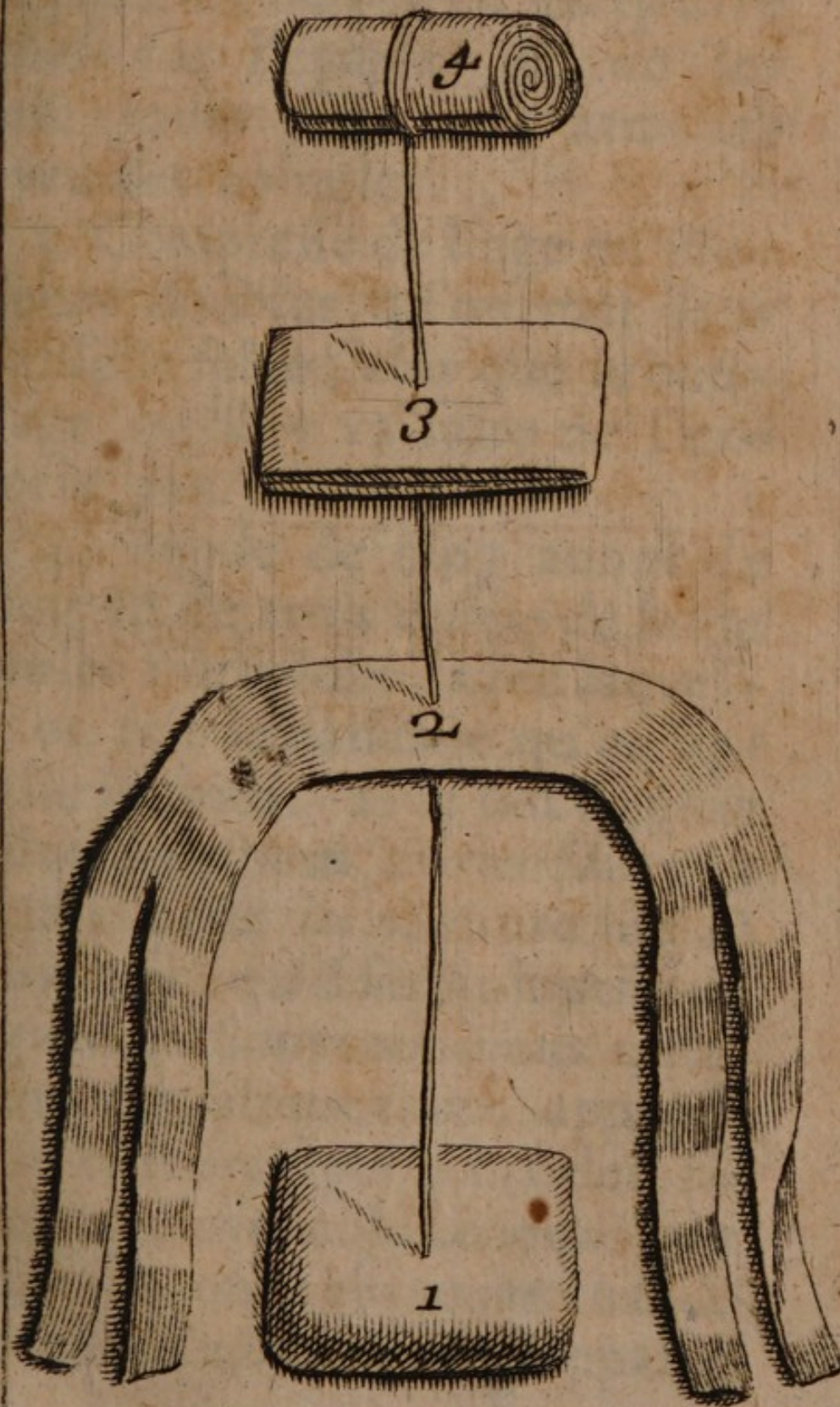
*Voyez la figure huitième.*

1. **P**Etite pelotte de linge qu'on met sous l'aisselle du malade pour soutenir la tête de l'os du bras après qu'on l'a réduit.

2. Fronde à quatre chefs avec laquelle on soutient la pelotte sous le bras du malade. On ap-



*Luxation de l'humérus figure 8.*  
*Page 101.*









plique le plein de la fronde sur la pelotte, on releve les quatre chefs sur l'épaule, où on les fait croiser pour les y attacher avec des épingles.

3. Compresse de linge en plusieurs doubles qu'on met sous l'aisselle saine, afin que le bandage qu'on y va faire ne l'excorie pas.

4. Bande de cinq aunes de long & de trois doigts de large roulée à un globe, avec laquelle on fait le bandage qu'on appelle le spica. Il se fait comme celui que nous avons fait cy-dessus pour la fracture de la clavicule, qu'il seroit inutile de repeter. Souvenez-vous qu'avant d'appliquer cet appareil il le faut tremper dans des liqueurs convenables, comme sont l'oxicrat, ou le vin rouge chaud. Et afin d'adoucir & d'appaiser



la douleur on fait une embrocation sur l'humerus avec de bonne huile rosat toute chaude avant que d'appliquer l'appareil.

---

*Appareil pour la fracture de l'omoplate.*

*Voyez la Figure neuvième.*

I. **L**Inge simple que l'on trempe dans l'oxicrat ou dans le vin rouge chaud, ou bien qu'on couvre de l'onguent blanc rafraîchissant selon que le Chirurgien le juge à propos, & qu'on applique immédiatement sur l'omoplate, après y avoir mis une embrocation de bonne huile rosat pour appaiser la douleur.



2. Grande compresse en plusieurs doubles, à qui on donne ordinairement la figure de l'omoplate, ce qui me semble assez inutile ; car il suffit qu'elle couvre tout l'omoplate, aussi-bien il seroit difficile d'appliquer les apophyses qu'on y feroit, justement sur les apophyses de l'omoplate : ainsi je croy qu'une grande compresse quadrée qui couvrira toute l'omoplate, sera meilleure & plus aisée à faire.

3. Grand carton qu'on applique sur la compresse précédente, & auquel on donne ordinairement la figure de l'omoplate, ce qui me semble aussi assez inutile, pourvû qu'il recouvre toute la compresse. Je voudrois tremper ce carton dans la liqueur dans laquelle on a trempé les compresses, afin de l'amollir, pour



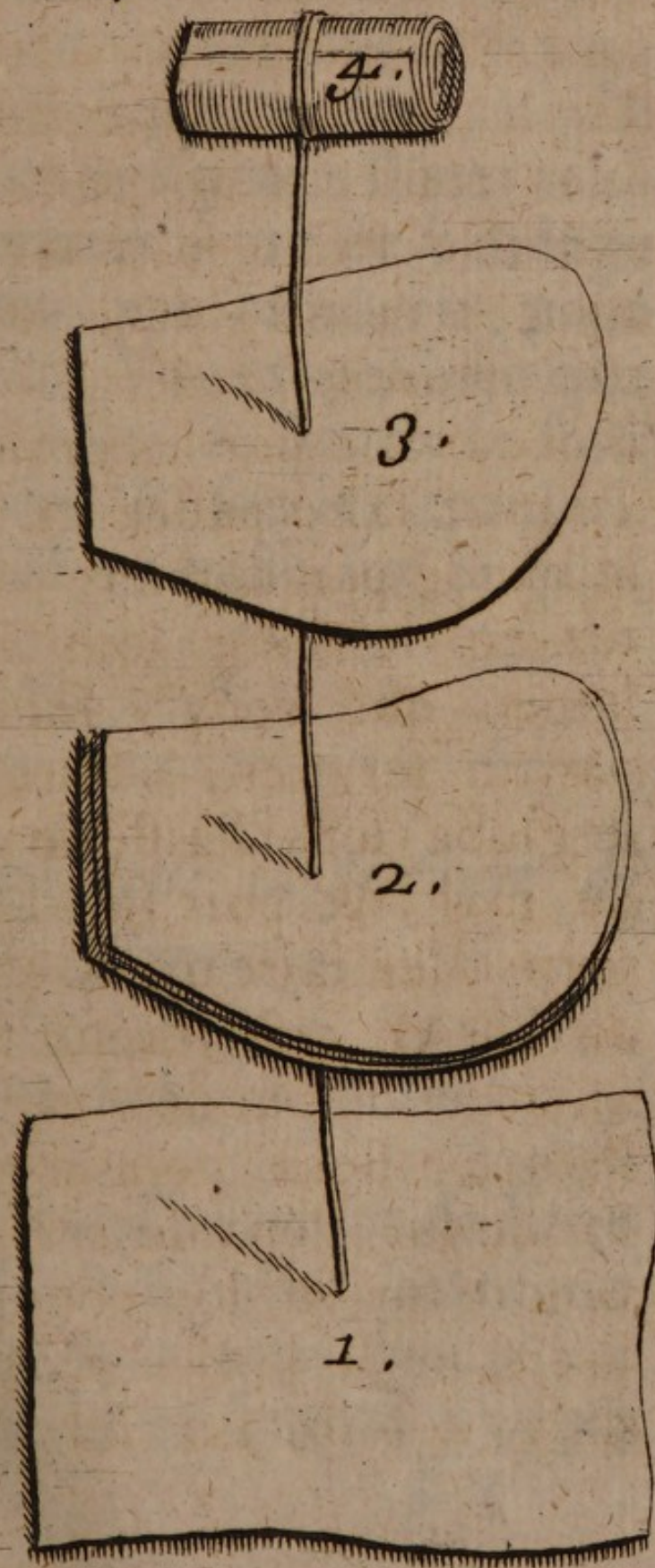
104. L'APPAREIL

qu'il s'applique plus uniment  
sur l'appareil.

4. Bande de trois doigts de  
large , & de quatre aunes de  
long roulée à un globe , avec  
laquelle il faut faire le bandage  
appellé étoilé , parce qu'il fait  
une figure qui ressemble un peu  
à une étoile par ses croisemens.  
Pour le faire passez un bout de  
la bande par derriere , & met-  
tez-en le bout sous l'aisselle  
saine , que vous y ferez tenir  
par un serviteur ; faites passer  
le globe sous l'aisselle du côté  
du mal , & puis sur l'épaule ,  
pour aller faire un X au milieu  
du dos en croisant sur le pre-  
mier jet de bande ; passez sous  
l'autre aisselle pour monter la  
bande sur l'épaule , & la des-  
cendre sur le dos pour former  
un X sur le milieu du dos , qui  
fasse doloire sur les premiers

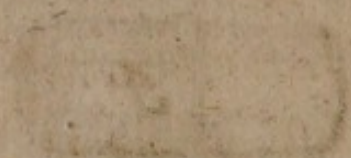


*Omoplate fracturée figure 9.*  
*Page 104.*





Page 101  
Figure 1





jets. Continuez tous ces tours de bande comme vous avez commencé en faisant des croix ou X en doloire sur le dos, jusqu'à ce que les omoplates soient toutes couvertes ; car ce bandage n'en peut pas recouvrir pour une seule. Vous voyez bien que tous les tours de bande se font sur le dos & sur les épaules, sans qu'il en passe sur la poitrine.

---

*Appareil pour la fracture de l'humerus.*

*Voyez la Figure dixième.*

1. **G**rand morceau de linge tout simple, beaucoup plus long que large, coupé en long par le milieu de chaque



bout comme les frondes. On applique ce linge immédiatement tout autour du bras sur la fracture après l'avoir trempé dans de l'oxicrat ou dans du vin chaud, ou bien on le charge de cerat rafraîchissant, qu'on peut aussi tremper dans le vin ou l'oxicrat. On a coupé ce linge par les deux bouts, afin de l'ajuster plus proprement sur la partie.

2, Bande de trois doigts de large, & longue d'une aune & demie pour les grandes personnes, roulée seulement par un bout. On applique cette bande immédiatement sur le premier linge. On fait trois circulaires assez serrez autour de la fracture. On la monte ensuite jusqu'au haut du bras, faisant de petits doloires, & on l'arrête au haut du bras, finissant tout



autour par quelques circulaires, & on attache avec des épingles le bout de la bande qu'il faut redoubler, de peur qu'elle ne se détache en s'éfaufilant. Je croy qu'il ne faut point la tourner autour du corps pour l'arrêter comme le disent quelques praticiens ; ces tours de bandes sont embarrassans, & je ne croy pas qu'ils soient plus assurez que ceux que l'on fait autour du haut du bras, où il est plus menu que vers le milieu.

3. Bande roulée à un globe, de trois doigts de large & d'une aune & demie de long. On applique cette bande sur la précédente, faisant deux circulaires autour du bras sur la fracture ; & puis on l'a descendra par petits doloires tout au long du bras ; on passera sous le coude sans le couvrir, & on fi-



nira par quelques circulaires tout autour de l'avant-bras proche le coude.

4. Quatre compresses languettes de linge en plusieurs doubles, longues de six travers de doigts, & larges de deux, qu'il faut appliquer par le milieu sur la fracture selon leur longueur autour du bras sans se toucher, les ayant auparavant trempées dans l'oxicrat ou le vin rouge chaud.

5. Quatre petites atelles de sapin ou autre bois fort léger & fort mince, de la longueur & de la largeur des quatre compresses longitudinales dont on vient de parler. On applique chaque atelle sur chaque compresse en long tout autour du bras. Il faut que ces atelles soient arrondies par le bout, elles en sont plus propres, &



ne blessent point le malade avec leurs angles comme elles pourroient faire si on ne les coupoit.

6. Bande de deux aunes de long, & de deux ou trois doigts de large, roulée à un seul globe, qu'on applique immédiatement sur les atelles. On fait deux circulaires autour des atelles immédiatement sur la fracture, on la monte par des doloires, & puis on la descend, & on l'attache où elle finit au dessous du coude.

7. Deux grands cartons arrondis proprement par le bout, qu'on applique selon leur longueur autour du bras pour embrasser tout l'appareil sans qu'ils se touchent; ils doivent avoir la longueur du bras. Il faut tremper ces cartons dans l'oxycrat chaud pour les amollir.



## 110 L'APPAREIL

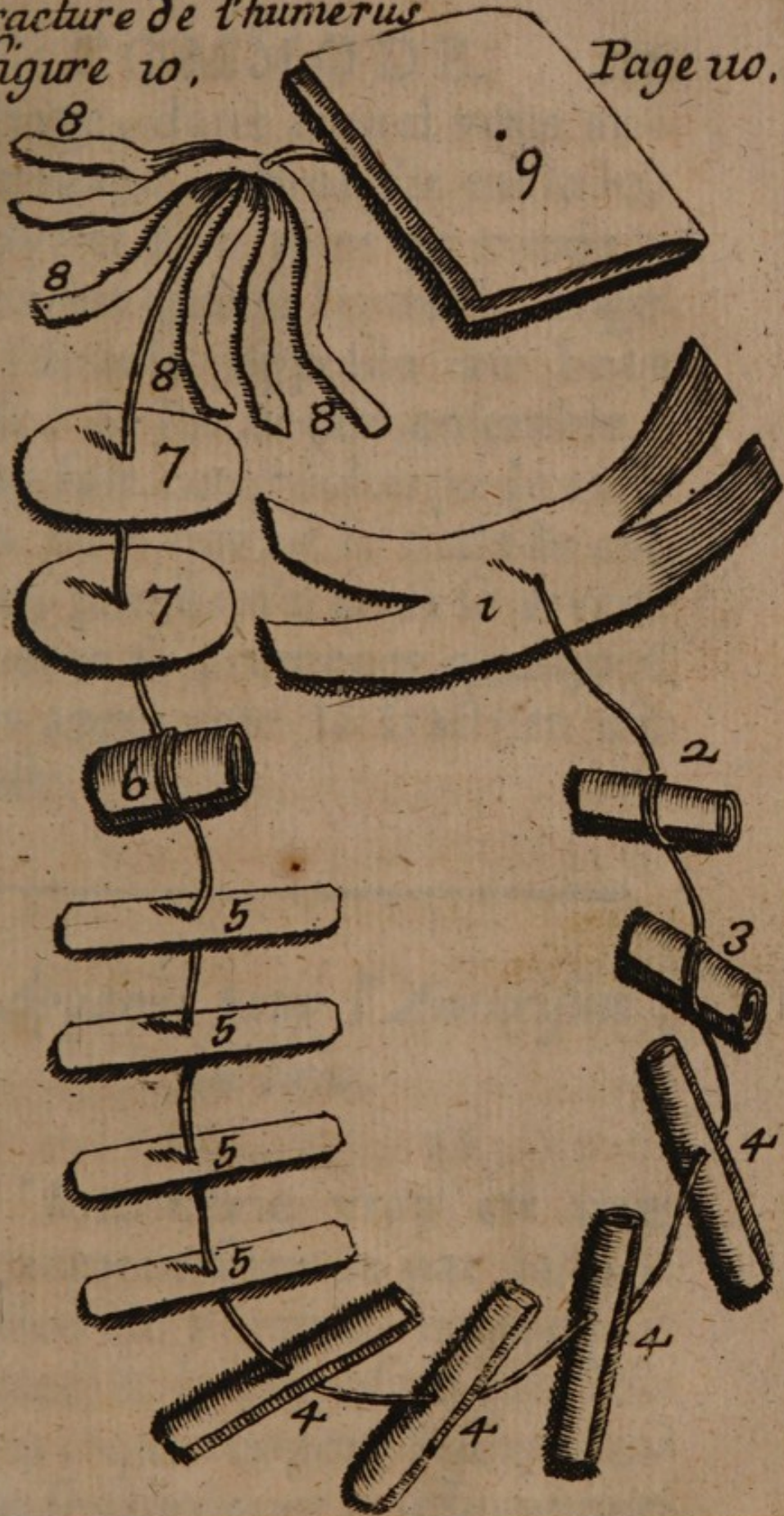
avant que de les appliquer, en se desséchant ils deviennent extrêmement durs, & prendront la figure ronde du bras, & s'appliquent fort uniment sur l'appareil, qu'ils comprimeront également par tout.

8. Trois ou quatre rubans de fil assez longs pour entourer les cartons, & larges de deux doigts. On commence à les appliquer par le milieu du carton, parce que si on commençoit à les lier par un bout, l'autre haufferoit, ce qui seroit incommode.

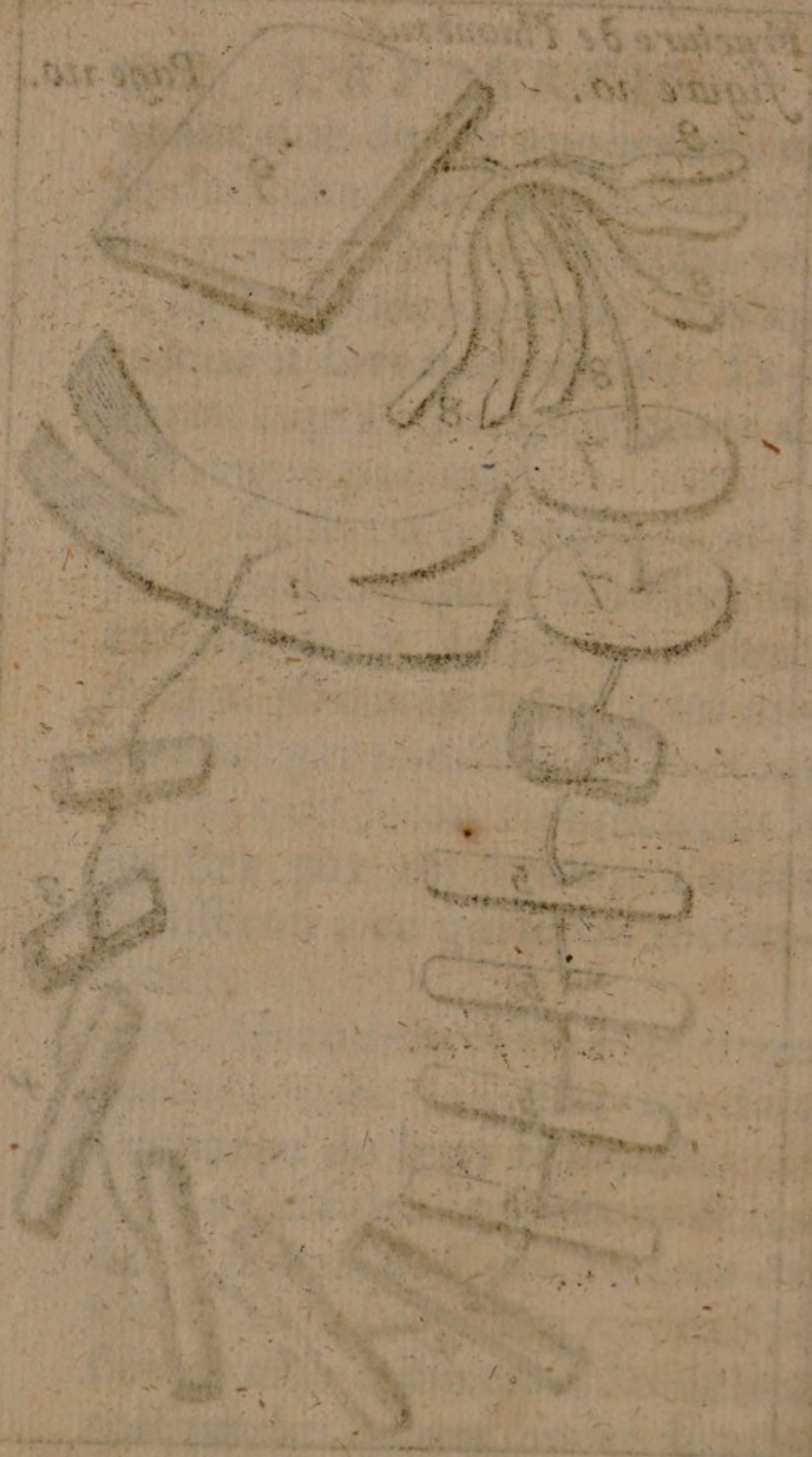
9. Grande serviette de linge molet, avec laquelle on fait l'écharpe du bras fracturé.

Pour la faire, prenez avec les deux mains une des lisieres de votre linge, appliquez cette li-siere par le milieu sous l'aisselle, relevez les quatre bouts de vô-











tre linge, dans lequel vous aurez engagé le bras du malade, luy ayant fait plier le coude ; passez les quatre bouts du linge sur l'épaule opposée au bras blessé, & les nouez ensemble.

On fait cette écharpe de tafetas noir quand le malade est riche, parce qu'il peut se lever, & même se promener quelques jours après que la fracture est remise.

*L'Appareil pour l'Aneurisme  
du bras.*

**L'**Aneurisme vray est une tumeur formée par la dilatation de l'artere, causée par l'acreté & la corrosion des humeurs, qui rongent insensiblement les tuniques, de sorte que



## III L'APPAREIL

le sang la fait dilater par ses secousses, & forme une tumeur qu'on appelle Aneurisme.

Le faux aneurisme est une ruption entiere des tuniques de l'artere, qui donne issuë au sang qui s'extravase dans les pores des chairs.

L'opération consiste à ouvrir l'artere pour la dégorger du sang caillé, & guérir la maladie avec l'appareil suivant. Voyez la figure II.

I. Figure qui représente l'aneurisme. A, représente l'artere du bras. B, marque la tumeur ou le sac que le sang a formé peu à peu par son impulsion. C, représente la ligature que l'on fait autour de l'artere au dessus & au dessous de l'aneurisme. Cette ligature se fait avec un bon fil ciré qu'on passe dans le chas d'une aiguille



## COMMODE. 113

courbe non piquante. On passe l'aiguille sous l'artere , commençant à faire la ligature au dessus de la tumeur qu'on a vuïdée. On fait un simple nœud avec le fil ; on met si l'on veut une fort petite compresse de linge sur ce premier nœud , sur laquelle on fait deux nœuds comme vous voyez dans la figure. On en fait autant au dessous de la tumeur , parce qu'elle fournit toujours un peu de sang si on ne la lie.

Il me semble qu'il ne faudroit point mettre de compresse sur le premier nœud , parce que venant à se dessécher elle diminue , ainsi la ligature devient lâche , & le sang peut couler.

2. Plusieurs bourdonnets qu'on saupoudre dans des poudres astringeantes , dont on remplis



la playe après qu'on en a tiré le sang caillé.

3. Plumaceaux ovales couverts de poudres astringeantes, dont on couvre les bourdonnets.

4. Emplâtre dont on recouvre le tout ; il faut luy donner un coup de ciseaux à chaque bout , afin de l'appliquer plus proprement dans les plis du bras.

5. Compresse coupée ou échancrée assez avant par les deux bouts , dont on met le plein dans le pli du coude sur l'emplâtre , & on en relève les quatre bouts autour du bras.

6. Bande de six aunes de long & d'un pouce de large , ou de deux petits doigts de large, roulée à un globe seulement , avec laquelle on fait le bandage. On le commence par quelques tours



circulaires au dessous du coude, & puis on met une petite compresse.

7. Petite compresse qu'on met sur l'appareil ; elle doit être faite comme celles qu'on met sur la saignée ordinaire , mais plus épaisse ; on met ensuite tout au long de l'artere , jusques sous l'aisselle, la compresse longitudinale marquée

8. qui doit être épaisse , & sera large de trois pointes de doigts. Vous reprendrez votre bande dont vous avez déjà fait quelques circulaires au dessous du coude , & vous en ferez plusieurs tours sur la tumeur dans le pli du coude comme on fait à la saignée ordinaire ; vous monterez tout au long du bras faisant de petites doloires sur la compresse longitudinale que vous avez mise tout au long de



## 116 L'APPAREIL

l'artere pour la comprimer afin d'arrêter l'impetuosité du sang qui pourroit rompre les ligatures que vous avez faites à votre aneurisme, & vous arrêterez votre bande par des circulaires autour du haut du bras, ou si vous voulez, autour de la poitrine.

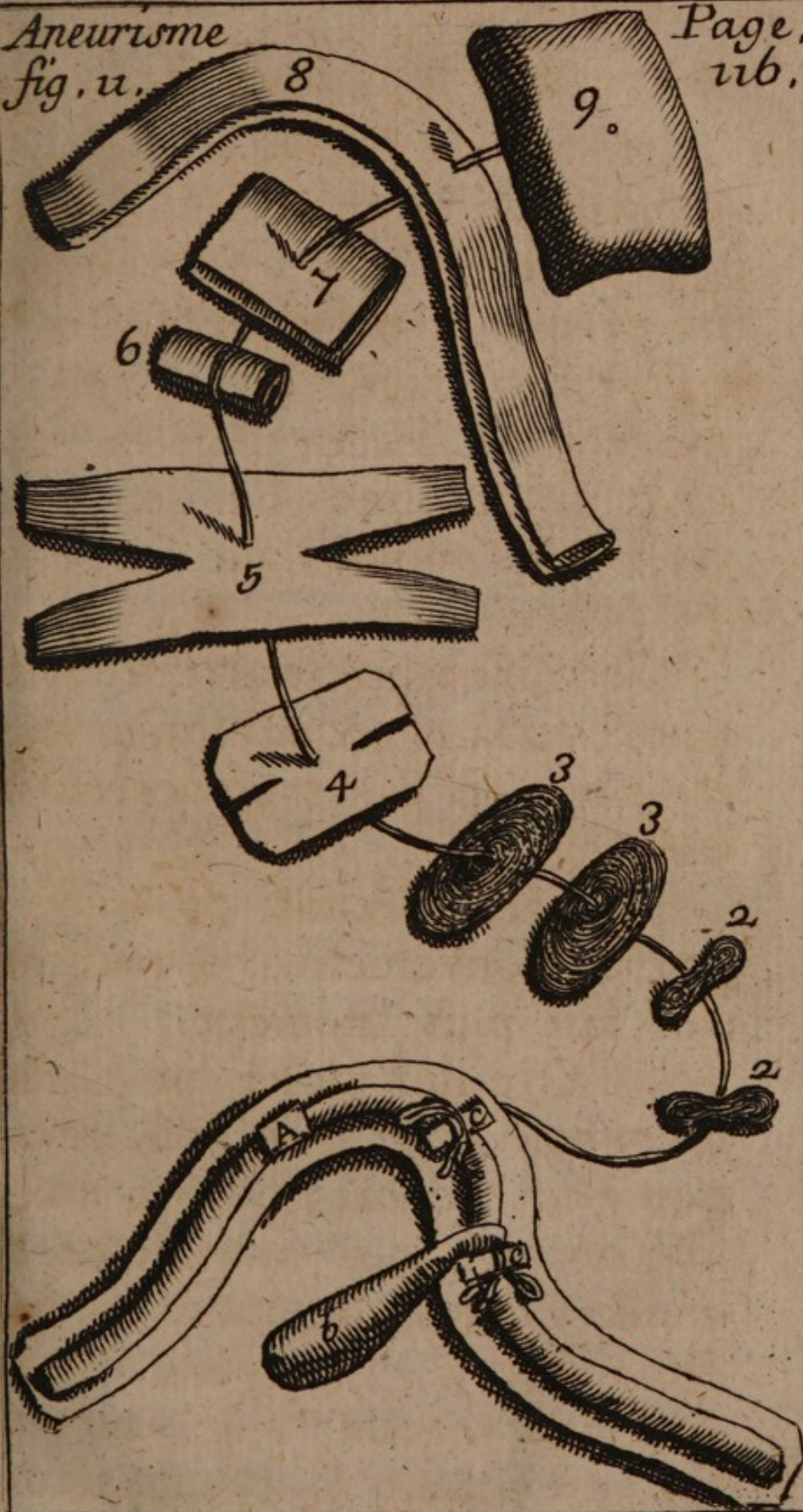
Cette compresse arrête la rapidité du sang, & par son moyen on peut ne pas trop serrer la bande.

L'artère n'étant pas en si grand mouvement, sa réunion s'en fait plus aisément.

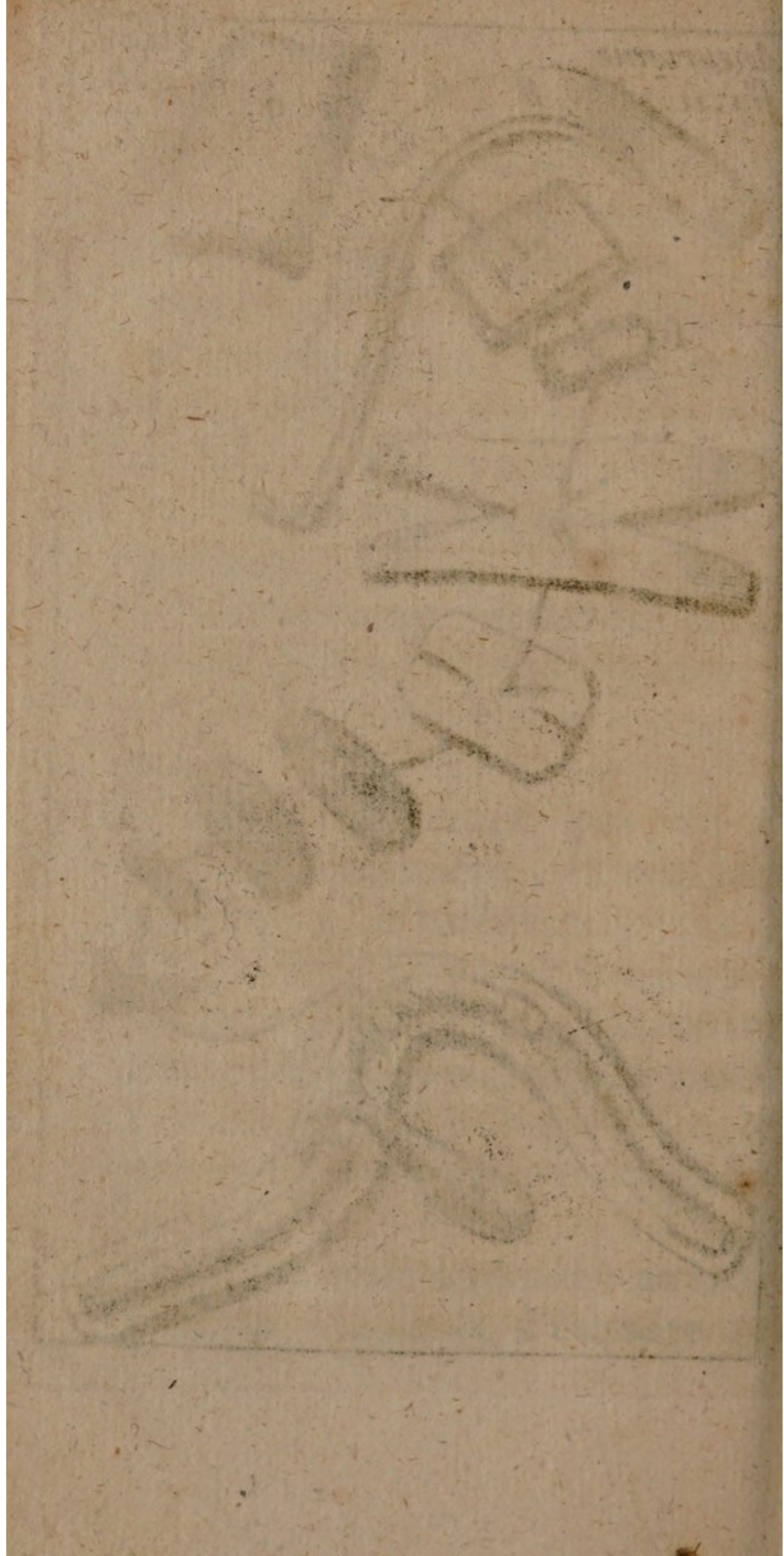
9. Oreiller molet sur lequel on repose le bras du malade un peu plié, de sorte que la main soit un peu plus haute que le coude, le malade étant couché dans son lit.

Il faut recommander au malade de fléchir & d'étendre un











eu le bras de temps en temps  
de peur de rester estropié, par  
des matieres glaireuses qui s'a-  
massent dans l'article, & s'y  
païssissent.

On leve l'appareil le plus tard  
que l'on peut.

### *L'Appareil pour la Saignée.*

*Voyez la Figure 12.*

**S**E fait avec une petite  
compresse quarrée en plu-  
sieurs doubles ; elle se fait avec  
un morceau de linge quarré as-  
sez molet, & grand comme la  
paume de la main. On plie ce  
linge par le milieu, & l'on pas-  
se le pousse fortement tout au  
long de ce pli pour le bien mar-  
quer ; on déplie ce linge, & on



le plie par chaque bout jusques sur le pli du milieu que vous avez premierement fait ; on rabat ces deux bouts l'un sur l'autre en les pliant par le grand pli du milieu ; on replie encore ce linge par le milieu , l'on a ainsi une bonne compresse quarrée proprement faite ; & s'il y a des fils éfaufchez tout autour comme il arrive ordinairement , parce qu'on déchire le linge , il les faut couper avec des ciseaux tout autour , & ne les point arracher , parce qu'il en reste toujours.

Pour appliquer cette compresse il faut prendre la playe entre le doigt indice & celui du milieu de la main droite si c'est le bras gauche , ou de la gauche si c'est le bras droit que vous avez saigné , & le bien ferrer entre le bout des doigts,



& prendre la compresse avec l'autre main pour essuyer la playe, parce que s'il restoit du sang entre les lèvres de la playe, il secheroit, & ce feroit un corps étranger qui empêcheroit la réunion de la playe. Appliquez vostre compresse par le milieu sur la playe du costé que vous ne l'avez pas ensanglantée en essuyant la playe, vous ensanglanteriez le bras & la playe; tenez bien vôtre compresse avec les bouts de l'index & du doigt du milieu, & prenez avec l'autre main la bande, dont vous tiendrez un bout entre le pouce, l'index & le maistre doigt, & vous tiendrez l'extrémité du même bout dans le creux de la main avec les bouts du petit doigt & l'annulaire; appliquez vostre bande sur la compresse, & faites de l'autre plus long



bout avec l'autre main plusieurs  
 X toujours sur la playe , pas-  
 sant à chaque fois par dessus &  
 par dessous le coude sans le  
 couvrir : quand vostre bande  
 sera finie vous en nouërez les  
 deux bouts derriere le bras , &  
 vous ferez une boucle simple  
 sur le nœud.

Si vous avez saigné un enfant  
 ou bien un homme en délire ,  
 ou que vous ayiez remarqué que  
 le sang soit trop violent , ou  
 que vous ayiez fait la saignée  
 le soir , de sorte que vous ap-  
 préhendez que le malade n'ou-  
 vre le bras, ce qui pourroit faire  
 tomber son bandage & perdre  
 son sang pendant le sommeil ;  
 en ce cas il faut faire le nœud  
 au dessus du coude , derriere le  
 bras , parce que de cette ma-  
 niere le malade ne sçauroit ou-  
 vrir le bras , mais il faut que la  
 bande



bande soit d'un linge fort & non usé, parce que le malade le pourroit rompre en faisant quelque effort pour ouvrir le bras. Si vous n'avez pas les raisons cy-dessus, vous pouvez faire votre nœud derriere le bras au dessous du coude, avec une bande de deux doigts de large, & de cinq quarts de long plus ou moins selon la grosseur du bras. Remarquez qu'en faisant vos tours de bande autour du bras, il faut beaucoup faire plier le bras, car pour peu qu'il soit ouvert le bandage ne tiendra pas, il coulera.

Remarquez encore, s'il vous plaist, que si vous avez fait une ouverture trop petite, & qu'il se soit fait un trombus ou tumeur à l'endroit de la saignée, ce qui ne manque presque jamais à cause de l'impulsion du



sang qui est bien plus vehemente par les petites ouvertures que par les grandes ; qu'il faut en ce cas tremper vôtre compresse dans de l'eau froide ou de l'oxicrat avant que de l'appliquer, ayant même auparavant comprimé ou serré plusieurs fois la playe entre les doigts, afin d'en exprimer le sang qui s'est répandu sous la peau, & qui par son séjour y cause une lividité qui dure fort longtemps. Quand l'ouverture est grande cet accident n'arrive pas ; pour lors il ne faut point tremper la bande, parce qu'elle devient si dure en se desséchant, qu'elle fait un peu mal ; outre qu'étant moüillée elle n'arrête pas si bien le sang, mais elle arrête l'inflammation, ainsi vous en ferez ce qu'il vous plaira.

Pour ce qui est de l'applica-



tion de la bande avec laquelle on lie le bras pour faire la saignée, il faut qu'elle soit d'écarlatte ou autre drap rouge d'un aune de long, de deux pointes de doigts de large. On la prend avec les deux mains entre le pouce & l'index, on l'applique par le milieu un bon pouce au dessus du coude ou du lieu où l'on veut faire la saignée; on la tourne circulairement tout autour du bras, observant de ne pas serrer beaucoup le premier tour, parce qu'ordinairement le sang ne vient pas à cause que la bande est trop serrée; en ce cas on est obligé de défaire la boucle pour lâcher les derniers tours, ce qui est inutile quand le premier est trop serré, parce que le peu de relâche qu'on a donné au dernier tour de bande, ne va pas



jusqu'au premier. Quand vous avez fait vôtre premier tour de bande vous faites le second, & vous allez faire une boucle derrière le bras sans faire de nœud.

Remarquez qu'il faut que la boucle soit tournée en haut du côté de l'épaule, parce que si vous la faites en bas, elle vous incommode & vous empêche de faire commodément vos frictions.

Les Anciens faisoient de petites frictions de bas en haut avec la ligature sur l'endroit de la saignée avant que de la lier autour du bras, parce qu'ignorant la circulation, ils disoient que cela mettoit le sang en mouvement. Quoyque la même raison ne subsiste plus, vous pouvez faire ces petites frictions, elles échauffent un



peu la partie, elles attirent les esprits dans cet endroit, & ainsi le sang en sort mieux.

L'appareil pour la saignée se fait si souvent, qu'il semble que je devois supposer que tous les jeunes Chirurgiens le sçavoient faire; mais c'est pour cela que j'en ay beaucoup parlé, étant deshonorant à un Chirurgien de ne pas faire méthodiquement un appareil si commun.

---

### *L'Appareil pour le Caustere.*

*Voyez la Figure 13.*

**L**E caustere est un ulcere que l'on fait à la peau par le moyen des caustiques que l'on applique dessus. Voyez la Figure 13.



1. Emplastre que l'on met immédiatement sur la pierre à cauter, pour la maintenir sur la partie que l'on veut ulcérer.

2. Compresse de linge en plusieurs doubles, que l'on met sur l'emplastre; il faut qu'elle soit plus grande que l'emplastre.

3. Bande de trois doigts de large, & d'une aune de long, roulée par un bout, avec laquelle on fait des circulaires assez serrez sur la bande afin de comprimer la pierre pour qu'elle en fasse mieux son effet.

4. Pois ou petite boule de racine d'iris qu'on met dans le trou que la pierre a fait, afin d'entretenir l'ulcere.

5. Feuille de lierre qu'on applique sur le pois pour rafraîchir la partie, ou bien en sa



place un emplastre.

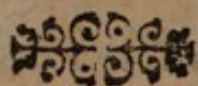
6. Compresse de linge en plusieurs doubles qu'on met sur la feüille ou sur l'emplastre.

7. Bandage avec lequel le malade se pensera luy-même. C'est un linge simple large de quatre doigts , & assez long pour entourer tout le bras. Il doit être percé de trois trous par un bout comme vous voyez en A A A. Il y aura trois rubans au bout opposé comme vous voyez en B B B. Vous appliquerez le milieu de vôtre bandage sur le cautere ; vous passerez les trois rubans par les trois trous : il est bon de commencer par celuy du milieu ; vous ferrerez bien vos rubans pour entourer le bras ou la jambe , car ce bandage ne conviendrait pas à la fosse du col, où l'on a accoustumé de faire



le cautere pour les maladies des yeux , où il faudroit une

8. bande de deux doigts de large & de deux aunes de long, roulée à deux globes , qu'on appliqueroit par le milieu sur le cautere , pour tourner ses deux bouts , sçavoir un de chaque côté tout autour de la tête en passant un peu au dessus du front ; on passera une seconde fois sur la playe , on remontera faisant plusieurs circulaires sur la partie & autour de la tête. La perruque aux hommes , ou la coëffure aux femmes cache ce bandage : mais sans tout cet embarras un emplâtre adhérent peut suffire & vaut mieux , on le fait de mastic.





Appareil pour la Saignée fig. 12  
Page 128









---

*Appareil pour la luxation du  
coude.*

*Voyez la Figure 14.*

1. **C**ompresse faite avec un linge simple de quatre doigts de large, & assez grande pour entourer le bras. Elle doit être coupée par les deux bouts à la maniere des frondes, pour s'accommoder plus proprement dans le pli du bras.

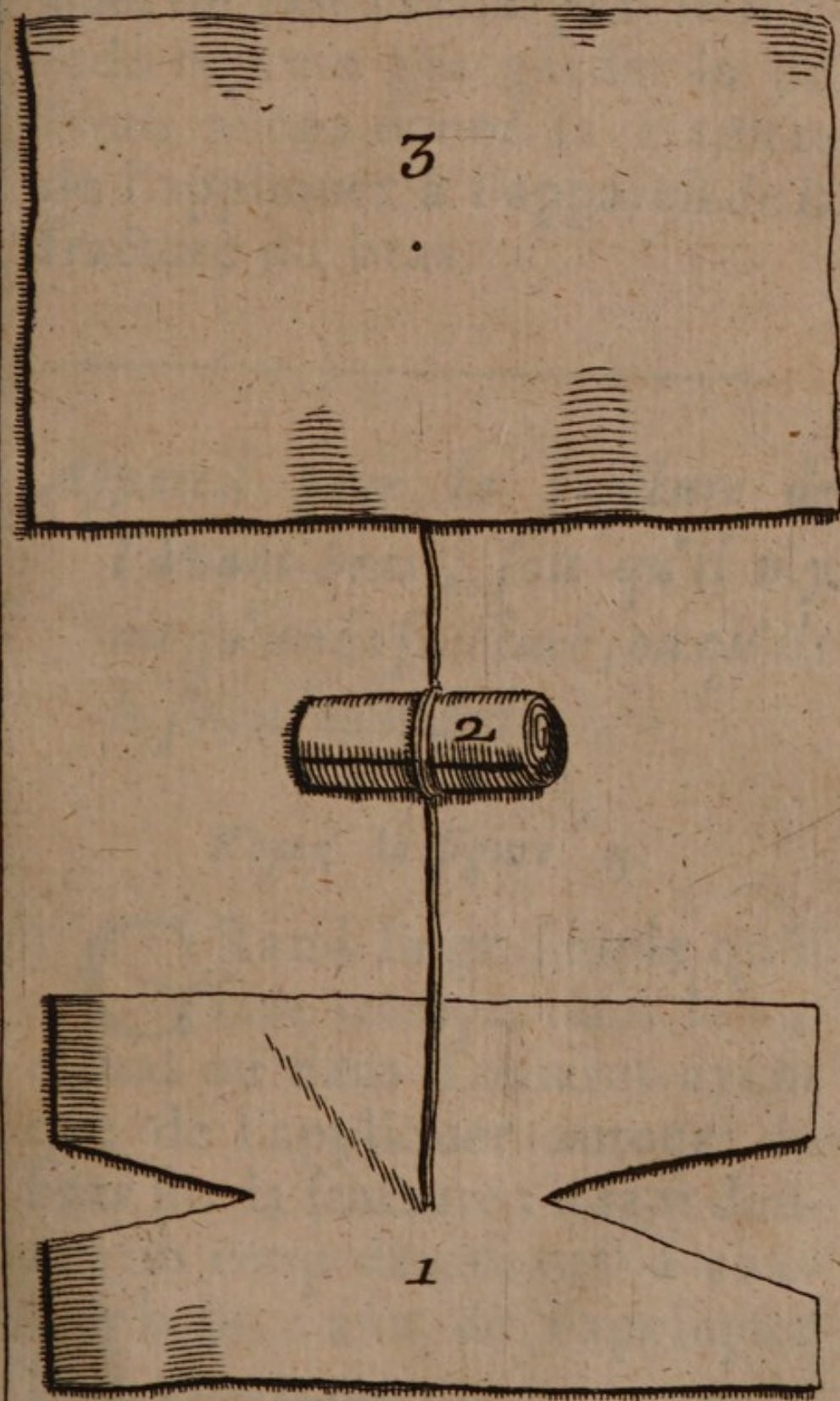
On applique cette fronde par le milieu dans le pli du bras, & on tourne ses quatre chefs tout autour du bras, les ayant auparavant trempés dans quelque liqueur chaude & propre à la maladie, comme sont le vin chaud ou l'oxicrat.



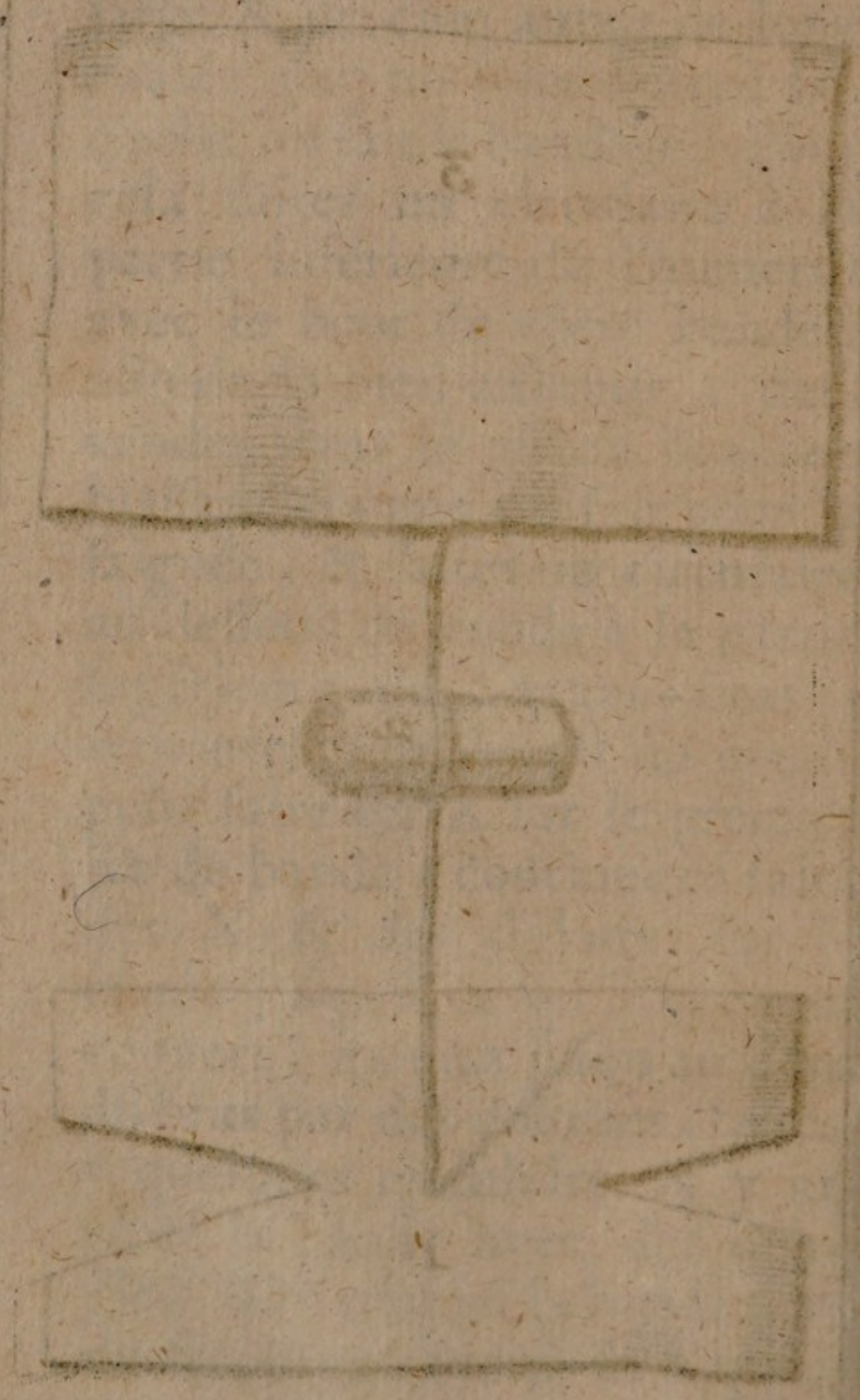
2. Bande de deux doigts de large & de cinq aunes de long roulée par un bout , avec laquelle on fait le bandage. Pour cela faites un circulaire à la partie inférieure de l'humerus avec le bout de votre bande , afin de la bien affermir ; descendez dans le pli du bras en biaisant comme on fait pour la saignée , & faites un circulaire au dessous du coude à la partie supérieure de l'avant-bras ; remontez dans le pli du coude pour faire un X sur le premier jet de bande ; continuez à faire des X & des doloires sur le coude jusqu'à ce qu'il soit tout couvert ; montez jusqu'au haut du bras par des doloires , faites-y quelques circulaires & y arrêtez la bande avec des épingles. On trempe la bande dans du vin chaud avant de l'appliquer.



*Luxation du Coude figure 14*  
*Page 130.*









3. Grand linge fin avec lequel on fait l'écharpe si le malade ne veut pas garder le lit. Nous avons donné la maniere de l'appliquer à l'appareil de la fracture du bras.

---

*Appareil pour la fracture de l'avant-bras, soit qu'il n'y ait qu'un os fracturé, ou qu'ils le soient tous deux.*

*Voyez la figure 15.*

1. **G**rand linge simple qu'il faut tremper dans le vin chaud ou dans l'oxicrat avant que de l'appliquer autour du bras sur la fracture; il faut donner un coup de ciseaux à chaque bout, afin de l'appliquer plus proprement.



2. Deux grosses compresses de linge fort épaisses de la longueur de l'avant-bras, & si larges qu'elles surpassent la hauteur du bras. On applique une de ces compresses sur le plat du bras intérieurement tout au long, & l'autre sur le plat du bras extérieurement tout au long. Il faut que ces compresses soient plus hautes que la largeur du bras, afin que la bande ne porte point sur les deux os, comme on a accoutumé de faire, parce qu'il y a un vuide entre les deux os du bras dans lequel les bouts des os fracturez ne manquent pas de tomber si on les comprime avec le bandage; ce qui n'arrivera pas si vous faites vos compresses plus hautes que la largeur du bras, parce que le bandage portera dessus sans comprimer les os du



côté qu'ils se peuvent enfoncer dans la cavité qui est entre les deux os, ce qui rendroit le bras fort difforme.

3. Cartons ou atelles de bois fort minces, aussi longs & aussi larges que les compressees, sur lesquelles on les applique selon leur longueur.

4. Bande longue d'une aune & demie, & large de trois doigts roulée par un bout, qu'on applique immédiatement sur les atelles. On fait deux circulaires sur la fracture avec le bout de la bande; il faut qu'ils soient bien ferrez; on monte la bande en haut par de petits doloires, on la passe au dessus du coude où elle finit par quelques circulaires, & on l'y attache avec des épingles.

5. Autre bande roulée à un chef, large de deux ou trois



doigts, & longue d'une aune & demie roulée à un globe, avec laquelle on fait deux ou trois circulaires sur la fracture, & puis on la descend au long du bras vers la main par de petits doloires; quand on est proche la main on la passe entre le pouce & l'index, & on revient sur le poignet pour y faire des circulaires, & on l'y arreste avec des épingles.

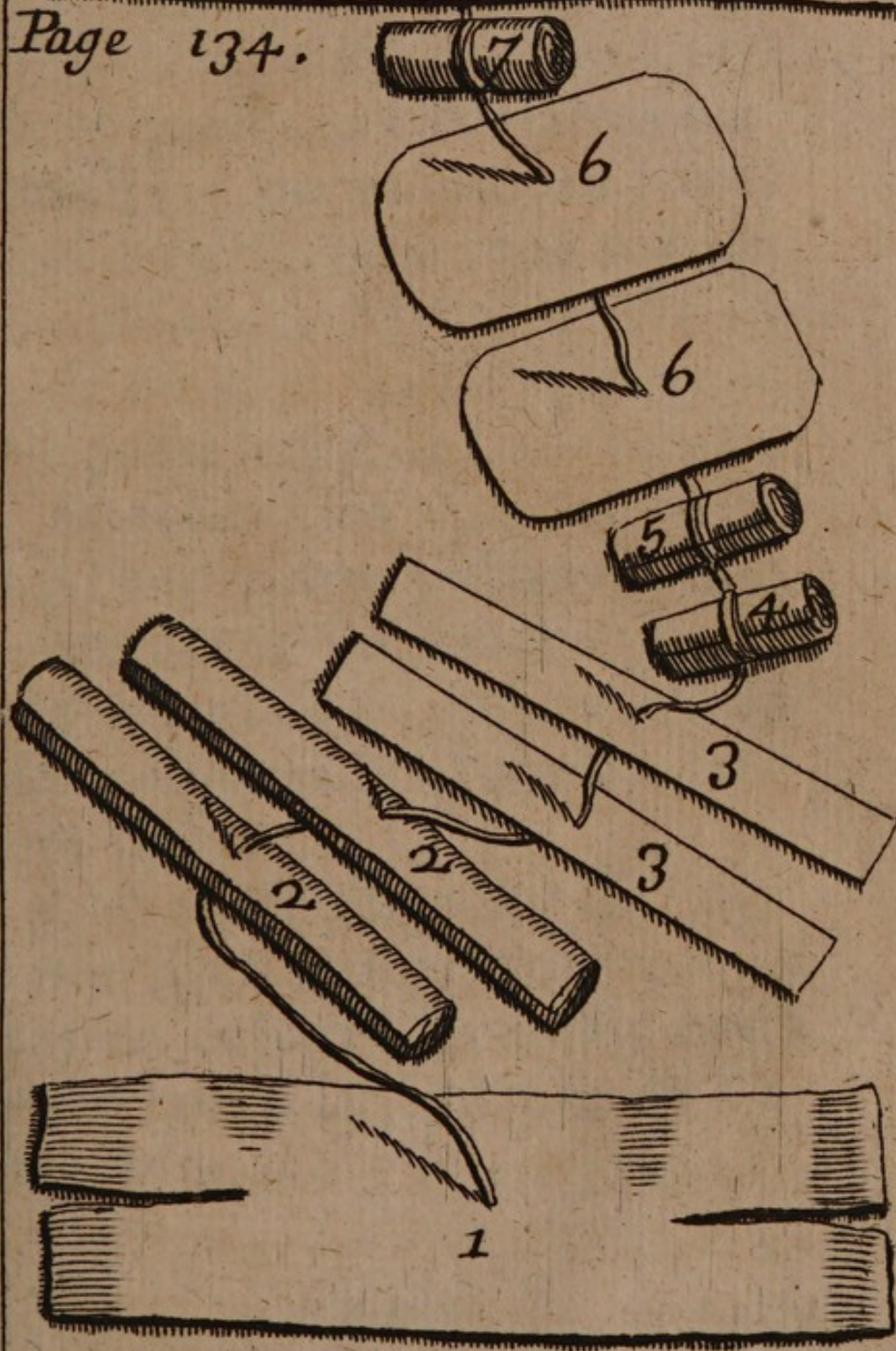
6. Deux grands cartons aussi longs que l'avant-bras, & assez larges pour entourer tout le bras, sans pourtant se toucher. Il faut que ces cartons soient arrondis par le bout, & les tremper dans l'oxicrat pour les amollir, afin qu'il s'applique plus uniment & plus proprement sur l'appareil, sçavoir sur le plat du bras, un interieurement, & l'autre exterieurement.



*Fracture de l'Avant bras figure 15*

8

Page 134.



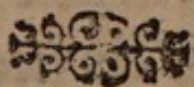






7. Bande d'environ deux aunes de long, & de trois doigts de large, roulée à un globe, qu'on appliquera sur les cartons tout autour, commençant à faire quelques circulaires par le milieu; on monte en haut, puis l'on descend en bas faisant des doloires, & on arreste la bande où elle finit. On peut ne se point servir de cette bande, & attacher les cartons avec trois ou quatre rubans qu'on commencera d'attacher par ceux du milieu, observant de faire toujours les boucles derrière le bras.

8. Grande serviette de linge molet avec laquelle on met le bras en écharpe, comme nous avons fait à la fracture de l'avant-bras.





*Premier appareil pour l'amputation du bras & de l'avant bras.*

**L'**On coupe les os lorsqu'ils sont brisez en plusieurs pieces , ou lorsqu'ils sont cariez depuis longtemps , ou qu'il y a des fistules incurables dans les articles , que les pieces d'os sont enfoncez dans les chairs ou dans les tendons , où ils piquent les nerfs ou les vaisseaux , de maniere qu'on ne les peut remettre dans leur premier état. Quand on a fait l'opération on fait l'appareil qui suit. Voyez la figure 16.

1. Fils cirez avec lesquels on fait la ligature de l'artere après l'opération. Il faut qu'ils soient cirez pour qu'ils ne pourrissent



pas si-tôt , & d'un bon fil en double, long d'environ un pied. Pour l'appliquer, prenez le bout de l'artere avec le valet à patin ; c'est une pince qui ferme avec un petit anneau qu'on abaisse au bas des branches de la pince, qui par ce moyen serre d'elle-même le bout de l'artere ; on fait tenir les pinces à un serviteur ; on passe dans la chair , sçavoir à la racine de l'artere, une aiguille courbe enfilée du fil ciré , qu'on tire jusqu'à la moitié ; on la pique encore de l'autre costé du vaisseau comme la premiere fois ; on prend les deux bouts du fil qu'on nouë autour de l'artere bien serré, de maniere pourtant qu'on ne le coupe pas.

2. Tourniquet de bois avec lequel on serre la ligature autour du bras pour arrêter le sang.



3. Ligature de drap de deux doigts de large , & d'une aune de long , avec laquelle on lie le bras ; on fait deux tours de cette ligature , & on la serre avec le tourniquet , ainsi il ne faut pas d'abord serrer les deux premiers tours.

4. Carton que l'on met sous la ligature de peur de pincer la peau lorsqu'on serre avec le tourniquet,

5. Ligature de drap de deux doigts de large , & d'environ une aune de long , avec laquelle on fait deux circulaires autour du bras proche l'endroit que l'on veut couper , pour affermir les chairs ; il ne la faut point serrer avec le tourniquet , les mains suffisent.

6. Boules de coton grosses comme le bout du pouce , remplies de vitriol grossièrement



concassé , qu'on applique sur le bout de chaque artere ; quand on n'en veut pas faire la ligature telle que nous l'avons faite cy-dessus , on en met autant qu'il y a d'arteres qui donnent du sang.

7. Petite compresse en plusieurs doubles dont on couvre la boule de coton remplie de vitriol , pour l'affermir sur l'artere.

8. Grand tourteau rond fait de coton , qu'on charge de plusieurs poudres astringeantes mêlées ensemble , comme sont le mastic , le bol , la terre figillée , &c. dont on recouvre toute la partie coupée afin d'arrêter le sang. Pour l'appliquer proprement , le Chirurgien le mettra dans le creux de sa main droite ; il commencera à l'appliquer sous le bas du mognon,



& puis il relevera tout d'un coup sa main sur le bout du moignon, & fera tenir ce tourteau à un serviteur. Il faut que le coton, ou l'étoupe, si l'on n'a pas de coton, soit mise assez épaisse, & que le tourteau ait des rebords; de sorte qu'il soit comme un peu creusé dans le milieu, afin de mieux tenir les poudres.

9. Vessie de porc sèche, qu'on applique sur le tourteau. Cette vessie est coupée en quatre à peu près comme on fait la croix de Malte; on relève les quatre bouts sur le bras dont on l'entoure proprement. On peut aussi charger cette vessie de poudres astringeantes, principalement si l'on n'a pas fait la ligature.

10. Grande emplâtre de minium coupée en croix de Malte,



u'on applique sur la vessie : il faut qu'il soit assez grand pour recouvrir le bras assez avant. Pour l'appliquer méthodiquement on en prend un chef avec les deux mains entre le pouce & l'index, & on le pose sous le bras coupé dont on l'entoure ; on relève le chef supérieur sur le bras dont on l'entoure, de sorte que le plein soit justement sur le bout du bras coupé ; on prend les chefs qui sont à côté du bras, & on les relève les uns après les autres pour entourer le bras.

II. Grande compresse de linge double, taillée en croix de Malte, dont on recouvre l'emplâtre ; on l'applique avec la même méthode que nous avons dit l'emplâtre : il faut qu'elle soit assez grande pour recouvrir tout, qu'on fait tenir au



serviteur qui soutient la partie.

12. Trois compresses longitudinales de deux doigts de large , & d'environ un pied de long en quatre doubles ; on en applique deux , de sorte qu'elles vont croiser au centre ou milieu du moignon , & on les monte au long du bras , sçavoir dessus , dessous & latéralement ; on applique la troisième autour des deux premières circulairement , de sorte pourtant que ses deux bouts se croisent & montent en haut en biaisant , & on arrête tout cet appareil avec la bande qui suit.

13. Bande de quatre aunes de long & de trois doigts de large , roulée par un bout , avec laquelle on fait le bandage appelé la capeline.

Pour l'appliquer méthodique-



ment, on fait trois circulaires  
autour du bout de la partie  
coupée, sur le bord ; on monte  
la bande par des doloires jus-  
qu'au dessus du coude, & l'on  
fait quelques circulaires autour  
du bras ; on descend la bande  
tout au long du bras pour la  
passer sur le milieu de la partie  
coupée, on remonte la bande  
tout au long du bras jusques sur  
le coude, ou étant arrivée on  
fait un circulaire tout autour  
du bras pour y engager & ar-  
rêter les deux jets de bande que  
vous avez descenduë & montée ;  
on descend encore la bande  
pour la passer sur la playe, on  
la remonte au dessus du coude,  
on fait un circulaire pour main-  
tenir les tours de bande ; enfin  
on la passe sur le moignon jus-  
qu'à ce qu'il soit tout recouvert,  
on remonte la bande par de



petits doloires pour bien affermir tous les tours de bande qu'on a fait autour du bras , & on l'arrête par des circulaires au dessus du coude , & on repose le bras du malade sur un oreiller.

Remarquez qu'il y a des praticiens qui ne chargent point la partie de plusieurs compressees , & qui n'appliquent point de vessies de porc sur les amputations , parce que toutes ces choses , disent-ils , excitent des obstructions & des inflammations ; & si les ligatures venoient à manquer , le malade perdrait beaucoup de sang sans qu'on s'en apperçût , parce que les vessies retiendroient tout le sang.

Quand vous leverez l'appareil, prenez garde de l'ôter avec violence , vous arracheriez les ligatures.

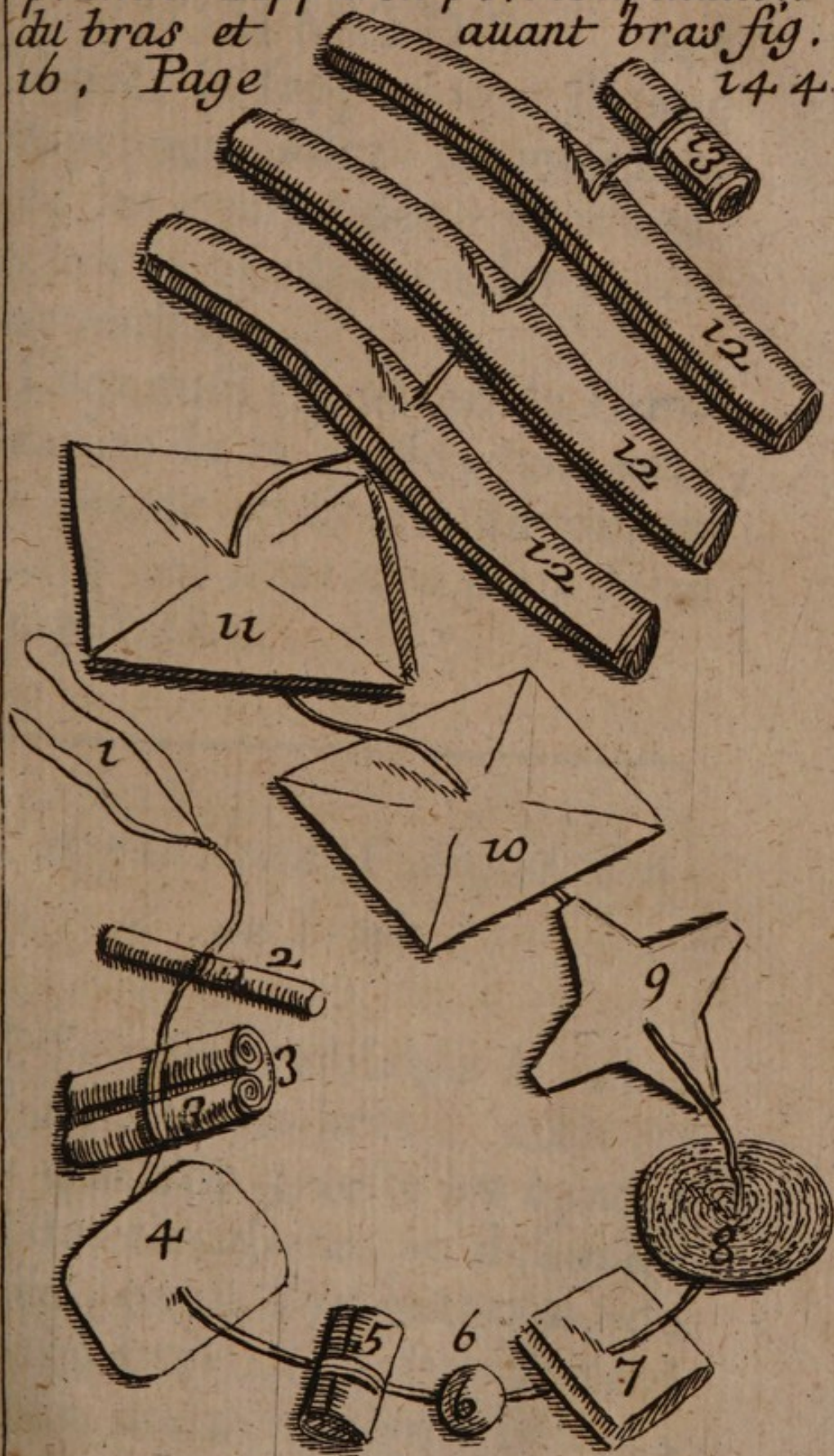
Après



premier Appareil p<sup>r</sup> l'Amputation  
du bras et  
16, Page

avant bras fig.

144.









Après la suppuration il faut comprimer assez le moignon avec les compresses, pour empêcher la génération des chairs fongueuses.

Lisez aussi l'appareil de l'amputation de la cuisse, vous verrez comme on se sert du tourniquet & des ligatures pour faire l'amputation.

---

*L'Appareil pour l'Amputation  
du bras.*

**E**st tout semblable à celui de l'avant-bras ; mais au lieu que l'on arrête les bandes par des circulaires au dessus du coude pour l'amputation de l'avant-bras, il la faut arrêter autour du corps pour l'amputation du bras, quand c'est au



premier appareil où il s'agit de bien arrêter le sang ; car dans les seconds appareils il la faut arrêter par des circulaires autour du haut du bras seulement.

---

*Appareil pour la suture du Tendon.*

---

Quand les tendons sont assez gros pour y pouvoir passer une aiguille , lorsqu'ils sont entièrement coupez , on les réünit par le moyen d'une suture.

*Voyez la Figure 17.*

1. Aiguille droite enfilée d'un fil ciré & en double , au bout duquel il y a un nœud. C'est avec ce fil qu'on fait la suture



au tendon. Il faut qu'un serviteur maintienne une des extrémités du tendon avec des pinces, & au même-temps le Chirurgien tient l'autre extrémité avec sa main gauche, & avec la droite il perce du dehors en dedans un des bouts du tendon, & l'autre bout du dedans au dehors, faisant passer les deux extrémités du tendon l'une sur l'autre.

2. Petite compresse de linge percée de deux trous, dans lesquels on passe les deux extrémités du fil pour faire un nœud simple dessus.

3. Petite compresse qu'on met sur la première, & sur laquelle on fait le nœud du Chirurgien & puis le nœud coulant.

Avant que d'appliquer ces petites compresses il les faut



tremper dans quelque liqueur spiritueuse , ou dans un bon baume. Remarquez qu'on applique sur les nœuds un petit morceau de cire , de peur qu'ils ne pourrissent trop tost.

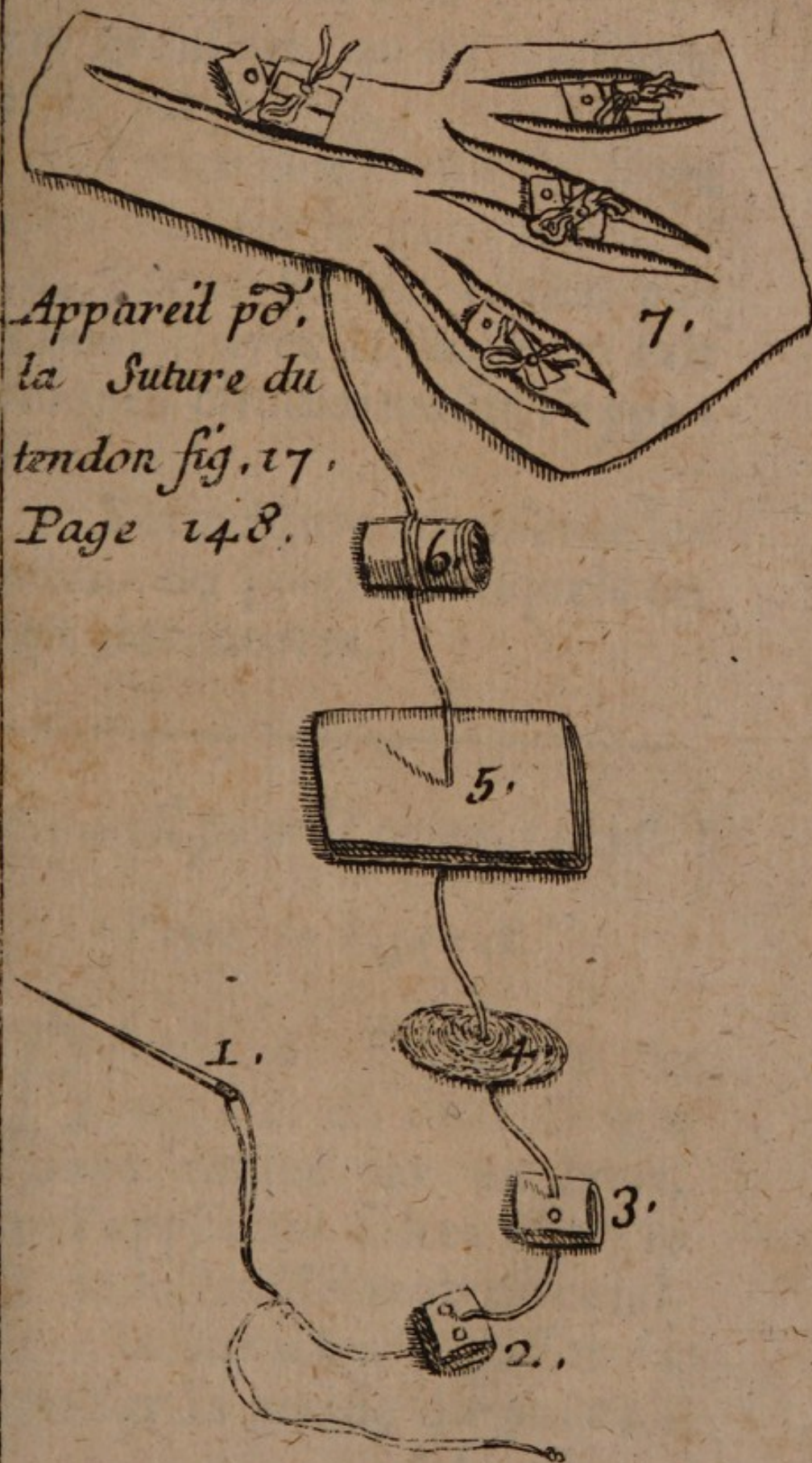
L'opération étant faite , on humecte le premier jour le tendon avec de l'huile battuë avec de l'esprit de vin ; & les autres jours on y applique un baume fait avec la terebenthine , l'esprit de vin , la teinture d'aloës & celle d'hypericum. Les huiles & les graisses ne valent rien , elles pourrissent les tendons.

On se sert heureusement dans le commencement des cataplasmes composez des quatre farines , de jaunes d'œufs , & de miel.

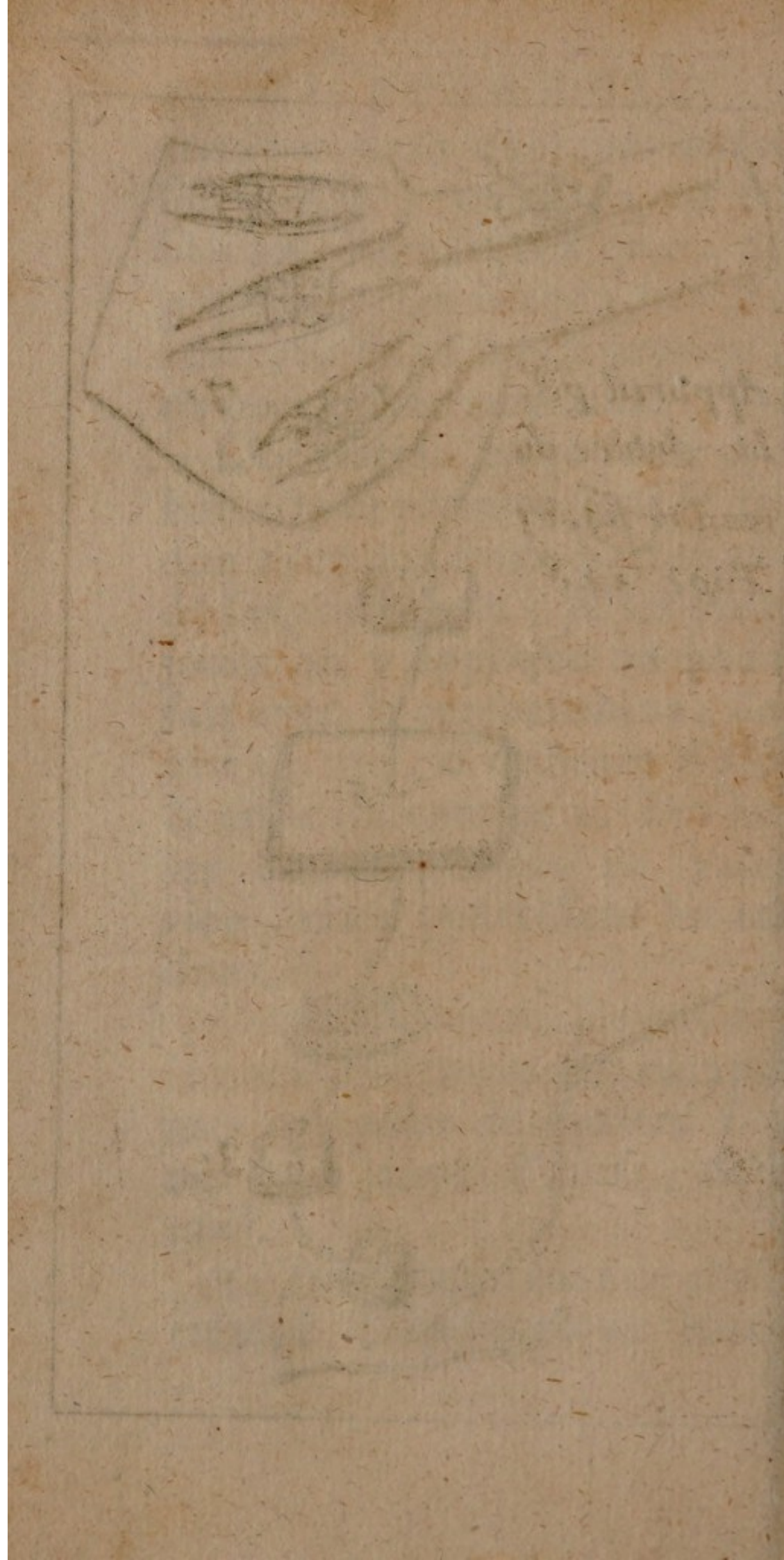
4. Petit plumaceau de charpi trempé dans quelque baume



Appareil p<sup>o</sup>.  
la Suture du  
tendon fig. 17.  
Page 148.









non graisseux qu'on applique sur la playe.

5. Petite compresse de linge qu'on met sur le plumaceau.

6. Petite bande roulée par un bout , avec laquelle on fait quelques circulaires sur l'appareil.

7. Cette figure represente les tendons du poignet auxquels on a fait des futures.

*Appareil pour le poignet luxé.*

*Voyez la Figure 18.*

1. **B** Ande de six aunes de long , & de deux doigts de large roulée par un bout. Pour l'appliquer faites avec le bout de la bande trois circulaires sur la luxation ; passez la bande sur la racine du pouce ,

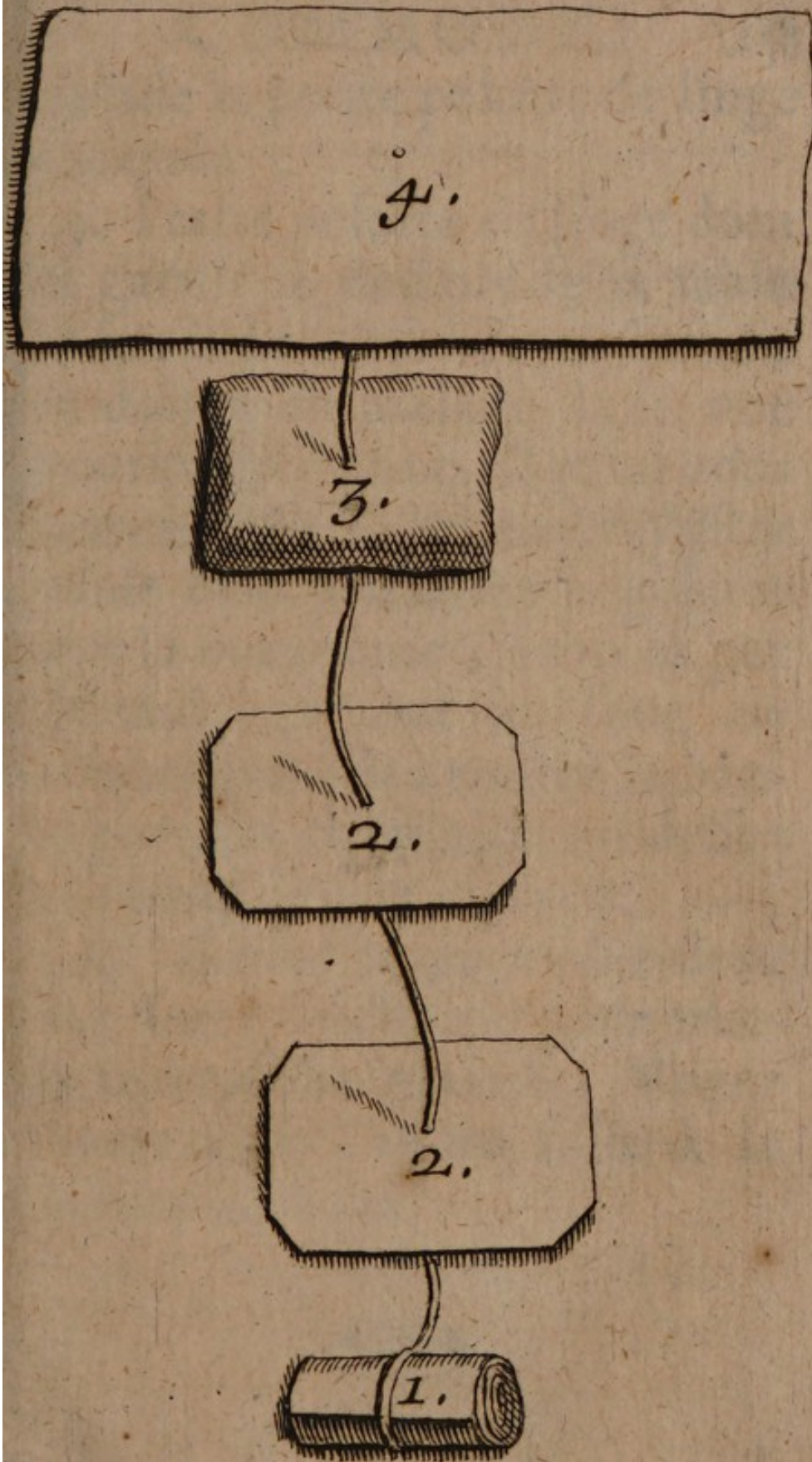


& puis entre le pouce & l'index ; tournez autour du pouce pour faire un X sur le bas du pouce ; descendez sur le poignet par de petits doloires, dont vous recouvrirez l'endroit luxé, puis vous mettrez les

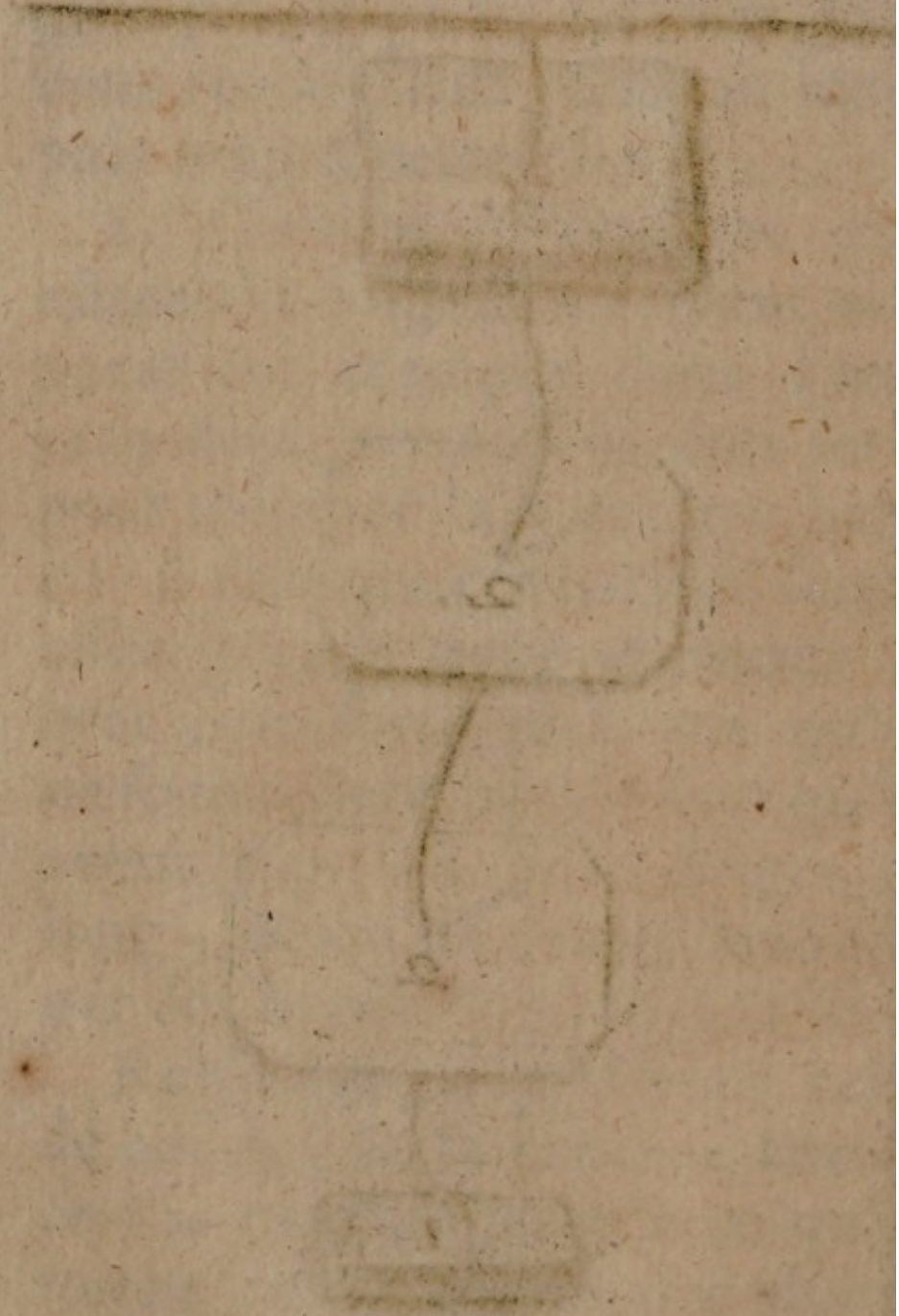
2. Cartons qu'on met aux côtes du poignet les ayant auparavant trempés dans l'oxycrat dont vous vous êtes servi pour tremper la première bande : il faut que ces cartons soient assez grands pour entourer le bras , de sorte pourtant qu'ils ne se touchent pas ; il faut qu'ils aient sept ou huit doigts de long , & qu'ils soient arrondis par les bouts.

Reprenez ce qu'il vous reste de bande, & la tournez autour de vos cartons jusqu'à ce qu'ils soient couverts par des doloires ; mettez dans la main du







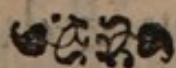




malade la petite pelotte de linge  
marquée 3.

3. Petite pelotte de linge dont  
on garnit le dedans de la main  
du malade , afin de maintenir  
les doigts du malade dans une  
situation moyenne. Quand vous  
l'aurez mise , reprenez vostre  
bande & la passez sur la pelotte  
pour la maintenir ; montez par  
des doloires tout au long de  
l'avant-bras , & arrestez la ban-  
de par des circulaires au-dessus  
du coude sans le couvrir.

4. Grand linge molet dont  
vous ferez l'écharpe pour met-  
tre le bras du malade. Voyez  
comme nous l'avons faite à la  
fracture du bras.





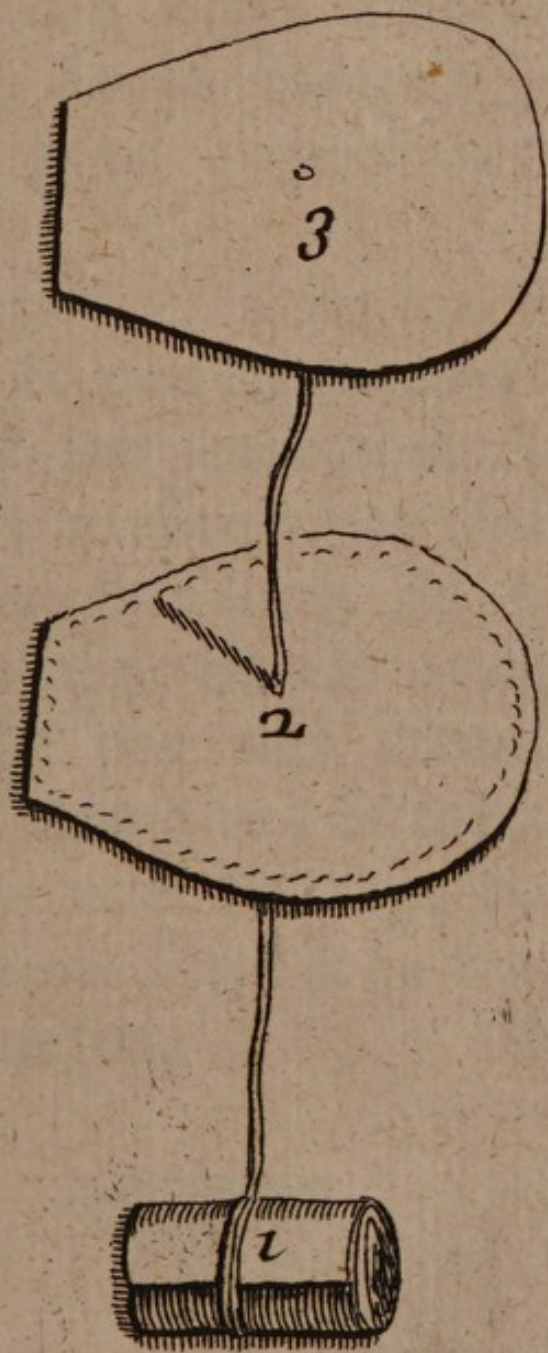
*Appareil pour la fracture des  
os du carpe.*

*Voyez la Figure 19.*

1. **B** Ande de six aunes de long, & de deux doigts de large, roulée par un bout pour faire le bandage. Pour cela faites trois circulaires sur le poignet avec le bout de vostre bande; passez entre le pouce & l'index pour faire un X sur le bas du pouce; faites plusieurs doloires sur le carpe pour le couvrir.

2. Compresse de linge en plusieurs doubles, à qui on donne la figure du dessus de la main. Elle sera assez grande pour couvrir tout le poignet. On appliquera cette compresse











sur le poignet, le bout le plus étroit regardera le bras. Il la faut tremper dans l'oxicrat.

3. Carton à qui on a donné la figure de la compresse cy-dessus, pour l'appliquer dessus.

Reprenez le reste de vostre bande, & couvrez cette compresse & son carton avec des doloires; montez par des doloires tout au long du bras, arrêtez vostre bande au-dessus du coude par des circulaires avec des épingles, & mettez le bras dans une écharpe comme nous l'avons faite à la fracture de l'humerus.





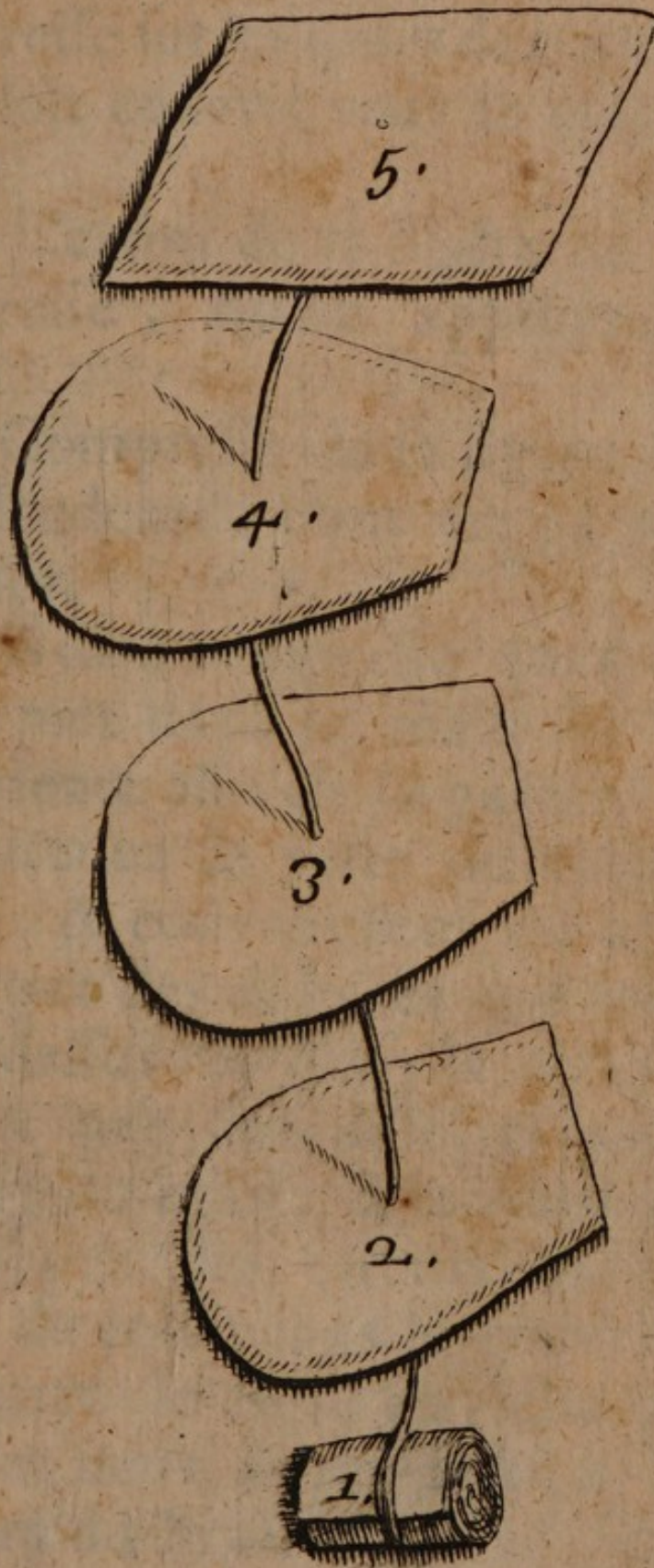
*Appareil pour la fracture du  
métacarpe.*

*Voyez la Figure 20.*

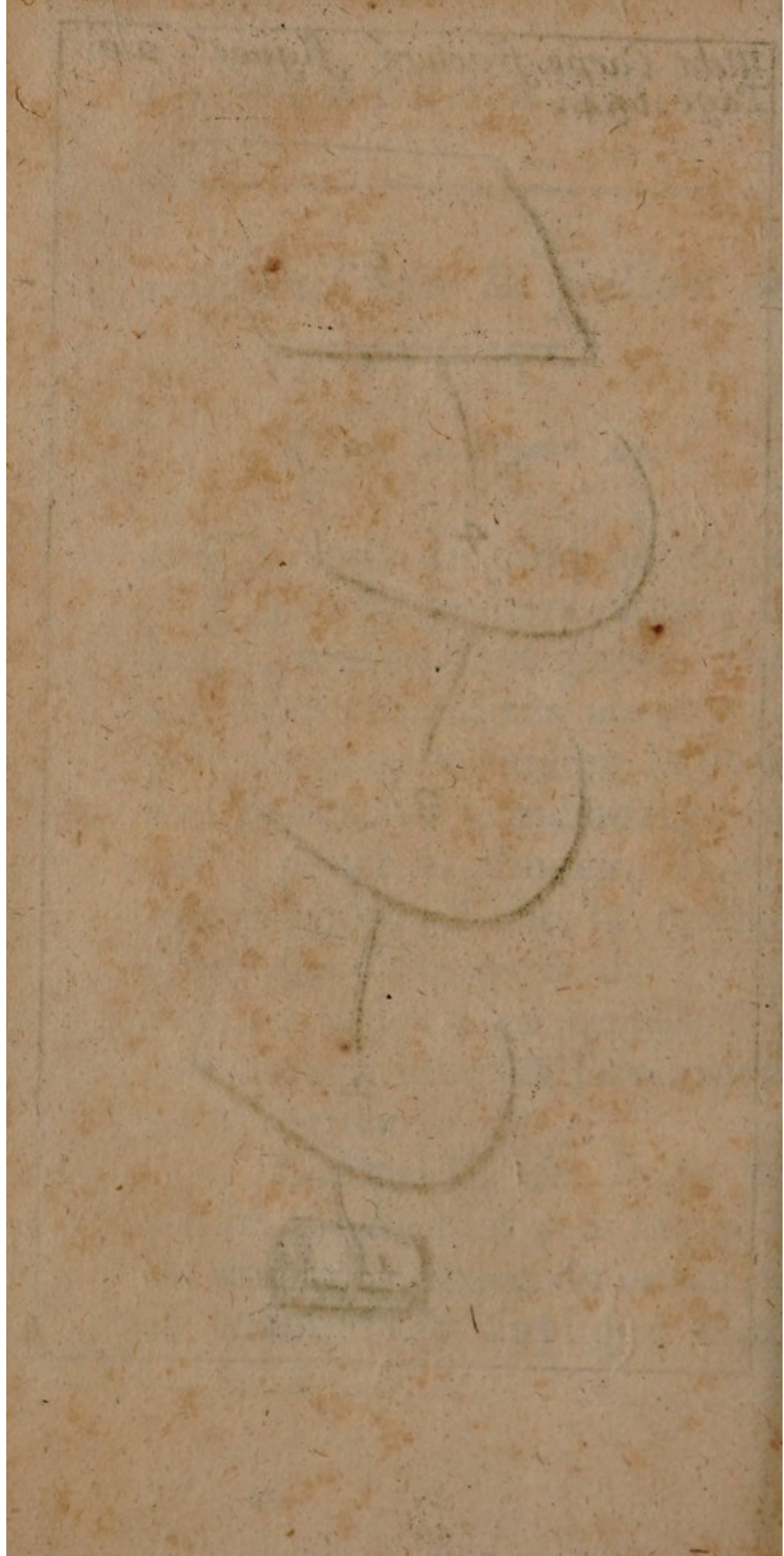
1. **B** Ande de cinq aunes de long, de deux doigts de large, roulée à un globe. Faites deux circulaires autour du poignet pour y arrêter la bande; passez sur le métacarpe entre le pouce & l'index, & venez faire un X sur la main; faites des doloires & des X sur la main jusqu'à ce qu'elle soit toute recouverte, & faites tenir pour mettre la

2. Compresse de linge en plusieurs doubles, à laquelle on donne la figure du dessus de la main. On applique cette











compresse sur les tours de bande. Elle doit couvrir tout le métacarpe.

3. Carton de la figure de la compresse, qu'on appliquera dessus.

4. Compresse de la figure de la précédente, dont on garnit la main.

5. Autre compresse quarrée qu'on met dans la main sur la précédente afin de la garnir.

Reprenez le reste de vostre bande, & couvrez tout cet appareil par des doloires que vous ferez dessus & dans la main; montez par des doloires tout au long du bras, & arrêtez la bande par des circulaires au dessus du coude sans le couvrir, & mettez le bras en écharpe comme nous avons fait à la fracture du bras.

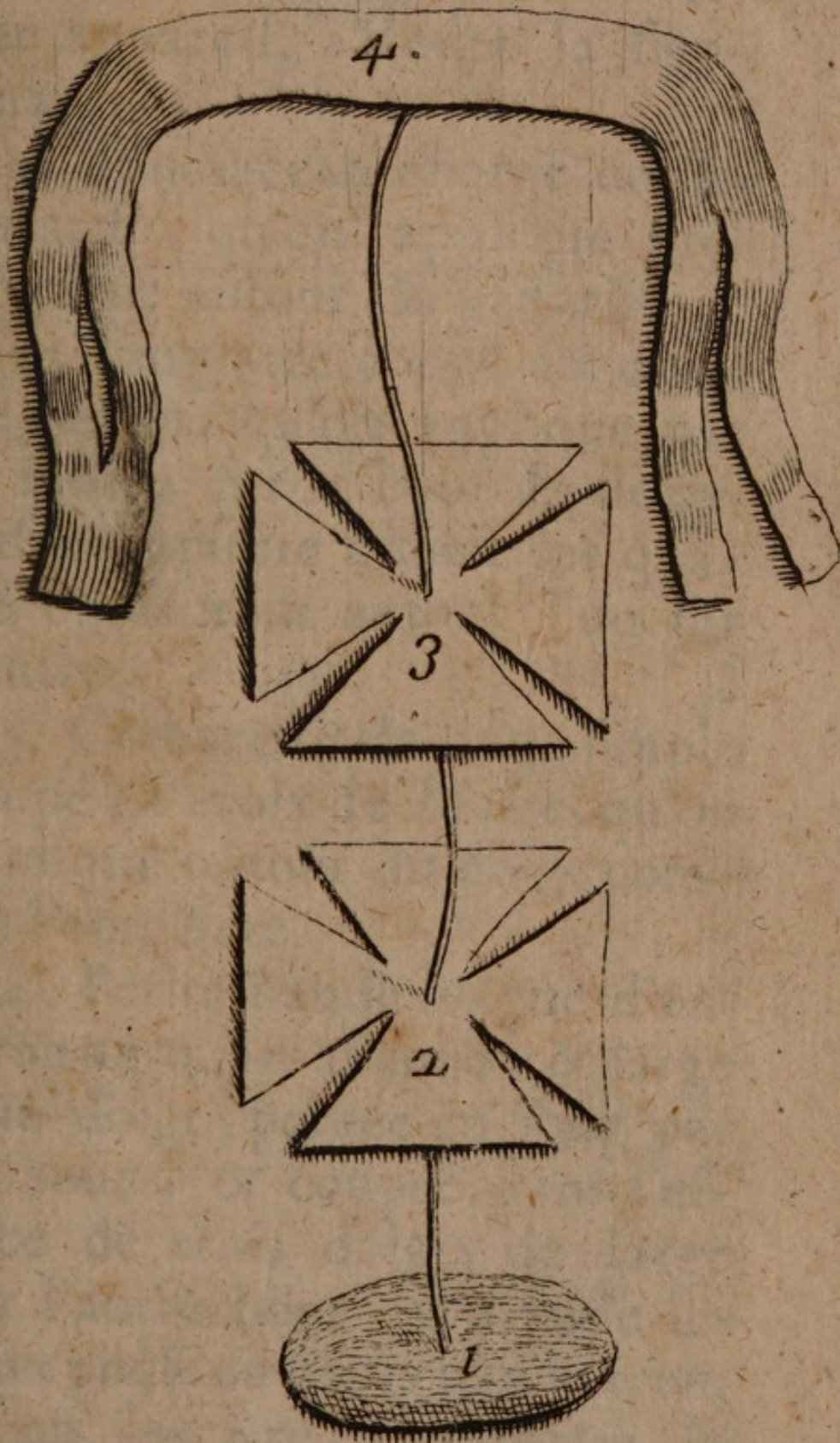


*Appareil pour le Panaris.*

**L**E Panaris est une tumeur qui vient à l'extrémité du doigt, dont la matiere est quelquefois entre le périoste & l'os, & pour lors on souffre une violente douleur, une chaleur extrême ; on sent un grand battement, une grande tension, & une fièvre ardente ; quelquefois la matiere occupe seulement les tendons, & les mêmes accidens arrivent comme à la premiere.

Quelquefois la matiere n'est que dans les chairs, & pour lors les accidens sont moins douloureux. L'opération consiste à ouvrir la tumeur pour en tirer le pus, & puis on fait











cet appareil. Voyez la figure 21.

1. Plumaceau chargé de suppuratif, qu'on applique proprement autour du panaris.

2. Emplâtre coupé en croix de Malte, qu'on applique par le milieu sur le bout du doigt, faisant ensuite croiser les quatre chefs tout autour l'un sur l'autre.

3. Compresse de linge simple coupé en croix de Malte, qu'on applique autour du doigt comme l'emplâtre.

4. Petite bande longue d'environ un quart d'aune, & large d'un doigt, percée en long par un bout, & coupée dans l'espace de trois doigts de large par l'autre bout. On passe les deux chefs ou bouts par le trou, & on les tire pour serrer la bande autour du doigt ; on



couvre l'appareil par de petits doloires , & on fait un double nœud avec les deux chefs.

---

*Appareil pour la luxation de la  
premiere phalange des doigts  
d'avec le métacarpe.*

**S**Upposons que la premiere phalange du pouce soit luxée. On prendra une bande d'environ une aune & demie de long , & large d'un doigt , roulée à un globe. On fera d'abord deux circulaires autour du poignet pour arrêter la bande , que vous ferez monter sur l'article du pouce , vous tournerez pour faire un X sur l'article ; vous descendrez la bande sur le poignet , pour la remonter sur le premier jet ou tour



de bande pour faire un second X sur l'article , montant tant soit peu par un fort petit do-  
loire ; vous continuërez ces X & ces petits doloires sur l'article jusqu'à ce que vostre bande soit presque finie , & avec le reste vous ferez des circulaires autour du poignet pour y affermir les tours de bande. Ce petit bandage s'appelle spica , qu'il faut faire de la même maniere à toutes les autres premieres phalanges des doigts si elles sont luxées. Le bras en écharpe , nous l'avons montrée à la fracture du bras.

Si les autres phalanges des doigts étoient luxées , supposons par exemple que ce fût la dernière phalange du grand doigt , on feroit deux circulaires autour du poignet , on monteroit la bande sur la main tout



au long jusques sur la dernière phalange luxée , faisant bien ouvrir la main au malade ; on tournera la bande circulairement autour de la phalange luxée ; on descendra peu à peu au long du doigt par de fort petits doloires , & on finira la bande par des circulaires tout autour du poignet ; de cette manière vous aurez un bandage ferme & assuré , & le malade ne pourra plier le doigt : mais ces luxations arrivent bien rarement ; je ne sçay même si elles peuvent arriver. Comme cet appareil ne consiste que dans une bande , il n'a pas été nécessaire de figure.





*Appareil pour la saignée de la  
salvatelle.*

**L**A salvatelle est une veine  
qui est entre le petit doigt  
& l'index. Voyez la Figure  
22.

1. Petite compresse quarrée  
qu'on applique sur la saignée.

2. Bande d'une aune & de-  
mie de long, & de deux pointes  
de doigts de large, roulée à un  
globe. Pour l'appliquer faites  
deux circulaires autour du poi-  
gnet, faites passer la bande sur  
le dos de la main en passant sur  
la compresse, que vous ferez  
passer entre l'annulaire & le  
petit doigt pour faire un X sur  
la compresse; descendez vostre  
bande vers le poignet, pour la



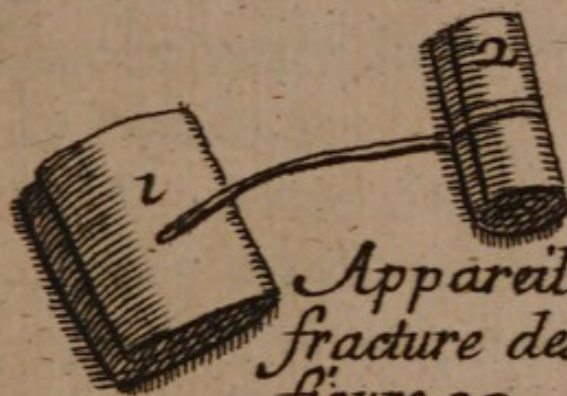
remonter sur la main , & la faire passer sur la compresse , faisant un petit doloire avec le premier jet de bande ; passez entre l'annulaire & le petit doigt , pour faire un second X sur la compresse ; continuez de même jusqu'à ce que vostre bande soit presque finie , & l'arrêtez autour du poignet. Ce bandage est propre , mais fort inutile ; car outre qu'on ne saigne plus en cet endroit , un emplâtre de mastic appliqué sur la compresse seroit suffisant pour la maintenir.

---

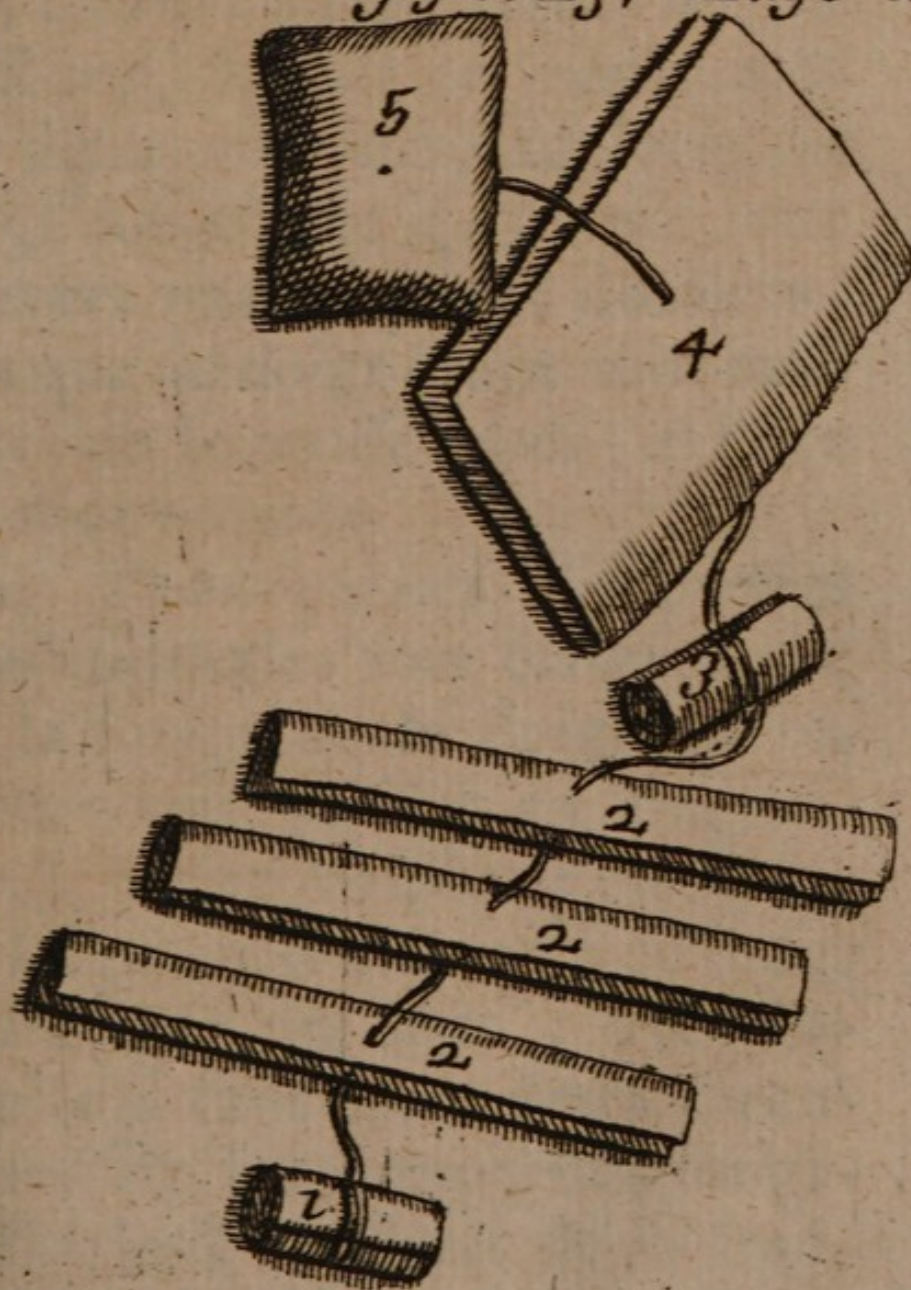
*Appareil pour la fracture des  
doigts.*

**S**Upposons que la première phalange du grand doigt



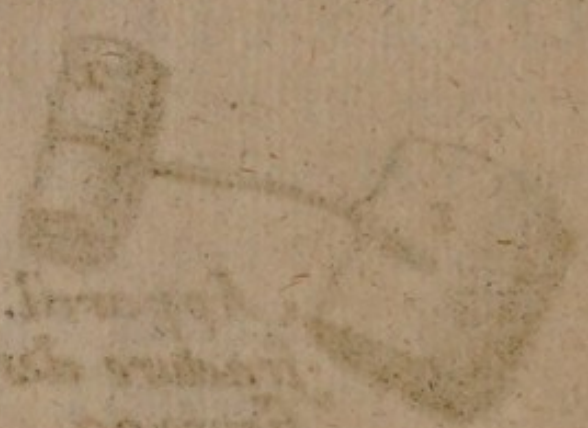


Appareil pour la  
fracture des doigts  
figure 23, Page 162

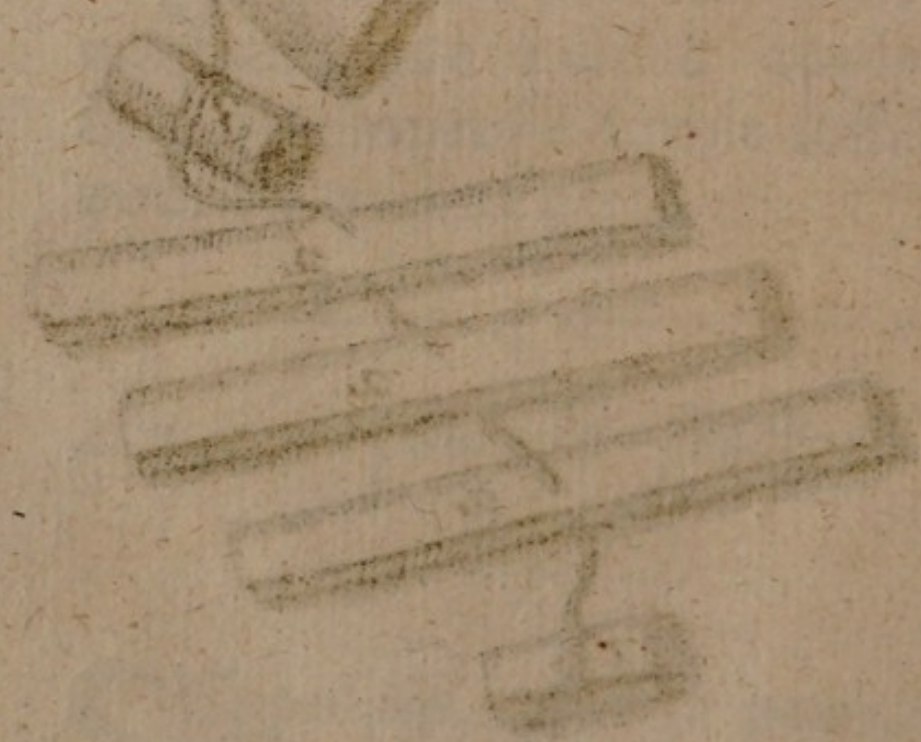




Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.



Handwritten text below the first sketch, possibly a description or label.





soit fracturée, voicy son appareil.  
Voyez la figure 23.

1. Bande d'une demie aune de long, & d'un doigt de large, dont il faut faire deux ou trois circulaires assez serrez sur la fracture, & puis on montera & on descendra tout au long du doigt jusqu'à ce qu'il soit tout couvert par de petits doloires, afin que le doigt étant tout couvert, ne se puisse plier, ni faire de mouvement.

2. Trois petites compresses longitudinales fort étroites, & de la longueur du doigt, qu'on mettra tout autour en long.

3. Petite bande d'un doigt de large, & d'une aune de long, roulée par un bout, avec laquelle il faut faire deux circulaires sur les compresses longitudinales à l'endroit de la fracture, & les recouvrir tout au



long par de petits doloires , & puis l'arrêter par des circulaires autour du poignet.

4. Grand linge fin avec lequel il faut faire l'écharpe pour mettre le bras du malade , comme nous l'avons enseigné à la fracture de l'humerus.

5. En toutes ces maladies de la main il faut garnir le dedans de la main avec la pelotte molette marquée 4. pour la tenir ouverte dans une situation moyenne , & arrêter cette pelotte avec une bande.

---

### *Appareil pour la Bronchotomie.*

**L**A Bronchotomie est une ouverture que l'on fait entre le troisième & le quatrième anneau de la trachée artère , afin que le malade puisse respi-



rer quand il est suffoqué par l'inflammation qui arrive aux muscles du larinx. Après l'incision faite on applique cet appareil. Voyez la figure 24.

1. Petite canule d'argent fort courte, plate & recourbée par le bout, de peur qu'elle n'excite la toux si elle touchoit l'autre côté de la trachée.

On introduit cette petite canule entre les deux anneaux de la trachée, & on l'attache autour du col avec deux petits rubans que l'on a passés dans les petits anneaux que vous voyez au côté de la canule. On laisse la canule dans la playe jusqu'à ce que les accidens soient passés. Après qu'on l'a ôtée, on rapproche les lèvres de la playe; & pour les maintenir l'une contre l'autre afin de les réunir, on fait le



bandage unissant que voicy.

Il y en a qui mettent un peu de coton dans la canule pour modifier l'air , à ce qu'ils disent ; mais outre que cela est inutile , il me paroît même dangereux , parce que ce coton pourroit tomber dans la trachée. Si on y en veut mettre il le faut lier avec un fil.

Aussi - tôt qu'on a introduit la canule il faut mettre un emplâtre percé , & une compresse aussi percée sur la canule , & arrêter le tout avec une petite bande aussi percée qu'on laisse jusqu'à ce que les accidens soient passés , & puis on pense la playe.

2. Bande de deux doigts de large percée en long dans son milieu ; on passe le bout de la bande par ce trou , on applique le trou sur la playe , & on serre



n tirant la bande par les deux bouts , ayant soin de rapprocher les lèvres de la playe , & n attache les deux bouts de la bande l'un sur l'autre. Si la playe avoit besoin d'un plus grand pensément , on y mettroit des remedes convenables.

---

*Appareil pour la saignée de la gorge.*

**L**A saignée à la gorge se fait principalement pour les grandes & opiniâtres inflammations des yeux , & pour les maladies soporeuses. Pour faire cette saignée on lie le col du malade avec un mouchoir qu'il luy faut faire tenir s'il est en état , sinon on le fera tenir , prenant garde de trop serrer.



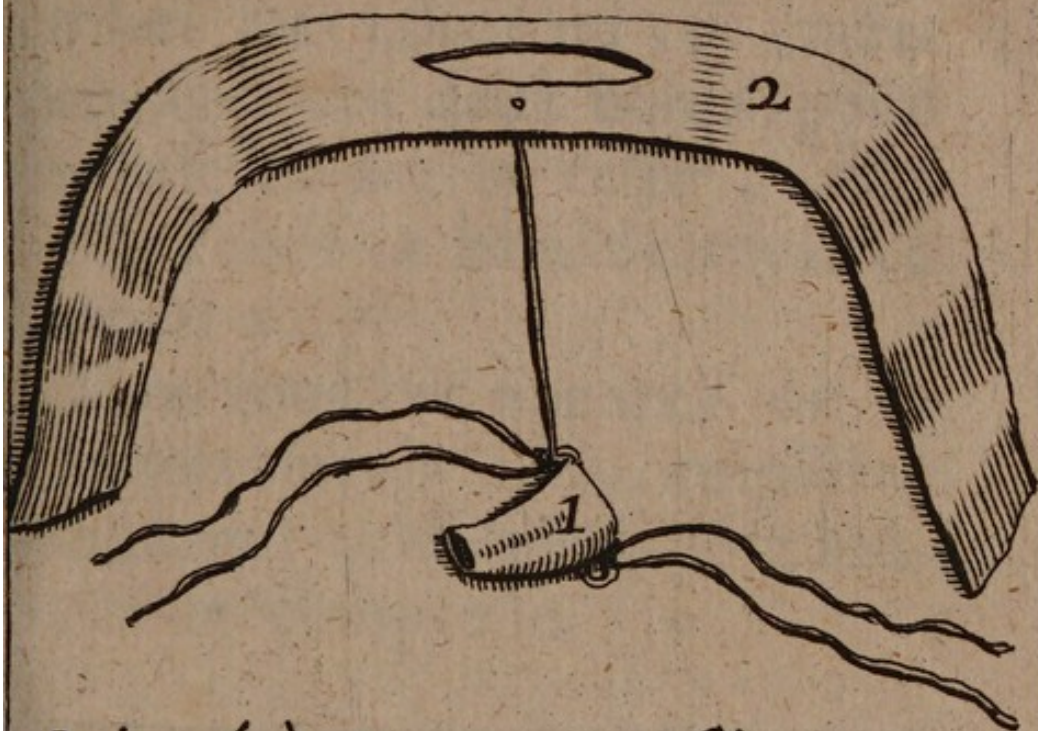
Quand la saignée est faite on applique cet appareil. Voyez la figure 25.

1. Petite compresse de linge en plusieurs doubles, qu'on applique sur la saignée, l'ayant auparavant essuyée avec la compresse qu'on applique du côté non sanglant.

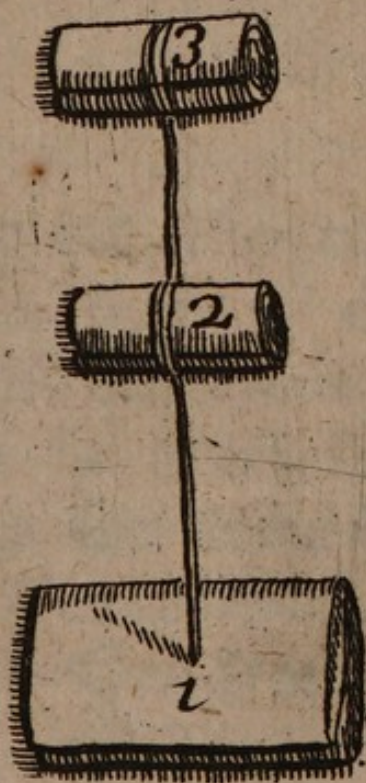
2. Bande de trois doigts de large, & d'une aune de long, qu'il ne faut point rouler, qu'il faut appliquer par le milieu sur le haut de la teste du malade, & laisser tomber les deux bouts aux côtez du col, afin de les engager avec la bande suivante.

3. Bande de trois doigts de large & d'une aune de long, roulée par un bout, avec laquelle on fait des circulaires sur la compresse, & sur les deux bouts de bande qu'on a laissez tomber





*Saigné à la gorge figure 25.  
Page 168.*







Faint, illegible text, possibly a title or description, located below the landscape sketch.





tomber aux côtez du col , afin d'engager ces deux bouts , pour les relever sur la teste , afin d'empêcher la bande circulaire de tomber.

Sans tout cet appareil on se pourroit servir d'un emplâtre adhérent , qui suffiroit pour soutenir la compresse.

---

*Appareil pour l'amputation du  
cancer de la mamelle.*

**L**E cancer est une tumeur schirreuse ronde , dure , inégale , livide , qui vient principalement à la mamelle des femmes. Lisez sur cette farouche maladie l'excellent Livre que Monsieur Gendron vient de donner au public ; vous y verrez une nouvelle explication



sur la génération des cancers ,  
avec leur cure.

L'opération de cette grande  
maladie consiste à emporter la  
tumeur toute entiere , & puis  
on y fait l'appareil qui suit.  
Voyez la figure 26.

1. Bon fil en double avec le-  
quel on lie les arteres après  
qu'on a emporté le cancer , afin  
d'arrêter le sang.

2. Grands plumaceaux char-  
gez de poudres astringeantes ,  
dont on couvre la playe après  
avoir emporté la tumeur.

3. Grand emplâtre de dia-  
palme dont on recouvre les  
plumaceaux & toute la playe.

4. Grande compresse quar-  
rée de linge en plusieurs dou-  
bles qu'on met sur l'emplâ-  
tre.

5. Grande serviette d'un bon  
linge molet pliée en trois , avec



laquelle on fait le bandage contentif. Pour l'appliquer proprement, il la faut rouler par les deux bouts, & puis en appliquer le milieu sur la tumeur; il faut tourner les deux globes par derriere, on les ramenera par devant, & on les attachera avec plusieurs épingles où ils finiront.

6. Scapulaire avec lequel on soutient la serviette qu'on a roulée autour de la poitrine. Ce linge aura environ huit ou dix doigts de large, & trois quarts d'aune de long; on le fend par le milieu pour y passer la tête, un des bouts passera devant, & l'autre derriere, & on attache ces bouts sur la serviette pour la soutenir. Il y en a qui coupent les bouts de la serviette en long comme les frondes, ils font croiser ces

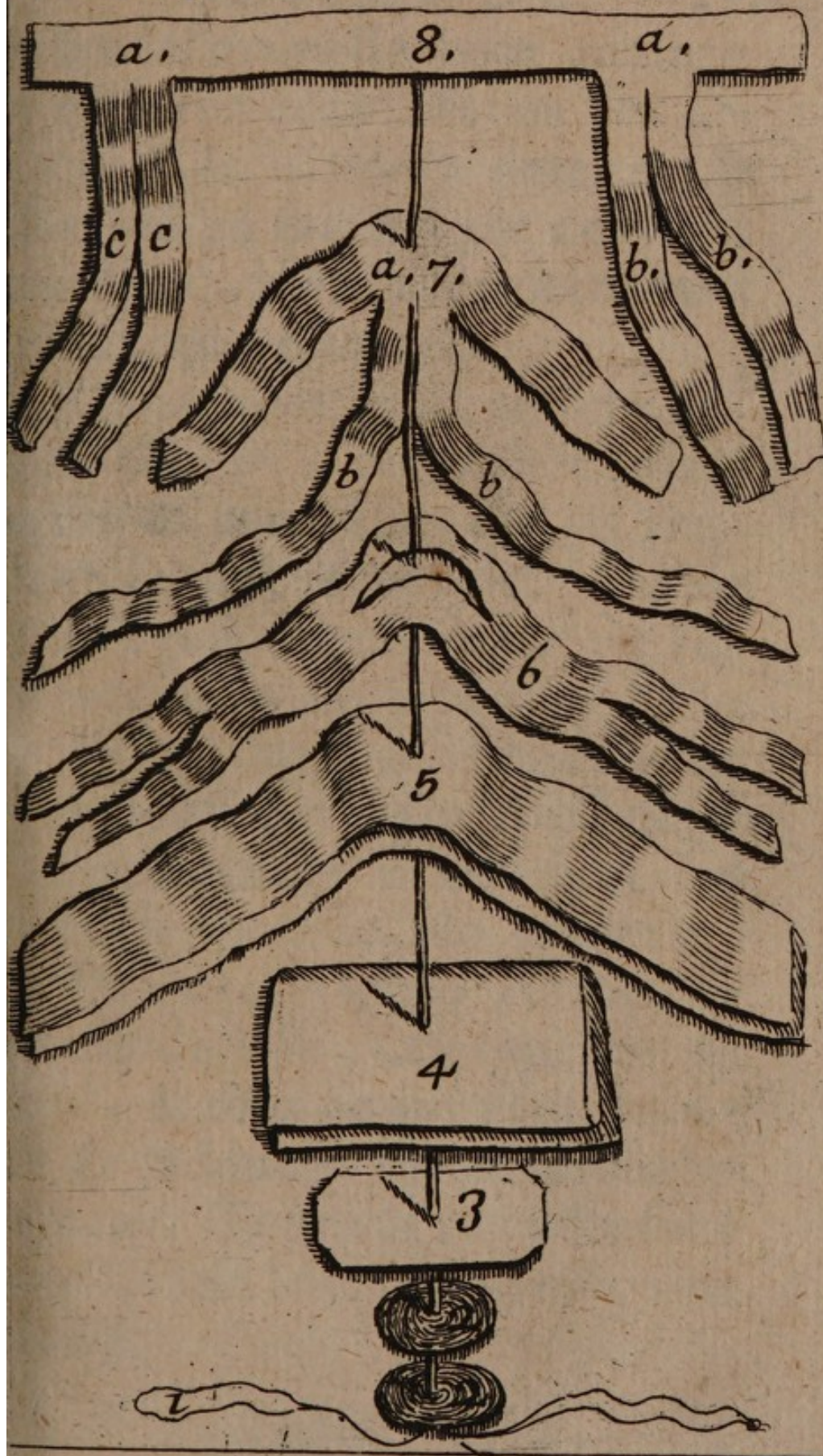


chefs pour les attacher à quelque distance l'un de l'autre. Il y a des praticiens qui engagent les bouts du scapulaire sous la serviette, relevant les bouts par dessus & les y attachant. Vous en userez comme il vous plaira, il n'importe, pourvu que vôtre bandage ne tombe pas.

7. Bandage simple d'Elidore pour une mamelle, quand on ne veut pas se servir de la serviette. On tourne la bande A autour du corps, & on l'attache derriere; on fait croiser les deux bandes B B sur la mamelle, & puis on les va attacher derriere à la bande A.

8. Bandage double d'Elidore pour les deux mamelles. On fait tourner la bande A autour du corps sous les aisselles; on croise les deux bandes











B sur la mamelle pour maintenir les remedes , & on les attache à la bande A derriere le dos ; on en fait autant des deux bandes C , mais la serviette vaut mieux que tout cela.

Remarquez qu'il ne faut jamais se servir de médicamens acres & corrosifs , car ils rendent le mal incurable. On ne se doit point aussi servir de répercussifs ny de suppuratifs. On se servira donc des remedes les plus doux qui rafraîchissent & qui temperent : tels sont les caux de morelle, de plantain, de fraisier ; le sel de saturne, la crème de lait , les roüelles de veau , & tout ce qui peut amolir & adoucir cette farouche tumeur. Tous ces remedes sont bons quand le cancer n'est point ulceré.



*Appareil pour la fracture du  
sternum.*

*Voyez la figure 27.*

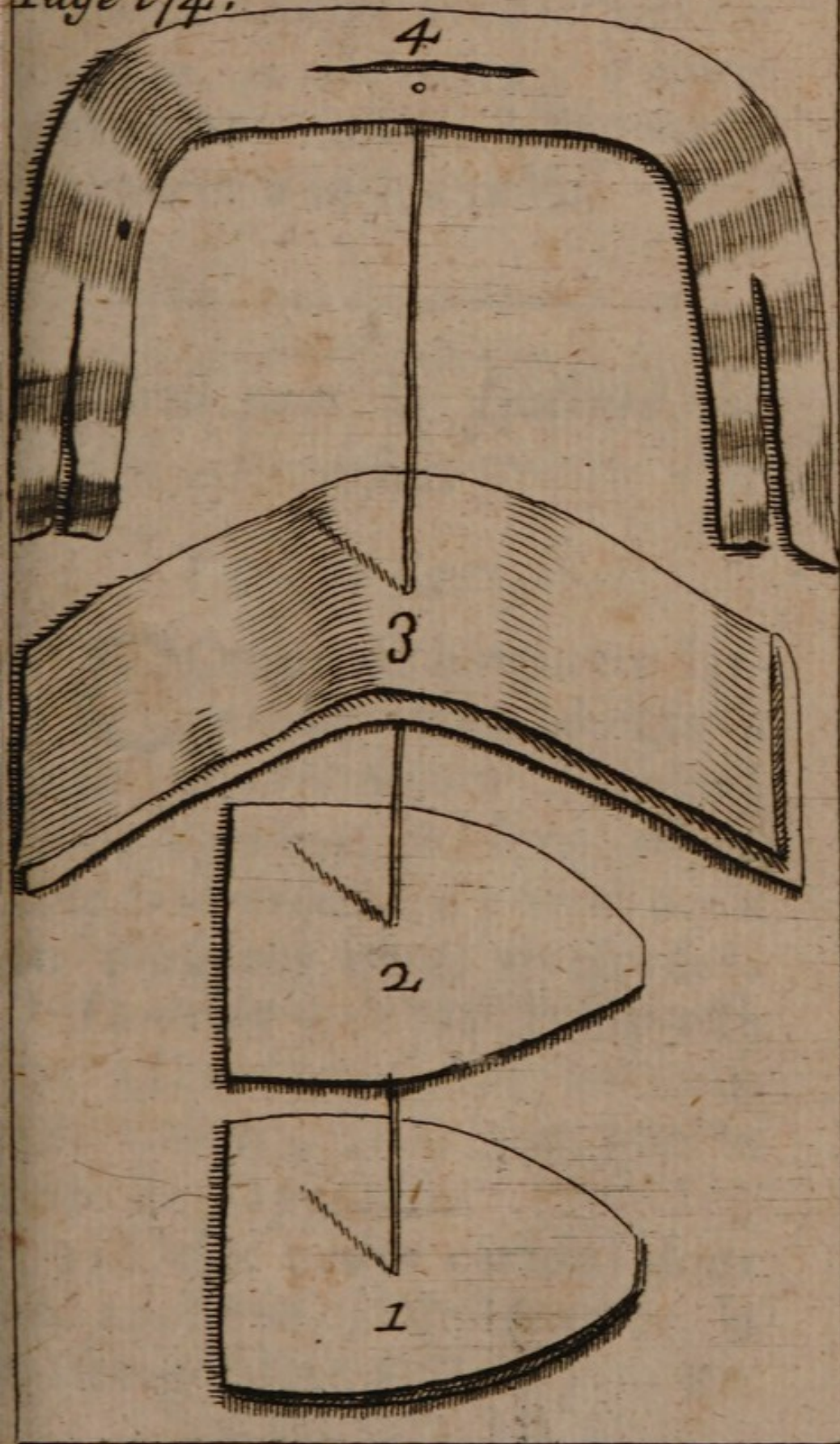
1. **C**OMPRESSE à peu près de la figure du sternum, en plusieurs doubles, qu'on applique immédiatement sur la partie, après l'avoir trempée dans quelque liqueur appropriée ou convenable.

2. Carton de la figure de la compresse, qu'on applique dessus, après l'avoir amolli en le trempant dans la même liqueur.

3. Grande serviette pliée en trois, qu'on applique tout autour de la poitrine comme nous avons dit cy-dessus à l'appareil du cancer.



*Pour la fracture du Sternum figure 27*  
*Page 174.*









4. Scapulaire avec lequel on soutient la serviette , comme nous avons montré à l'appareil du cancer à la mamelle.

---

*Appareil pour la fracture des costes.*

*Voyez la figure 28.*

1. **C**ompresse languette large de deux doigts , pliée en plusieurs doubles , qu'on applique au long de la côte fracturée. S'il y avoit deux ou plusieurs côtes fracturées, il faudroit que la compresse fût assez large pour les couvrir toutes , aussi-bien que le reste de l'appareil.

2. Deux petits cartons dont on applique le milieu sur la fracture , les passant l'un sur



l'autre en croix de saint André.

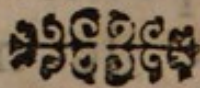
3. Grande compresse en plusieurs doubles, qui couvrira tout l'appareil.

4. Carton qu'on applique sur la compresse, pour affermir l'appareil sur la partie.

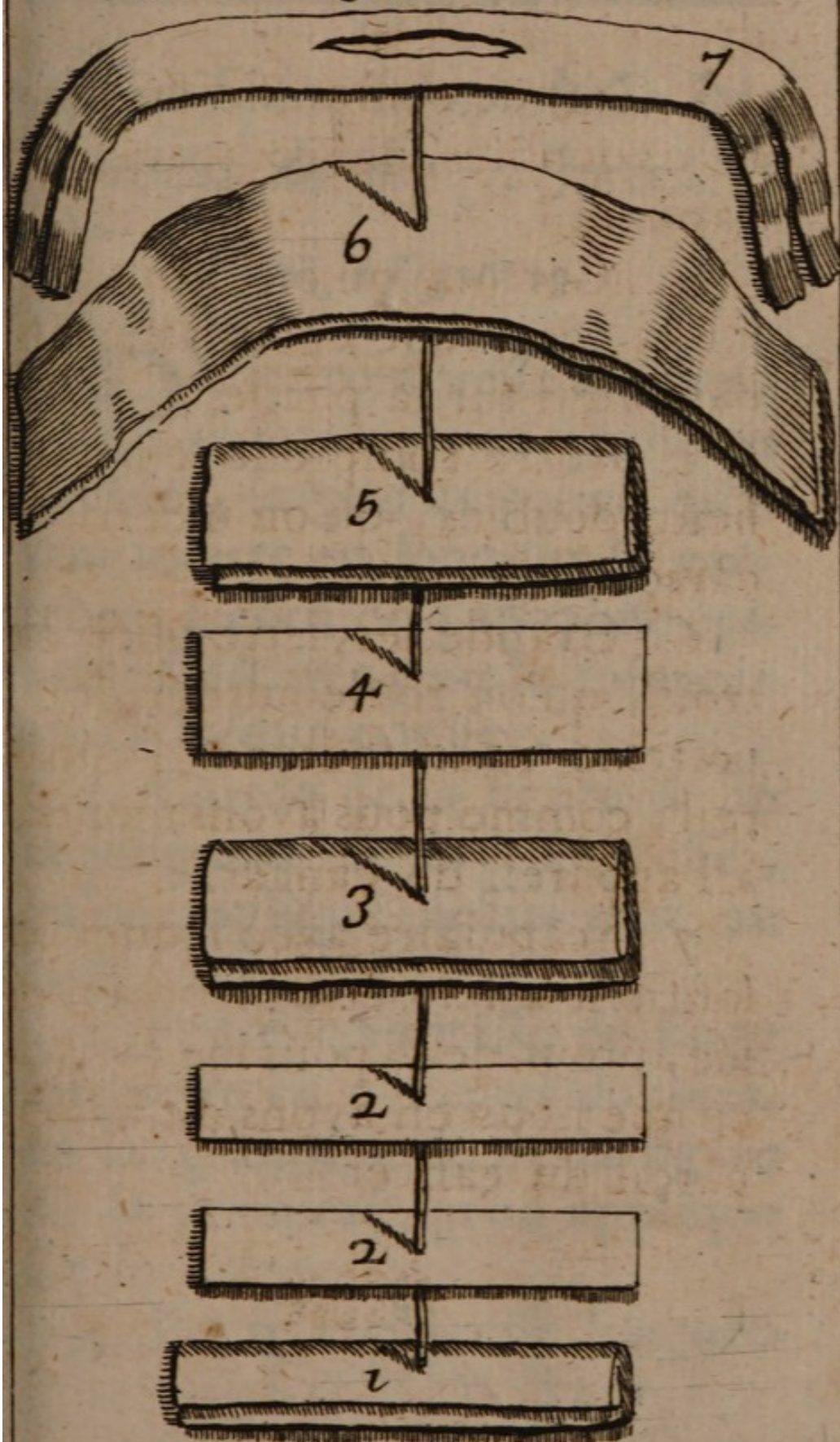
5. Autre compresse en plusieurs doubles, qu'on met sur le carton.

6. Grande serviette pliée en trois, qu'on roule autour de la poitrine pour soutenir l'appareil, comme nous avons montré à l'appareil du cancer.

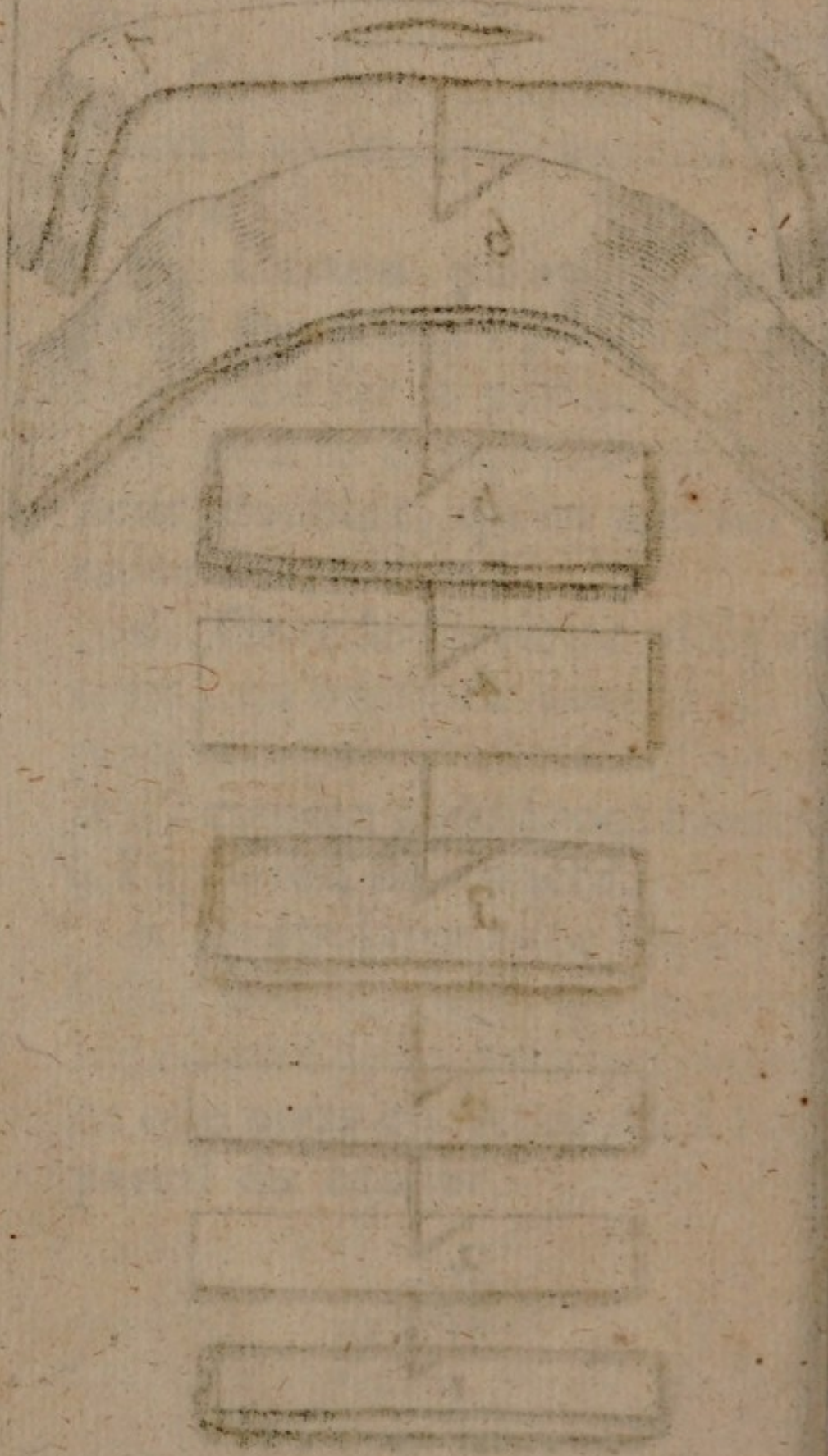
7. Scapulaire avec lequel on soutient la serviette qu'on a roulée autour de la poitrine; voyez ce que nous en avons dit à l'appareil du cancer.













*Appareil pour les apophyses épineuses du dos fracturées.*

*Voyez la Figure 29.*

1. **P**etite compresse longuette de linge en plusieurs doubles, large d'un pouce, qu'il faut mettre en long sur la vertebre, à côté de l'apophyse épineuse fracturée pour la soutenir après l'avoir remise.

2. Carton de la figure & de la longueur de la compresse, qu'on applique dessus tout au long.

3. Petite compresse de linge longuette en plusieurs doubles, de la grandeur & de la figure de la première qu'on applique sur le carton.

4. Petite compresse longuette

H v



## 178 L'APPAREIL

te en plusieurs doubles , pour mettre de l'autre côté de l'épine fracturée pour la soutenir.

5. Carton qu'on met sur la compresse 4.

6. Petite compresse longuette qu'on applique sur le carton marqué 5.

7. Grande serviette d'un bon linge molet , pliée en trois, roulée par les deux bouts , qu'on tourne tout autour du corps , comme nous avons dit à l'appareil du cancer.

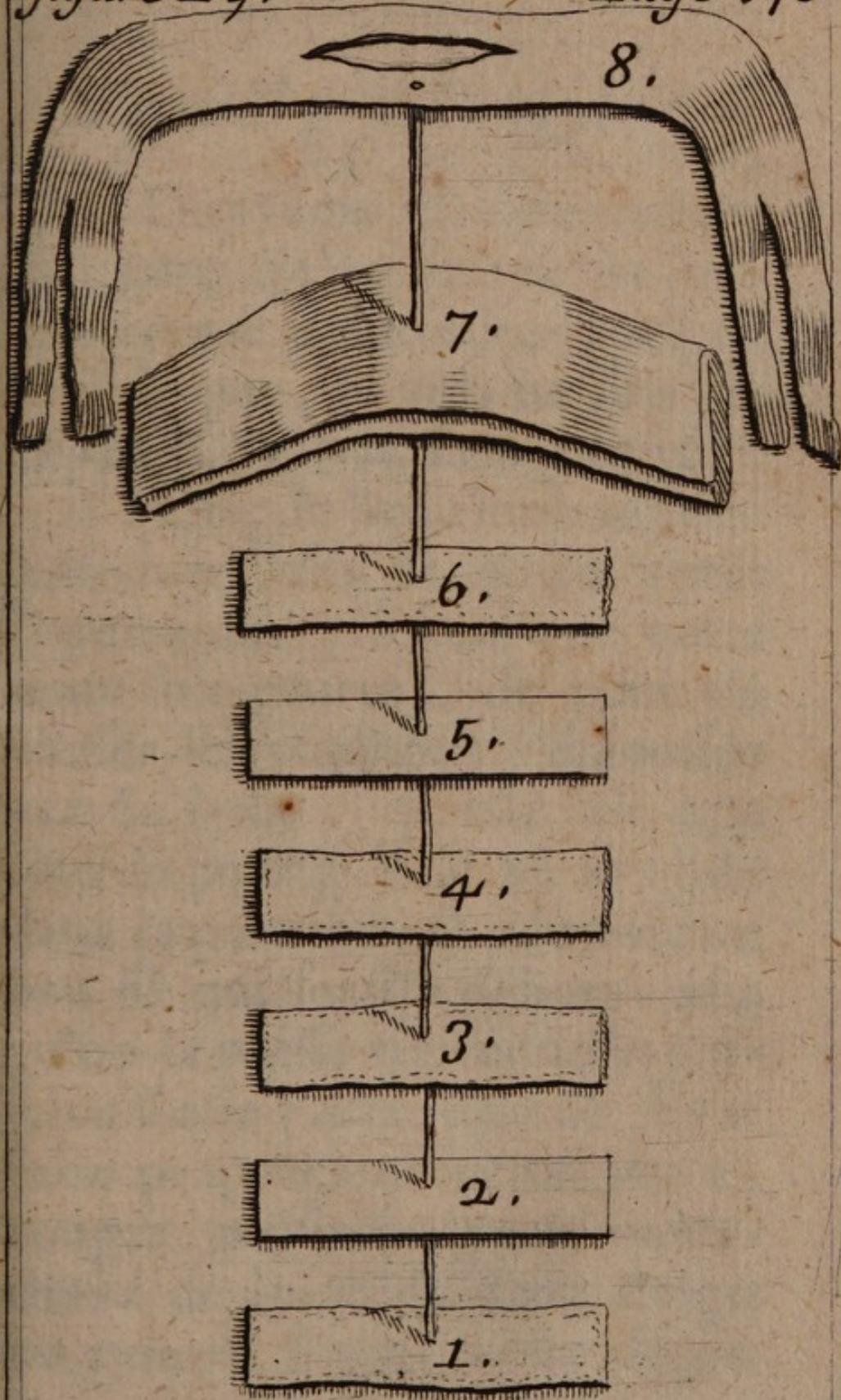
8. Scapulaire avec lequel on soutient la serviette ; voyez ce que nous en avons dit à l'appareil du cancer.



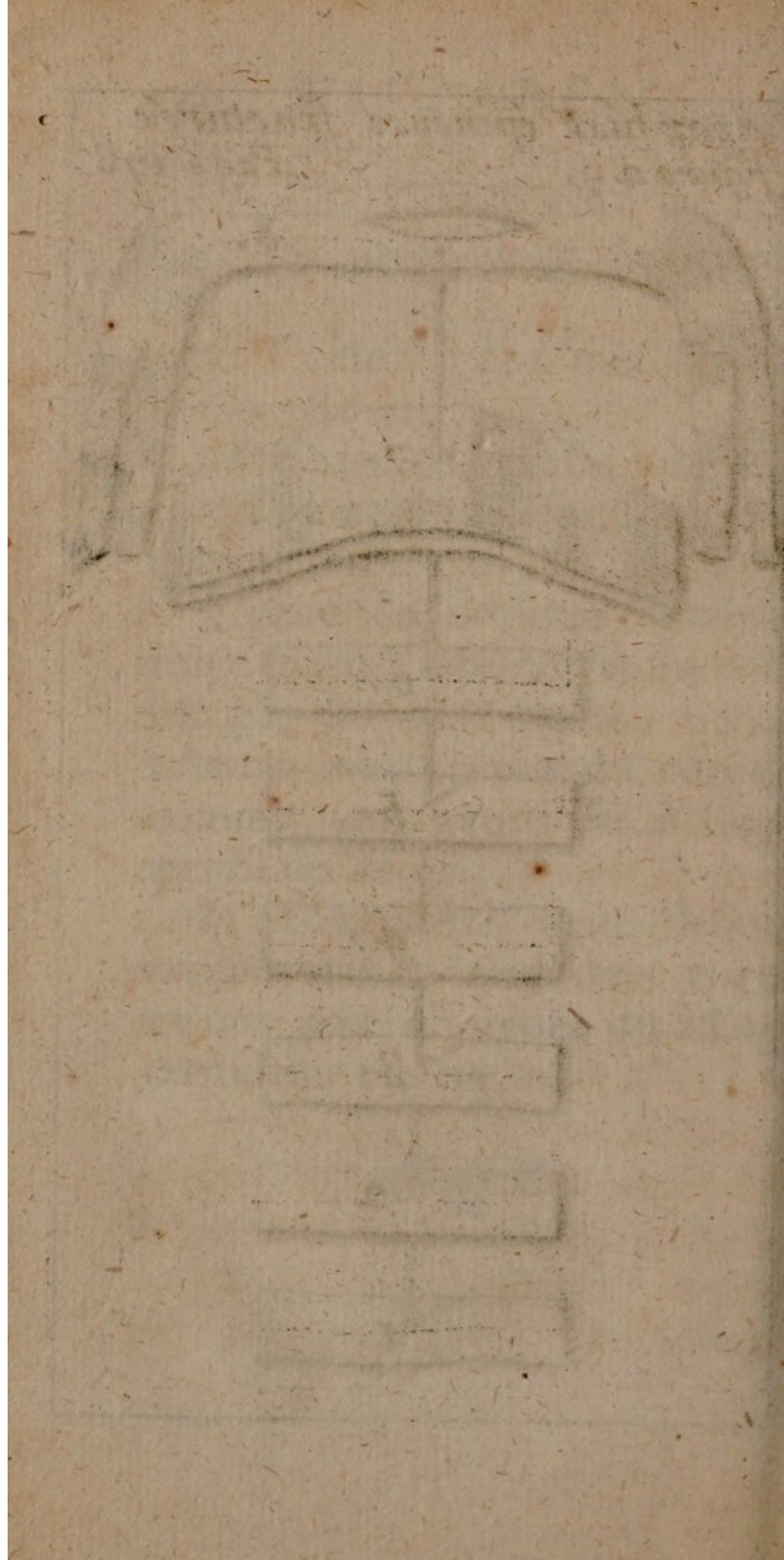


*Apophyse épineuse fracturée*  
*figure 29.*

*Page 178*









*Appareil pour l'empyème.*

**L'**Empyème est une ouverture qu'on fait à la poitrine entre deux côtes pour en tirer le pus, & puis on fait cet appareil. Voyez la figure 30.

1. Tente de linge molet, qu'on introduit dans la playe après l'operation. Il faut que cette tente soit courte, de peur de blesser les poumons, émoussée par le bout, qu'elle ait une tête de peur qu'elle ne se glisse dans la poitrine, & liée avec un bon fil qui sortira dehors, afin qu'on la puisse retirer de la poitrine si elle y étoit entrée. Pour faire proprement cette tente, coupez plusieurs petits morceaux de linge de deux doigts en quarré; prenez un de ces

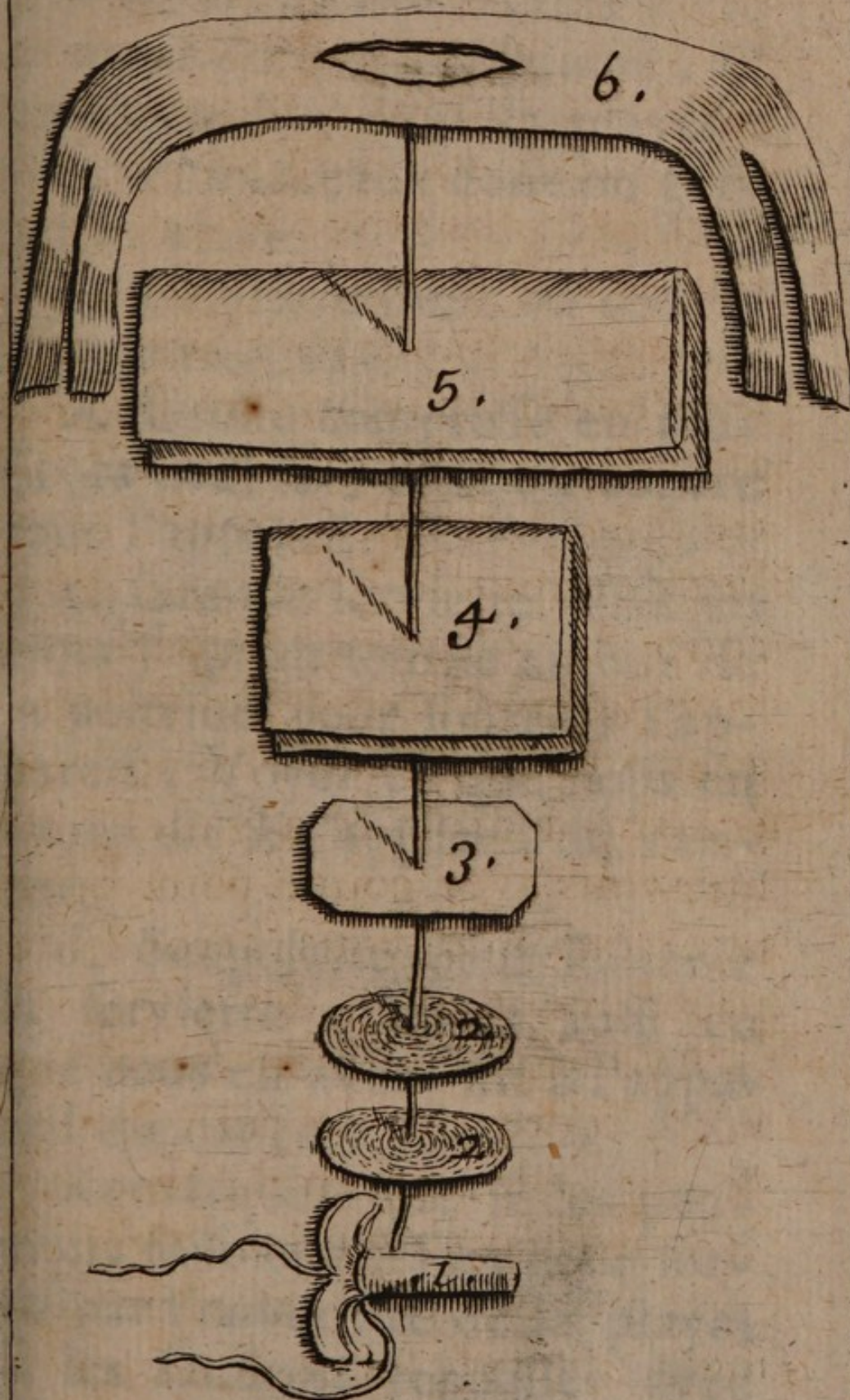


linges par un des angles, & en faites un petit rouleau entre le pouce & l'index, de sorte que ce rouleau soit pointu par un bout, & plus gros par l'autre; roulez un second linge sur ce rouleau, comme vous avez fait le premier, puis un troisiéme, ainsi de suite jusqu'à ce que votre tente soit assez grosse, & la liez; coupez le gros bout d'un coup de ciseaux, coupez ensuite le gros bout selon sa longueur dans l'espace d'un pouce; écartez à droit & à gauche ce que vous avez coupé pour faire une tête que vous arrondirez proprement avec des ciseaux.

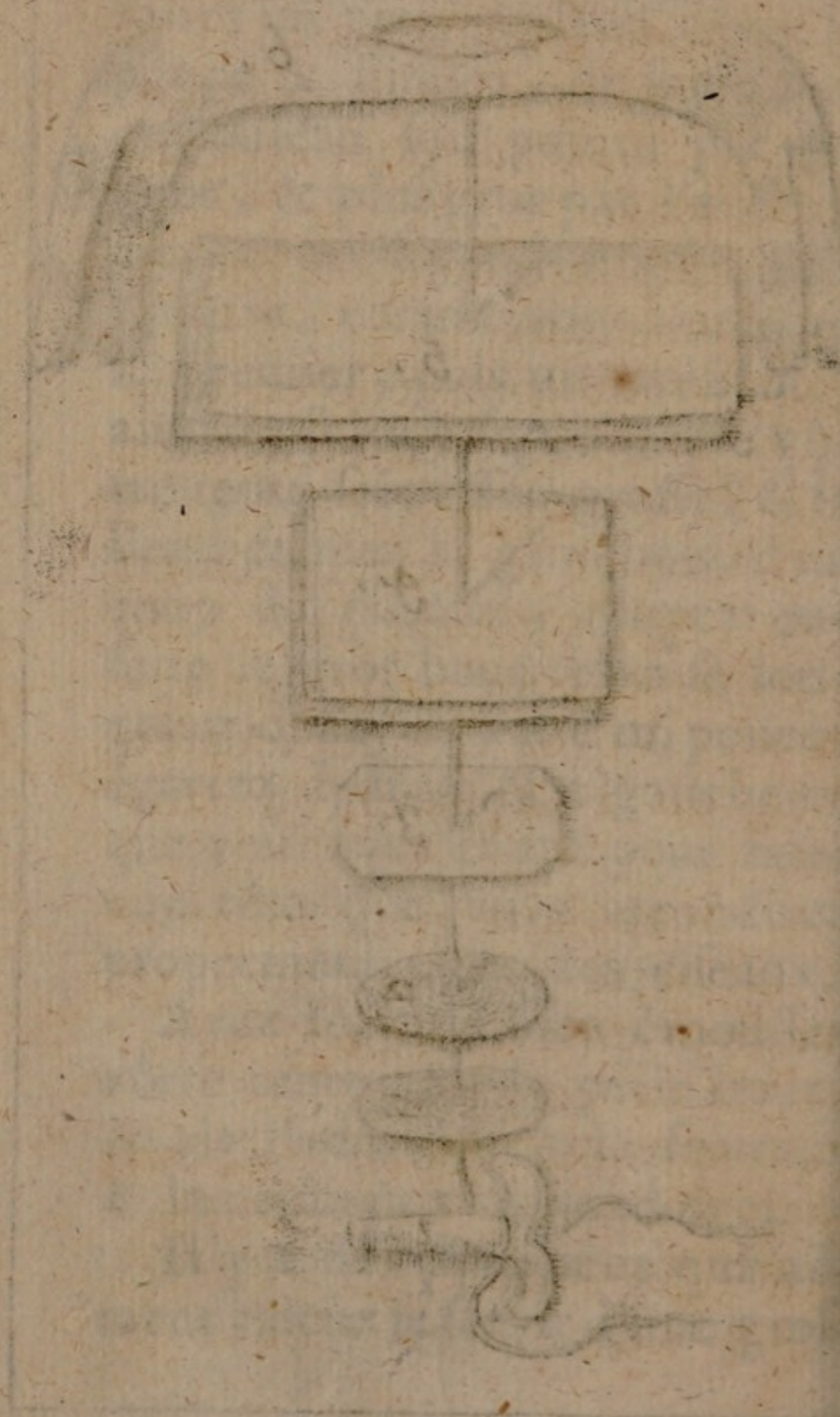
Ayez soin de bien émousser votre tente par le petit bout, & de l'adoucir en la frottant & la maniant avec les doigts.

Il y a des praticiens qui aiment mieux se servir d'une gros-











se tente de charpi. On couvre la tente de quelque baume, & on l'introduit dans la playe.

2. Plumaceaux dont on garnit la playe.

3. Emplâtre dont on couvre les plumaceaux.

4. Grosse compresse en plusieurs doubles, dont on couvre tout l'appareil.

5. Grande serviette pliée en trois, qu'on tourne autour de la poitrine pour soutenir l'appareil : Voyez ce que nous en avons dit à l'appareil du cancer.

6. Scapulaire pour soutenir la serviette : Voyez aussi ce que nous en avons dit à l'appareil du cancer.

Remarquez que si les poumons faisoient effort pour sortir par l'ouverture de la playe, il les faudroit repousser avec



une sonde creuse & émouffée, ou bien avec une canule pour faire écouler la matiere par cet instrument.

Quand on a pensé le malade on le fait coucher à moitié assis ; & quand il se trouve oppressé on leve l'appareil pour tirer la matiere qui comprime le diaphragme.

---

*Appareil pour les vertebres luxées.*

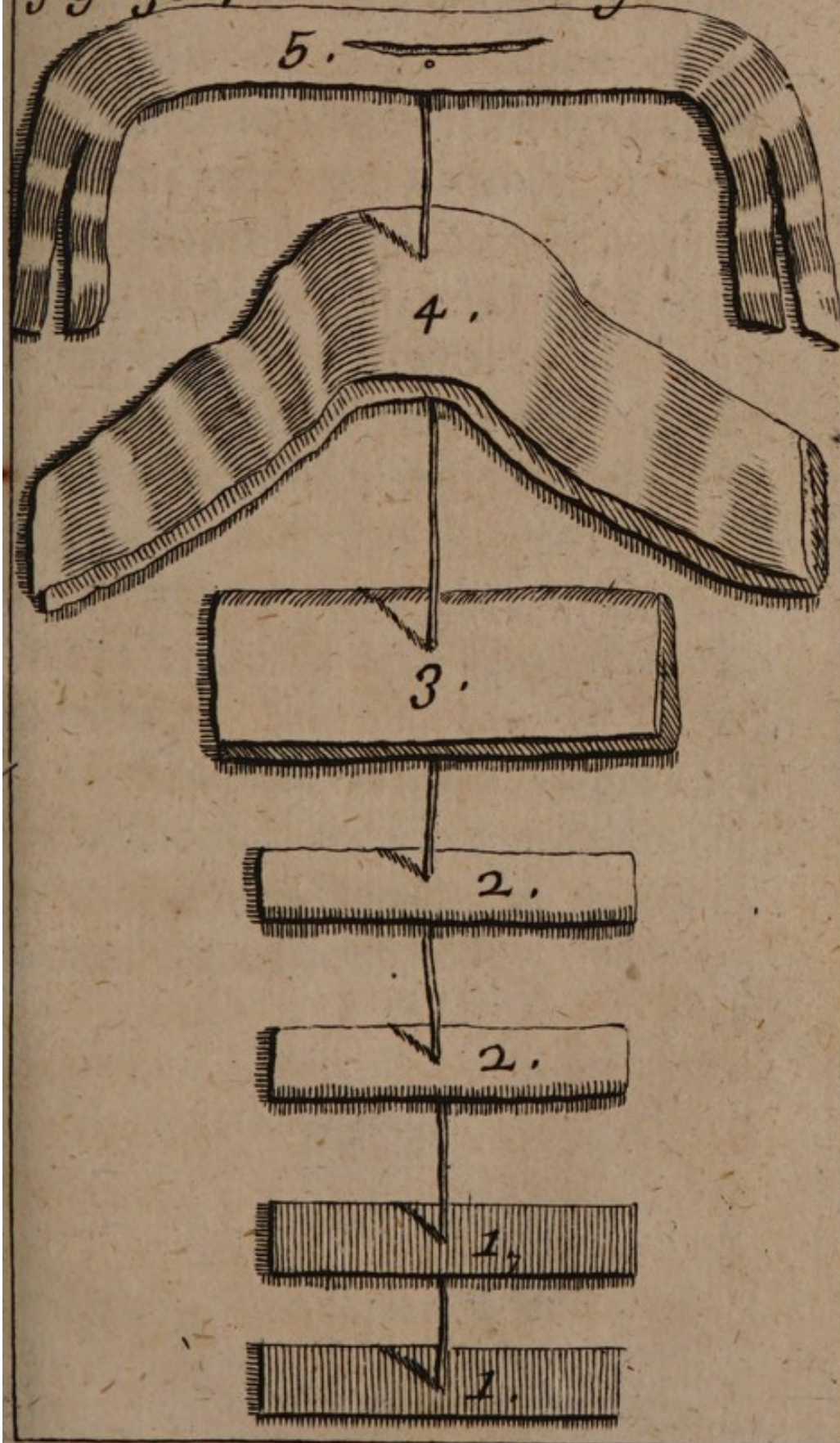
*Voyez la Figure 31.*

I. **D**Eux petites lames de plomb qu'on met en long sur le corps de la vertebre luxée, à côté de l'apophyse épineuse, une de chaque côté après la reduction.



Vertebre luxées exterieur  
fig 31.

Page 182







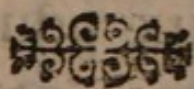


2. Deux compresses de linge en long , & en plusieurs doubles ; on en met une de chaque côté de l'apophyse épineuse sur les lames de plomb.

3. Grande compresse qu'on met sur le tout ; elle doit être en plusieurs doubles.

4. Grande serviette pliée en trois , dont on entoure la poitrine ; il faut bien la serrer. Nous en avons donné l'application à l'appareil du cancer.

5. Scapulaire avec lequel on soutient la serviette. Lisez ce que nous en avons dit à l'appareil du cancer.





---

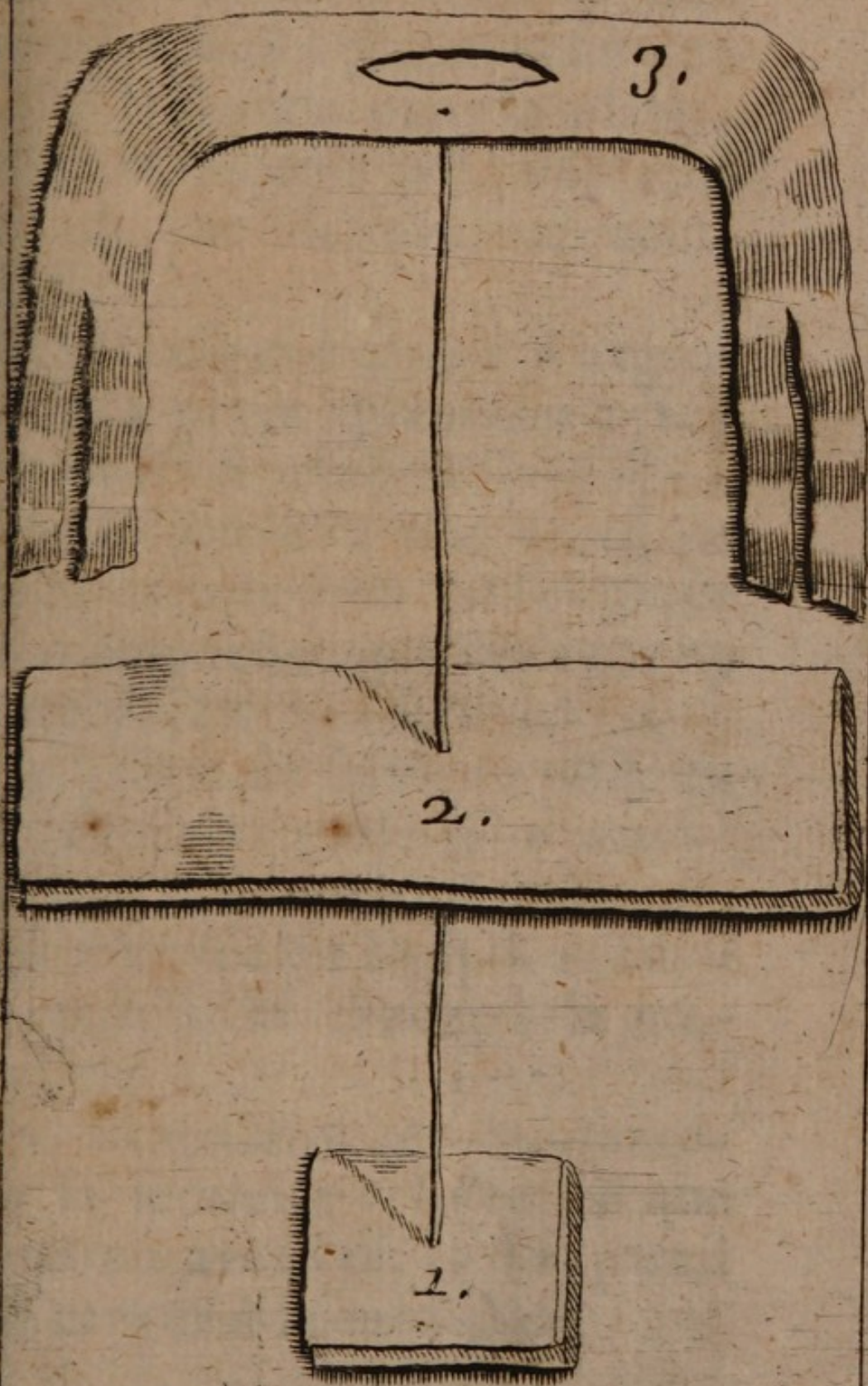
*Appareil pour la Paracentese.**Voyez la Figure 32.*

**L**A Paracentese est un trou que l'on fait au côté du ventre des hydropiques, avec une lancette ou bien un poinçon qu'on appelle troicart, & puis on fait cet appareil.

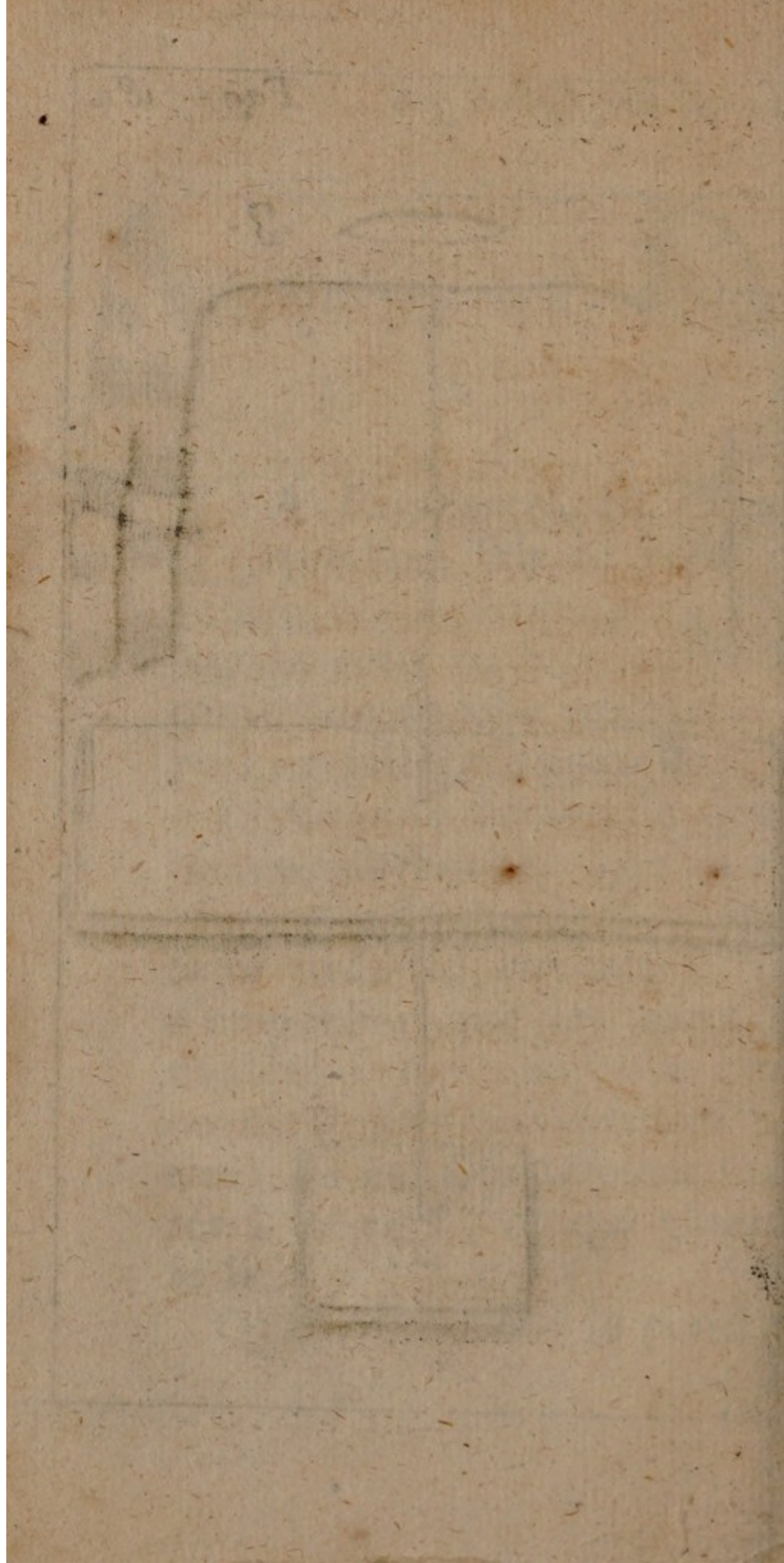
I. Grande compresse carrée en huit doubles, qu'on applique sur la ponction qu'on a faite avec le troicart, afin d'empêcher que les eaux ne coulent : car quoy que cette ouverture soit extrêmement petite, les eaux pourroient suinter à rravers, ce qui gêteroit le lit.

Quand on a fait la ponction











avec la lancette , ou qu'on veut tirer les eaux à plusieurs fois, on laisse la canule dans la playe , & on la bouche avec une tente , & par dessus une compresse.

On laisse une canule d'argent dans la playe quand on a fait la ponction avec la lancette ; & on introduit une tente de linge dans le trou de la canule pour empêcher que les eaux ne sortent,

2. Grande serviette pliée en trois , qu'on roule tout autour du ventre pour soutenir l'appareil : Voyez-en l'application à l'appareil du cancer à la mamelle.

3. Scapulaire qui doit soutenir la serviette : Lisez ce que nous en avons dit à l'appareil du cancer à la mamelle.



---

*Appareil qui peut servir à toute  
les maladies de la verge.*

*Voyez la Figure 33.*

1. **P** Lumaceau qu'on met sur la playe qu'on a faite comme il arrive au phimosis paraphimosis, &c.

2. Emplâtre coupé en croix de Malte, dont on applique le milieu sur le bout de la verge & on entoure la verge avec ses quatre chefs ou découpures.

3. Compresse de linge fin & simple taillée en croix de Malte, qu'on applique sur la compresse.

4. Petite bande de demi-aune de long, & large d'un petit travers de doigt, percée



par un bout, & coupée par l'autre de trois travers de doigts en long. On passe ces deux chefs par le trou qui est à l'autre bout de la bande, on les tire pour serrer le bout de la verge, on monte par de petits doloires jusqu'au haut de la verge, & on nouë les deux petits chefs ou bouts de bande ensemble pour l'arrêter.

5. Petit fourreau de linge dans lequel on met la verge pour maintenir l'appareil. Il doit estre percé par le bout pour uriner sans lever l'appareil. Il y faut attacher la bande, qui sera étroite & assez longue, à une ceinture qu'on met autour du corps afin de tirer la verge à côté quand on a des érections, pour qu'elles ne paroissent pas en poussant en devant, comme il arrive au

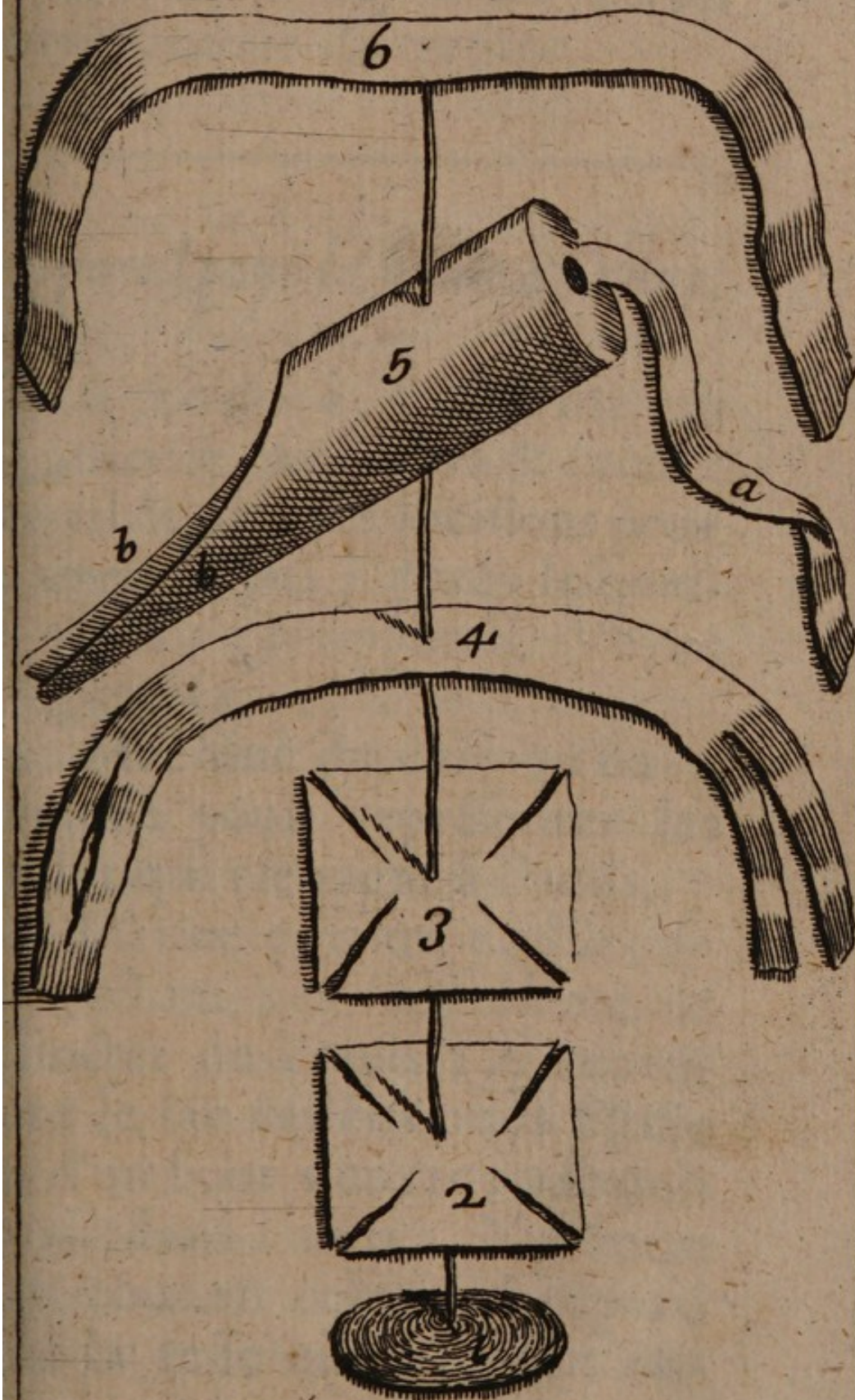


priapisme & à la chaudepisse. Elle feroit pareillement bonne dans les grandes inflammations, qui seroient moins douloureuses si la verge étoit levée à côté : &c.

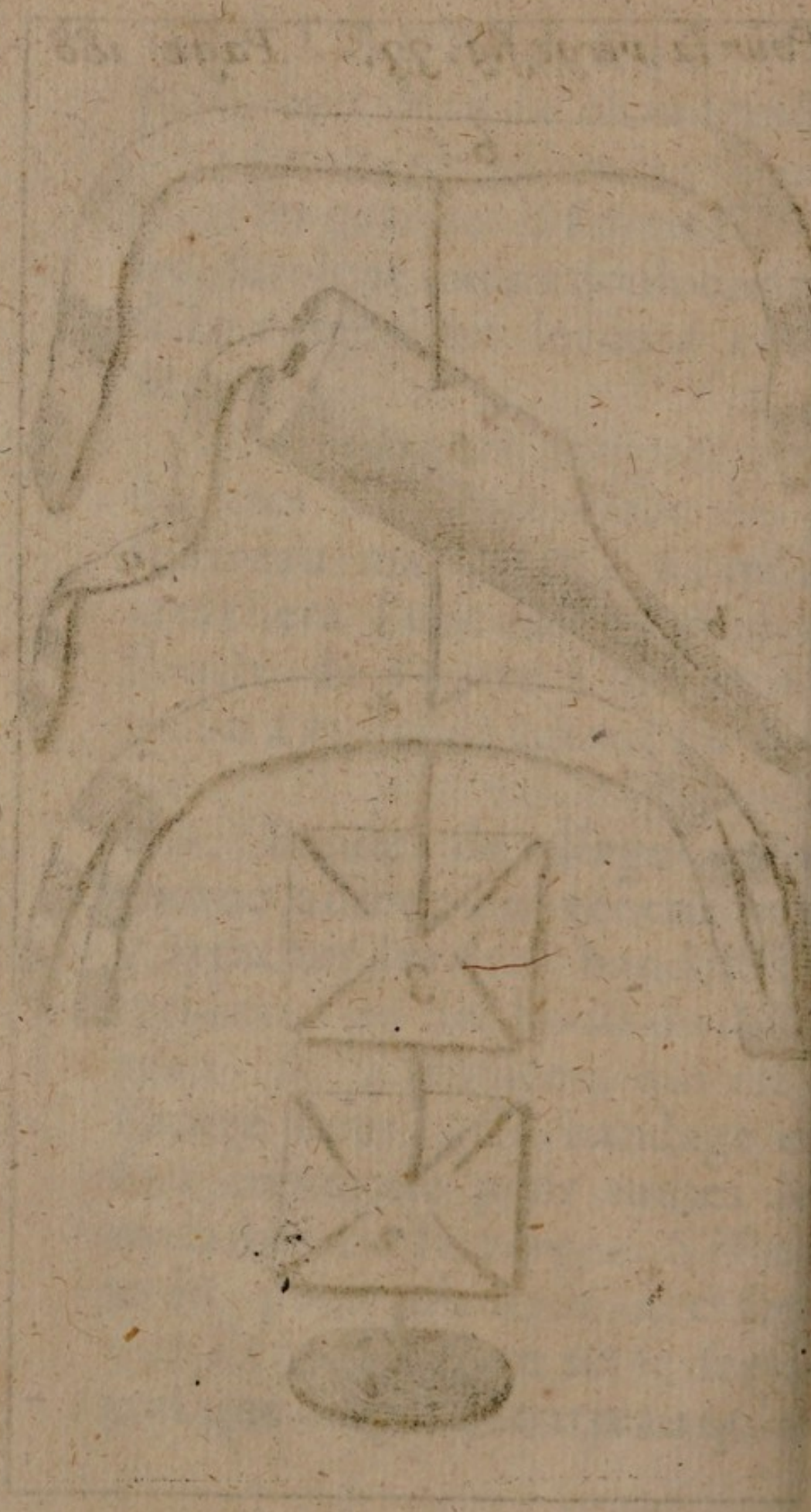
On met deux longues bandelettes à l'autre bout de ce fourreau marquées B B, qu'on attachera l'une d'un côté & l'autre de l'autre à une bande qu'on a attachée autour du ventre.

6. Bande de linge qu'on tourne autour du ventre pour y attacher les deux bandelettes qui sont à un des bouts du fourreau, & la troisième qui est à l'autre bout. Ce bandage est fort commode pour toutes les maladies de la verge. S'il n'y avoit point d'autres accidens que l'érection, on ne se serviroit que du petit fourreau qu'on











ttacheroit à la bande qu'on  
ourne autour du ventre.

---

*Appareil pour la fistule à l'anus.*

A fistule à l'anus est un  
ulcere caverneux & caleux  
lequel on fait des incisions pour  
tirer le pus ; après lesquel-  
s on fait cet appareil. Voyez  
figure 34.

1. Machine de cuir qu'on a  
ventée pour représenter les  
tules qui viennent à l'anus.

A Est une portion de l'intes-  
t rectum ; B représente le  
hinâter de l'anus ; c repré-  
te le sac calleux où la fistule  
i d'un bout s'ouvre ou se doit  
vrir dans l'anus , & l'autre  
tit bout est celuy qui répond  
ns la fesse où il se doit ou-



vrir : D représente une autre fistule qui s'ouvre seulement dans l'intestin, & n'est pas ouverte dans la fesse, ou il faut ouvrir avec une lancette E est un fil de fer qu'on passe par l'ouverture qu'on a faite sur la fistule sur la fesse, & de l'autre bout va passer dans l'intestin, & de là sort dehors par l'anus : on plie ce fil comme vous voyez, on en prend les deux bouts de la main gauche & de la droite on coupe la fistule d'un coup de ciseaux ce fil sert à tirer la fistule afin de la couper plus commodément : on a d'autres instruments pour faire cette opération, mais à un coup prest celui-cy est fort commode. J'ay voulu vous donner cette petite machine, quoiqu'elle ne regarde pas l'appareil mais l'opération, afin de



ous donner une idée des fistules qui sont assez difficiles à comprendre.

2. Bourdonnets qu'on trempe dans quelque onguent anodin pour appaiser la douleur du premier appareil ; mais aux autres appareils on les trempe dans un bon supuratif, & on en imprime autant qu'il en faut dans toutes les sinuosités pour faire fondre les callosités.

3. Plumaceaux dont on couvre les bourdonnets ; pour le premier appareil on les trempe dans un onguent anodin, aux autres on se sert de supuratif.

4. Emplâtre de diapalme ou autre tel que vous le jugerez à propos, dont on recouvre les plumaceaux. Il faut qu'il soit échancré d'un côté en croissant, afin de l'agencer plus commodément & plus proprement en



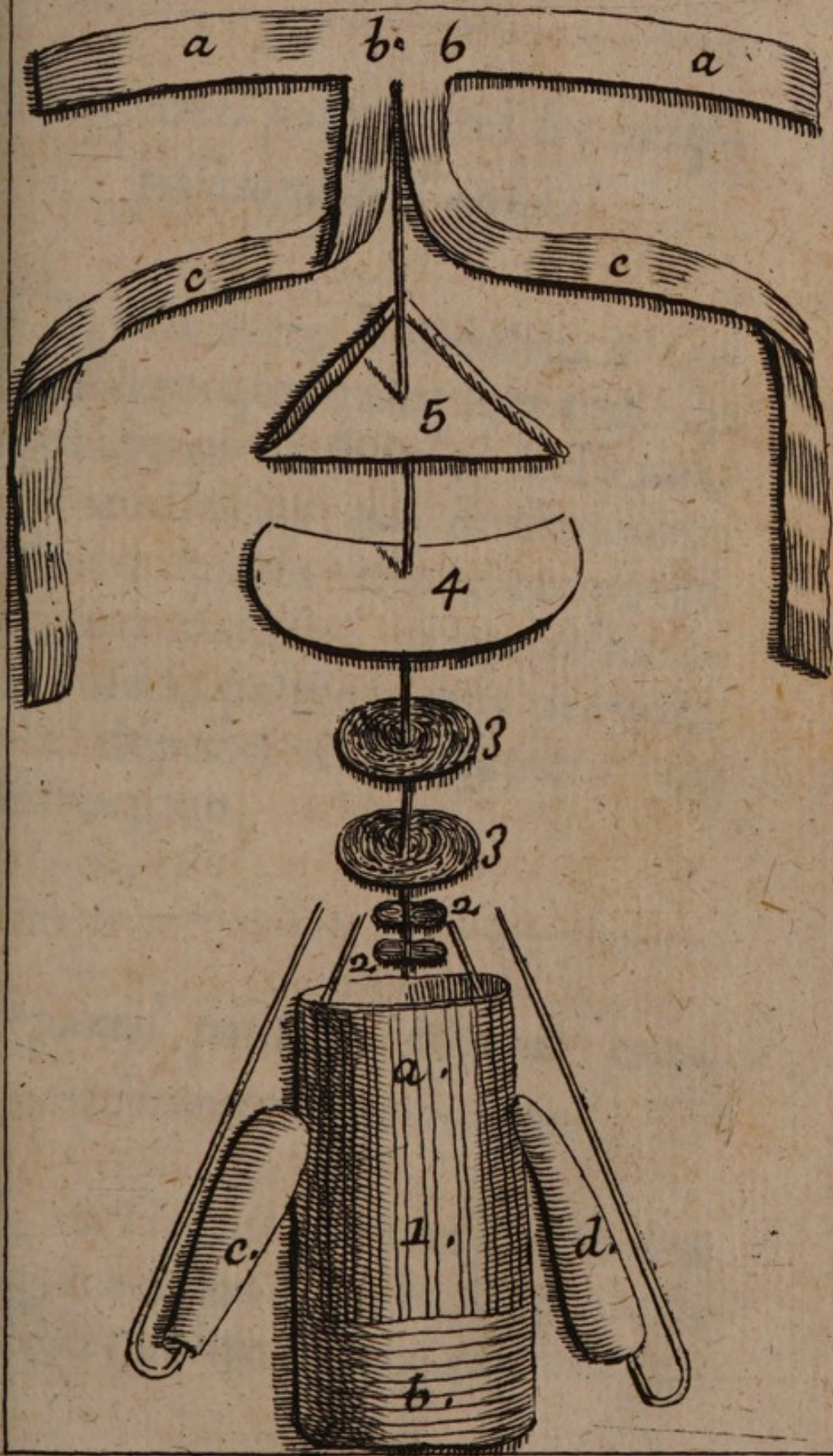
192 L'APPAREIL  
appliquant l'échancrure du côté de l'anüs.

5. Grande compresse qu'on fait triangulaire, afin qu'elle s'applique plus proprement, en mettant le plus grand côté du côté de l'anüs.

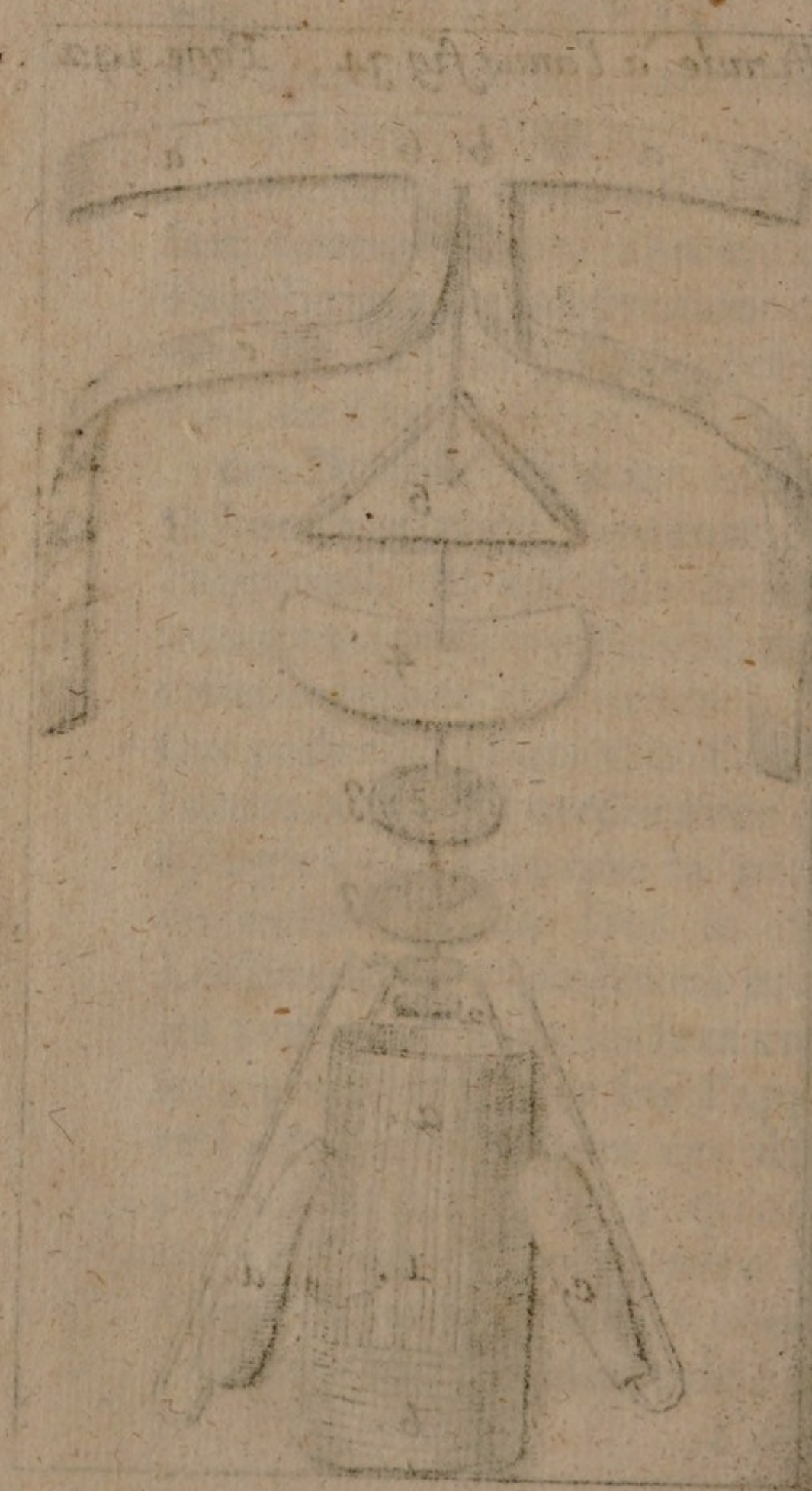
6. Double T dont on fait le bandage pour contenir tout l'appareil. Il est fait de trois bandes attachées ensemble. A A tourne autour du ventre ; on fait passer les bouts c c l'un sur l'autre, & on les arrête avec des épingles. Il faut que la partie du milieu B soit sous le dos. Les bandes c c passeront entre les jambes, où on les fera croiser, pour les passer sur l'appareil, & on attachera ces deux chefs à la bande A A qu'on a mise autour du corps avec des épingles, ou bien on les y nouera l'un d'un côté & l'autre de l'autre.

*L'appareil*











---

*L'Appareil pour toutes les indis-  
positions de l'anús.*

**D**Oit estre semblable à ce-  
luy que nous venons de  
faire pour la fistule à l'anús.  
Les additions ou diminutions  
qu'on y doit faire par rapport à  
chaque maladie qui peut arri-  
ver, ne se peuvent pas prévoir,  
cela dépend du jugement du  
Chirurgien.

---

*Appareil pour la Hernie com-  
plette & incomplète.*

**L**A Hernie est une chute des  
intestins, ou de l'épiploon,  
ou de quelqu'autres parties in-



restinales dans l'aîne ou dans le scrotum : quand ces parties tombent seulement dans l'aîne, on dit que c'est une hernie incomplète ; si elles tombent jusques dans le scrotum, on l'appelle complete.

Pour reduire ces parties dans leur lieu naturel, on fait une grande incision sur la tumeur, & puis on traite la playe avec cet appareil. Voyez la figure 35.

I. Grande tente chapronnée faite de linge, qu'on introduit dans le trou ou l'anneau des muscles après qu'on a reduit les parties intestinales. Cette tente doit avoir une teste, & estre liée par le haut avec un bon fil qu'on fera sortir de la playe de peur qu'elle n'entre dans le ventre, & pour la retirer quand on voudra. Nous avons donné



la maniere de faire cette tente à l'appareil de l'empième.

Avant que d'introduire cette tente dans l'anneau, il la faut charger d'un bon digestif, que l'on appelle à l'Hôtel-Dieu, le Refrenant : Voicy comme il se fait.

Prenez demy-septier d'huile rosat, trois jaunes d'œufs crûs, & agitez le tout avec des verges dans un plat, & vous aurez un bon médicament qui s'oppose aux accidens.

Il faut que la tente soit é-moussée par le bout, de peur de blesser l'intestin. Il faut qu'elle soit assez longue pour empêcher que les intestins ne frappent contre les anneaux, & que par l'impulsion qu'ils font toujours de haut en bas, ils empêchent la réunion, & qu'il se fasse une bonne cicatrice.



Il y a des Praticiens qui aiment mieux introduire une grosse tente courte de charpi dans les anneaux, que de la faire de linge; mais il arrive souvent que cette tente rend l'opération inutile, comme je l'ay entendu dire à Monsieur Morel tres-habile Chirurgien de Paris, à cause que les intestins poussant toujours contre les anneaux, ils les dilatent, ne trouvant rien qui s'y oppose.

2. Bourdonnets ou tampons de charpi qu'on trempe dans le refrenant pour garnir la playe.

3. Plumaceaux de charpi qu'on trempe dans le refrenant pour recouvrir les bourdonnets.

4. Grand emplâtre avec lequel on recouvre tout l'appareil.



ceil qu'on a mis dans la playe.

5. Grande compresse triangulaire qu'on met sur l'emplâtre ; il faut qu'elle soit en plusieurs doubles. On applique le grand côté du côté de l'aîne.

6. Grande compresse quadrée en quatre , qui doit couvrir l'appareil & tout le ventre. On se sert de cette compresse , parce qu'avant que de faire le bandage on oint tout le ventre du defrenant , afin d'appaiser les douleurs , & on met la compresse dessus pour empêcher la chemise & les draps de prendre le remede.

7. Bande large de trois doigts, & de trois aunes de long roulée par un bout seulement , avec laquelle on fait le bandage appelé spica.

Pour le faire passez le bout de la bande sur la hanche op-

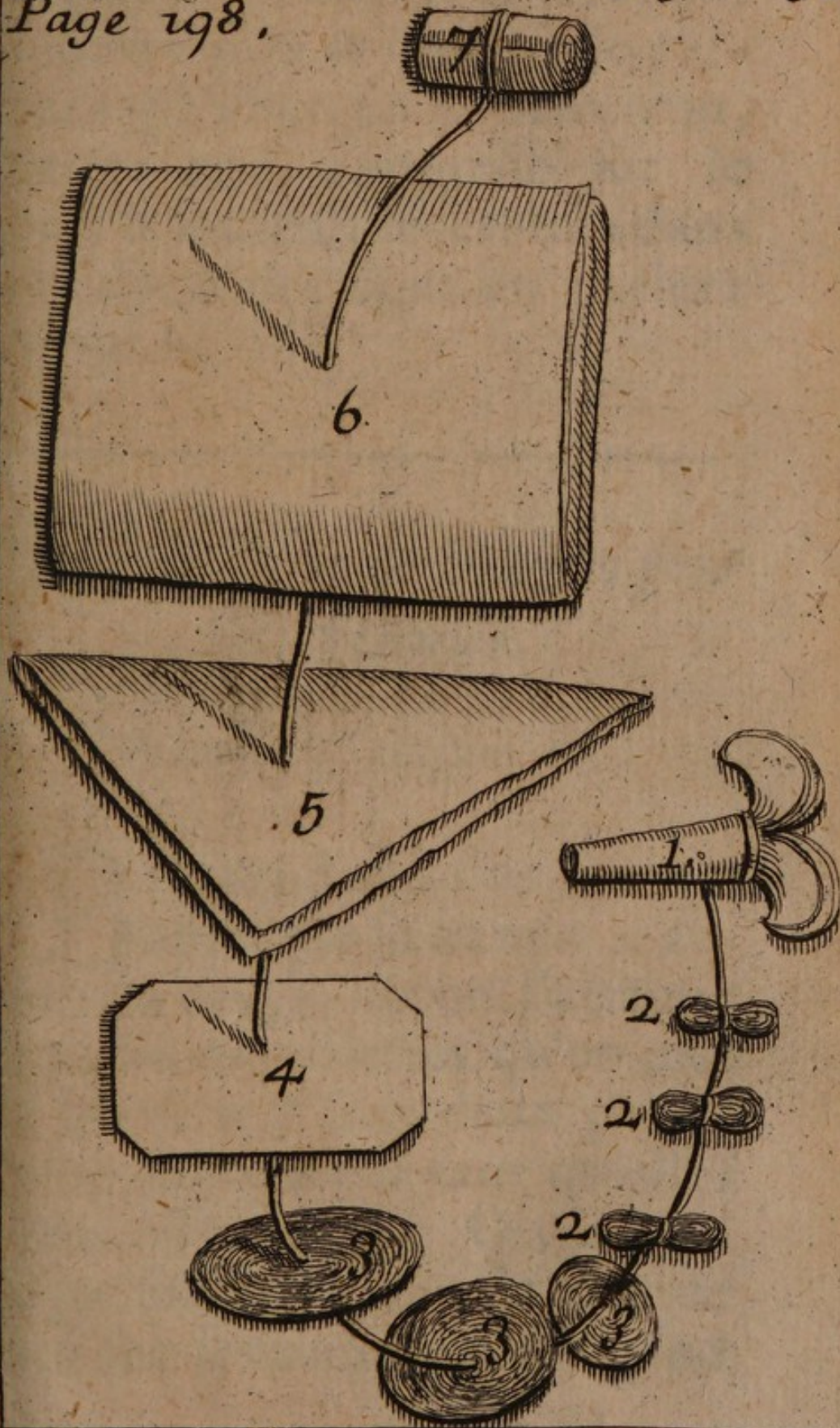


posée à la malade , & puis la faisant passer sur le ventre & sur la playe , passez sous la fesse & ramenez la bande sur la playe où vous ferez un X ; tournez sous le dos , passez sur la hanche , sur le ventre & sur la playe où vous ferez un doloire ; passez sous la cuisse , tournez tout autour , & faites un second X ; continuez de même vos tours de bande jusqu'à ce que votre appareil soit tout couvert , & finissez par quelques circulaires autour du corps. Voilà le bandage qu'on a accoutumé de faire pour cette opération ; il est fort bon , mais il seroit à souhaiter qu'il fût plus commode , parce que le malade est obligé de faire des efforts en se soulevant , pour qu'on puisse passer la bande sous son dos.

Si la Hernie étoit complète,



*Appareil du Bubonocelle figure 35*  
*Page 198.*









& qu'on eût ouvert le scrotum, il auroit falu le remplir de plumaceaux chargez du refrenant, mettre une compresse sur le tout, & soutenir le scrotum dans un suspensoire dont on parlera cy-après.

---

*Plusieurs sortes de Brayers pour  
les Hernies.*

*Planche 36. Figure 1.*

**B** Rayer de futaine dont on applique la bande A autour du corps, où on l'attache avec des aiguillettes qu'on met au bout. B B sont deux pelotes de futaine ; il faut qu'elles soient assez dures. On les applique sur l'aîne une de chaque côté sur les anneaux. Quand



même il n'y auroit Hernie que d'un côté , il ne faudroit pas laisser de faire ce brayer double , il en est plus affermi sur la maladie. c c sont deux rubans attachez à la partie inférieure des pelottes , on passe ces rubans entre les cuisses , on les remonte par derriere pour les attacher à la bande qu'on a mise autour du corps , sçavoir un à chaque côté.

Ce bandage est bon dans les petites hernies , inutile dans les grandes , où il faut avoir recours aux brayers d'acier.

*Planche 36. Figure 2.*

2. Brayer pour le côté droit, qu'on peut faire avec de gros fil de fer , & le garnir avec de la futaine à l'endroit A , qu'on applique sur la tumeur , ou sur l'aine ; ce brayer est bon pour les petites descentes.



3. Brayer pour le côté gauche, fait avec de gros fil de fer ; il faut faire une pelotte sur la partie A pour l'appliquer sur l'aine ; on attache ces brayers avec des lanieres qu'on met au bout comme on fait aux brayers d'acier. Ceux-cy ont cette commodité , que le Chirurgien les peut faire à l'heure même qu'il en a besoin , lorsqu'il se trouve dans un lieu où il n'y a pas de gens capables d'en faire d'acier, & qui ne se trouve que dans les grandes Villes.

*Planche 36. Figure 4.*

4. Brayer de gros fil de fer pour l'exomphale. Il faut faire une grosse pelotte de futaine sur plaque supérieure de fer marquée A , qu'il faut appliquer sur tumeur du nombril. Il faut aussi faire des pelottes sur les

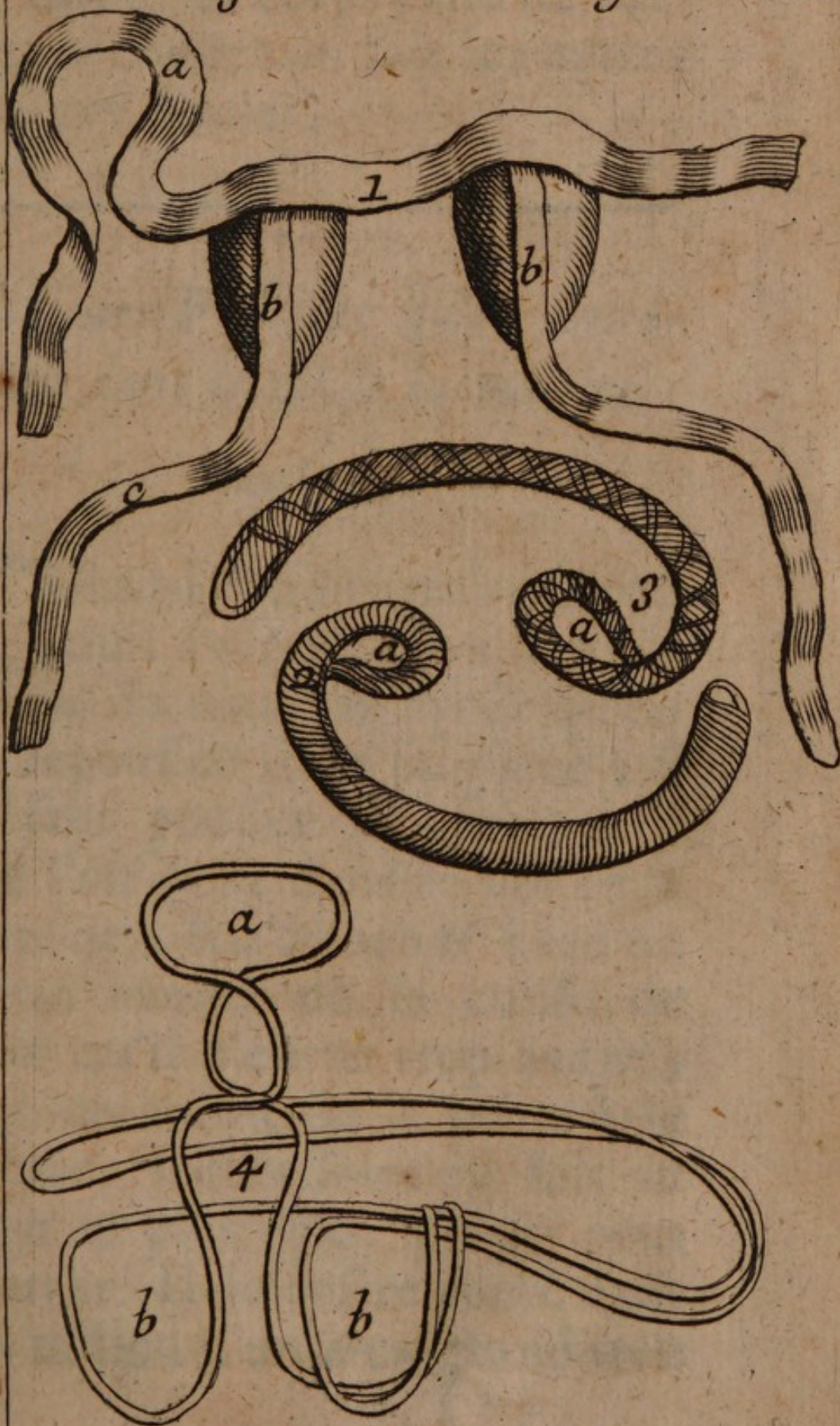


plaques de fer marquées B, pour les appliquer sur les aines, bien qu'il n'y ait point de tumeur ou hernie sur les aines ; ces deux pelottes servent à affermir & à maintenir ce brayer sur la tumeur du nombril.

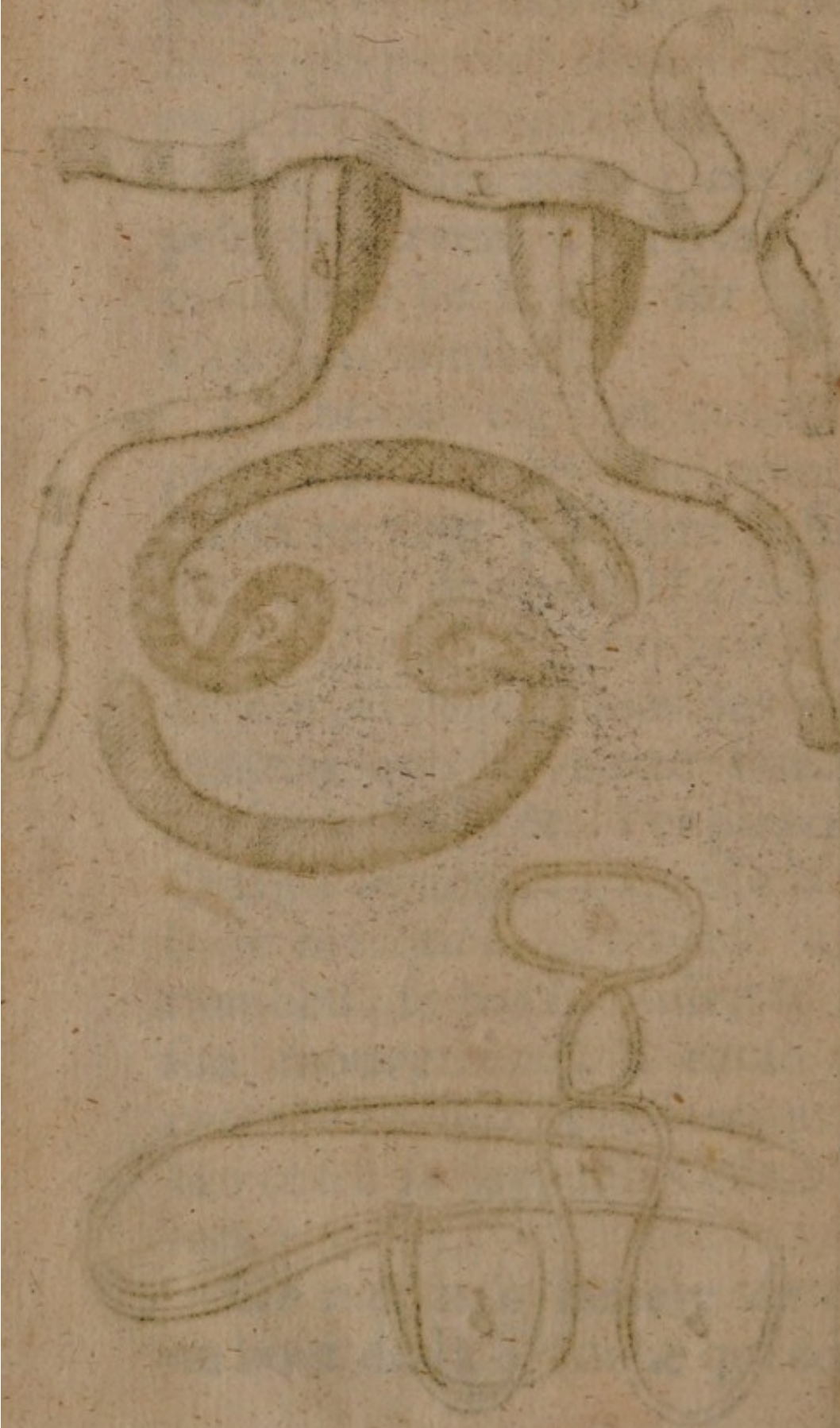
Ce brayer est fort commode pour les hernies du nombril qu'on ne veut pas faire reduire à cause du danger. Il a cela de particulier, qu'étant fait de fil de fer, il prête à tous les mouvemens que le ventre fait par l'inspiration & l'expiration. Quand le ventre s'abaisse la pelotte marquée A, qui est sur le nombril, se baisse aussi, & suit son mouvement, à cause que cette branche fait ressort; quand le ventre se leve elle cede à son mouvement.

On met une lanier de cuir au bout de la branche qui tour-











ne autour du corps , afin de l'attacher comme on fait les autres brayers d'acier.

---

*Plusieurs Pessaires qu'on introduit dans le col de la matrice.*

*Planche 37.*

**G**Rand Pessaire qu'on introduit avec la main dans le col de la matrice après qu'on l'a repoussée dans sa place ; il le faut pousser le plus avant que l'on peut dans le col de la matrice , & l'attacher avec un ruban autour de la cuisse de peur qu'il n'entre trop avant , d'où on auroit de la peine à le retirer. Ce Pessaire est fait de liege le plus épais qu'on peut trouver. Il doit estre percé dans son milieu d'un tres-grand trou

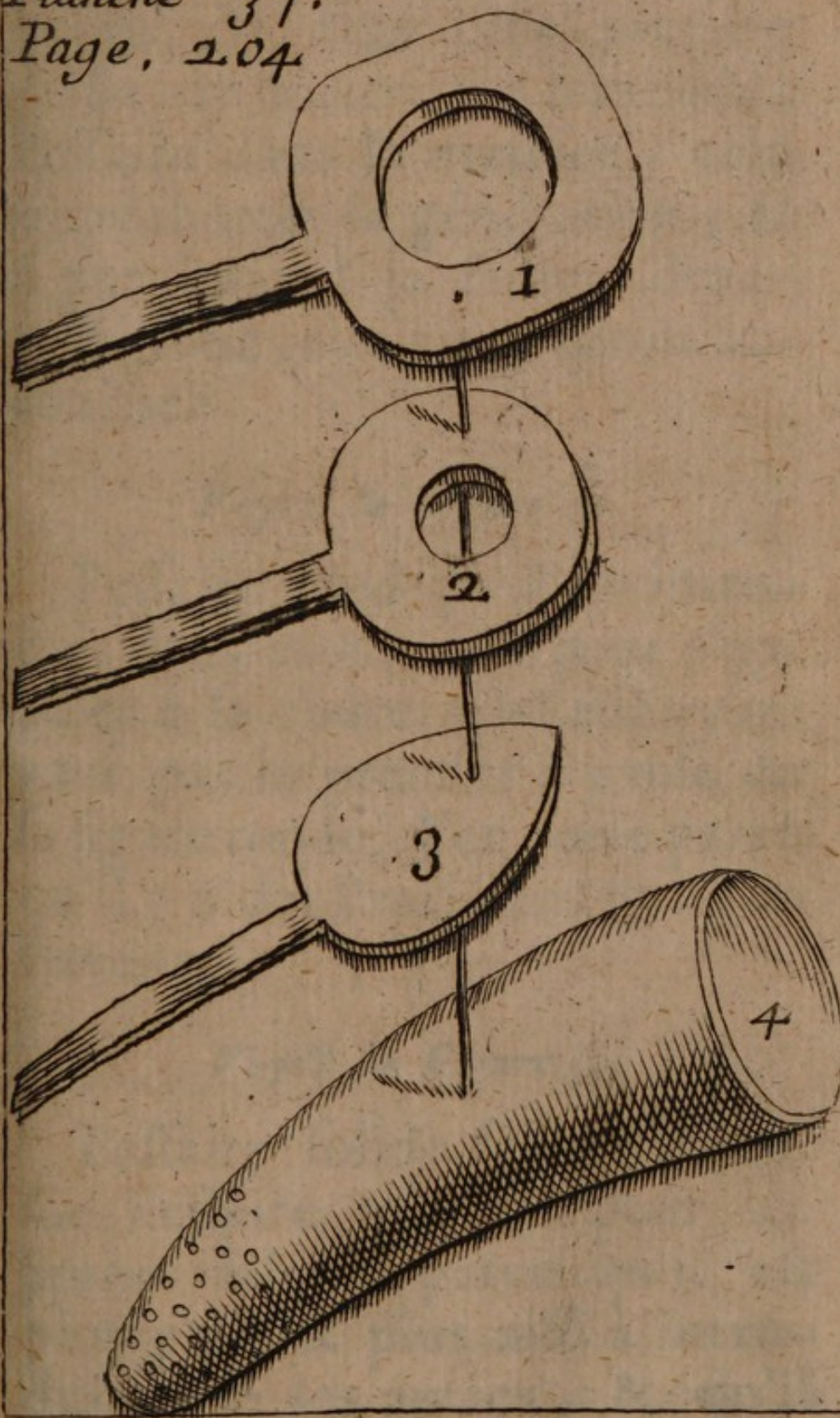


pour les femmes mariées ; il n'importe pas qu'il soit percé d'un si grand trou pour les filles, il suffit qu'il puisse donner passage aux ordinaires. Ce Pessaires ne doit pas estre rond, mais avoir quatre angles mouffes tout autour ; la figure ronde ne tient pas si bien dans le col de la matrice,

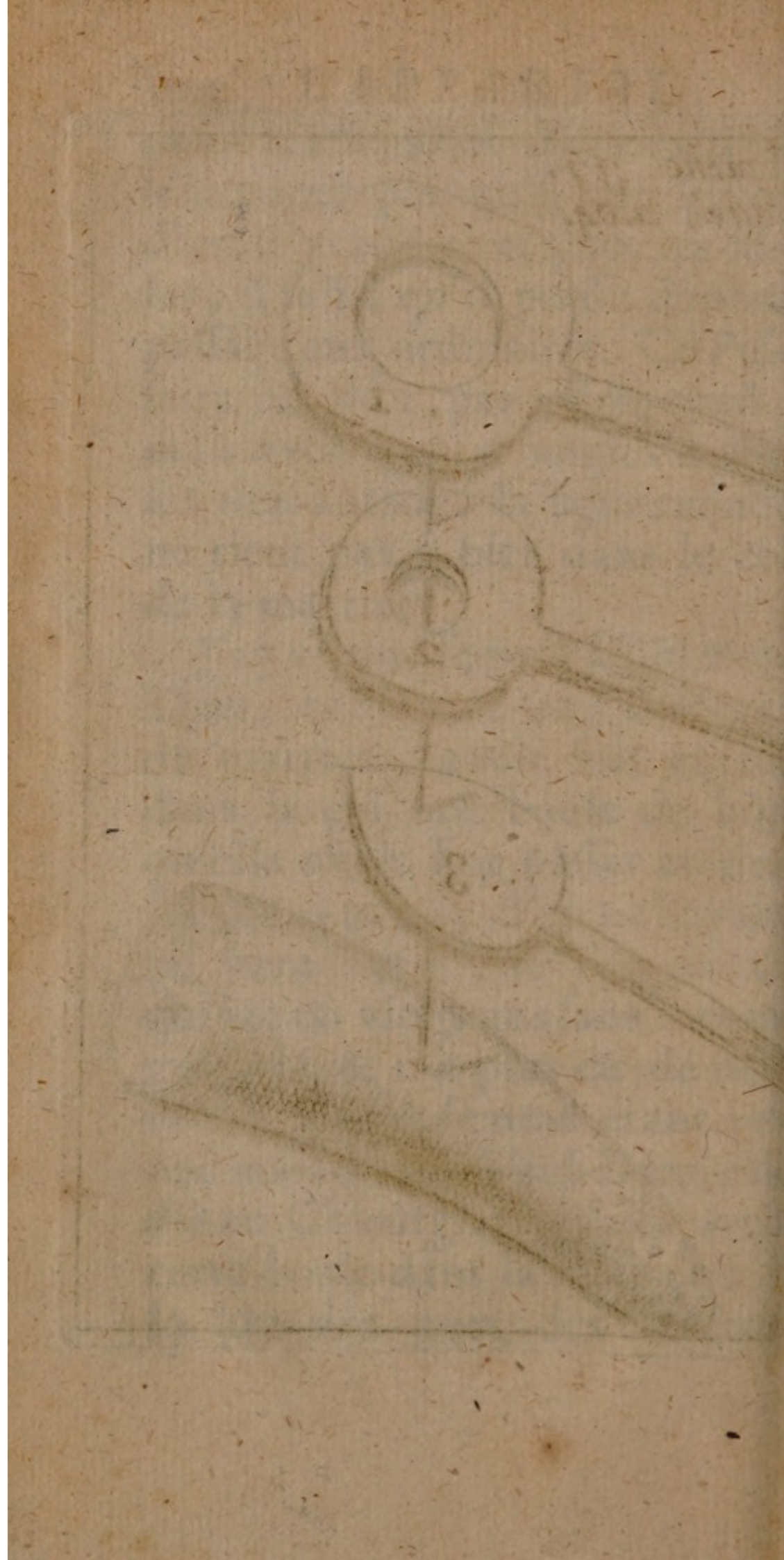
J'ay vû une femme à l'Hôtel-Dieu, qui ayant une descente de matrice, avoit fait entrer dans le col une boule de büis qu'elle avoit fait passer au-dessus des os pubis, d'où ne l'ayant pû arracher, elle l'a portée quinze ou vingt ans sans incommodité, & n'a plus eu de descente. Cette femme étant venue malade à l'Hôtel-Dieu, elle dit au Chirurgien qu'elle avoit cette boule dans la matrice ; il la luy tira avec des tenettes



Planche 37.  
Page, 204









comme on fait la pierre aux taillez. Il faut bien prendre garde de mettre un semblable Pessaire dans la matrice , cela empêcheroit la génération ; & si par hazard la femme devenoit grosse, elle ne pourroit accoucher.

*Voyez la Figure 2.*

Pessaire rond que l'on introduit dans la matrice pour s'opposer à sa chute. Ce Pessaire ne vaut pas le premier à cause de sa figure ronde. J'en parle parce qu'il y a des Praticiens qui s'en servent.

*Voyez la Figure 3.*

Pessaire solide fait en cone. Ce Pessaire est bon pour les jeunes filles , parce qu'il est plus petit & plus aisé à introduire que les autres , & qu'il



faut dilater les filles le moins que l'on peut ; mais il n'est pas si ferme que le premier, à cause de sa figure. On l'attache aussi autour de la cuisse avec un ruban.

*Voyez la Figure 4.*

Grand Pessaire d'argent fait comme une corne creuse, percée de plusieurs petits trous à son extrémité. On introduit ce Pessaire dans le col de la matrice, pour recevoir les fumigations qu'on y veut porter.

---

### *Appareil pour la Castration.*

**L**A Castration est une amputation que l'on fait du testicule quand il est gangrené ou sphacellé, ou bien quand il



est si étroitement uni à l'intestin, qu'on ne l'en peut separer sans emporter beaucoup de sa substance ; ou bien quand il est contus, meurtri & écrasé, de sorte que la circulation est interrompuë ; ou qu'il est variqueux. Quand on a fait l'opération on applique cet appareil. Voyez la Figure 38.

1. Bon fil ciré, & en quatre doubles, avec lequel on lie les vaisseaux le plus haut que l'on peut vers le ventre, avant que d'emporter le testicule. Il faut d'abord faire un tour proche les anneaux & noüer, & ensuite un second tour, & faire deux nœuds dessus, & laisser les bouts du fil sans les couper, & on les tire un peu à côté de la playe.

2. Plusieurs bourdonnets de charpi qu'on trempe dans un



digestif , pour en remplir la playe & la faire suppurer, pour fondre les carnositez qui accompagnent ordinairement cette maladie.

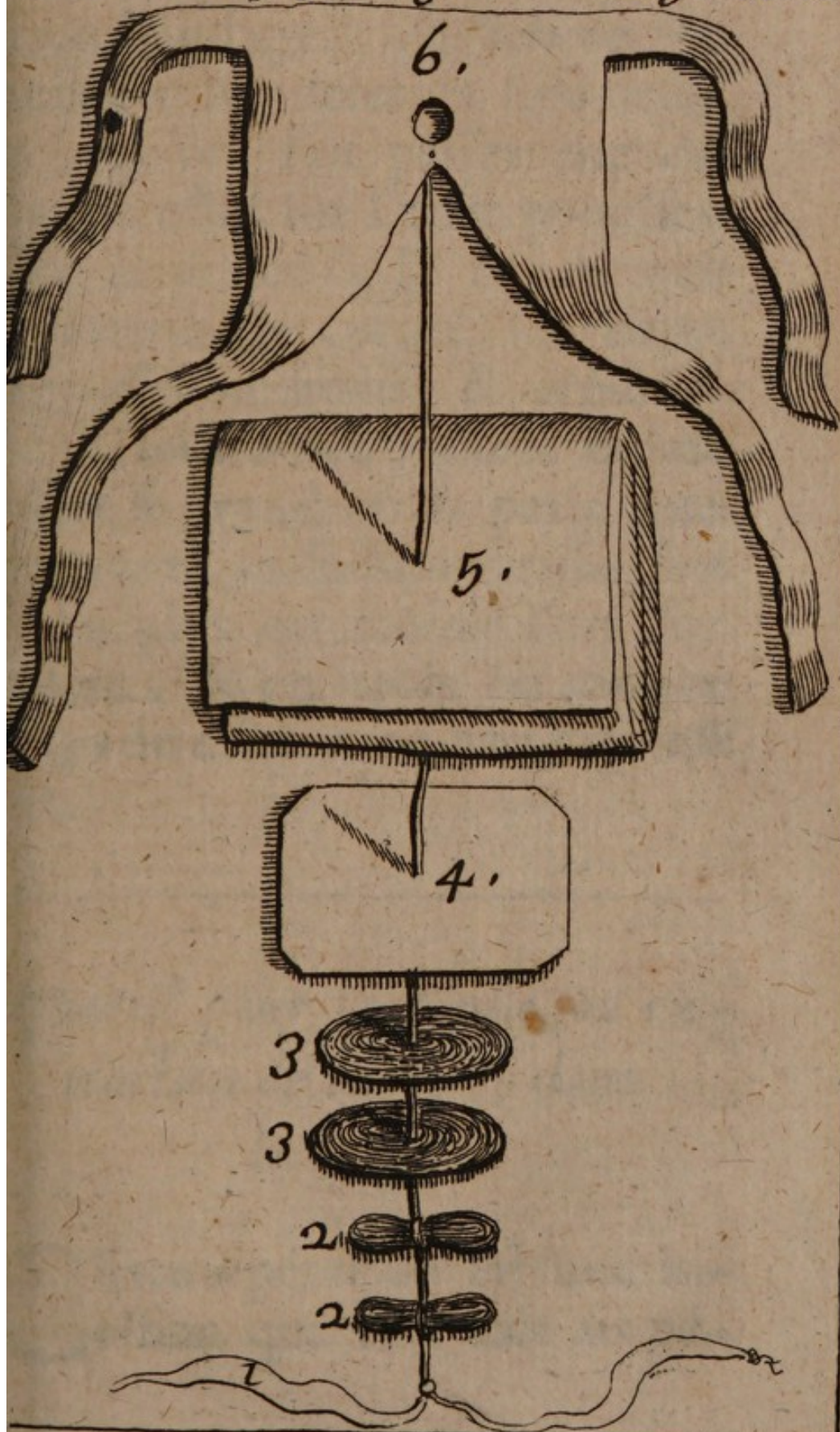
3. Grands plumaceaux de charpi dont on recouvre tous les bourdonnets & la playe, les ayant aussi trempez dans le digestif.

4. Grand emplâtre de diapalme dont on recouvre le tout.

5. Compresse en quatre doubles dont on recouvre l'emplâtre.

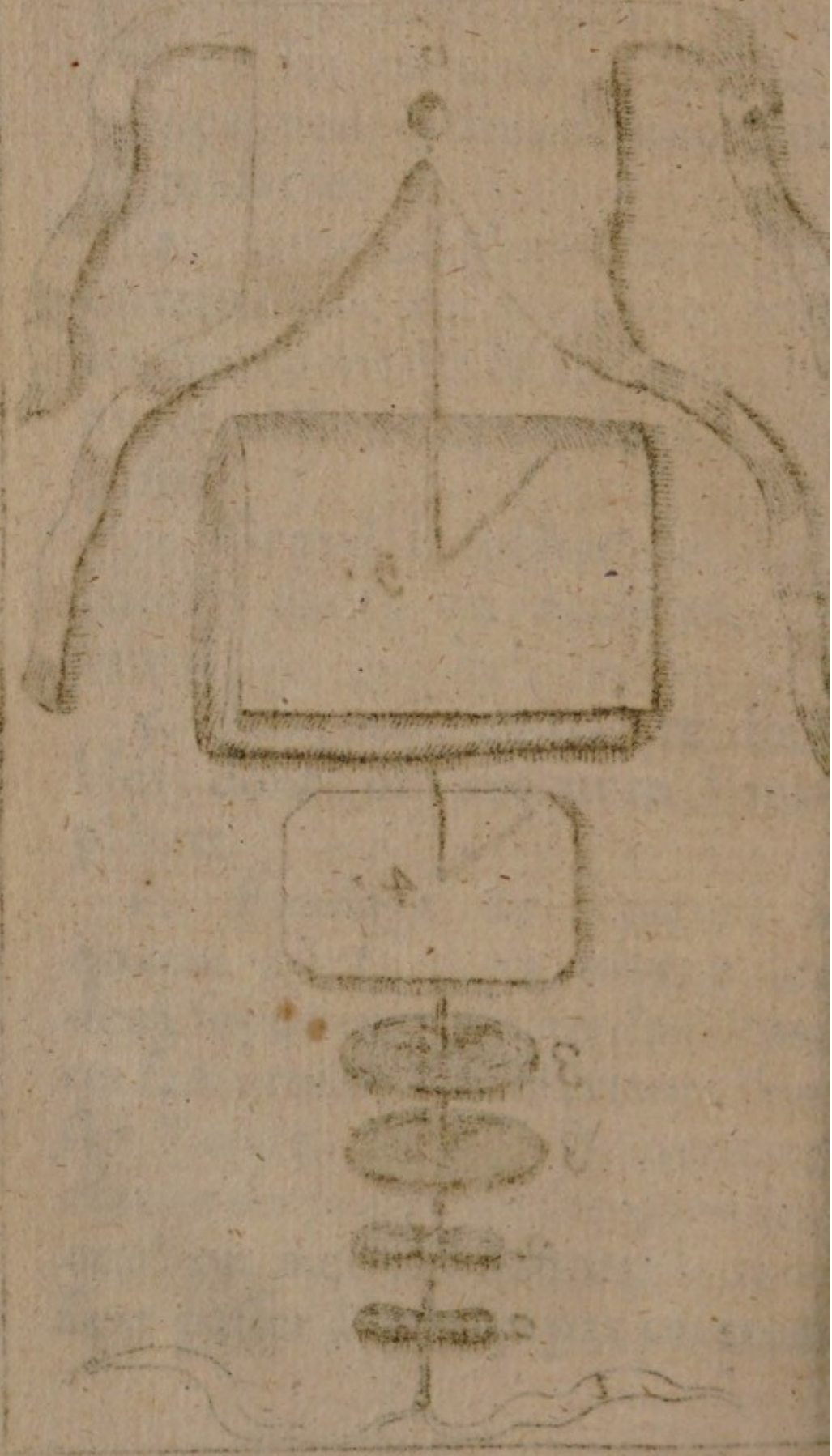
6. Bandage du scrotum à quatre chefs ; on tourne les deux supérieurs autour du corps ; on fait croiser les inférieurs l'un sur l'autre, afin de former une espece de poche ou sac dans lequel on met les bources , faisant passer la verge par un trou







800 1000 1000 1000 1000





qui est vers le milieu du plein  
 de ce bandage. On relève les  
 chefs ou bandelettes inférieu-  
 res, qu'on fait passer une de  
 chaque côté sur l'aîne pour les  
 aller attacher à la bande qui  
 est autour du corps. Ce ban-  
 dage est commode, & préfera-  
 ble à tout autre, parce qu'on  
 le fait si grand ou si petit que  
 l'on veut, en faisant croiser les  
 chefs plus ou moins l'un sur  
 l'autre, & en trois ou quatre  
 coups de ciseaux ce bandage est  
 fait.

---

*Appareil pour la Taille, ou ex-  
 traction de la pierre dans  
 la vessie.*

Cette opération est une in-  
 cision que l'on fait au pé-



riné, afin de tirer la pierre qui est dans la vessie, & puis on applique cet appareil. Voyez la Figure 39.

1. Grande compresse quarrée en plusieurs doubles, que l'on applique sur la playe que l'on a faite au periné pour porter le malade dans son lit aussi-tost qu'il a été taillé, de peur que l'air n'endommage la playe.

Un homme fort & robuste portera le malade dans son lit à pleins bras; il aura une main sur la compresse pour la maintenir sur la playe. Quand le malade sera dans son lit couché sur le dos, les genoux levez en haut, le Chirurgien osterà la compresse, & posera l'appareil suivant.

2. Tente de charpi que l'on introduit dans la playe quand on présume qu'il est resté quel-



ues fragmens de pierre dans la vessie , ce qui se connoît en regardant la pierre pour voir si elle n'a point été cassée , car si elle a été cassée . & qu'on n'en ait pas tiré les fragmens , on doit juger qu'ils sont restez dans la vessie ; au contraire si elle est polie tout autour on doit croire qu'elle n'a point été cassée : mais au lieu de tente j'aurois mieux mettre une canule d'argent dans la playe.

3. Plumaceau de charpi de la longueur de la playe, qu'on met dessus, l'ayant auparavant couvert de bol pour arrêter le sang.

4. Emplâtre dont on couvre le plumaceau ; il doit avoir la figure d'un fer à cheval, comme vous voyez , & être couvert de bol : on applique le plus large sur la playe , & on fait passer les

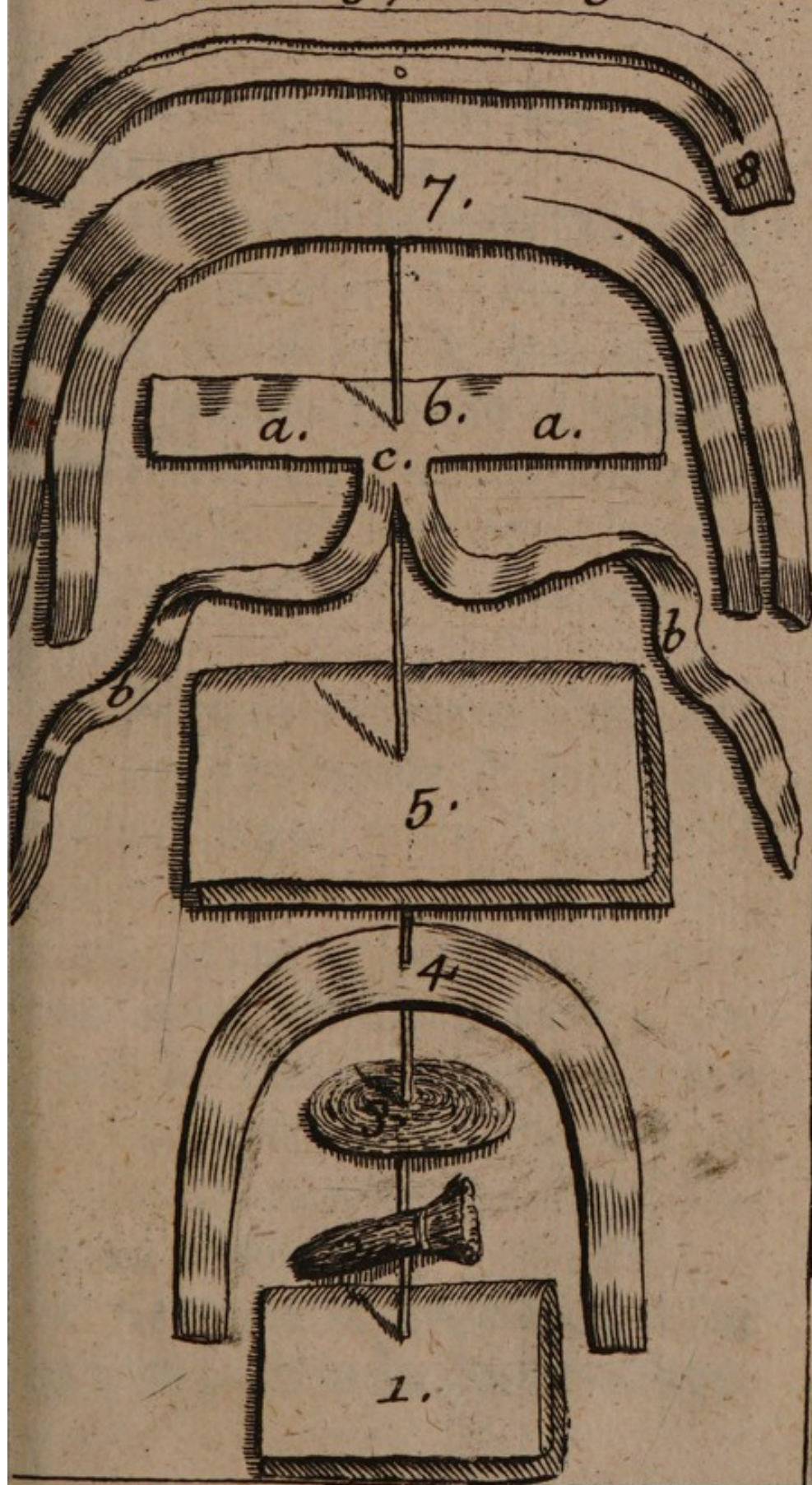


deux longues branches vers les aines entre les bourses & la cuisse.

5. Grande compresse en double plus longue que large, trempée dans l'oxycrat chaud, qu'on applique sur l'appareil, & de l'autre bout on en relève les bourses, qu'on a auparavant humectée de bonne huile rosat pour appaiser la douleur.

6. Double T avec lequel on soutient tout l'appareil; on tourne la bande A A autour du bas de la poitrine, l'endroit c sous le dos. On fait croiser les deux chefs ou bandes B B entre les cuisses, & on applique l'endroit où ils se croisent sur la playe. On monte ces deux bandes en haut, & on les attache de chaque côté à la bande A A que nous avons tournée autour du corps, ayant auparavant











umecté abondamment tout l'abdomen de bonne huile rosat, aussi-bien que tous les lieux voisins de la playe.

On se sert à l'Hôtel-Dieu au lieu du double T dont nous venons de faire le bandage, d'une grande fronde à quatre chefs soutenue d'un scapulaire : ce bandage est fort bon, si vous l'aimez mieux que l'autre, le voici.

7. Fronde à quatre chefs ; il faut en appliquer le plein sur la playe : on en passe deux chefs par derrière un de chaque côté, qu'on attache au scapulaire dont nous allons parler ; on monte les deux autres chefs par devant les faisant croiser, & on les boucle comme les deux autres au scapulaire.

8. Scapulaire avec lequel on soutient la fronde dont nous ve-



nons de parler. Il se fait avec un morceau de linge large de quatre doigts, & d'environ une demie aune de long : on coupe cette bande tout au long à la réserve de deux doigts de large à chaque bout qu'on ne coupera point. On passe la tête du malade dans cette bande, & on la fait tomber par devant sur la poitrine ; & on attache les quatre chefs au bout de cette bande qui tombe sur la poitrine.

---

*L'Appareil pour la luxation de la cuisse.*

**S**E fait avec une grande compresse simple qu'on trempe dans l'oxicrat ou le vin chaud pour entourer tout l'article, &



uis on fait le bandage avec  
ne bande de trois doigts de  
urge, & de cinq ou six aunes  
e long, roulée à un globe,  
vec laquelle on fait le ban-  
age qu'on appelle spica. Sup-  
osons que ce soit la cuisse gau-  
he qui soit luxée, appliquez  
e bout de vôtre bande sur la  
anche droite, vôtre malade  
tant couché sur le dos; faites-  
passer sur le ventre, & de-là  
ur la hanche malade; tournez  
ous la cuisse, remontez sur la  
anche malade, & y faites un  
sur le premier tour de bande  
ue vous y avez fait; tournez  
erriere le dos du malade, pas-  
z par dessus la hanche saine,  
r le ventre, sur la hanche  
alade, & faites un X & un  
oloire sur les premiers tours:  
ontinuez vos tours de bande  
usqu'à ce que la hanche soit



toute couverte par les X & les doloires que vous y aurez fait. Comme ces X s'éloignent un peu les uns des autres par moyen des petits doloires qu'on y fait, il se forme une espèce d'épi sur la hanche malade, qui a donné le nom de spica à ce bandage. Il ne faut point faire d'épi sur la hanche saine, mais seulement y faire des circulaires, c'est à dire qu'il faut passer les tours de bande les uns sur les autres sans faire de doloire, ny sur la hanche saine, ny sur le ventre, ny derrière le dos, mais seulement sur la partie malade. Arrêtez le reste de votre bande par des circulaires autour du corps, où vous l'arrêterez avec des épingles.





## *Appareil pour la fracture de la cuisse.*

*Voyez la Figure 40.*

**L**inge simple trempé dans de l'oxicrat ou du vin chaud, dont on entoure la cuisse, posant le milieu sur la fracture.

2. Grosse compresse de linge qu'on met tout au long de la cuisse pour en remplir la courbure de peur que la cuisse ne devienne plus longue qu'elle ne soit être naturellement; parce qu'étant naturellement courbée, si on ne garnissoit cette courbure, les atelles qu'on met autour de la cuisse venant à être comprimées par les bandes, elles redresseroient l'os de la cuisse



plus qu'il ne doit être naturellement ; ainsi la cuisse deviendrait trop longue. Il faut faire cette bande fort épaisse, & presque de la longueur de la cuisse. Jetez les yeux sur votre squelette pour y remarquer cette courbure.

3. Bande de trois aunes de long, & de trois doigts de large roulée à un globe. On fait trois circulaires bien ferrez autour de la fracture ; on monte au haut de la cuisse par de petits doloires, & on l'arrête autour de la cuisse par des circulaires.

4. Bande de quatre aunes de long, & de trois doigts de large roulée par un bout, avec laquelle on fait deux tours circulaires sur la fracture ; on descend par de petits doloires, & on arrête la bande par des cir



culaires au dessous du genou, sans le couvrir, ayant auparavant que de descendre si bas, rempli le menu de la cuisse par des compresse graduées.

5. Compresse graduée qu'on tourne tout autour de la cuisse au dessus du genou, pour rendre la cuisse égale; on continuë les doloires en descendant sur cette compresse, & on arrête la bande par des circulaires autour de la partie supérieure du tibia, c'est à dire au dessous du genou.

6. Quatre compresses longues de sept ou huit doigts en quatre doubles, qu'on applique sur la fracture, les mettant en long tout autour de la cuisse; elles doivent être larges de trois pointes de doigts: & appliquées de sorte, que les espaces qui sont entre deux soient égaux.



7. Quatre atelles de la longueur & de la largeur des compressees qu'on applique dessus : il faut que ces atelles soient arrondies par le bout , qu'elles soient minces & pliantes , & d'un bois fort leger.

8. Simple compresse de linge trempée dans l'oxicrat ou le vin chaud , avec laquelle on entoure les atelles pour commencer à les affermir sur la partie.

9. Bande de quatre aunes de long , & de trois doigts de large , roulée à un globe , avec laquelle on entoure les atelles. On commencera à l'appliquer par deux circulaires qu'on fera autour des atelles à l'endroit de la fracture ; on descendra & on remontera au long de la cuisse par des doloires , & on arrêtera la bande où elle finira.



10. Deux grands cartons arrondis par les bouts, dont on embrasse tout l'appareil, sans pourtant qu'ils se touchent. Afin que ces cartons s'appliquent justement sur l'appareil, il les faut tremper dans la liqueur dans laquelle vous avez mis votre appareil, afin de les amollir; par ce moyen ils deviendront durs en séchant, & seront uniment appliquez sur l'appareil.

11. Trois ou quatre rubans avec lesquels on lie les cartons dont on a enveloppé tout l'appareil: il faut commencer à les lier par ceux du milieu.

12. Grands fanons dans lesquels on met toute la cuisse & la jambe. Il faut que la branche qu'on met entre les jambes aille jusqu'à l'aîne, sans pourtant la blesser, & la branche



extérieure doit aller tout au long du côté du corps , pour mieux assujettir la jambe & la cuisse , parce qu'on devient boiteux , si on ne la maintient bien droite ; ce qui arrive quand le fanon est trop court.

13. Quatre coussinets ou grosses compressees quarrées dont on en met deux , sçavoir un de chaque côté pour garnir les cavitez qui sont au dessous du genou ; & deux , sçavoir un de chaque côté de la malleole. Si l'on n'avoit pas des coussinets de grosses compressees quarrées pourroient suffire , & seroient aussi bonnes ; on s'en fera à l'Hôtel-Dieu.

14. Deux grosses compressees longitudinales, dont on en met une sur la cuisse tout au long & l'autre sur la jambe tout au long , pour remplir la cavit



qui se trouve entre les deux branches des fanons, & afin de lier les fanons plus proprement. Il y a des Praticiens qui ne veulent point de ces compressees sur la cuisse ny sur la jambe, cela comprime trop. Vous en ferez ce qu'il vous plaira.

15. Sept rubans avec lesquels vous lierez les fanons, sçavoir trois pour la jambe, en commençant par celui du milieu, trois pour la cuisse, & le septième pour lier tout autour du corps la branche du fanon qui s'élève extérieurement vers l'aisselle. Il seroit bon d'entourer la branche du fanon qui va vers l'aisselle, avec deux grandes serviettes pliées en long, dont l'une passera autour du ventre, & l'autre autour de la poitrine.

Remarquez qu'il faut avoir



appliqué ces rubans sur le li  
avant que de mettre les fanons  
parce qu'on seroit obligé de re-  
muer la jambe à chaque ruban  
ce qui seroit fort dangereux  
On fait la boucle à côté des fa-  
nons extérieurement,

16. Semelle de carton ou de  
bois pour appuyer le pied du  
malade, qu'il doit avoir tou-  
droit.

Il faut attacher trois rubans  
à cette semelle, sçavoir un au  
bout, qu'on attachera par l'autre  
bout sur la compresse longi-  
tudinale qu'on a mise sur la  
jambe tout au long, & un  
sur chaque côté de la semelle ; on  
fera croiser ces deux rubans l'un  
sur l'autre, & on les attachera  
aux côtes des fanons vers le  
milieu ; ces trois rubans serviront  
à soutenir la semelle toute droite  
contre la plante des pieds du ma-  
lade.



17. Petit matelas qu'on fait de quelque étoffe, & qu'on coud sur la semelle de carton dont il doit avoir la grandeur & la figure ; on le coud sur le carton afin que le pied soit plus mollement.

18. Petit bourlet d'étoffe sur lequel on fait appuyer le talon du malade. Il y a des Praticiens nouveaux qui ne veulent pas qu'on se serve de ce bourlet, parce qu'il blesse le talon du malade. Ils aiment mieux rouler une serviette par les deux bouts, & faire mettre le talon dessus, qui ne portera que sur le linge du milieu.

19. Grand linge qu'on roule par les deux bouts, comme des fanons, sur le milieu duquel on appuyera le tendon d'Achille, sçavoir entre les deux globes, afin que le talon ne soit



point blessé. Si le malade sent avec le temps quelque douleur au tendon, on roulera un linge par un bout, & on appuyera son talon dessus, ayant ôté les deux rouleaux, au milieu desquels on avoit posé le tendon, & ainsi de suite jusqu'à l'entière guérison.

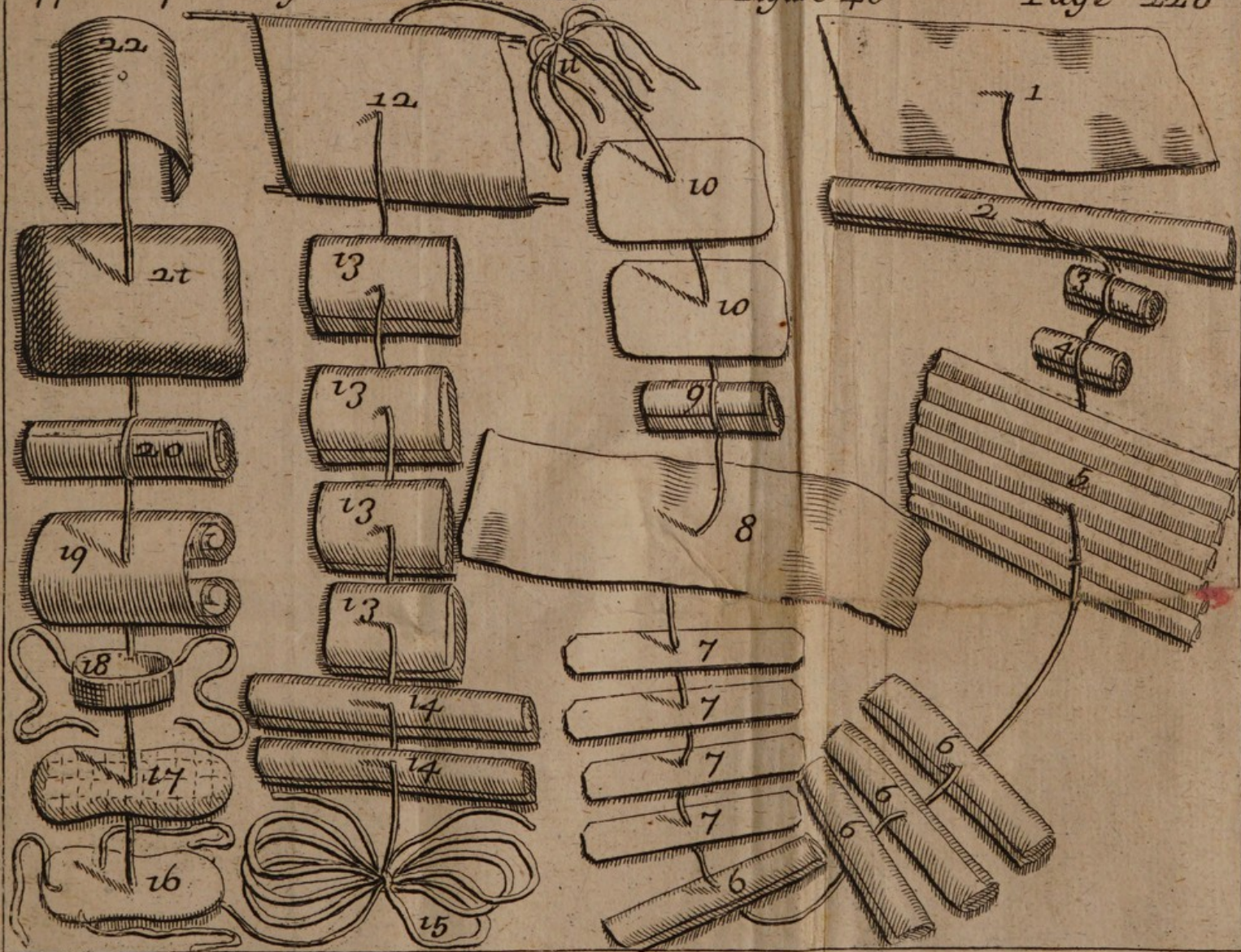
20. Linge mollement roulé, qu'on met sous le talon comme nous venons de dire.

21. Oreiller sur lequel on place la jambe & la cuisse; il faut que le pied soit un peu plus élevé que la cuisse.

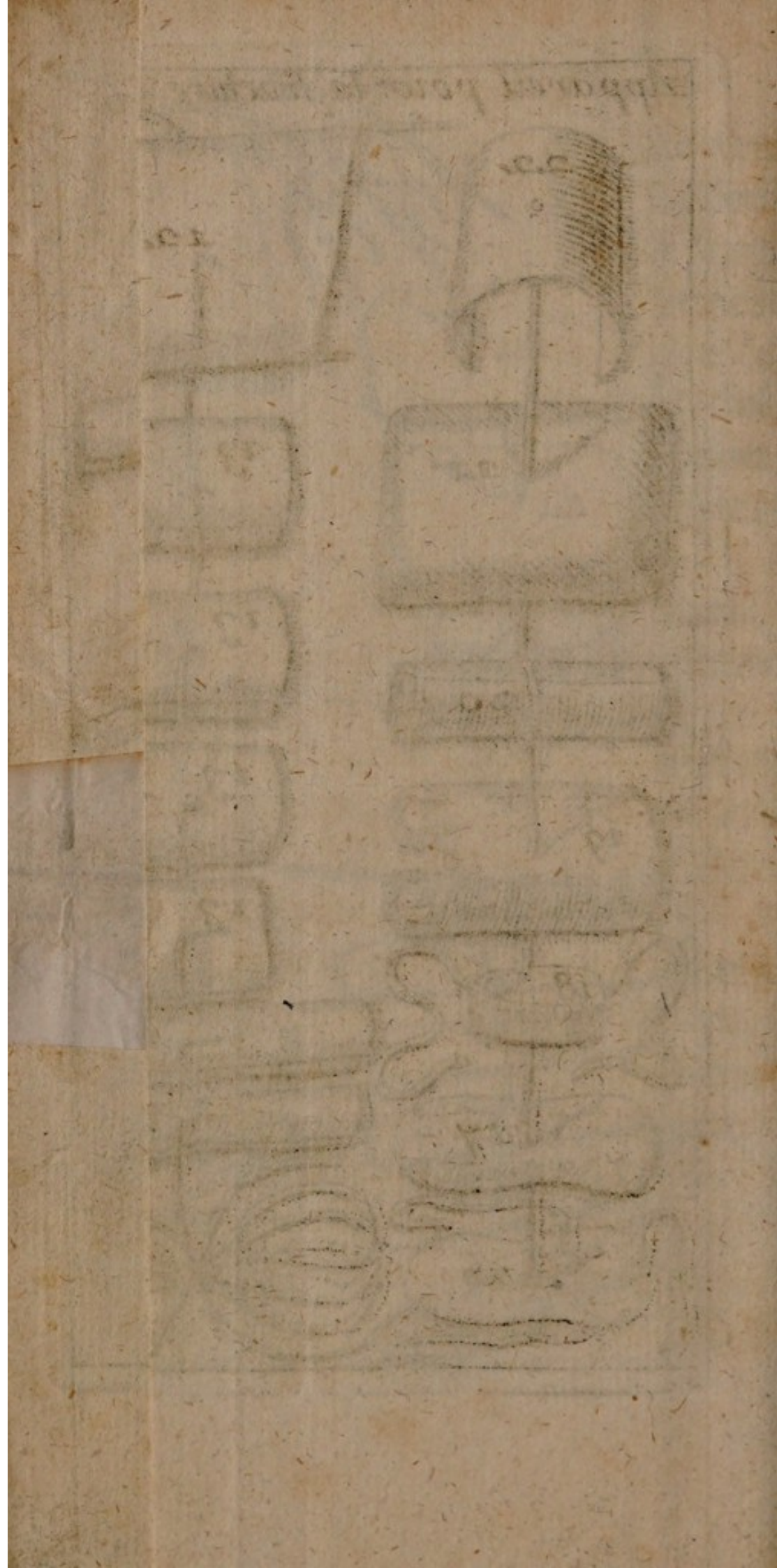
22. Archet de bois qu'on met au dessus de la fracture, pour soutenir les draps & la couverture de peur qu'ils ne blessent.













*Appareil pour la Rotule fracturée  
en travers.*

*Voyez la Figure 41.*

1. **O**N met sous le jarret une grosse compresse d'un pouce d'épais, dont un bout avancera sous la cuisse, & l'autre sous la jambe; il faut qu'elle soit assez large pour embrasser la moitié du jarret. Cette compresse empêche que le bandage qu'on doit faire ne comprime trop les vaisseaux sanguins & les tendons. Il faut faire tenir cette grosse compresse sous le jarret par un serviteur.

2. Prenez une bande de trois aunes de long, & de deux doigts de large, roulée à deux globes;



appliquez votre bande par le milieu immédiatement au dessus de la rotule ; descendez vos deux globes sous le jarret , & les y faites croiser ; tournez autour de la jambe immédiatement au dessous de la rotule , & y faites un X ; retournez par dessous le jarret , & vous croiserez ; montez autour de la cuisse au dessus de la rotule , & y faites un X ; continuez de cette maniere vos tours de bande au dessus & au dessous de la rotule , les X que vous y ferez formeront un petit épi au dessus de la rotule , & un autre au dessous vis à vis l'un de l'autre , & vous arrêterez votre bande au dessus ou au dessous de la rotule par des circulaires & une épingle. Il faut que tous les tours de bande que vous avez fait autour de la



rotule , soient assez ferrez , de peur que le morceau de la rotule fracturée en travers , ne remonte vers la cuisse par l'attraction des muscles.

3. Mettez ensuite ce grand carton sous le jarret ; il faut qu'il soit assez large pour en embrasser la moitié , & assez long pour avancer un peu sous la cuisse & sous la jambe ; il faut qu'il soit arrondi par les bouts , & le tremper dans le vin chaud afin de l'amollir, pour qu'il s'applique plus proprement , & vous le ferez tenir sous le jarret. Ce carton empêche que les vaisseaux & les tendons ne soient trop comprimés.

4. Mettez sur la rotule cette grosse compresse quarrée en plusieurs doubles. Cette compresse étant comprimée sur la



rotule par le bandage que nous allons faire , empêche que le cal qui doit réunir les deux os fracturez , ne fasse des inégalitez sur la rotule , ce qui causeroit de la douleur quand on se voudroit mettre à genoux.

5. Prenez une bande de deux ou trois aunes de long , large de deux doigts , roulée par un bout ; appliquez le bout de votre bande sur la rotule , autour de laquelle vous ferez quelques circulaires ; montez & descendez votre bande par de petits doloires jusqu'à ce que la rotule soit toute couverte , & l'arrêtez par un circulaire au dessus de la rotule , où vous l'attacherez avec des épingles. Il faut que cette bande comprime bien la compresse sur la rotule , pour empêcher que le cal n'y forme des inégalitez comme ,



nous avons déjà dit.

6. On mettra la jambe & la cuisse en de grands fanons. Ils se font avec un petit drap en double qu'on roule par les deux bouts sur un bâton entouré de paille ; il faut que la paille soit entière & non rompuë : on met un bâton dans le milieu de cette paille , qu'on maintient avec une bande de linge tout autour , & on roule chaque bout du drap sur cette paille avec son bâton, c'est ce qu'on appelle fanon.

7. Quatre grosses compresses de linge dont on en met une à chaque côté du genou , & une à chaque côté des malleoles , pour en garnir les cavitez , afin que les fanons en soient mieux appliquez au long de la jambe.

8. Six rubans de fil qu'on met sous les fanons pour les



lier tout autour, sçavoir trois pour la jambe, & trois pour la cuisse; on commence à les lier par ceux du milieu, & on fait les nœuds à côté des fanons, partie extérieure de la jambe & de la cuisse.

9. Semelle de carton ou de bois avec laquelle on appuye le pied du malade qu'il doit tenir tout droit. Il faut attacher trois rubans à cette semelle, sçavoir un au bout qu'on attachera par l'autre bout sur le milieu de la compresse longitudinale que vous avez mise sur la jambe tout au long, & un à chaque côté de la semelle, qu'on fera croiser pour les attacher avec des épingles à côté des fanons, sçavoir l'un d'un côté & l'autre de l'autre vers le milieu, pour soutenir le pied tout droit.

10. Petit matelas de quelque



Appareil pour la rotule fracturée en travers  
 Figure 41. Page 232









étoffe, qui doit avoir la figure & la grandeur de la semelle, qu'il faut coudre dessus, pour que le pied soit plus mollement.

II. Petit bourlet d'étoffe sur lequel on appuye le talon du malade, que quelques Praticiens rejettent, parce qu'il blesse le talon du malade, à cause du long séjour qu'il est obligé d'y faire.

12. Grand linge qu'on roule par les deux bouts, comme on fait les fanons; mais il n'y faut mettre ny paille ny bâton: on appuyera le tendon d'Achille sur le milieu A, qui sera soutenu par les deux globes qui sont à côté. Ce faux fanon vaut mieux que le bourlet sur lequel on fait mettre le talon, parce qu'il ne blesse pas.

13. Rouleau de linge molle-



ment roulé, qu'on met sous le talon du malade, quand il se trouve fatigué d'avoir le faux fanon sous le tendon d'Achille dont nous venons de parler.

14. Oreiller qu'on met sous la jambe du malade.

15. Archet de bois qu'on met au dessus du pied du malade pour soutenir les draps & la couverture.

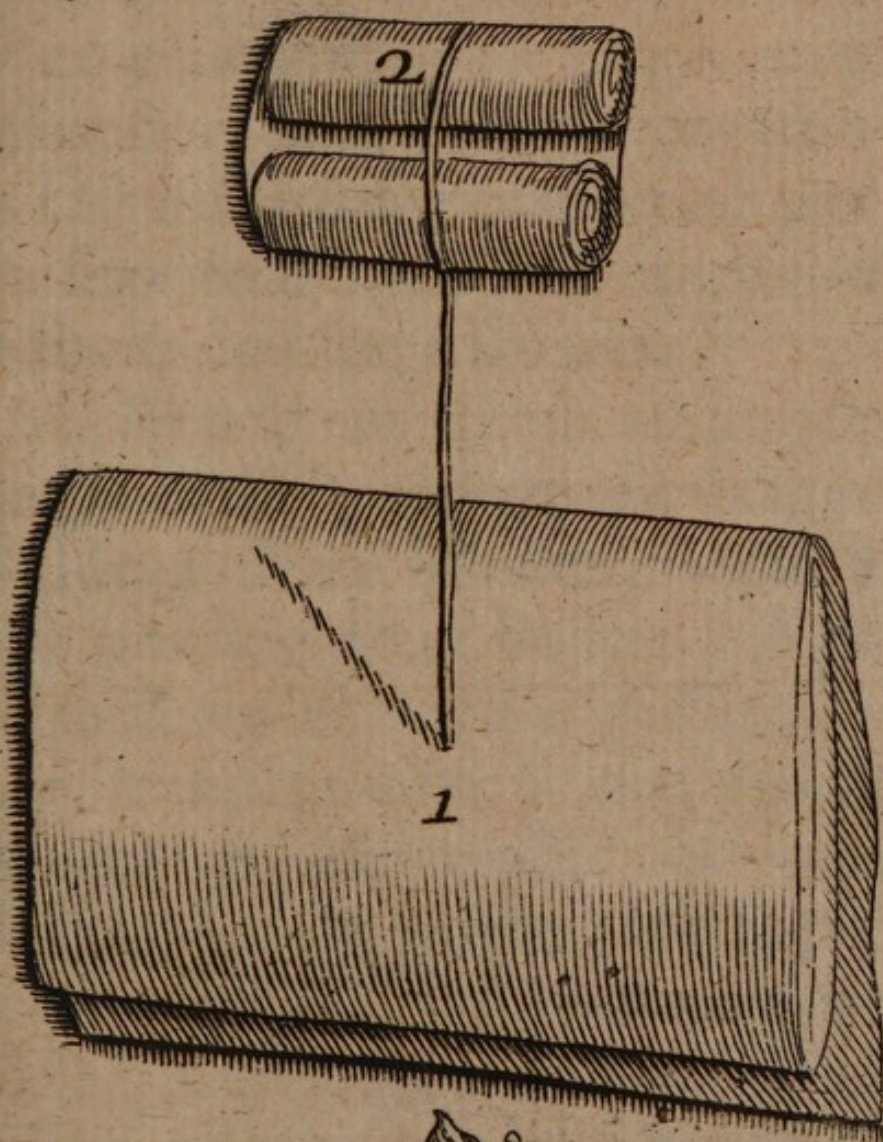
### *Appareil pour la luxation du genou.*

*Voyez la Figure 42.*

I. **G**rosse compresse d'un pouce d'épais, qu'on met sous le jarret, afin d'empêcher que le bandage qu'on doit faire ne comprime trop les vaisseaux sanguins & les tendons.

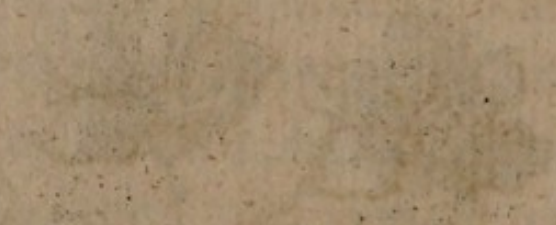
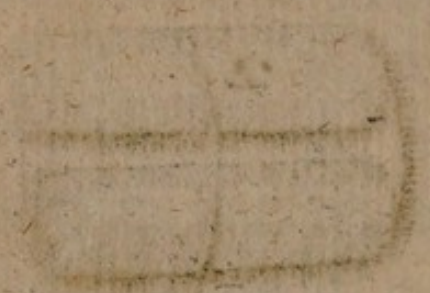


Appareil pour la tuaxation du  
genou fig. 42 Page 234





THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
1900





Il faut qu'un bout de cette compresse avance sous la cuisse, & l'autre bout sous la jambe, & qu'elle soit assez large pour embrasser la moitié du jarret ; on fait tenir cette compresse par un serviteur, & on applique dessus le bandage suivant.

2. Bande de trois aunes de long, & deux doigts de large, roulée à deux globes, c'est à dire par les deux bouts. Appliquez vostre bande par le milieu immédiatement au dessus du genou, descendez vos deux globes sous le jarret, & les y faites croiser, tournez autour de la jambe immédiatement au dessous de la rotule, & faites un X sur la jambe ; remontez par dessus le jarret, & y croisez ; faites un X au dessus du genou approchant un peu du genou, afin de le couvrir peu



à peu ; descendez sous le jarret, & faites un X sur la jambe approchant ainsi peu à peu du genou par des X, afin de couvrir peu à peu tout le genou quand il sera tout couvert, arrêtez vostre bande par quelques circulaires au dessus du genou.

Vous pouvez mettre la cuisse & la jambe en des fanons ; lisez ce que nous en avons donné à la fracture de la cuisse, où nous avons amplement décrit tout cet attirail, qu'il seroit inutile & ennuyeux de repeter icy.

*L'Appareil pour la rotule luxée.*

**E**st le même que celui que nous venons de faire pour



la luxation du genou. Voyez la figure 42.

---

*Appareil pour la fracture compliquée de la jambe.*

*Voyez la figure 43.*

1. **P** Lumaceaux chargez d'onguent convenable la playe, qu'il faut penser comme on a accoustumé de faire les autres playes.

2. Emplâtre dont on recouvre les plumaceaux & toute la playe.

3. Bandage à dix-huit chefs, dont on se sert au lieu de la bande simple, afin de n'estre pas obligé de remuer la jambe du malade à chaque pansement de la playe.

Pour faire le bandage à 18.



chefs, prenez trois morceaux de toile aussi longs que la jambe & assez larges pour l'entourer & même pour croiser par dessus ; mettez ces trois linges l'un sur l'autre, & les cousez ensemble par le milieu. Coupez ces trois linges par les deux bouts de sorte que le linge supérieur c'est à dire celui qui doit toucher immédiatement la jambe soit plus court d'un travers de doigt que celui du milieu, & celui du milieu sera aussi plus court d'un doigt que celui duquel il est appliqué. La raison de ces gradations est, que ces chefs sont plus aisez à prendre chacun en particulier par le bout, pour les appliquer autour de la jambe ; outre que les bandes qui touchent immédiatement la jambe doivent être un peu plus courtes que les autres.



res, parce que les premières bandes qu'on applique sur la jambe la grossissent, ainsi les dernières doivent être plus grandes afin de l'entourer. Quand vous aurez ainsi coupé vos bandes par le bout en travers, pour les rendre inégales, il les faut couper en long en trois pièces égales par chaque côté, jusques vers le milieu, où on laissera quatre doigts de plein, c'est à dire de l'arête qu'on ne coupera point. En coupant ainsi chaque bout en trois pièces, il se forme neuf bouts de bandes à chaque côté, ainsi il y a dix-huit bouts à ce bandage, qui luy a donné le nom de bandage à dix-huit chefs.

Avant que de rouler ces bandes autour de la jambe, il faut tremper ce bandage dans de



l'oxicrat ou du vin chaud , ou  
autre liqueur convenable à la  
maladie. Vous mettrez ce bandage  
sous la jambe sur les fanons ;  
vous mettrez une compresse  
sur le bandage à dix-huit  
chefs tout au long , afin que la  
jambe soit appliquée dessus  
cette compresse empêche que  
la suppuration ne tombe sur le  
bandage. Vous commencerez  
à appliquer le bandage à dix-  
huit chefs par la bande du milieu  
que vous roulerez bien uniment  
autour de la jambe ; vous passerez  
les mains de l'autre côté  
pour prendre la bande du milieu  
qui répond à la première  
que vous avez déjà appliquée  
ou plutôt qui en est la continuation ;  
vous ferez passer ces  
deux bandes l'une sur l'autre  
vous releverez ensuite les autres  
bandes de ce premier rang  
comm



comme vous avez vû que nous avons fait la premiere. Il ne faut pas rouler ces bandes autour de la jambe tout à fait circulairement ; il faut un peu les faire biaiser de côté en les passant les unes sur les autres, le bandage en devient plus ferme. Après que vous avez bandé vôtre jambe avec ces six premiers chefs, vous mettrez une compresse longitudinale à chaque côté de la jambe.

4. Compresse en double, qu'on met sur le fanon, sous la jambe avant de relever aucun des chefs. On met cette compresse sous la jambe pour recevoir le pus qui coule de la playe, afin qu'elle ne gâte pas le bandage à dix-huit chefs, parce qu'on seroit obligé de le changer de temps en



temps , & de remuer la jambe ; ce qu'il faut éviter le plus qu'on peut.

5. Compresse de linge simple dont on entoure la jambe pour envelopper les plumaceaux & l'emplâtre ; elle doit être assez grande pour entourer la jambe : il faut même que les bouts passent l'un par-dessus l'autre ; elle doit être presque aussi longue que la jambe , il la faut tremper dans de l'oxicrat ou du vin chaud avant que de l'appliquer. Cette compresse se met sur le bandage à dix-huit chefs , & on l'applique autour de la jambe sur les plumaceaux & sur l'emplâtre , avant que de rouler la bande à 18. chefs.

6. Deux compresses longitudinales de sept ou huit doigts de long , larges chacune de



deux doigts, en plusieurs doubles, qu'il faut mettre au côté de la jambe, l'une d'un côté, l'autre de l'autre, sur les premières bandes qu'on a appliquées; il ne faut pas les mettre sur la playe, deux compresses suffisent à cause que la playe occupe une partie de la jambe. Je ne crois pas qu'il faille mettre des atelles de bois sur ces compresses comme on fait aux fractures sans playe, parce qu'il faut éviter une trop grande compression à cause de la playe. Vous ferez tenir ces deux compresses par un serviteur, & vous releverez la seconde rangée de bande de part & d'autre, commençant par la bande du milieu, qui doit toujours envelopper l'endroit de l'os fracturé. Vous releverez ensuite la troisième rangée,



commençant par la bande du milieu, que vous tournerez sur la fracture, observant de faire toujours un peu biaiser les bandes en les roulant autour de la jambe, parce qu'en passant les unes sur les autres, le bandage en devient plus ferme, comme nous avons déjà dit.

7. Deux grands cartons arrondis par le bout, avec lesquels on embrasse toute la jambe pour affermir tout l'appareil. Il faut faire un peu tremper ces cartons dans l'oxycrat afin de les amollir, ils s'en appliqueront plus proprement sur la partie, dont ils prendront la figure, & deviendront fort durs en sechant. Il ne faut pas qu'ils croisent l'un sur l'autre.

Il faut que ces cartons soient un peu plus étroits par le ba



que par le haut , à cause que la jambe est plus menuë par le bas.

8. Trois rubans de fil avec lesquels on arrête les cartons autour de la playe , commençant par celuy du milieu ; on fait un nœud , & dessus une boucle simple à côté en dehors de la jambe.

9. Trois rubans de fil qu'il faut avoir mis sur le lit sous la jambe , à des distances égales l'un de l'autre , avec lesquels on lie les fanons.

10. Fanons dans lesquels on met la jambe. Il ne faut pas qu'ils passent le genou de plus de quatre doigts , parce que s'ils alloient tout au haut de la cuisse , & qu'on les y liaist , comme elle est plus grosse que la jambe , celle-cy ne seroit pas si bien appuyée par les fanons,



parce que la ligature qu'on y feroit tout autour de la cuisse, les feroit presser & éloigner de la jambe. Les fanons seront donc aussi longs que la jambe, quatre doigts davantage au dessus du genou.

Les fanons se font avec un drap en double ou en trois ; on prend un bâton aussi long que la jambe , quatre doigts davantage ; on entoure ce bâton avec de la paille , qu'on lie tout autour avec une bande de linge , & on roule ces bâtons couverts de paille à chaque bout du drap ; ces deux rouleaux font ce qu'on appelle fanons , dans lesquels on met la jambe du malade.

II. Quatre grosses compreses quarrées en plusieurs doubles , qu'on applique entre les fanons & la jambe pour rem-



plir les vuides ; ſçavoir une à chaque côté de la cheville , & une à chaque côté de la jambe au deſſous du genou dans les cavitez qui y ſont. Quand on a mis les quatre compresſes entre la jambe & les fanons , aux endroits que nous avons dit , on lie les fanons avec les trois rubans de fil que nous avons mis deſſous , faiſant un nœud & une boucle ſimple deſſus au côté du fanon exterieurement.

12. Compresſe longitudinale qu'on met tout au long du tibia ſur tout l'appareil entre les fanons , auparavant que de lier les fanons. Cette compresſe affermit les rubans avec leſquels on lie les fanons. Il y a des Praticiens qui rejettent cette compresſe.

13. Petit matelas que l'on coud



sur une semelle de carton pour assujettir le pied du malade, qu'on luy fait tenir tout droit, quoy que cette situation du pied ne soit pas naturelle, & qu'elle soit fatigante; il ne faut pas laisser de la faire garder au malade, parce qu'elle tient le tendon d'Achille allongé, qui autrement se raccourceroit avec le temps, & quand le malade seroit guéri, il ne pourroit plus marcher que sur les orteils.

14. Semelle de carton, qui doit avoir à peu près la figure du pied, & sa grandeur. On coud le petit matelas d'étoffe sur cette semelle, & on l'applique sous le pied du malade pour le tenir droit. Il faut attacher trois rubans à cette semelle de carton, un au bout qu'on attachera sur le milieu



de la jambe à la compresse longitudinale qu'on a mis dessus tout au long, & un à chaque côté de la femelle, qu'on fera croiser, pour les attacher aux fanons l'un d'un côté, & l'autre de l'autre ; ce croisement qu'on fait avec ces rubans affermit la femelle, de sorte qu'elle ne peut vaciller ny d'un côté ny d'autre.

15. Bourlet d'étoffe qu'on fait le plus molet qu'on peut, pour appuyer le talon du malade. Ce bourlet est percé afin que le talon portant dans ce trou, ne le blesse point. Il y a des Praticiens qui aiment mieux faire les faux fanons que voicy.

16. Faux fanons sur lesquels on appuye le tendon d'Achille, pour ne pas blesser le talon, comme il arrive, à ce



que disent les nouveaux Praticiens , lorsqu'on le met sur un bourlet. On prend un grand morceau de linge long , on le roule par les deux bouts comme vous voyez dans la figure, & on appuye le tendon d'Achille sur le linge qui est entre les deux globes.

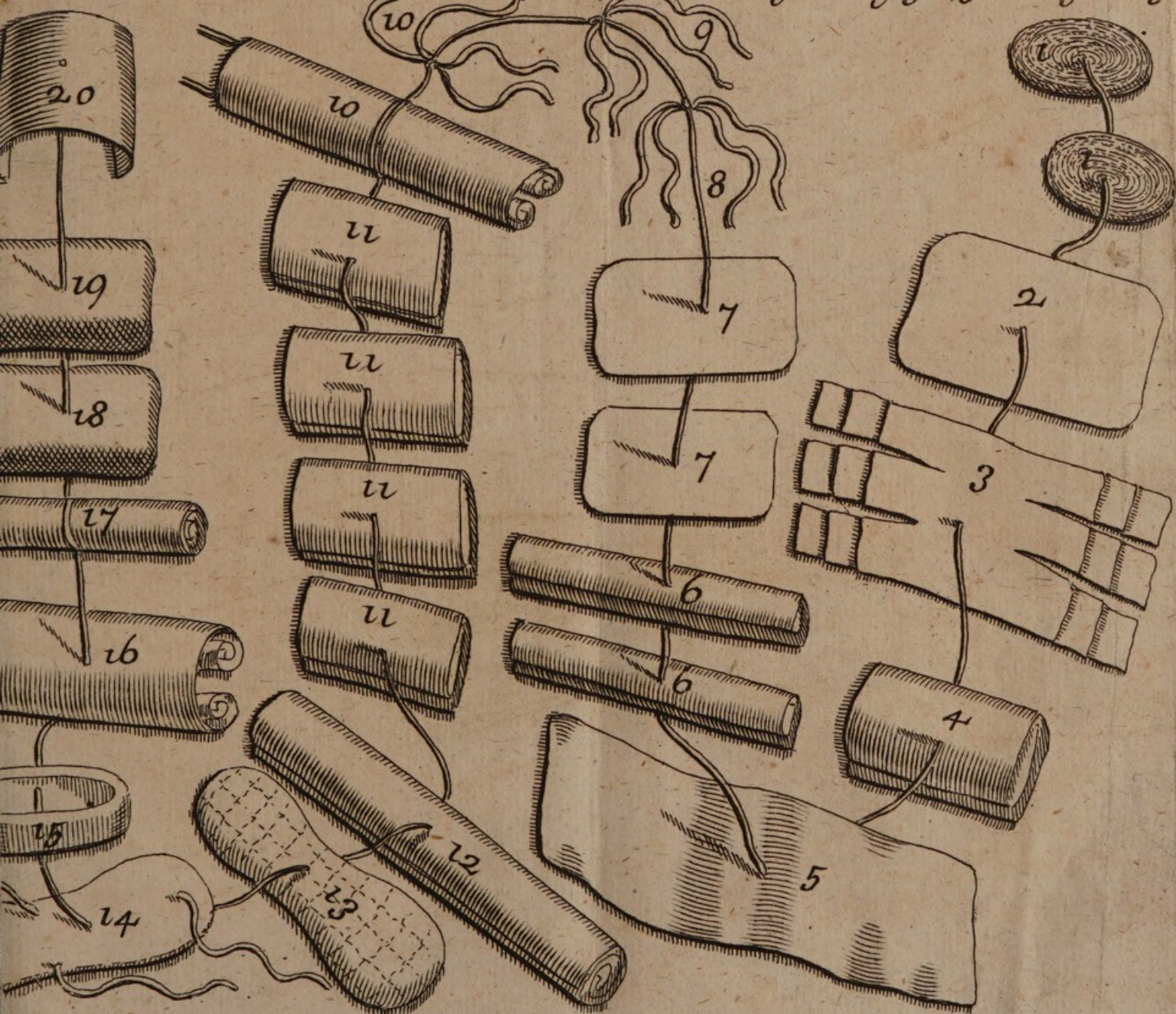
17. Rouleau fait d'un linge molet , sur lequel on appuye le talon , quand le malade est fatigué du faux fanon sur lequel on luy avoit d'abord appuyé le tendon d'Achille ; on change alternativement ces appuis , selon que le malade se plaint.

18. Oreiller qu'on met sous le jarret , afin d'en garnir la cavité , de peur que la jambe ne porte à faux ; il faut le tenir plus épais sous le jarret afin d'en garnir la cavité.



pareil pour les fracture

Compliquées de la jambe fig. 43. Page 250









19. Oreiller qu'on met sous la jambe.

20. Archet de bois dont on fait les seaux, qu'on met au dessus du pied pour soutenir les couvertures, de peur qu'elles ne blessent la jambe.

Il faut pourtant avoir soin de mettre sur la jambe du malade quelque chose de léger & de chaud pendant l'hiver, de peur qu'il n'ait froid.

*Appareil pour la fracture simple de la jambe.*

*Voyez la Figure 44.*

1. **C**ompresse simple qui doit embrasser presque toute la jambe, sur laquelle on la doit appliquer bien uniment, faisant passer un bout l'un sur l'autre. On la trempe dans



l'oxicrat ou dans le vin chaud, ou bien on la couvre d'un cerat rafraîchissant , s'il y a inflammation.

2. Bande de deux aunes de long, de trois doigts de large, roulée à un globe, avec laquelle on fait le bandage. Pour cela faites trois circulaires assez serrez sur la fracture; montez vostre bande par de petits doloires, dont vous couvrirez toute la jambe, & l'arrêtez par des circulaires que vous ferez au dessus du genou sans le couvrir.

3. Bande de trois aunes de long & de trois travers de doigts de large, roulée par un bout, avec laquelle vous ferez deux circulaires sur la fracture, & puis vous la descendrez tout au long de la jambe, que vous couvrirez par de petits doloires.



res ; quand vous ferez arrivé au pied , vous la passerez par-dessous le pied , où vous ferez comme un étrier ; vous la remonterez sur le cou du pied , où vous ferez un X ; vous remonterez vers le haut de la jambe par des doloires , & vous arrêterez la bande avec des épingles où elle finira.

4. Deux compresses graduées , c'est à dire , qui doivent être étagées , allant toujours en diminuant ; on les applique autour du menu de la jambe , observant de mettre le plus épais proche les malléoles , qu'il ne faut point couvrir.

5. Quatre compresses languettes pliées en quatre , qu'on met sur la fracture tout autour de la jambe , à distances égales. Elles doivent avoir sept



## 254 L'APPAREIL

ou huit doigts de long, & larges de deux travers. Si la compresse graduée que vous avez mise autour de la jambe n'est suffisante pour la remplir, vous pourrez redoubler chacune de ces compresses par le bout, pour remplir davantage la partie, & la mettre de niveau avec le gros de la jambe.

6. Quatre atelles arrondis par le bout, de la longueur & de la largeur des compresses, sur lesquelles on les applique, pour les affermir sur la fracture. Elles doivent être fort minces, & d'un bois léger & pliantes; le sapin & le bois blanc sont bons pour cela.

7. Compresse de linge simple, qui doit être assez grande pour envelopper tout l'appareil, l'ayant auparavant trempée



dans du vin chaud , elle s'en applique plus uniment.

8. Bande de trois aunes de long , de trois doigts de large. On commence de l'appliquer par un circulaire sur la fracture , on monte , puis on descend par des doloires , & on l'attache où elle finit.

9. Deux grands cartons presque aussi longs que la jambe , & assez larges pour l'embrasser sans se toucher ; on en met un d'un côté & l'autre de l'autre ; ils les faut arrondir par les bouts , & les tremper dans l'oxicrat afin de les amollir , ils s'en appliqueront plus proprement & plus uniment sur l'appareil , & deviendront ensuite tres-durs.

10. Trois rubans de fil avec lesquels on attache les cartons qui embrassent la jambe ; on



commence à les attacher par celui du milieu ; on fait à chacun un nœud & une boucle simple dessus ce nœud en dehors de la jambe , & on met la jambe dans les fanons qui suivent.

II. Fanons dans lesquels on met la jambe du malade. Ils doivent être aussi longs que la jambe , & aller quatre doigts au dessus du genou. Il ne faut pas qu'ils aillent au long de la cuisse. Nous avons enseigné cy-devant à l'appareil de la fracture compliquée de la jambe , comme se font les fanons , & la raison que l'on a de ne les pas faire monter au long de la cuisse.

12. Quatre grosses compreses quarrées qu'on met entre les fanons & la jambe pour remplir les vuides , sçavoir une



de chaque côté des malleoles ,  
entre le fanon & la jambe , &  
une de chaque côté au dessous  
du genou pour garnir & rem-  
plir les cavitez.

13. Il y a des Praticiens nou-  
veaux , qui au lieu de ces com-  
presses ou coussinets , aiment  
mieux mettre la jambe dans  
un faux fanon : c'est un linge  
aussi long que la jambe , que  
l'on met sur les fanons , & puis  
l'on roule ce linge par les deux  
bouts , non pas en rouleaux  
ronds , mais plats , & on les  
applique au long de la jambe  
à côté , & puis on met les ve-  
ritables fanons dessus. Ces  
faux fanons affermissent les  
veritables tout au long de la  
jambe , & on se peut passer des  
coussinets ou compresses dont  
nous avons rempli les cavi-  
tez.



14. Quatre rubans de fil avec lesquels on attache les fanons ; on en met trois au long de la jambe à des distances égales , commençant à les attacher par celui du milieu , le quatrième se met au dessus du genou. On fait un nœud & une boucle sur le nœud à chaque ruban au côté extérieur des fanons.

15. Petit matelas de quelque étoffe , que l'on coud sur une semelle de carton ou de bois pour soutenir la plante du pied toute droite. Quoy que cette situation du pied ne soit pas naturelle , & qu'elle soit même forcée , il la faut pourtant garder , parce que si le malade avoit le pied trop longtemps étendu , le tendon d'Achille ne manqueroit pas de se raccourcir , & le malade étant



guéri, il ne pourroit plus marcher que sur le bout des orteils, comme nous avons déjà dit.

16. Compresse longue, & en quatre doubles, qu'on met tout au long du tibia dessus entre les fanons. Cette compresse affermit les rubans avec lesquels on a attaché les fanons, & fait que l'appareil en est plus ferme.

17. Petit bourlet d'étoffe, sur lequel on fait appuyer le talon du malade pour luy faire tenir le pied tout droit; si on se veut servir de ce bourlet, il faut qu'il ait une alonge qui garnisse la jambe au long du tendon d'Achille. Les nouveaux Praticiens rejettent ce bourlet, il fatigue le talon du malade; ils aiment mieux faire des faux fanons, sur lesquels



ils font appuyer le tendon d'Achille.

18. Faux fanons sans paille ny bâton dedans , faits avec une bande de six doigts de large , sur lesquels les nouveaux Praticiens font appuyer le tendon d'Achille , chaque cheville sur chaque rouleau. On les fait avec un linge qu'on roule par les deux bouts ; c'est une bande de quatre doigts de large ; on fait appuyer le tendon d'Achille sur le linge qui est soutenu entre les deux rouleaux. Quand le malade est fatigué d'avoir le tendon entre ces deux rouleaux , on ôte ce fanon , & on met le talon sur un rouleau de linge.

19. Rouleau de linge fait avec une bande de huit doigts de large, mollement roulée, sur lequel les nouveaux font ap-



puyer le talon , quand le tendon d'Achille est fatigué d'être sur les faux fanons.

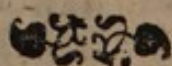
20. Semelle de carton ou de bois , sur laquelle on a cousu le petit matelas pour soutenir le pied du malade dans une situation droite. Il faut qu'il y ait trois rubans attachez à cette semelle , sçavoir , un au haut qu'on va attacher avec des épingles sur le milieu de la jambe sur la compresse longitudinale qu'on a mise entre les fanons sur la creste du tibia ; un autre à chaque côté de la semelle , qu'on fait croiser sur la jambe , & on les attache un d'un côté & l'autre de l'autre , sur les fanons ; ces trois rubans ainsi attachez tiennent la semelle tres-ferme.

21. Deux oreillers qu'on met sous la jambe , sçavoir , un sous



le jarret ; il faut le tenir plus épais sous la cavité du jarret, qu'au long de la jambe , pour garnir ce vuide , afin que la jambe ne porte pas à faux. Pour cela il n'y a qu'à secoüer la plume du côté qu'on le veut tenir plus épais- On met l'autre oreiller sous le reste de la jambe vers le talon.

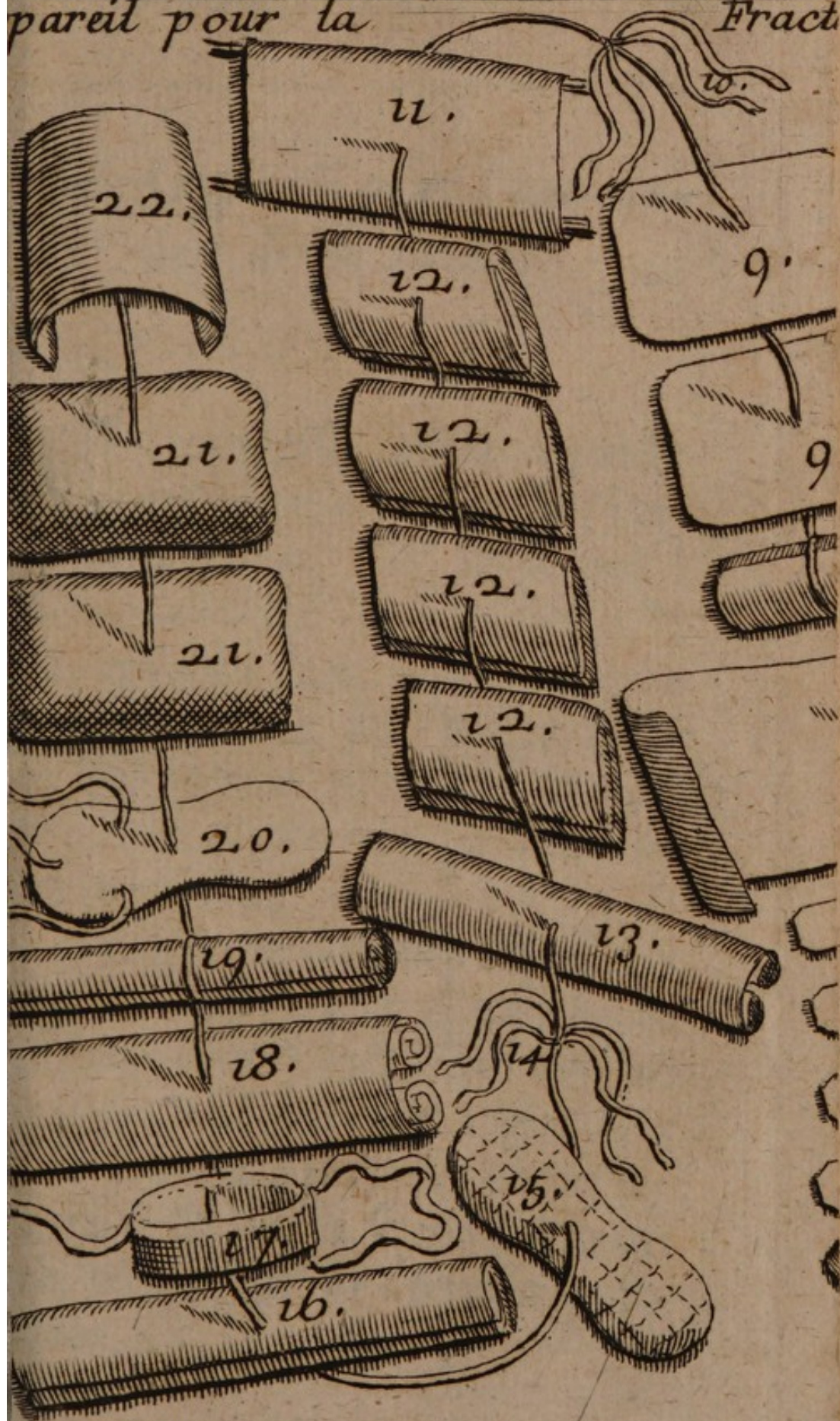
22. Archet de bois qu'on met au dessus du pied du malade , pour soutenir les couvertures, de peur qu'elles ne blessent la jambe. Pendant l'hiver il faut mettre quelque linge chaud sur le pied , parce que le malade auroit froid , à cause que les couvertures sont éloignées de la jambe par l'archet.



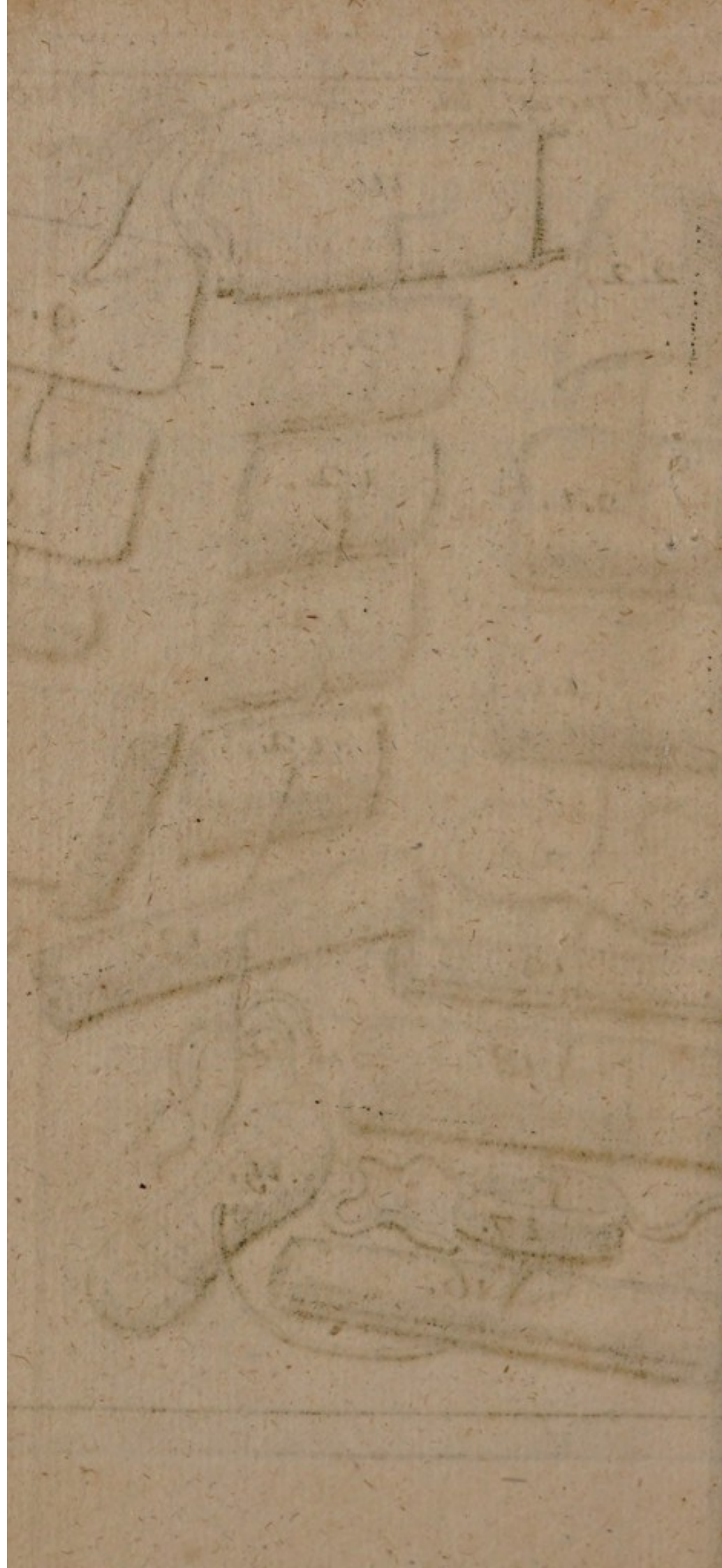


pareil pour la

Fract









*Premier appareil pour l'amputation de la jambe.*

*Voyez la Figure 45.*

1. **C**ompresse assez épaisse qu'on met sous le jarret pour faire les ligatures, afin de couper la jambe. Il faut qu'elle soit assez longue pour qu'un de ses bouts aille sous la jambe plus bas que la arretiere, & l'autre assez avant sous la cuisse.

2. **L**igature de drap, de deux loigts de large, & d'une aune le long, avec laquelle on lie la cuisse au dessus du genou; on fait deux tours de cette ligature, & on la serre avec un petit bâton qu'on appelle tourniquet.



3. Carton que l'on met sous la ligature qu'on fait au dessus du genou , de peur de pincer la peau lorsqu'on serrera la ligature avec le tourniquet : les tournoyemens que l'on fait de cette ligature avec le tourniquet , se doivent faire sur ce carton , afin de ne pas pincer les chairs.

4. Ligature de drap de deux doigts de large , & d'environ une aune de long , avec laquelle on fait deux tours bien serrés au dessus de la jarretière , qui est l'endroit où l'on doit couper la jampe. Il ne faut point de tourniquet pour la serrer.

5. Tourniquet avec lequel on serre la compresse avec laquelle on lie la cuisse , qu'on met au dessus du genoux.

Les cinq pièces dont nous venons de parler n'appartiennent

non



ment pas véritablement à l'appareil, mais à l'opération : mais comme ce sont des compreses & des ligatures, on a crû qu'il étoit bon d'en dire un mot.

6. Bon fil ciré en double, avec lequel on fait la ligature des artères. Pour les appercevoir on fait un peu lâcher le tourniquet pour faire sortir le sang, & puis on le resserre. On prend le bout de l'artère avec des pinces, ou avec le valet à Patin : ce sont des pinces qui se ferment avec un petit anneau qu'on abaisse au bas des branches pour serrer les pinces qu'on fait tenir. On enfle ce fil ciré dans une petite aiguille courbe qu'on fiche dans les chairs au dessous de l'artère ; on la fiche encore une fois au dessus ; on prend ensuite les



deux bouts de fil qu'on nouë sur l'artere ; on fait encore un tour sur le vaisseau , on nouë un double nœud , & on laisse tomber le bout du fil , afin de trouver l'artere quand il est besoin. S'il y a plusieurs arteres qui donnent du sang , on fait autant de ligatures. Il y a des Praticiens qui aiment mieux mettre des boutons de vitriol sur les arteres pour arrêter le sang , que de se servir de la ligature. Vous choisirez les voicy.

7. Boutons de coton , gros comme le pouce , dans lesquels on enveloppe du vitriol grossièrement pulverisé. On applique un de ces boutons sur chaque artere qui donne du sang , & on les fait tenir.

8. Petite compresse carrée pliée en quatre , qu'on met sur



chaque bouton de vitriol pour l'affermir sur le vaisseau ; on fait tenir ces compresses.

9. Grand tourteau fait de coton ; on couvre ce tourteau de poudres astringeantes mêlées ensemble , comme sont le mastic , le bol , la terre sigillée , la colofone , &c. dont on recouvre la playe pour arrêter le sang. Il faut que le tourteau de coton soit assez épais , & qu'il soit un peu creusé pour mieux tenir le vitriol. On met ce tourteau dans la main , & on l'applique sur le moignon , c'est à dire sur la playe.

10. Vessie de porc sèche coupée en quatre , laissant le milieu plein , c'est à dire non coupé : on couvre cette vessie les mêmes astringeans dont nous avons chargé le tourteau de coton . on applique



cette vessie sur le tourteau, on en releve les quatre bouts au dessus du genou pour en envelopper proprement le bas de la cuisse.

11. Compresse en quatre, qu'on met sur le bout du moignon, sçavoir sur la vessie pour mieux comprimer.

12. Grand tourteau d'étoupe chargé de bol, de colofone, de terre sigillée, & autres astringeans, qu'on applique sur l'amputation comme on a fait le tourteau.

13. Vessie de porc seche coupée en quatre comme la premiere, laissant du plein dans le milieu pour la charger de poudres astringeantes. On en passe les bouts au-dessus du genou, & on en enveloppe proprement le bas de la cuisse.



14. Grand emplâtre de bol, coupé en croix de Malthe, qu'on applique sur la vessie. Il faut qu'il soit assez grand pour passer au dessus du genou. Pour l'appliquer méthodiquement, on en prend le chef inférieur avec les deux mains entre le pouce & l'index, & on l'applique sous le moignon, c'est à dire sous la jambe coupée dont on l'enveloppe, & on le fait tenir par le serviteur qui tient le moignon. On relève le chef supérieur sur le moignon, & on en entoure le bas de la cuisse, de sorte que le plein de cet emplâtre soit mis sur le milieu de la partie coupée: on relève ensuite les chefs qui sont à côté du moignon, & on les relève l'un après l'autre pour en envelopper le bas de la cuisse.



15. Grande compresse de linge en double , coupée en croix de Malthe , dont on recouvre l'emplâtre , & qu'on applique de la même manière que nous avons posé l'emplâtre. Il faut que cette compresse soit assez grande pour couvrir tout l'appareil.

16. Trois compresses longues d'environ un pied , & de trois travers de doigts de largeur , pliées en quatre selon leur longueur. On applique deux de ces compresses , de sorte qu'elles se vont croiser au centre ou milieu du moignon ; la première s'applique sous la jambe coupée tout au long , & on la fait remonter par dessus de son autre bout , jusqu'au dessus du genou. La seconde passe sur les deux côtes de la jambe coupée , & va au dessus



du genou ; on applique la troisième pardeffous la partie coupée, pour en entourer les deux premières, de sorte pourtant que ses deux bouts se croisent & montent en haut en biaisant, & on arrête tout cet appareil avec la bande qui suit.

17. Bande de quatre aunes de long, & de trois ou quatre doigts de large, roulée à un globe, avec laquelle on fait le bandage appelé la Capeline. Faites trois circulaires autour de la partie coupée, sur le bord ; montez ensuite la bande tout au long du moignon par de petits doloires jusques au dessus du genou, où vous ferez quelques circulaires autour du bas de la cuisse. Baissez la bande tout au long du côté du moignon, pour la passer sur le



milieu de la partie coupée ; remontez la bande tout au long du moignon , jusques au dessus du genou , où étant arrivé vous ferez un circulaire autour du bas de la cuisse pour y arrêter les deux tours de bande que vous avez descenduë & montée ; descendez encore la bande pour la passer sur le milieu de la playe , & puis vous la remonterez au dessus du genou , où vous ferez un circulaire pour y maintenir les tours de bande ; enfin vous descendrez & remonterez au long du moignon jusqu'à ce qu'il soit couvert tout autour : Quand vous serez au bas du moignon , vous y ferez un circulaire , & vous monterez tout au long par des doloires pour envelopper toutes les bandes que vous avez descenduës &



montées , & vous la finirez par des circulaires au dessus du genou , qu'on fait reposer de côté sur un oreiller.

18. Oreiller sur lequel on fait reposer la jambe coupée sur le côté ; on enfonce un des angles de l'oreiller d'un coup de poing , afin de le pouvoir avancer plus avant sous la cuisse.

19. Il faut couvrir l'oreiller d'un petit drap mis en quatre doubles , pour que le sang ne gaste pas l'oreiller : on le vera l'appareil deux jours après l'opération.

Voilà un grand appareil , & qui semble bien charger la partie ; mais comme c'est celui que M. Petit fait à l'Hôtel-Dieu , j'ay voulu le donner sans en rien retrancher.

Il en use ainsi , parce qu'il ne fait point de ligature aux



arteres, se contentant des boutons de vitriol. En ne faisant point la ligature des arteres, on est encore obligé de faire appuyer tout cet appareil pendant la nuit avec la main de quelqu'un, qu'on fait appuyer sur le bout du moignon.

Si vous faites la ligature des arteres, vous diminuërez de cet appareil ce que vous jugerez à propos, le bon sens doit faire cela.

Quand vous leverez vôtre premier appareil, si le sang donne, il en faut appliquer un autre tout semblable : mais si vous voyez que le sang soit bien arrêté, vous ferez celui qui suit.





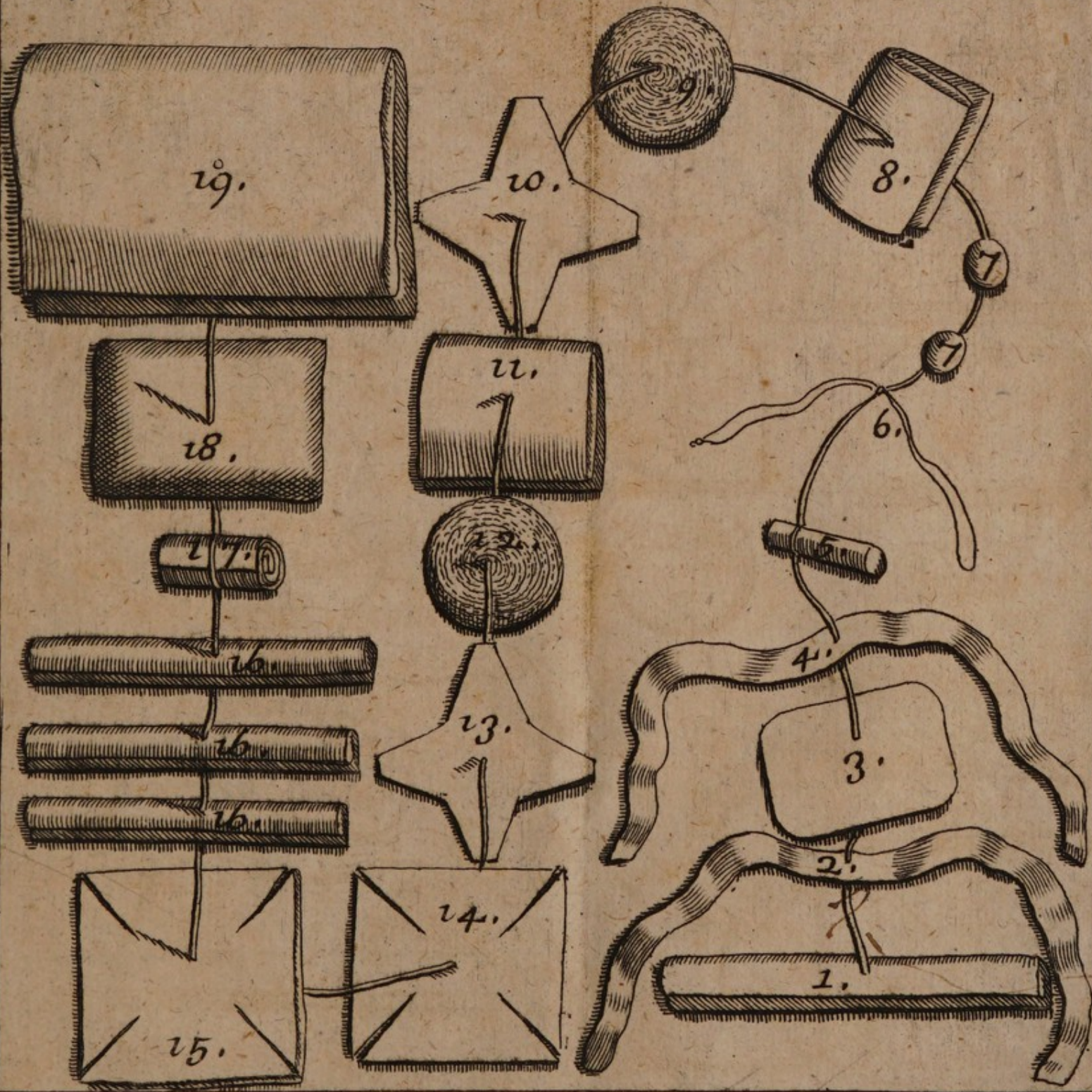
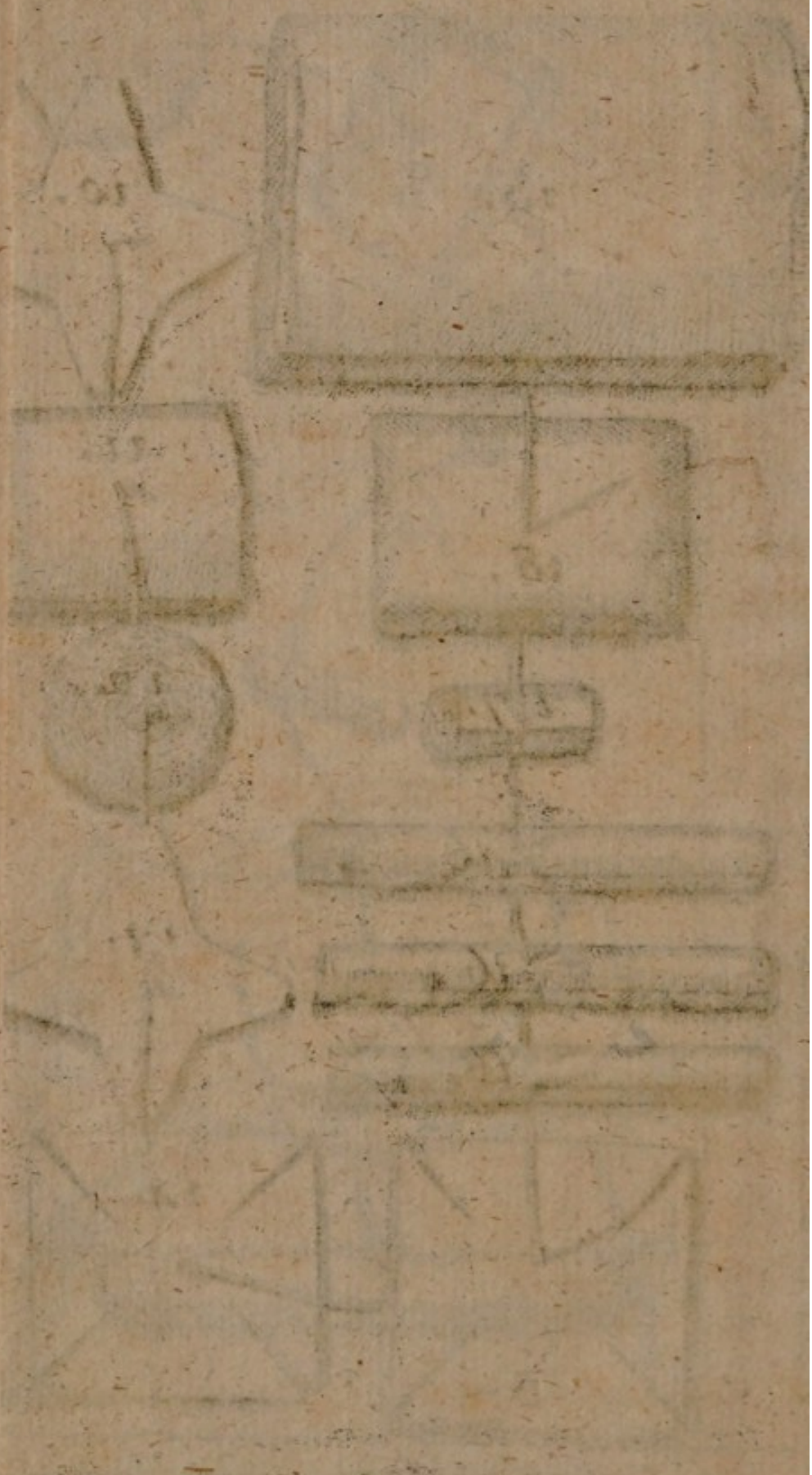




Diagramme de la machine à vapeur





*Second appareil pour l'amputation  
de la jambe.*

*Voyez la figure 46.*

1. **O**N met sur la moëlle du peroné ce petit plumaceau sec , afin que les remedes n'agissent point sur la moëlle.

2. Autre plumaceau sec de charpi , un peu plus grand que l'autre , qu'on applique sur la moëlle du tibia. Il faut que ces plumaceaux couvrent le bout de l'os , parce que les remedes qu'on met sur le moignon altereroient l'os , qu'il faudroit après faire exfolier , ce qu'il faut empêcher si l'on peut , parce que les exfoliations empêchent qu'on puisse

M v j



avancer la cicatrice, ce qui retarde beaucoup, mais il est rare qu'on la puisse empêcher.

3. Plumaceaux ovales, qu'on charge d'un digestif fait avec la terebenthine, les jaunes d'œufs, & l'huile rosat, qu'on applique sur le bout de la jambe coupée, pour procurer la suppuration. Il les faut proprement accommoder tout autour, & les faire un peu dériver sur la jambe, afin qu'ils recouvrent mieux les bords de la playe.

Quand la playe a bien suppuré, qu'il n'y a plus d'inflammation, que le pus est blanc, non coloré ny puant, on ôte le digestif, & on couvre les plumaceaux du mondificatif d'ache.

4. Grande emplâtre de minium coupée en croix de Mal-



the, qu'on applique sur les plumaceaux : pour le faire proprement, on prend un des croifons de la croix avec le pouce & l'index de chaque main, on applique ce croifon bien avant sous le jarret, & on en tourne les deux bouts autour de la jambe coupée, & on fait tenir ; on relève les deux bouts supérieurs sur la jambe, dont on l'enveloppe ; on relève les deux croifons qui sont aux côtez, & on en enveloppe la jambe coupée, de sorte que le plein de la croix soit appliqué sur le milieu de la playe. Il ne faut point que cet emplâtre passe sur le genou comme au premier appareil. On diminue cet emplâtre aussi-bien que les plumaceaux à mesure que la playe diminue en se cicatrisant. On applique les

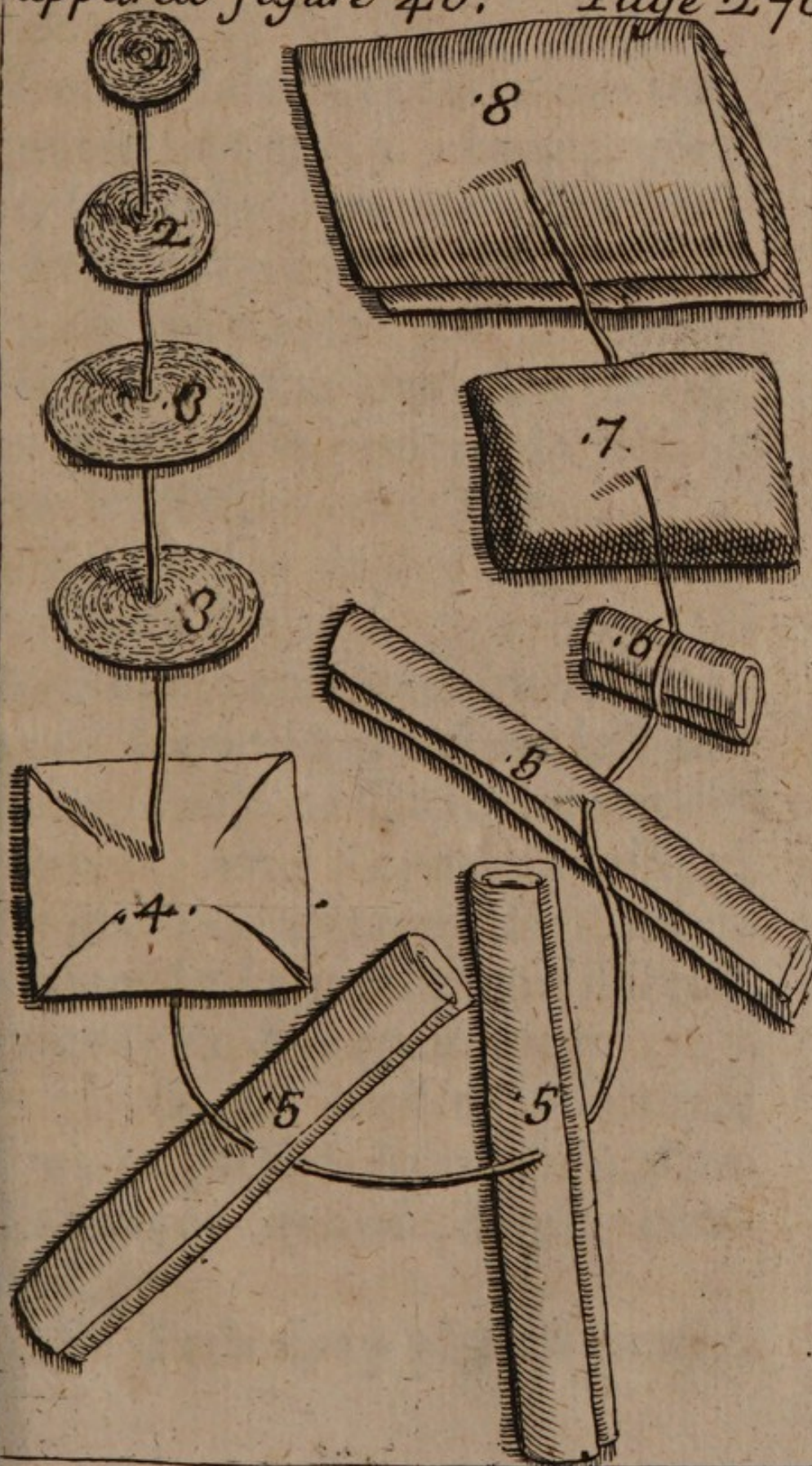


plumaceaux tous secs quand la playe est en état d'être cicatrisée , ou bien on trempe les plumaceaux dans de l'eau desiccative.

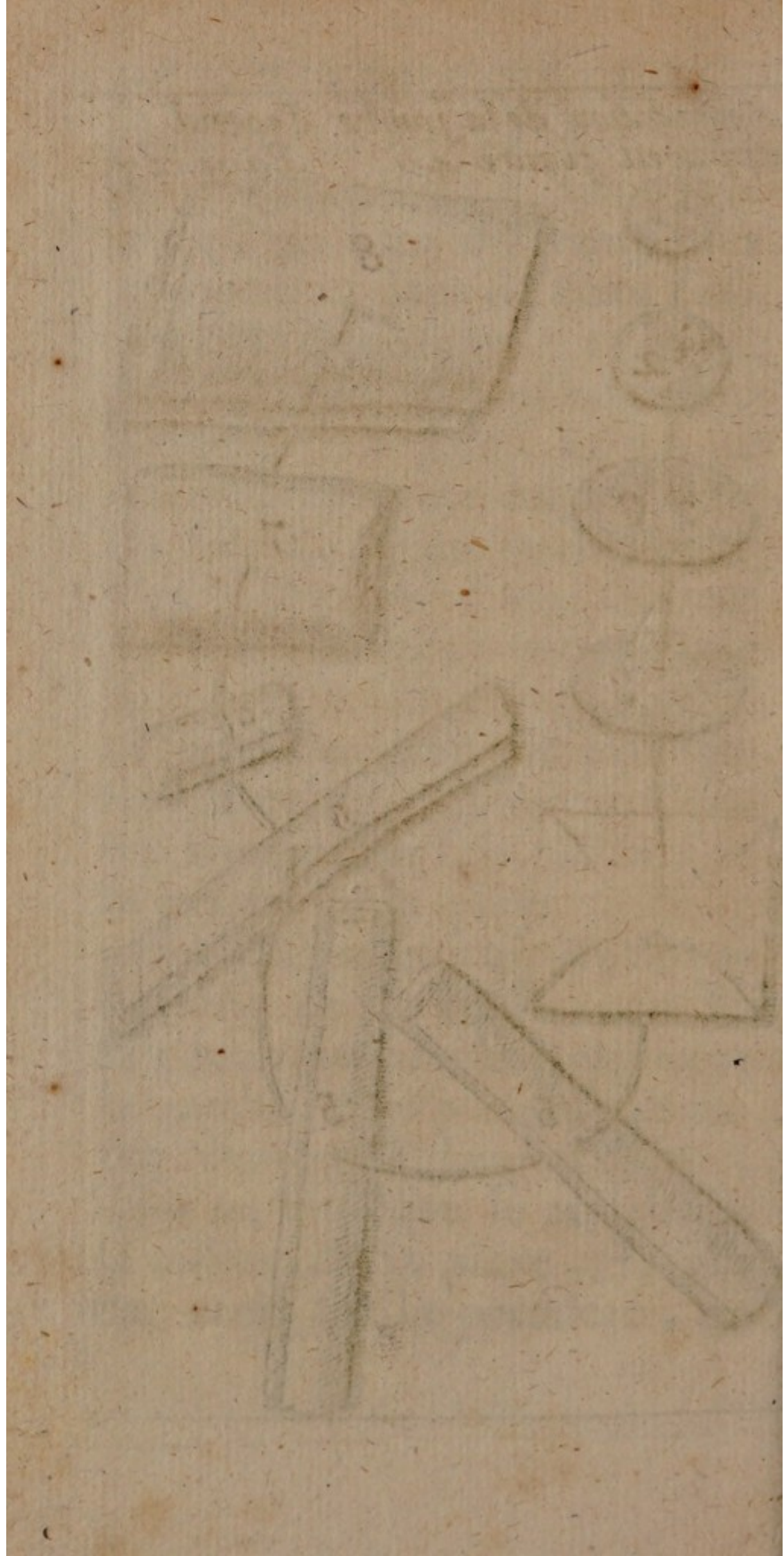
5. Trois compresses longues d'environ un pied , larges de quatre travers de doigts , selon les sujets , & en quatre doubles. On prend une de ces compresses , dont on met le bout sous le jarret , qu'on fait avancer d'environ quatre doigts sous la cuisse ; on relève l'autre bout qu'on fait passer sous le milieu de la playe , sur le genou , & environ quatre doigts au long de la cuisse ; on l'a fait tenir au serviteur qui tient la jambe. On prend une autre compresse longitudinale , dont on applique le milieu sur le milieu de la playe , faisant une croix sur la première , on



*Amputation de la jambe Second  
appareil figure 46. Page 278*









la monte tout au long de chaque côté de la jambe coupée, & on la fait avancer d'environ quatre doigts à chaque côté de la cuisse : on prend la troisième compresse longitudinale, qu'on applique par le milieu sous la jambe coupée, & on en entoure la jambe, la faisant croiser dessus en biaisant.

6. Bande roulée à un chef, large de trois ou quatre doigts, & d'une aune ou deux de long, avec laquelle on fait le bandage appelé la Capeline : voyez comme nous l'avons appliqué au premier appareil de l'amputation de la jambe, qu'il seroit ennuyeux de repeter icy.

7. Grand oreiller qu'on met sous la jambe du malade pour l'appuyer quand il est couché.

8. Petit drap plié en quatre,



qu'on met sur l'oreiller , afin  
que la suppuration ne le gaste  
pas.

---

*Maniere de faire le lit de ceux  
qui ont les jambes ou les cuisses  
fracturées.*

**P**Our faire ce lit on trans-  
portera le malade sur un  
lit de fangle ; un homme fort  
prendra le corps du malade à  
pleins bras , & le Chirurgien  
passera les deux bras sous les  
deux jambes du malade , qu'ils  
porteront tous deux adroite-  
ment & doucement sur le lit  
de fangle , où on le couchera  
sur le dos tout de son long ,  
ayant auparavant mis sur ce lit  
un matelas , ou bien une gros-  
se couverture en quatre , des



oreillers sous la teste & sous les jambes , & l'on couvrira le malade d'un drap & d'une bonne couverture si c'est en hyver , prenant bien garde de trop charger la jambe ou la cuisse qu'on vient de reduire. On laissera le malade en cet état tandis que l'on fera son lit : Pour cela on otera toutes les couvertures & les draps pour mettre la paillasse à nud ; on passera la main par l'ouverture qu'on laisse aux paillasses , & on aura soin de pousser la paille à droit & à gauche , pour rendre la paillasse fort unie , parce que les moindres inégalitez sont capables d'incommoder le malade , à cause du long séjour qu'il doit faire dans son lit toujours dans la mesme situation. En accommodant la paillasse , on aura soin de te-



nir le pied tant soit peu plus haut que le chevet , quand le pied est bas cela fait souffrir le malade. La paillasse étant bien unie , on mettra dessus un lit de plume qu'on aura bien remué , & on l'égalisera partout : on mettra un matelas sur le lit de plume, & un traversin au chevet , sur lequel on mettra deux ou trois oreillers de plume disposez de maniere , qu'ils soient mis par étage l'un sur l'autre , en sorte que le malade étant couché dessus , il soit dans son lit comme à moitié assis , c'est à dire qu'il doit avoir la teste assez haute. On mettra un drap sur le matelas & sur les oreillers , sous lesquels on l'engagera , & on tournera tout autour du lit pour engager le drap entre le matelas & le



bois du lit , afin que tout soit bien ferme , pour n'estre pas obligé de faire trop souvent le lit du malade. On mettra un ou deux oreillers sur le pied du lit. Le lit étant en cet état , on découvrira doucement le malade , & un homme fort le prendra à plein bras , & le Chirurgien passera les deux mains sous les jambes du malade pour le porter d'un mouvement égal sur son lit : on mettra la jambe blessée sur l'oreiller , & la saine à côté de l'oreiller , car il ne faut pas qu'elles portent toutes deux sur le même oreiller. On mettra un archet de bois au-dessus de la jambe fracturée , & les deux bouts de l'archet passeront un peu sous l'oreiller. Voyez-en la figure dans l'appareil de la fracture de la jambe.



Toutes choses étant en cet état, vous prendrez un petit drap en double, que vous mettrez sur le ventre du malade, & sur les jambes, parce que l'archet faisant soulever le drap & la couverture, le malade auroit froid, si c'est en hyver, car on s'en peut passer en esté. Vous prendrez ensuite un grand drap que vous mettrez sur le malade, qui portera du côté du pied sur l'archet, & descendra au pied du lit, où vous l'engagerez entre le matelas & le bois du lit, afin que l'air n'entre pas dans le lit pardeffous le drap, qui de cette maniere soutient aussi l'archet. Vous prendrez une bonne couverture de laine que vous mettrez sur le malade, & que vous ferez passer sur l'archet comme le drap. Vous



irez au chevet du malade pour redoubler la couverture & le drap , que vous redoublerez jusqu'au pied du lit s'il est assez grand. Vous tournerez tout autour du lit pour engager la couverture entre le matelas & le bois du lit , afin que le lit soit ferme , qu'il ne se rompe pas si-tost , de peur d'être obligé de le faire trop souvent , que l'air n'entre pas par-dessous , & que l'archet soit affermi de peur qu'il ne tombe.

S'il faisoit extrêmement froid, il faudroit mettre quelque couverture legere & molette immédiatement sur les jambes du malade , parce que l'archet soulevant les couvertures , le malade auroit froid. Cette précaution n'est point nécessaire en esté.

Comme il est nécessaire quel-



quefois de raccommoder les oreillers du malade qui quittent leur situation droite, il est bon d'attacher une bonne corde au ciel du lit, s'il est de bois, ou au plancher si le Ciel n'est que d'étoffe; il le faudra percer pour passer la corde, au bout de laquelle on attachera un morceau de bois par le milieu, que le malade prendra avec la main pour se soulever & se mettre un peu à son seant quand on voudra accommoder ses oreillers. On tirera les rideaux tout autour si c'est en hiver, & on laissera le malade en repos.





---

*Maniere de faire le lit de la  
femme accouchée.*

**I**L faut faire accoucher la femme dans son lit ordinaire , parce que si elle accouche ailleurs , on ne la peut transporter que difficilement dans son lit , étant fatiguée de ses travaux.

Il faut que son lit soit fait de matelas & non de plume , il sera plus commode pour accoucher. On mettra plusieurs draps sur le matelas , pour empêcher que le sang & les eaux na gâtent le lit , & afin de les pouvoir ôter de peur qu'ils n'incommodent l'accouchée.

On fera le lit de maniere ,



que la femme étant couchée sur le dos , elle soit comme à moitié assise ; cette situation est la plus commode pour respirer , & l'accouchée en aura plus de force en poussant , & pour faire valoir ses douleurs. La femme étant couchée sur le dos , les cuisses écartées , & les genoux élevez, on luy mettra un oreiller sous les fesses , afin que le coxis puisse plus aisément ceder , & elle aura les pieds appuyez sur quelque chose qui luy resiste , afin de pouvoir mieux pousser. Remarquez qu'il faut que le lit soit fait de sorte , que l'accouchée ait les pieds proche du pied du lit, afin que la Sage-femme la puisse aider.



*Appareil*



*Appareil que les Sages-femmes  
de Paris font aux nouvelles  
accouchées.*

*Voyez la Figure 47.*

1. **A** Ussi-tost que la femme est accouchée, & bien délivrée du placenta, on luy met devant la matrice un linge molet plié en six, de peur que l'air froid entre dedans pendant qu'on luy fait autre chose.

2. On luy met ensuite un petit oreiller sous chaque jarret, afin de les appuyer, parce qu'on situe la femme accouchée comme à moitié assise dans son lit, & on luy fait baisser les cuisses, & les jambes jointes



l'une contre l'autre, pour donner issue aux vuidanges, & faciliter la respiration.

3. Cataplasme anodin, qu'on applique extérieurement sur l'entrée de toute la partie, pour appaiser la douleur, & s'opposer à l'inflammation. Avant que de l'appliquer il faut ôter le linge qu'on avoit premièrement mis à l'entrée de la matrice, parce qu'il faut que le cataplasme touche immédiatement. Voicy comme il se fait.

Prenez deux onces d'huile d'amandes douces, le blanc & le jaune de deux œufs frais, mettez le tout dans une petite écuelle, que vous mettrez sur les cendres chaudes, & remuez jusqu'à ce que le cataplasme soit en consistance d'emplâtre molet, que vous étendrez sur un linge, que vous appliquerez



mediocrement chaud sur la partie. Vous renouvellez ce cataplasme de six heures en six heures s'il est nécessaire, c'est à dire, si les douleurs continuoient, ou si l'on appréhendoit l'inflammation.

4. Petit emplâtre de Galbanum, sur lequel quelques Sages-femmes mettent un peu de civette, & appliquent le tout sur le nombril; elles disent que cela réjouit la matrice.

5. On met ensuite à chaque côté de la matrice un rouleau fait avec une serviette. Les Sages-femmes disent que ces rouleaux empêchent que la matrice ne vacille de côté & d'autre. Mr Moriseau ne veut point de ces rouleaux.

6. Linge plié en quatre doubles, & en biais, qu'on applique sur le bas ventre: elles



disent qu'en comprimant un peu la matrice, les eaux & les vuidanges en sortent mieux.

7. Grand linge quarré en quatre doubles, avec lequel on couvre tout le ventre pour l'échauffer quand il fait froid.

8. Bande d'un quart d'aune de large, & assez longue pour entourer tout le ventre, afin de maintenir les compresses qu'on a mis dessus. C'est une grande serviette pliée en trois.

Quoyque les appareils ne s'appliquent ordinairement qu'après l'opération, il faut pourtant mettre le reste de celui-cy avant que la femme soit accouchée, parce qu'elle est si fatiguée de ses travaux, qu'elle ne voudroit pas permettre qu'on le luy mit, ne demandant plus que du repos.

9. Demi drap qu'elles nom-



ment alaise, dont on entoure immédiatement le corps de la femme, commençant à l'appliquer autour de la poitrine sous les aisselles, & le reste tombe en bas comme une chemise. Pour l'appliquer méthodiquement on le roule par les deux bouts, on met un rouleau en chaque main, & on applique le drap par le milieu sur le dos, on le roule par devant, on fait croiser les bouts l'un sur l'autre. Cette alaise est fort utile, parce qu'elle est aisée à ôter de dessus la femme après l'accouchement, étant toute gâtée par les vuidanges. Pour l'ôter on la tire par le bas, ce qui se fait aisément sans estre obligé de trop remuer la malade: une chemise n'auroit pas cette commodité.

10. Grand linge simple,

N iij



qu'on tourne autour du ventre de la femme accouchée, qui doit aller jusques au bas, pour suppléer à celuy qu'on a osté, & servir de chemise, jusqu'à ce que la malade soit en état d'en mettre une, celuy-cy ne se met qu'après l'accouchement.

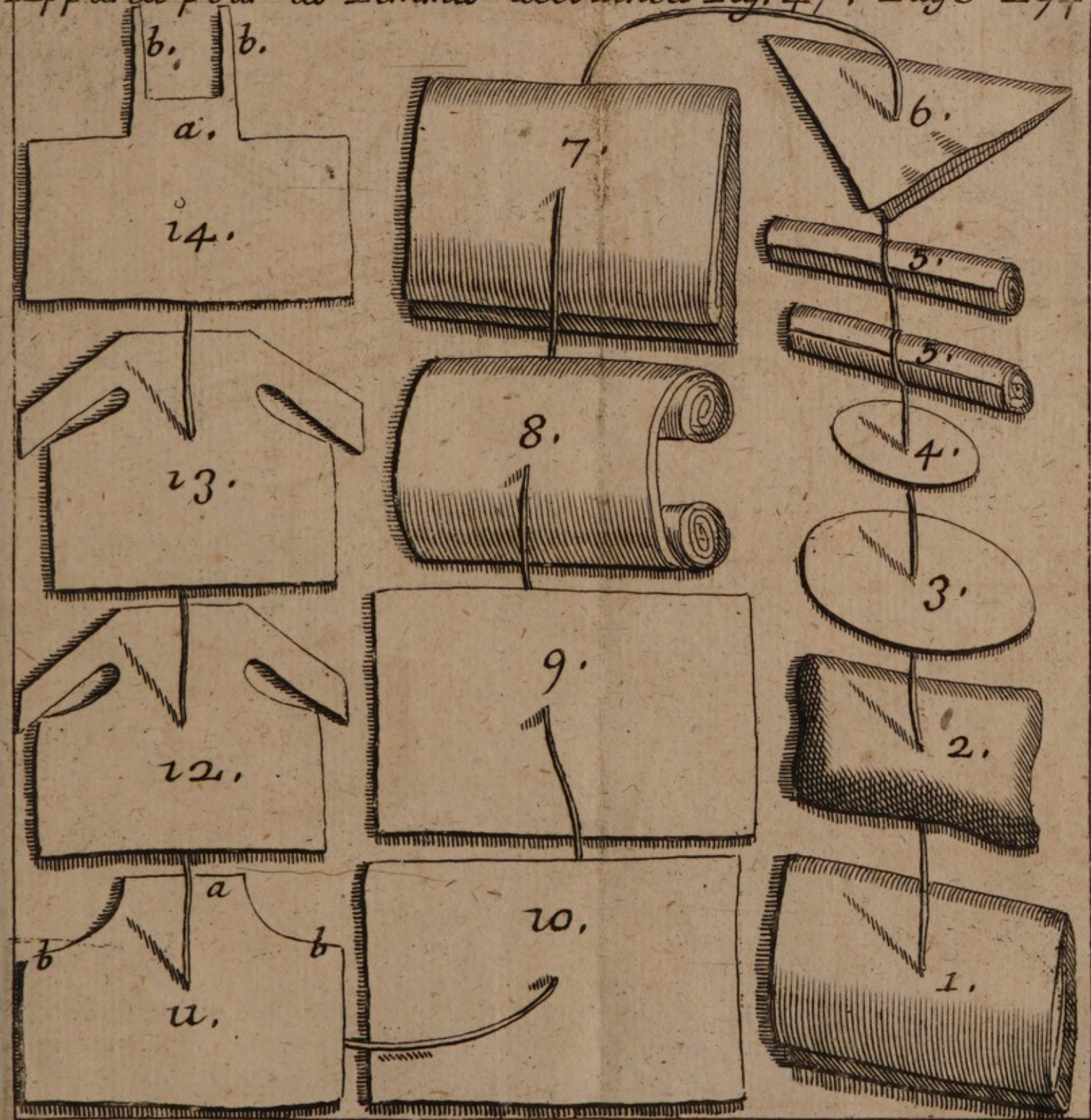
II. Grand linge échancré dont on entoure la poitrine de la femme. La portion A monte vers le col par derriere, & les échancrures B B se mettent sous les aisselles, & on attache par devant cette espee de chemisette, la faisant croiser.

12. Demie chemise ouverte par devant; on la met sur le linge échancré.

13. Petite chemise courte ouverte par devant, qu'on met par dessus la chemise.



*Appareil pour les Femmes accouchées Fig. 47. Page 294*









14. Petit corcet appelé le Chauffoir ; on commence à l'appliquer par derriere , & on le fait croiser sur le sein par devant , il ne doit couvrir que la poitrine. La portion allongée marquée A , est au milieu du haut du dos , les laines marquées B B passent par dessus les épaules , pour s'aller attacher sur le sein.

Remarquez que ce chauffoir , la chemisette & le linge échancré ne se doivent mettre que quand il fait froid , pour échauffer la malade ; car pendant les chaleurs une chemise est suffisante : il faut pourtant prendre garde que la malade ait le moindre froid , principalement au sein , de peur que le lait ne se grumelle , & n'engendre des abcès ou des squi-  
res.



Comme les Sages - femmes de Paris sont , ou doivent être les plus habiles de l'Europe , à cause des frequentes occasions qu'elles ont de s'expérimenter , j'ay crû que les Sages-femmes des Provinces seroient bien-aïse d'avoir cet appareil , que j'ay taillé sur celui d'une des plus fameuses de Paris.

---

*Appareil pour l'enfant nouveau-né.*

**A**Ussi-tost que l'enfant est né , il luy faut lier le nombril avec un bon fil de chanvre plié en quatre ou cinq doubles , de la longueur d'un quart d'aune , qu'il faut noïer à chaque extrémité , afin que les bouts n'embarassent pas.



On liera donc le cordon de l'ombilic à un pouce près du ventre , & on fera sur ce premier tour un double nœud , & puis on tournera encore le fil autour du cordon , qu'on ramenera encore une fois , & on le nouera. On coupera le cordon à un pouce au dessous de la ligature , c'est à dire du côté de l'arriere-fais. La ligature ne sera ni trop , ni trop peu ferrée , si elle l'étoit trop elle attireroit l'inflammation , si trop peu le sang couleroit. Après qu'on a fait le dernier nœud , il ne faut point couper le fil , de peur d'être obligé de serrer une seconde fois si le sang venoit à sortir.

Après qu'on a lié le cordon de l'enfant , il faut envelopper l'ombilic avec un linge simple & molet , qu'on peut tremper



dans l'huile rosat : on fait deux ou trois tours de ce linge autour de l'ombilic , afin de le garantir du froid.

On prend ensuite un linge double qu'on met sur le ventre de l'enfant , sçavoir entre l'ombilic & la poitrine , sur lequel on pose l'ombilic enveloppé.

L'ombilic étant couché sur le ventre , on met une petite compresse de linge en double dessus , pour le garantir du froid , & le maintenir en repos.

On maintient l'ombilic sur le ventre , avec une bande de quatre doigts de large , & assez longue pour la faire tourner autour du ventre , la passant sur l'ombilic qui est couché sur le ventre de l'enfant , de peur qu'il ne vacille çà &



là. Il faut laisser l'ombilic en cet état jusqu'à ce que les vaisseaux soient entièrement réunis, ce qui arrive en six ou sept jours, & au plûtard en neuf jours; après lesquels l'ombilic ne recevant plus de nourriture, à cause de la ligature, il tombe de luy-même proche le ventre.

On prend ensuite un linge fin, ou bien une éponge mollette, qu'on trempe dans de l'eau de vie toute chaude, avec laquelle on dégrasse tout le corps de l'enfant. Je voudrois y mettre moitié d'eau, de peur d'enivrer l'enfant.

On dégraissera ensuite les yeux de l'enfant avec un linge fin tout sec, parce que si on le trempoit dans quelque liqueur, elle luy causeroit une cuisson.



Si l'enfant ne vuidoit pas son meconion par les selles , c'est une matiere noirâtre dont les intestins de l'enfant sont remplis , il faudroit faire un petit suppositoire d'un morceau de savon long & gros comme le petit doigt , qu'il faut luy introduire dans le fondement le premier jour , afin de luy faire jetter ces matieres.

Au lieu de suppositoire on pourroit introduire dans le fondement de l'enfant , une amande couverte de sucre , c'est une dragée longue & platte , qu'il faudroit couvrir d'un peu de miel cuit.

On couvrira la tête de l'enfant avec un petit beguin de toile.

On mettra sur le beguin à l'endroit de la fontaine de la tête , une compresse de linge



doux pliée en trois ou quatre doubles , qui sera large de quatre doigts , qu'on attachera au beguin avec une épingle.

On mettra par dessus un petit bonnet de laine.

On mettra sous les oreilles & tout autour un linge fin pour absorber la crasse qui s'y engendre.

On met aussi un linge sur la poitrine de l'enfant.

On met sur chaque aine , sçavoir entre la cuisse & les parties génitales , un linge pour empêcher les échauffaisons , auxquelles les enfans sont sujets.

On aura soin de mettre des linges molets sous les aisselles des enfans , de peur qu'elles ne s'échauffent.

On couchera l'enfant , après



l'avoir auparavant enveloppé de langes & de couches chaudes.

Et afin que la tête de l'enfant ne vacille à droit & à gauche , on luy mettra une têtiera , que l'on attachera de côté & d'autre à ses langes.





*Des Appareils irreguliers.*

**L**Es Appareils irreguliers sont en si grand nombre, qu'ils meriteroient qu'on en fit un Traité particulier & separé.

Cependant nous les reduirons tous à ces deux regles générales, qui sont, de les rapporter autant qu'il est possible aux appareils reguliers cy-dessus, & de les accommoder toujours à la figure de la partie.

C'est icy que l'invention & le bon sens du Chirurgien doit paroître, tâchons de nous en servir.



*Appareil pour un ulcere qui ar-  
riveroit derriere l'oreille.*

*Voyez la derniere Planche.*

**M**ettez un petit pluma-  
ceau sur l'ulcere , que  
vous chargerez d'un suppura-  
tif si vous voulez faire suppu-  
rer , ou d'un dessicatif si vous  
voulez dessécher ; mettez l'em-  
plâtre marqué A en croi-  
sant sur le plumaceau. Vous  
voyez bien qu'il faut qu'il soit  
en croissant pour s'accommo-  
der à l'oreille en l'embrassant  
avec le côté qui est en croi-  
sant ; car non seulement l'ap-  
pareil en est plus propre &  
plus commode , mais aussi il  
couvre mieux le plumaceau.



Ce seroit une chose incommode d'appuyer ce petit appareil avec des bandes ; vous mettrez donc sur vostre croissant un emplâtre adherant , qui sera suffisant , ne s'agissant icy que de soutenir un petit plumaceau.

Il ne faut jamais multiplier les pieces de l'appareil sans raison , ils sont déjà assez embarrassans par eux-mêmes.





---

*Appareil pour la place d'un  
doigt qu'on auroit entiere-  
ment emporté.*

**M**ettez un plumaceau sur la playe , & le chargez de l'onguent qu'il vous plaira ; mettez sur ce plumaceau un emplâtre qui ait la figure de celuy marqué B dans la dernière planche , dont vous mettez le milieu sur la playe , & l'un des bouts tombera sur le dos de la main , & l'autre dedans. Vous voyez bien qu'en cette occasion ces deux pieces ne suffiroient pas comme à l'oreille cy-dessus , parce que celcy est sans mouvement & sans consequence , & que la main



étant dans le mouvement , & la playe grande & dangereuse, il faut mettre une compresse de la largeur de l'espace qui est entre les doigts , & assez longue pour couvrir l'emplâtre qui tombe dessus & dans la main ; il faut arrêter cette compresse avec une autre qui fera large de trois doigts , & assez longue pour entourer toute la main , la faisant passer entre le pouce & l'index , & sur la premiere compresse , & attacher ses deux bouts l'un sur l'autre avec une épingle , qui n'étant pas suffisante pour soutenir cet appareil , il faut avoir recours à une bande de deux pointes de doigts de large , & d'une aune de long , roulée par un bout : on fera deux tours circulaires autour du poignet , on fera descendre



la bande sur le dos de la main, on la passera sur la playe, & puis dans la main, & puis autour sur le poignet, sur la main, sur la playe, dans la main, autour du poignet : on continuëra jusqu'à ce que la bande soit finie, & on l'attachera autour du poignet, & vous aurez un petit bandage fort propre, qui tiendra bien, & qui comprimera raisonnablement les remedes sur la playe. Vous voyez dans tout cela du bon sens. L'emplâtre a été fait plus large sur la main & dedans, que sur la playe, afin qu'étant plus large il tienne mieux : on a mis une compresse sur l'emplâtre qui tombe dehors & dans la main, afin que celle qu'on mettra autour de la main la puisse maintenir. On s'est servi d'une



bande, parce qu'il seroit difficile qu'un appareil pût se maintenir entre deux doigts, &c.

---

*Appareil pour une playe ou un  
ulcere qui seroit à la fesse.*

*Voyez la derniere Planche.*

**M**ettez sur la playe vos plumaceaux & vostre emplâtre par dessus, & une compresse : Vous voyez bien qu'on ne peut pas maintenir ces remedes sur la fesse avec une bande, parce qu'on ne la pourroit pas rouler tout autour ; servez - vous donc du bandage marqué c de la derniere Planche : c'est un grand morceau de linge quarré, auquel on attache une bande à



chaque coin ; on l'appelle Fessier : on tourne deux bandes autour des hanches , on applique le milieu du linge sur le mal , & puis on tourne les deux autres bandes autour de la cuisse : ce bandage est fort commode.

---

*Appareil pour l'extraction de  
la pierre qui seroit arrestée  
dans la verge.*

**C**ette opération consiste à faire une incision de la verge à l'uretere sur la pierre.

Vous sçavez que les cicatrices resserrent la partie ; il seroit donc à craindre en cette occasion , que l'uretre fût tellement resserré , que l'urine ne



pût plus couler. Il faudroit donc passer dans l'uretere une petite canule de plomb pour tenir ce canal ouvert pendant que la cicatrice se fera : Vous mettrez sur la playe un petit plumaceau longuet chargé de baume , & pardessus un petit emplâtre ; vous arresterez le tout avec une bandelette large d'un doigt, percée par un bout , & coupée en long par l'autre de la longueur de trois doigts , comme vous voyez en D de la derniere Planche ; vous passerez ces bouts dans le trou que vous avez fait à l'autre bout de la bande ; vous mettrez la verge dans cette bande, vous monterez & descendrez par de petits doigtiers , & vous arrêterez la bandelette où elle finira. Si cette bande ne vous paroïssoit pas



suffisante , vous pourriez encore mettre la verge dans le petit fourreau marqué E ; voyez la dernière Planche. Ce sac doit être percé par le bout, afin que le malade puisse uriner sans l'oster. Il a deux bandelettes qu'on attache à une autre bande qu'on a mise autour de la ceinture pour le soutenir.

---

*Appareil pour une playe de teste où l'os seroit découvert , les tegumens détachez de l'os, & où il seroit survenu une grande pourriture.*

**P**Uisque'il y a de la pourriture, & une grande supuration , & que la peau est décollée de dessus l'os , vous voyez



voyez bien que l'os est altéré,  
& qu'on ne doit pas espérer  
que la peau se colle à l'os ;  
mettez donc des plumaceaux  
entre l'os & la peau, que vous  
aurez trempés dans quelque li-  
queur spiritueuse pour ranimer  
la partie ; & faites vos pluma-  
ceaux assez grands pour en en-  
velopper la levre de la playe.  
Il ne peut arriver de suppura-  
tion sans que le pus n'ait al-  
téré l'os ; vous ne devez donc  
pas espérer que la playe puisse  
guérir sans exfoliation : ainsi  
il faut mettre sur l'os un plu-  
maceau trempé dans quelque  
liqueur qui la puisse avancer.  
Mais si on esperoit éviter l'ex-  
foliation , on mettroit seule-  
ment un plumaceau tout sec  
sur l'os : on met ensuite un  
grand emplâtre sur toute la  
playe, auquel on donnera quel-



ques coups de ciseaux tout autour , afin qu'il s'accommode mieux à la rondeur de la tête. Car c'est une regle générale pour les emplâtres , qu'il leur faut donner quelques coups de ciseaux tout autour , afin de les mieux ajuster sur la partie quand elle est ronde , comme est le genou , l'épaule , &c. On met une compresse quarrée de linge en double sur le tout , & on arrête l'appareil avec un mouchoir en biais.





---

*Appareil pour un grand ulcere situé où il vous plaira, comme à la cuisse, dont une partie seroit vermeille, une autre fongueuse & baveuse, une autre caverneuse, & une autre rendroit de la sanie virulente, & une autre seroit caleuse, qui sont des accidens qui arrivent souvent à la mesme playe.*

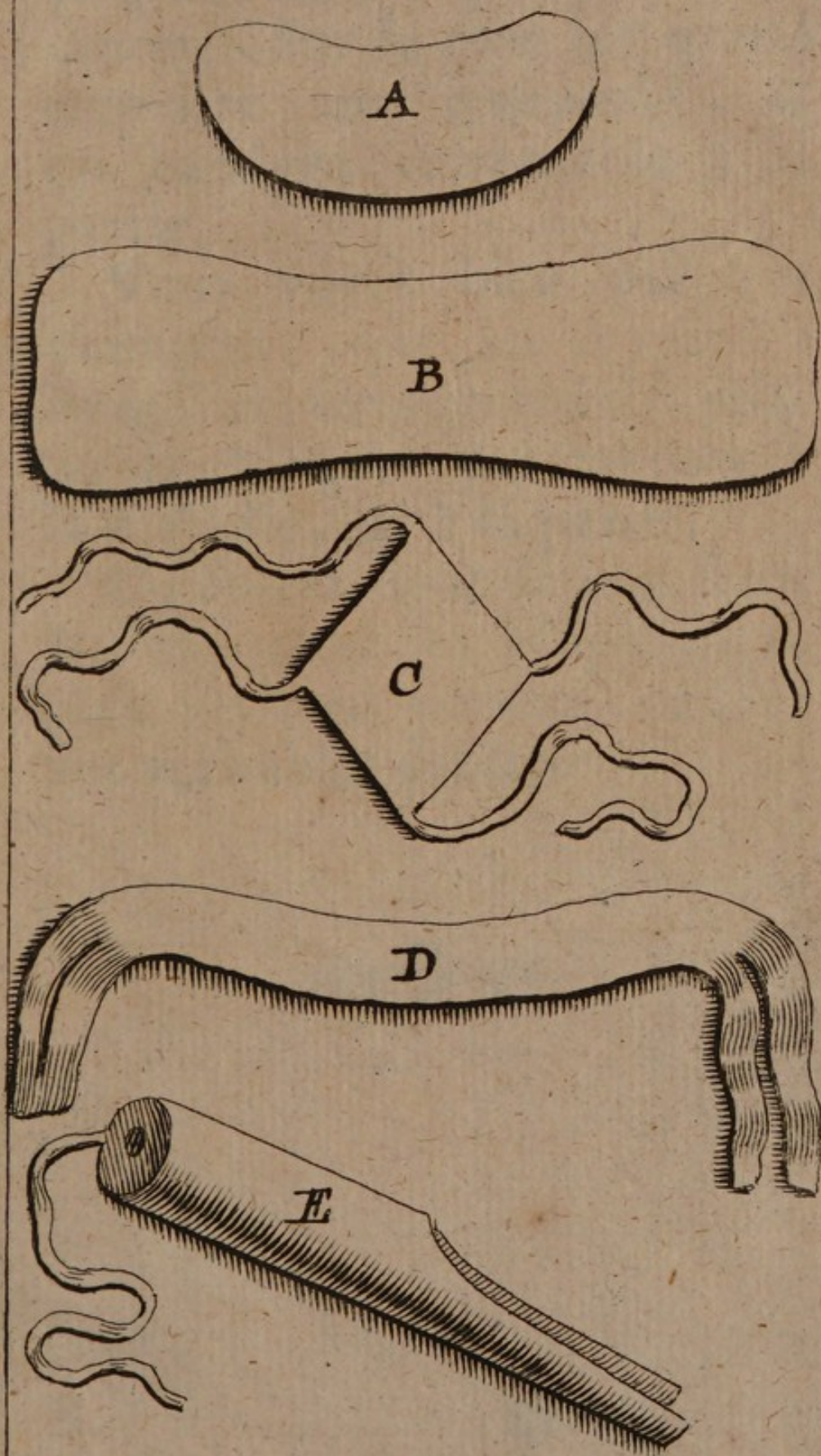
**P**Uisque'il y a une partie de la playe vermeille, elle veut être cicatrisée; vous mettriez donc dessus un plumaceau tout sec, car pour bien cicatriser il ne faut que dessécher, & pour bien dessécher il ne faut que du charpi tout sec.



Puisqu'une autre partie de l'ulcere seroit fongueuse, il faudroit passer la pierre infernale dessus, & puis mettre un plumaceau tout sec en cet endroit, & au prochain pensément on examineroit cet endroit; si les fongositez étoient emportées, on mettroit un plumaceau sur cet endroit chargé d'un mondificatif. Puisqu'il y a une partie de l'ulcere caverneuse, il faut pousser dans la cavité avec la sonde, un plumaceau chargé d'un suppuratif si cet endroit doit suppurer, ou d'un mondificatif si la suppuration étoit belle, c'est à dire non sale, ny puante, ny virulente. Dans l'endroit où la playe rendroit de la sanie, on mettroit dessus un plumaceau chargé d'un suppuratif, & l'on feroit fondre la partie caieuse en ap-



*Planche dernière*









pliquant dessus quelques caustiques, Sur le tout un grand emplâtre, une compresse, & un bandage convenable à la partie.

Vous voyez bien par ces exemples, que les Appareils irréguliers seroient infinis, puisqu'ils changent par rapport à la maladie, & à la partie.

Consultez donc le bon sens, & fréquentez les Hôpitaux le plus que vous pourrez, ce sont vos véritables écoles.





*L'Appareil pour la Saignée  
du pied.*

**C**Et appareil que l'on avoit oublié, se fait à peu près comme celui de la saignée du bras. On applique sur la playe une compresse un peu plus grosse que celle du bras, afin qu'elle comprime mieux. Le bandage se fait avec une bande de deux aunes de long. Le Chirurgien met un bout de la bande sur son genou, & le talon du malade aussi sur son genou, c'est à dire sur cette bande; on tourne plusieurs fois la bande sur la compresse, comme l'on fait au bras, & ensuite on passe sous le pied le



bout de bande qu'on a mise  
sous le talon , pour en faire un  
étrier , afin que la bande ne  
tombe pas : on nouë les deux  
bouts , & on fait une boucle  
sur le nœud comme à la saignée  
du bras.

F I N.



---

*Faute à corriger.*

**P**Age 135. ligne derniere , Fracture  
de l'avant-bras , lisez , Fracture  
de l'humerus.





# TABLE

DE CE QUI EST CONTENU  
dans ce Volume.

## A

|                                                                       |     |
|-----------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>A</b> Mputation du bras & avant-<br>bras , premier appareil , page |     |
| 136. & 145                                                            |     |
| Amputation du bras , second appareil ,                                |     |
| 145                                                                   |     |
| Amputation de la jambe , premier ap-<br>pareil ,                      | 263 |
| Amputation de la jambe , second appa-<br>reil ,                       | 275 |
| Anus fistuleux.                                                       | 189 |
| Anus , pour toutes ses indispositions ,                               |     |
| 193                                                                   |     |
| Aneurisme du bras ,                                                   | III |
| Appareil pour les femmes accouchées ,                                 |     |
| 289                                                                   |     |
| Appareil pour l'enfant nouveau né ,                                   |     |
| 296                                                                   |     |



# T A B L E.

|                                                                                                                      |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Appareils irregutiers.                                                                                               | 303 |
| Appareil pour un ulcere derriere l'oreille.                                                                          | 304 |
| Appareil pour un doigt extirpé.                                                                                      | 306 |
| Appareil pour une playe ou ulcere à la fesse.                                                                        | 309 |
| Appareil après l'extraction de la pierre qui se seroit arrestée dans la verge.                                       | 310 |
| Appareil pour une playe de teste où l'os seroit decouvert , &c.                                                      | 312 |
| Appareil pour un grand ulcere situé où il vous plaira , dont une partie seroit vermeille , une autre fongueuse , &c. | 315 |
| Apophises épineuses fracturées.                                                                                      | 177 |
| Avant-bras fracturé.                                                                                                 | 131 |

## B

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| <b>B</b> Ec de lievre.    | 75  |
| Bras & avant-bras amputé. | 136 |
| Brayers pour les Hernies. | 199 |
| Broncotomie.              | 164 |



# TABLE.

## C

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| <b>C</b> Lavicule fracturée. | 52  |
| Cancer à la mamelle.         | 169 |
| Cataracte.                   | 65  |
| Carpe fracturé.              | 152 |
| Castration.                  | 206 |
| Cautere.                     | 125 |
| Costes fracturées.           | 175 |
| Conde luxé.                  | 119 |
| Cuisse luxée.                | 214 |
| Cuisse Fracturée.            | 217 |

## D

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| <b>D</b> Oigts fracturez. | 162 |
| Doigt extirpé.            | 306 |

## E

|                  |     |
|------------------|-----|
| <b>E</b> Mpieme. | 179 |
|------------------|-----|

## F

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| <b>F</b> Femme accouchée. | 289 |
| Filet de la langue.       | 80  |
| istule lacrimale.         | 59  |



# T A B L E.

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| <i>Fistule à l'anus.</i>                        | 189 |
| <i>Fracture compliquée du nez.</i>              | 71  |
| <i>Fracture du sternum.</i>                     | 174 |
| <i>Fracture des apophyses épineuses.</i>        | 177 |
| <i>Fracture de l'humerus ou bras.</i>           | 105 |
| <i>Fracture de l'avant-bras.</i>                | 131 |
| <i>Fracture de l'omoplate.</i>                  | 102 |
| <i>Fracture de la Clavicule.</i>                | 92  |
| <i>Fracture compliquée de la jambe.</i>         | 237 |
| <i>Fracture du carpe.</i>                       | 152 |
| <i>Fracture du metacarpe.</i>                   | 154 |
| <i>Fracture de la cuisse.</i>                   | 217 |
| <i>Fracture des costes</i>                      | 175 |
| <i>Fracture des doigts.</i>                     | 162 |
| <i>Fracture de la mâchoire d'un costé.</i>      | 82  |
| <i>Fracture de la mâchoire des deux costez.</i> | 87  |
| <i>Fracture simple de la jambe.</i>             | 251 |
| <i>Fracture de la rotule.</i>                   | 227 |

## G

|                            |     |
|----------------------------|-----|
| <b>G</b> <i>Enou luxé.</i> | 234 |
|----------------------------|-----|

## H

|                         |           |
|-------------------------|-----------|
| <b>H</b> <i>Ernies.</i> | 193. & 16 |
| <i>Humerus luxé.</i>    |           |



# TABLE.

*Humerus fracturé*

105

## I

**J**ambe, sa fracture avec complication.  
237

*Jambe amputée.*

265

*Jambe fracturée simplement.*

251

## L

**L**alette.

82

*Lit pour les fractures.*

280

*Lit de la femme accouchée.*

287

*Lithotomie.*

209

*Luxation de la machoire.*

91

*Luxation de l'humerus.*

100

*Luxation du coude.*

129

*Luxation du poignet.*

149

*Luxation de la premiere phalange des  
doigts d'avec le metacarpe.*

158

*Luxation des vertebres.*

182

*Luxation de la cuisse.*

214

*Luxation du genou.*

234

*Luxation de la rotule.*

236



# T A B L E.

## M

|                                                    |     |
|----------------------------------------------------|-----|
| <b>M</b> <i>Machoire fracturée des deux côtez.</i> |     |
| 87                                                 |     |
| <i>Machoire fracturée d'un costé.</i>              | 82  |
| <i>Machoire luxée.</i>                             | 91  |
| <i>Metacarpe fracturé.</i>                         | 154 |

## O

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| <b>O</b> <i>Moplate fracturé.</i> | 102 |
|-----------------------------------|-----|

## P

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| <b>P</b> <i>Anaris.</i>             | 156 |
| <i>Paracentese.</i>                 | 184 |
| <i>Phalanges des doigts luxées.</i> | 158 |
| <i>Pessaires pour la matrice.</i>   | 203 |
| <i>Poignet luxé.</i>                | 149 |
| <i>Polype.</i>                      | 69  |
| <i>Rotule fracturée.</i>            | 227 |
| <i>Rotule luxée.</i>                | 236 |

## S

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| <b>S</b> <i>Saignée au bras.</i> | 117 |
| <i>Saignée à la gorge.</i>       | 167 |



# T A B L E.

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| <i>Saignée de la salvatelle.</i> | 161 |
| <i>Saignée du pied.</i>          | 318 |
| <i>Sternum fracturé.</i>         | 174 |
| <i>Suture du tendon.</i>         | 146 |

## T

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| <b>T</b> <i>Aille.</i>          | 209 |
| <i>Tendon coupé, sa suture.</i> | 146 |
| <i>Trepan.</i>                  | 45  |

## V

|                                                      |     |
|------------------------------------------------------|-----|
| <b>V</b> <i>Ertebres luxées.</i>                     | 182 |
| <i>Verge. Appareil pour toutes ses<br/>maladies.</i> | 186 |

## Y

|                      |    |
|----------------------|----|
| <b>Y</b> <i>Eux.</i> | 67 |
|----------------------|----|

Fin de la Table.





## *Privilege du Roy.*

**L**OUIS par la grace de  
Dieu Roy de France & de  
Navarre: A nos amez & feaux  
Conseillers les Gens tenans nos  
Cours de Parlemens, Maistres  
des Requestes Ordinaires de  
nostre Hostel, Prevost de Pa-  
ris, Baillifs, Sénéchaux, leurs  
Lieutenans Civils, & tous au-  
tres nos Officiers qu'ils appar-  
tiendra, SALUT. Nôtre bien  
amée la veuve d'ESTIENNE  
MICHALET, l'un de nos  
Imprimeurs ordinaires, & de  
nostre bonne Ville de Paris,  
Nous a fait remontrer, qu'on  
luy a mis en main un Manus-  
crit d'un Livre intitulé l'*Appa-*



*veil commode en faveur des jeunes  
Chirurgiens , composé par le sieur  
le Clerc l'un de nos Medecins or-  
dinares ; lequel Livre elle de-  
sireroit faire imprimer & don-  
ner au Public ; ce qu'elle ne  
peut faire sans nos Lettres de  
Privilege & Permission sur ce  
necessaires , qu'elle Nous a fait  
supplier luy vouloir octroyer.*  
A CES CAUSES , voulant  
favorablement traiter l'Expo-  
sante , Nous luy avons permis  
& octroyé , permettons & oc-  
troions par ces Presentes , de  
faire imprimer ledit Livre cy-  
dessus par tel Libraire ou Im-  
primeur , en tel volume , mar-  
ge , caractere , & autant de  
fois que bon luy semblera , pen-  
dant le temps de six années  
consecutives , à commencer du  
jour qu'il sera achevé d'impri-  
mer , iceluy vendre & distri-



buer par tout nostre Royau-  
me : Faisons défenses à tous  
Libraires , Imprimeurs & au-  
tres d'imprimer , faire impri-  
mer , vendre ny distribuer le-  
dit Livre en quelque sorte &  
maniere que ce soit , à peine  
de confiscation des Exemplai-  
res contrefaits , deux mil livres  
d'amande , & de tous dépens ,  
dommages & interests : à con-  
dition qu'il en sera mis deux  
Exemplaires dans nostre Bi-  
bliothèque publique , un en cel-  
le de nostre Cabinet des Li-  
vres de nostre Château du  
Louvre , & un en celle de nô-  
tre tres-cher & feal Chevalier  
Chancelier de France , le Sieur  
PHELYPEAUX DE PONT-  
CHARTRAIN : Comme aussi  
de faire imprimer ledit Livre  
sur de beau & bon papier , &  
en beaux caracteres , suivant



les Reglemens de la Librairie  
& Imprimerie ; que l'impres-  
sion en sera faite en nostre  
Royaume & non ailleurs , &  
de faire enregistrer ces Presen-  
tes sur le Registre de la Com-  
munauté des Marchands Li-  
braires & Imprimeurs de Pa-  
ris ; le tout à peine de nullité  
des Presentes : du contenu des-  
quelles Vous mandons & en-  
joignons faire jouir ladite Ex-  
posante & ses ayans cause plei-  
nement & paisiblement , ces-  
sant & faisant cesser tous trou-  
bles & empêchemens au con-  
traire : Voulons qu'en mettant  
au commencement ou à la fin  
dudit Livre l'Extrait des Pre-  
sentes , elles soient tenuës pour  
dûëment signifiées ; & qu'aux  
copies collationnées par l'un  
de nos amez & feaux Conseil-  
lers-Secretaires , foy soit ajoû-



tée comme à l'Original: Mandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'exécution des Presentes toutes Significations, Défenses, Saisies, & autres Actes de Justice nécessaires, sans demander autre permission: C A R tel est nostre plaisir. DONNE' à Versailles le vingt-septième jour de Février l'an de grace mil sept cens, & de nostre Regne le cinquante-septième. Par le Roy en son Conseil, Signé, BOUCHER. Et scellé.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires, conformément aux Reglemens. A Paris le 28. Fevrier 1700.*

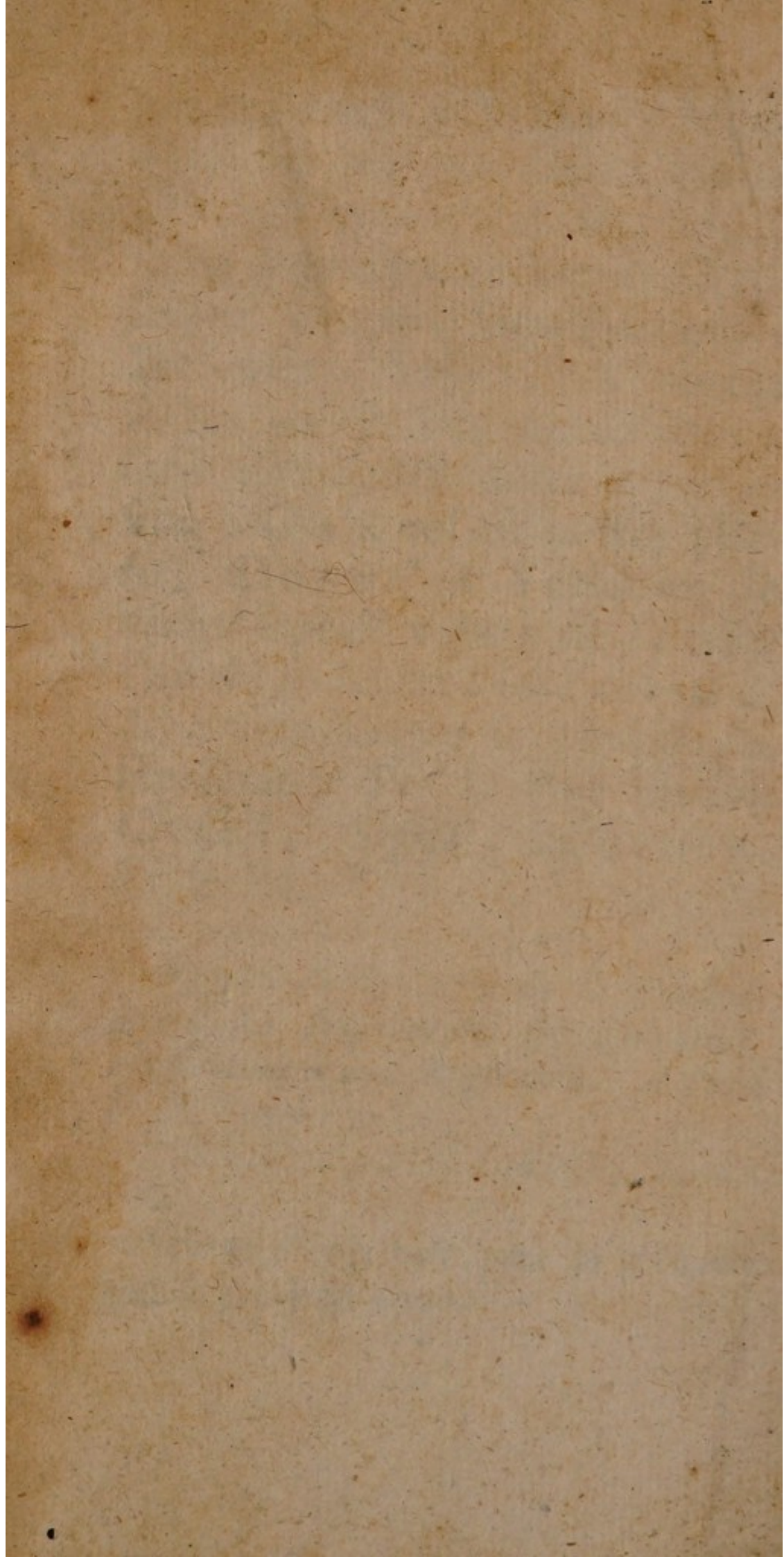
*Signé, C. BALLARD, Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 30. Juin 1700.











c

---

f



